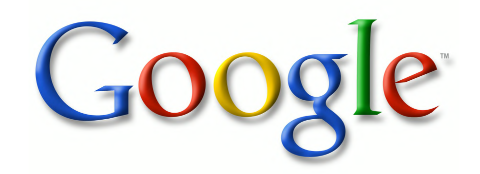
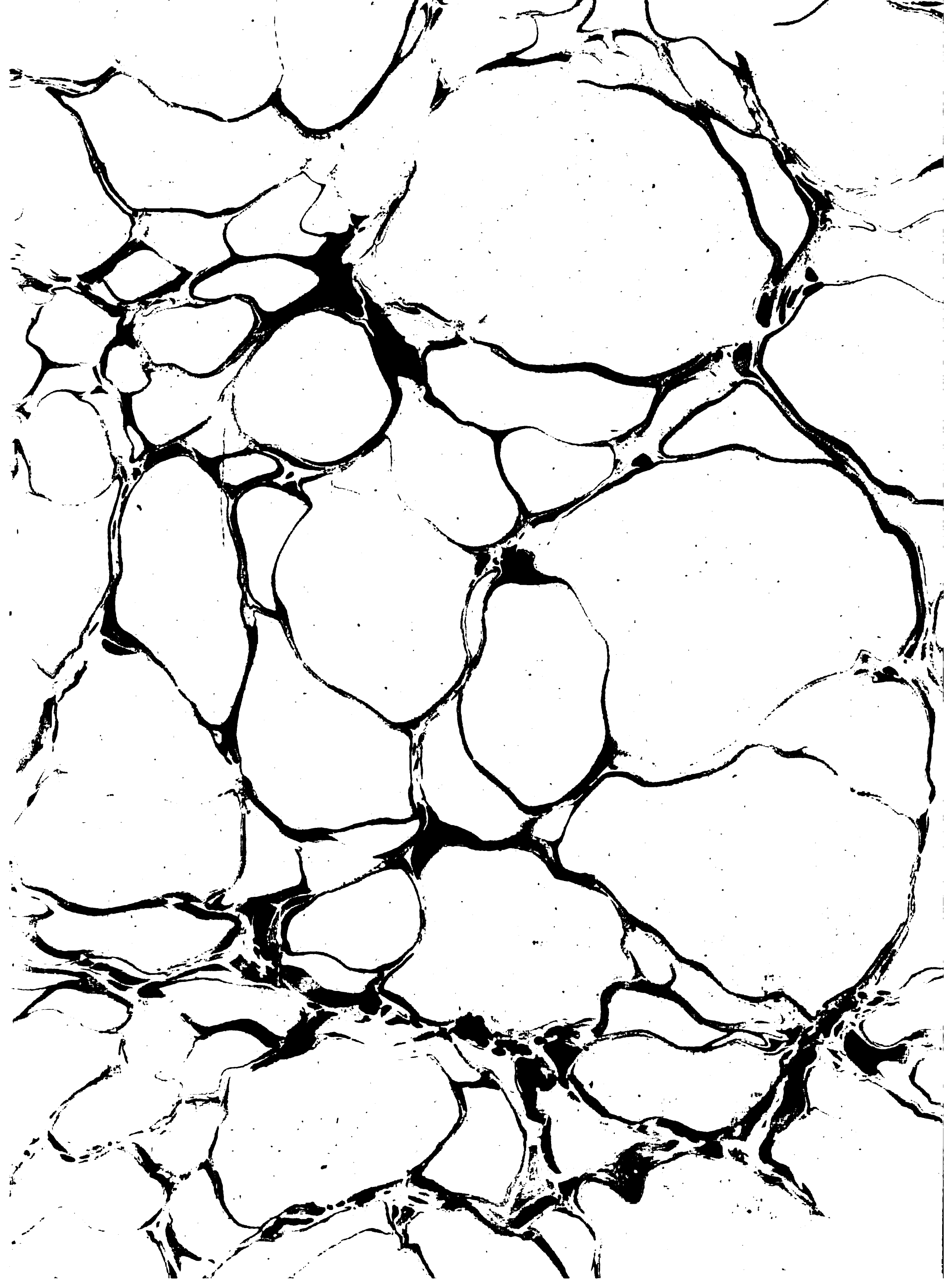






1837
ARTES
SCIENTIA
VERITAS
LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF MICHIGAN
E PLURIBUS UNUM
TUEBOR
SI QUAERIS PENINSULAM AMOENAM
CIRCUMSPICE





2,50

INTRODUCTION

A LA

VIE DÉVOTE

IL A ÉTÉ TIRÉ DE CET OUVRAGE :

20 Exemplaires in-4° soleil Japon (insetsu-kioku), enluminés à la main, numérotés à la presse de 1 à 20 et au nom du souscripteur. 500 fr. l'ex.

50 Exemplaires in-8° jésus Japon (insetsu-kioku), 2 vol., numérotés à la presse de 1 à 50 60 fr. l'ex.

500 Exemplaires in-8° vélin, 2 vol., numerotés a la presse de 1 a 500. 30 fr. l'ex.

N° 7



SAINT FRANÇOIS DE SALES

Peinture à l'huile appartenant à M. Gerfaux de Moutiers

MOUTIERS IMPRIMERIE F. DUCLOZ

INTRODUCTION

A LA

VIE DÉVOTE

PAR

St FRANÇOIS DE SALES, Bp. of Geneva

ÉVÊQUE DE GENÈVE

RÉIMPRESSION TEXTUELLE DE LA 3e ÉDITION

(1610)

BIBLIOGRAPHIE

PAR A. PERRIN

ÉTUDE ICONOGRAPHIQUE

PAR JOHN GRAND-CARTERET

TOME I



MOUTIERS

F. DUCLOZ, IMPRIMEUR-ÉDITEUR

1895



PRÉFACE



insi que nous l'avions déjà annoncé, nous étions résolus à reproduire le texte de la première édition de l'INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE, *mais nous changeâmes d'avis dès que nos recherches, d'abord infructueuses, eurent*

abouti à la découverte d'un exemplaire de ce livre si longtemps désiré. Les variantes que présentait le texte avec celui des seconde et troisième éditions, consistant surtout dans le nombre, l'ordre et la distribution des chapitres, la reproduction de la table suffisait, dès lors, pour les faire connaître. Il nous parut que réimprimer l'œuvre incomplète du Saint aurait été aller à l'encontre du jugement qu'il avait porté sur cette édition, la considérant comme fautive. A quelques mois d'intervalle, il en faisait paraître une seconde « reueue, corrigée & augmentée de plufieurs chapitres & chofes notables ». Par suite d'un oubli, trois des chapitres de la première édition furent omis dans la seconde et Pierre

Rigaud, qui avait fait paraître les deux premières, publiait, la même année, une troisième édition complète. C'est le texte de cette dernière que nous avons cru devoir adopter et que nous avons reproduit avec la plus scrupuleuse exactitude. Elle peut être considérée comme l'œuvre originale, définitive et complète du Saint, à laquelle il n'a plus apporté de modifications dans l'ordre et la distribution des chapitres. Dans les éditions qui ont été publiées avant sa mort, et qu'il a revues, il s'est borné à changer quelques mots et à corriger les fautes d'orthographe. Cette troisième édition contient dix-sept chapitres qui n'existent pas dans la première et nous avons ajouté à la fin le chapitre Des Injures

qui manque dans la plupart des réimpressions, bien que rétabli par Simon Millauges dans celle de 1613, à Bordeaux.

*La Bibliographie de près de 400 éditions de l'*Introduction à la Vie dévote *et l'Iconographie des portraits de saint François de Sales, accompagnée de la reproduction des plus intéressants feront de cette réimpression une œuvre nouvelle. Aux portraits, nous avons ajouté des fac-simile de gravures, de culs-de-lampe et de lettres ornées extraites des éditions de luxe que l'on ne retrouve que dans les réserves des grandes bibliothèques.*

C'est un hommage que nous avons voulu rendre au plus éminent des saints

de la Savoie qui fut en même temps l'un de ses plus grands écrivains, en reproduisant la première de ses œuvres avec tout le luxe des éditions modernes et avec les ornements que l'imprimerie et la gravure ont employés dans sa réimpression à diverses époques.

*L'*Introduction à la Vie dévote, *cette œuvre écrite pour la direction d'une seule âme, ce recueil de conseils donnés à une femme du monde a survécu à tant de traités de piété, tracés par des mains savantes et habiles, à peine connus aujourd'hui des bibliophiles. Ce livre est resté le manuel des personnes pieuses, l'objet de l'étude et de l'admiration des érudits après tant de variations et de changements dans les idées et dans les*

esprits. C'est la douce charité du saint Évêque qui déborde, mêlée de ce parfum de la nature, à laquelle son âme prête sa candeur et sa pureté, qui en fait le charme et attire encore les hommes qui ont fui les livres d'austère dévotion contemporaine.

*Le jugement porté dans l'approbation a été confirmé par tous ceux qui ont lu et admiré ce livre que l'on place avec l'*Imitation de Jésus-Christ *immédiatement après les Livres Saints.*

Ne croyant pouvoir, après tant d'écrivains de mérite, exprimer notre appréciation d'une manière complète, nous nous sommes bornés à emprunter à chacun d'eux les pensées que renferme notre préface.

La violence des passions religieuses et des luttes du XVIe siècle étaient loin d'être calmées lorsque parut ce recueil qui ouvrait une voie, jusqu'alors inconnue, de mansuétude et de conciliation.[1] *La parole du Saint douce, conciliante, éminemment pratique, s'élève tout à coup de nos vallées, ses accents si suaves et si bons se répandent en rosée bienfaisante et tous les cœurs s'écrient : là est le vrai, et, comme la lumière, la voix de l'apôtre*

---

1. *Henri IV n'a-t-il pas exprimé le désir, que, pour sanctionner son œuvre pacificatrice, une voix autorisée réconciliât la religion même avec le monde ? Pour répondre à ce vœu, l'évêque de Genève, François de Sales, écrit son* Introduction à la Vie Dévote, *ou la pratique même des vertus chrétiennes n'a rien que de civil, que de « traitable », que de riant.*

(*M. F. Brunetière, la Réforme de Malherbe,* Revue des Deux-Mondes, *1er décembre 1892, p. 66.*)

se propage avec rapidité en tous pays. Son Introduction *devient le livre de tous les livres et le livre de tous. Jamais personne ne se lasse de le lire et quiconque l'aura lu le voudra relire et, l'ayant relu, sentira toujours une nouvelle avidité de le reprendre. Sa pensée vole de ses propres ailes, elle est douce de son propre sucre, elle est embellie et enrichie de ses propres couleurs et joyaux; chacune de ses paroles peut être encadrée comme autant de perles resplendissantes. Son style est naturel, varié, limpide comme les eaux de nos lacs, gracieux et semé d'images comme de fleurs nos vallons. Plein du feu de cet amour pour lequel il était créé et qui a réalisé cette parole qu'il adressait au président Favre, dans*

un moment d'accablement sous les poursuites acharnées de l'envie : « Un jour « viendra que de m'aimer ne sera plus « reproche à personne, comme personne « de ceux qui m'aiment particulièrement « ne mérita jamais reproche. »

*L'envie osa même attaquer l'*Introduction à la Vie dévote, *dont la tolérance fut trouvée exagérée et souleva des colères violentes, mais toutes individuelles. S'il en faut croire Baulacre, un religieux prêchant à Annecy en aurait témoigné son indignation; bien plus, tirant de sa manche ce livre qu'il jugeait si pernicieux, il se serait fait apporter un cierge allumé et l'aurait brûlé publiquement en chaire.*

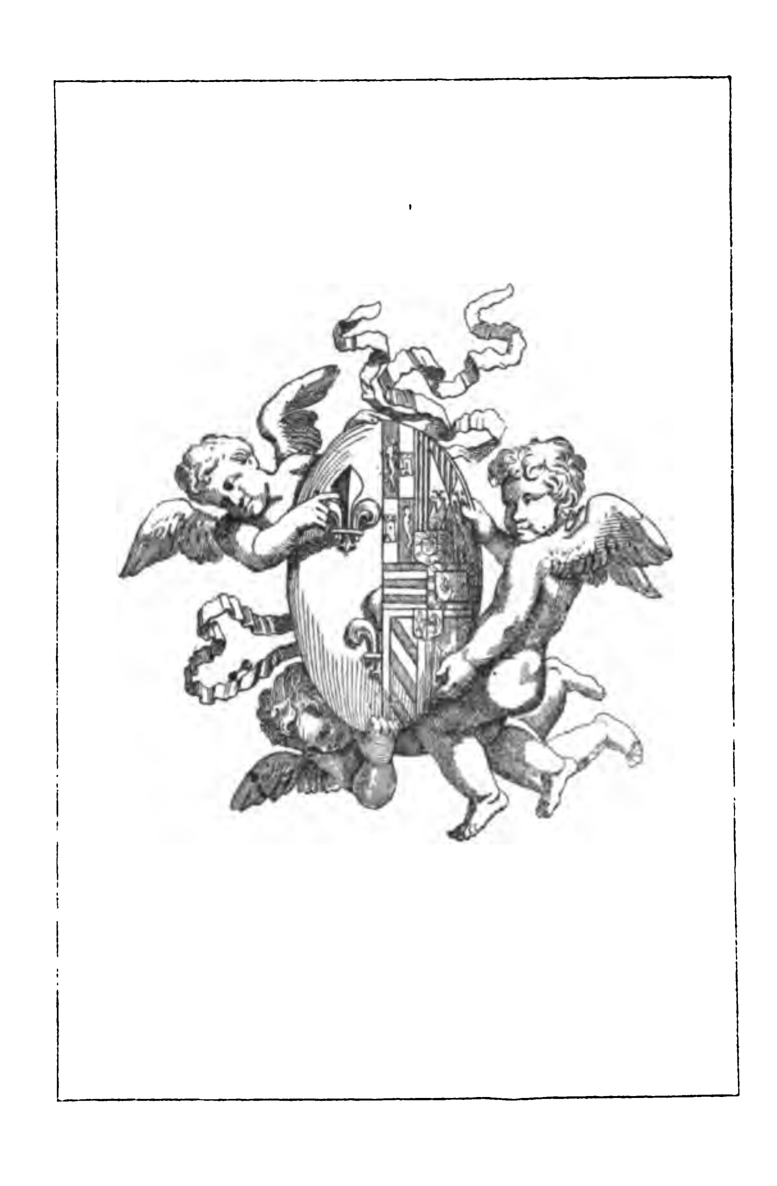
Le fait rapporté par Baulacre est vrai,

mais ne s'est point passé à Annecy où il aurait certainement soulevé une émeute contre son auteur, mais en Espagne.

Opposons à cet acte, vrai ou supposé, le jugement que portait de ce livre Henri IV qui tenait notre Saint en si haute estime : « Ce traité enseigne la « connaissance de Dieu et la méthode « de le servir, en sorte que l'irréligion « et l'impiété soyent évitées aussi bien « que la superstition et le scrupule » et l'éloge fait par le pape Alexandre VII de ce livre qui, cinquante ans seulement après sa publication, avait gagné autant d'âmes à Dieu qu'il contenait de lettres. Celui qui fut le directeur le plus doux, le plus gracieux écrivain de son temps, sut ramener à la piété les gens du siècle

parmi lesquels elle n'était presque plus connue, et à deux siècles de distance, ses pensées n'ont rien perdu de leur charme, ni sa douce persuasion de son influence.







BIBLIOGRAPHIE



E manuscrit de l'*Introduction à la Vie dévote* fut composé, en partie, par François de Sales, à Rumilly, en 1608, pendant qu'il y prêchait le carême, comme il l'indique dans une lettre à l'archevêque de Vienne, Pierre de Villars: « C'est un memorial que j'avois « dreſſé pour une belle ame qui avoit « deſiré ma direction, et cela emmi (parmi) « les occupations du careſme auquel je

« prefchois deux fois la femaine. » (1) Le manuscrit fut communiqué par Mme de Charmoisy au Révérend Père Jean Forier, directeur du collège des RR. PP. Jésuites de Chambéry, qui le jugea digne d'être publié, « eftimant que plufieurs en pour« roient tirer du proffit, il m'exhorta fort « de le faire publier : ce qui luy fut ayfé « de me perfuader ». (2)

L'*Introduction* fut imprimée pour la première fois en 1609, les approbations

(1) Le *Journal de Saint François de Sales*, que vient de publier M. le chanoine Gonthier, renferme plusieurs indications relatives à l'*Introduction à la Vie dévote* qui viennent confirmer plusieurs faits que nous avons énoncés. Comme elles nous sont parvenues au cours de l'impression, nous les ajoutons en note.

1608, le 3 mars, écrivant de Rumilly à Mme de Chantal, il lui dit : « Je veux vous envoyer un exercice que j'ai dreffé & faict practiquer « à Madame de Charmoify... » Nous avons donc ici, semble-t-il, le commencement de cette correspondance spirituelle, d'où devait peu après sortir le livre incomparable de l'*Introduction à la Vie dévote*. Il ne peut s'agir du commencement de la correspondance du Saint avec Mme de Charmoisy qui doit remonter à l'année 1604 mais bien du premier travail pour fondre ses diverses parties pour en former les chapitres du livre.

1608, Mai, à Annecy. Il compose son *Introduction à la Vie dévote*.

(2) « Non sans l'avoir hativement revu & accommodé de quelques « petits agencements ». *Journal du Saint, ut supra.*

sont du mois d'août 1608, les permissions du mois de septembre, le privilège du roi à l'imprimeur Pierre Rigaud du 10 novembre. Quelques bibliophiles, tout en déclarant n'avoir jamais vu ou eu connaissance de cette première édition, avaient supposé qu'elle était datée de 1608, se basant sur ce passage de l'avis au lecteur des deuxième et troisième éditions : « Ce livret sortit de « mes mains l'an 1608 ». Leur supposition n'était pas admissible, le privilège étant du 10 novembre, il eut été difficile, avec les procédés peu expéditifs dont on usait alors, d'en terminer l'impression cette même année. Et, lors même qu'elle eut été achevée, l'imprimeur n'aurait pas manqué de la postdater et d'y mettre la date de 1609 (1) qu'elle porte en effet.

(1) 1609, vers le 20 février, il envoie à Mme de Chantal deux exemplaires de l'*Introduction à la Vie dévote*, qui venait de paraitre à Lyon. (*Journal du Saint*), *ut supra*. Ce n'est donc qu'au commencement de février 1609 que l'impression de la 1re édition a été terminée

Ce livre eut, dès lors, un nombre considérable d'éditions dont nous nous sommes efforcés d'établir la bibliographie aussi complète que possible, ne citant, pour le XIXe siècle, que celles qui offrent quelque intérêt par les notes qui les accompagnent, par la beauté de l'impression et des planches.

De ces nombreuses réimpressions, le plus grand nombre est en français; des traductions ont paru dans presque toutes les langues : en Italien (1610); en Latin (1612); en Anglais (1613); en Espagnol (1616); en Allemand (1616); en Tchèque (1657); en Basque (1664); en Hollandais (1673); en Arabe (1702); en Breton (1727); en Polonais (1756); en Grec (1780); en Bohémien (1850); en Suédois (1858); en Portugais (1878); en Mexicain, etc.

Ces diverses éditions peuvent se classer en quatre groupes : le premier comprenant celles publiées pendant la vie de l'auteur et auxquelles il a apporté des

modifications. C'est celui que nous avons étudié avec plus de détails, nous efforçant de faire connaître les additions, les corrections et les permutations apportées au nombres des chapitres, à leur disposition et les changements de certains mots et de leur orthographe. Le second se compose des réimpressions, faites postérieurement au décès de saint François de Sales, dans lesquelles les éditeurs se sont bornés à reproduire l'une des éditions de la première série. Pour celles-ci, nous signalerons seulement les plus remarquables au point de vue de l'impression, en indiquant les œuvres du Saint, les prières et les approbations qui ont été placées à la suite. Le troisième réunit celles dont divers correcteurs ont voulu rajeunir et corriger le style ou modifier et supprimer certains passages qui leur paraissaient trop libres pour les personnes pieuses et pour la jeunesse. Le quatrième contient les éditions en langues étrangères qu'il ne nous a pas été possible

d'examiner. Elles ne sont, pour la plupart, que la reproduction de l'une des éditions originales profondément modifiées par la traduction. Dans quelques-unes, publiées à l'usage des protestants, des parties du texte ont été supprimées ou arrangées.

Nous avons pu réunir des indications plus ou moins complètes sur trente-trois éditions publiées de 1609 à 1620, antérieurement à la mort de saint François de Sales. Vingt-deux sont en français et onze appartiennent au groupe des traductions en langues étrangères : une en italien, quatre en anglais, trois en latin, deux en espagnol, une en allemand.

L'édition italienne de 1621, traduite par le P. Antoniotti, S. J., et revue par saint François de Sales, doit être comprise dans les publications antérieures à son décès.

Des vingt-deux éditions françaises, huit sont imprimées à Lyon, dont sept chez Pierre Rigaud, cinq à Douai, trois à Paris, une à Arras, une à Cambrai, deux à

Bordeaux, une à Pont-à-Mousson, une à Rouen.

Une est de la première édition, quatre de la seconde, douze de la troisième; cinq reproduisent celle-ci avec quelques variantes. Malgré nos recherches nous avons retrouvé un nombre si restreint d'exemplaires des premières éditions qu'il est permis de supposer qu'un certain nombre a pu entièrement disparaître.

INTRODVCTION A LA VIE DEVOTE: PAR FRANÇOIS DE SALES, EUESQUE & PRELAT DE GENEUE.

Une vignette sur acier, que nous reproduisons ainsi qu'une page du texte, d'après l'exemplaire de Vienne, représente le Christ étendu sur les genoux de la Vierge assise au pied de la croix; à terre, les trois clous et la couronne d'épines; à gauche, au second plan, les trois croix du Calvaire; dans le fond, des tours figurant Jérusalem.

A Lyon, chez Pierre Rigaud, en ruë Merciere, au coing de ruë Ferrandiere, à l'Horloge. M.DCIX. *Auec aprobation des Docteurs, & Priuilege du Roy.*

INTRODVCTION A LA VIE DEVOTE:

Par FRANÇOIS de SALES, *Euesque & Prelat de Geneue.*



A LYON,
Chez PIERRE RIGAVD, en ruë Merciere, au coing de ruë Ferrandiere, à l'Horloge.

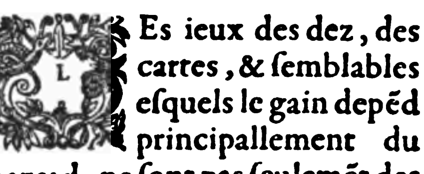
M. DCIX.

Auec aprobation des Docteurs, & Priuilege du Roy.

tions : c'eſt pourquoy il en faut vſer auec vne grande prudence.

Des Ieux defendus.

CHAP. XXXII.


Es ieux des dez, des cartes, & ſemblables eſquels le gain depẽd principallement du hazard, ne ſont pas ſeulemẽt des recreations dangereuſes, comme les danſes, mais elles ſont ſimplement & naturellement mauuaiſes & blaſmables : c'eſt pourquoy elles ſont defendues par les loix, tant ciuiles qu'Eccleſiaſtiques. Mais quel grand mal a il, me direz vous? Le gain ne ſe fait pas en ces ieux ſelon la raiſon, mais ſelõ le ſort qui tumbe bien ſouuent à celluy qui par habilité & induſtrie, ne meritoit rien : la raiſon eſt donq offencée en cela. Mais nous

In-12, 24 p., n. ch., 479 p, 11 p. n. ch., table et privilège. Justification de 58 m/m, hauteur du texte 132 m/m. — Bibliothèque impériale de Vienne, nº 17. G. 51 (1).

Malgré l'affirmation des bibliophiles les plus distingués, qu'ils n'avaient jamais rencontré ou vu signaler un exemplaire de la 1re édition de l'*Introduction à la Vie dévote*, nous ne perdîmes pas l'espoir d'en retrouver un, caché dans les richesses ignorées de quelque bibliothèque publique ou particulière. Un premier nous fut indiqué, mais sa communication nous fut refusée ; un second avait existé dans la riche bibliothèque de M. Firmin-Didot, il nous fut impossible d'en retrouver l'heureux acquéreur; enfin, après deux années d'actives recherches, notre ténacité fut récompensée. Nous eûmes la très grande satisfaction de découvrir un troisième exemplaire de ce livre rarissime (si les deux premiers ne sont pas un seul et même exemplaire) à Vienne (Autriche). Son existence nous fut signalée en réponse à une demande de renseignements que nous avions adressée aux principales bibliothèques d'Europe sur les éditions de l'*Introduction à la Vie dévote* qu'elles possédaient. En lisant cette date de 1609, dans la liste reçue de Vienne, nous éprouvâmes d'abord des doutes sur notre bonne fortune, doutes qui s'évanouirent

(1) Cette première édition fut réimprimée trois fois par Rigaud, mais la rareté des exemplaires ne permet pas de juger des modifications qui ont pu être apportées à ces trois publications successives et très rapprochées.

bien vite quand M. le docteur Gottlieb, conservateur de la Bibliothèque royale, nous eut obligeamment fait parvenir de nouvelles indications qui nous assurèrent que nous avions atteint le but de nos désirs. M. Ducloz se rendit à Vienne pour étudier par lui-même ce livre si précieux et nous permettre d'en donner une description complète et de faire la comparaison de son texte avec celui des éditions postérieures.

Cet exemplaire provient de la bibliothèque du baron Phil.-Ed. de Fugger, et a été apporté d'Augsbourg à Vienne en 1656. Sa conservation est parfaite, la reliure, du temps, est en veau plein, les plats entourés d'un filet à froid, la couture est faite sur quatre nerfs qui coupent le dos en cinq compartiments ornés de filets et de vignettes rondes à froid. Le plat et le dos ne portent pas de titre, les tranches dorées ont chacune un encadrement sur la dorure.

Au verso du titre est une page blanche. L'oraison dédicatoire occupe les 3[e] et 4[e] pages, la lettre initiale est placée entre deux anges se regardant, le bas de la 4[e] page est rempli par un bois renfermant, entre un double filet ovale, l'inscription : *Initium ſapientiæ timor domini*, et au milieu : le Christ tenant deux doigts de la main droite sur la poitrine; de la gauche, la boule du monde surmontée d'une croix. Elle commence par *O Ieſus* et se termine à *Vive Ieſus*, sans avoir la dernière invocation. Elle est datée : A Necy le 8 Aouſt 1608.

La préface va de la 5e à la 22e page; en dehors de quelques mots changés et de modifications dans l'orthographe de certains mots, la principale variante des éditions suivantes se trouve au commencement.

« La Bouquetiere Glycera changeoit en tant de fortes « la difpofition & le meflange des fleurs, qu'elle mettoit « en fes bouquets, que le peintre Paufias voulant contre- « faire a l'enuy cette varieté d'ouurage demeura court, « ne pouuãt pas diuerfifier fa peinture en tant de façons « comme Glycera faifoit fes bouquets, » etc.

A la suite du 3e paragraphe, la phrase suivante indiquait l'intention de l'auteur de composer un ouvrage plus étendu sur le même sujet : « Si cet effay t'agrée, tu « verras ce qui y manque à mon premier loifir, & quelque « iour vne autre forte de befoigne de plus grãde haleine « s'il plait à Dieu. » Elle fut supprimée à la seconde édition.

Le paragraphe 5 : « Regardant donc en tout ceci » etc., manque, il a été ajouté à la seconde édition.

Il n'y a pas d'avis au lecteur.

L'attestation et les permis d'imprimer occupent les pages 23 et 24, ils sont reproduits sans variantes dans toutes les éditions sorties des presses de Pierre Rigaud et dans la plupart des contrefaçons et rééditions, à l'exception de quelques-unes qui ont des approbations spéciales.

Les différences entre la première édition de l'*Introduction à la Vie dévote* et les suivantes, consistent moins

dans les additions, dans les variantes du texte et de certains mots, qui sont peu importantes, que dans le nombre et la distribution des chapitres. Ils sont au nombre de quatre-vingt-seize au lieu de cent vingt-six répartis en trois parties au lieu de cinq, vingt-un pour la première, cinquante-sept pour la seconde et dix-huit pour la troisième.

Nous ne pouvons mieux faire ressortir les changements apportés dans l'ordre des chapitres, aux seconde et troisième éditions qu'en reproduisant la table de la première et en indiquant, pour chacun de ses chapitres, la partie et la place qu'ils y occupent dans les deux suivantes.

Notons que dans la table, les chapitres ont un numéro d'ordre pour chaque partie et ne sont pas suivis d'une pagination reportant aux pages qu'ils occupent dans le volume.





TABLE DES CHAPITRES

---

*Premiere Partie de l'*Introduction, *contenant les aduis & Exercices requis pour conduire l'ame dés son premier desir de la vie deuote, iusques à une entiere resolution de l'embrasser,* ou entreprendre. (1)

---

(1) Les mots et les lettres en caractères romains ne figurent pas dans les 2e et 3e éditions ou ont été modifiés.

Qu'il faut commencer par la purgation de l'ame, Chap. 5. — 2e et 3e éditions, 1re partie, chap. 5.

De la premiere purgation, qui est celle des pechez mortels, Chap. 6. — 2e et 3e éditions, 1re partie. chap. 6.

De la seconde purgation, qui est celle des affictions du peché, Chap. 7. — 2e et 3e éditions. 1re partie, chap. 7.

Du moyen de faire cette seconde purgation, Chap. 8. — 2e et 3e éditions, 1re partie, chap. 8.

Dix briefues meditations, propres pour l'entiere purgation du cœur, Chap. 9. — 2e et 3e éditions, 1re partie, chap. 9 à 18.

Briefue methode de bien faire les *meditatiō* precedentes, & toutes autres, *& premierement* du premier poinct de la preparation *de la presence de Dieu*, Chap. 10. — 2e et 3e éditions, 2e partie, chap. 2.

Du *second poinct de la preparation*, qui consiste en *l'inuocation*, Chap. 11. — 2e et 3e éditions. 2e partie, chap. 3.

Du *troisiesme poinct de la preparation*, qui consiste en la *proposition du mystere*, Chap. 12 — 2e et 3e éditions, 2e partie, chap. 4.

Des considerations, seconde partie de la meditation, Chap. 13. — 2e et 3e éditions, 1re partie, chap. 5.

Des affections, troisiesme partie de la meditation, Chap. 14. *Des resolutions, quatriesme partie de la meditation*, Chap. 15. — Les deux sont réunis dans les 2e et

3ᵉ éditions ou elles forment la 3ᵉ partie de la méditation, 2ᵉ partie, chap. 6.

De la conclusion & bouquet spirituel, Chap. 16. — 2ᵉ et 3ᵉ éditions, 2ᵉ partie, chap. 7.

Quelques aduis trés-utiles, sur le sujet de la meditation, Chap. 7. — 2ᵉ et 3ᵉ éditions, 2ᵉ partie, chap. 8.

Aduis touchant pour *les secheresses qui arriuent en la meditation*, Chap. 18. — 2ᵉ et 3ᵉ éditions, 2ᵉ partie, chap. 9.

Comme il faut faire la confession generalle, Chap. 19. — 2ᵉ et 3ᵉ éditions, 1ʳᵉ partie, chap. 19.

Protestation autẽtique, pour grauer en l'ame la resolution de seruir Dieu & conclurre les actes de penitence, Chap. 20. — 2ᵉ et 3ᵉ éditions, 1ʳᵉ partie, chap 20.

Conclusion de *cette premiere* & deuote façon de receuoir l'absolution, Chap. 21. — 2ᵉ et 3ᵉ éditions, 1ʳᵉ partie chap. 21.

---

*Seconde Partie de l'*Introduction, *contenant divers aduis, propres pour* la conduitte de l'ame au chemin de la saincte deuotion, depuis qu'elle y est entrée.

Qu'il ne faut point s'amuser aux parolles des enfans du monde, Chap. 1. — 2ᵉ et 3ᵉ éditions, 4ᵉ partie, chap. 1.

Qu'il faut auoir bon courage, Chap. 2. — 2ᵉ et 3ᵉ éditions, 4ᵉ partie, chap. 2.

Qu'il ſe faut purger des affections que l'on a aux pechés veniels, Chap. 3. — 2e et 3e éditions, 1re partie, chap. 23.

Qu'il ſe faut purger des affections que l'on a *aux choſes inutiles & dangereuſes*, Chap. 4. — 2e et 3e éditions, 1re partie, chap. 23.

Qu'il ſe faut purger des mauuaiſes inclinations, Chap. 5. — 2e et 3e éditions, 1re partie, chap. 24.

De la neceſſité de l'oraiſon vocale & mentale, Chap. 6. — 2e et 3e éditions, 2e partie, chap. 1.

De l'*exercice du matin*, Chap. 7. — 2e et 3e éditions, 2e partie, chap. 10.

De l'exercice du ſoir & de l'examen de conſcience, Chap. 6. — 2e et 3e éditions, 2e partie, chap. 11.

Des oraiſons iaculatoires & de la retraitte ſpirituelle, Chap. 9. — 2e et 3e éditions, 2e partie, chap. 12, augmenté d'une partie du chapitre 25 (1re édition) et chap. 13.

Qu'il faut tous les iours ouïr la Saincte Meſſe, & comment, Chap. 10. — 2e et 3e éditions, 2e partie, chap. 14.

Des autres exercices publics & communs, Chap. 11. — 2e et 3e éditions, 2e partie, chap. 15.

Qu'il faut inuoquer & honnorer les Saints, Chap. 12. — 2e et 3e éditions, 2e partie, chap. 16.

De la ſaincte Confeſſion, Chap. 13. — 2e et 3e éditions, 2e partie, chap. 19.

De la frequente Communion, Chap. 10 — 2e et 3e édi-

tions, 2e partie, chap. 20 augmenté du premier alinéa du chap. 15 (1re édition).

Comment il faut communier, Chap. 15. — 2e et 3e éditions, 2e partie, chap. 20, moins le premier alinéa placé à la fin du chapitre précédent.

Des trois grandes vertus propres pour acquerir la perfection, Chap. 16, *De l'obeïssance*, Chap. 17, sont réunis dans le chapitre 11 de la 3e partie des 2e et 3e éditions.

De la Chasteté, qu'il la faut obferuer. Chap. 13. — 2e et 3e éditions, chap. 12, augmenté et ayant en moins le dernier alinéa devenu le chap. 39 de la 3e partie.

Aduis pour conferuer la Chasteté, Chap. 10. — 2e et 3e éditions, 3e partie, chap. 13.

Comme il faut eftre pauure d'efprit, quoy que l'on ayt des richeffes en effect, Chap. 20. — 2e et 3e éditions, 3e partie, chap. 14.

Comme il faut prattiquer la pauureté reelle, demeurant neantmoins riche, Chap. 21. — 2e et 3e éditions, 3e partie, chap. 15.

Pour prattiquer la richeffe emmy la pauureté d'efprit, Chap. 22. — 2e et 3e éditions, 3e partie, chap. 10.

De la bien-feance des habits, Chap. 23. — 3e édition, 3e partie, chap. 25, n'existe pas dans la 2e édition.

Des conuerfations, Chap. 24. — 2e et 3e éditions, 3e partie, chap. 24, augmenté d'un alinéa du chap. 25

De la Solitude, Chap. 25. — 2e et 3e éditions, 2e par-

tie, chap. 12 et partie du chap. 24 de la 3e partie.

Du parler, premierement de l'honnesteté & respect qu'on doit au prochain, Chap. 26. — 2e édition, chap. 26, 3e édition, chap. 27 de la 3e partie, augmenté du chap. 34 de la 2e partie, 1re édition.

Des iniures, Chap. 27. — N'existe pas dans les 2e et 3e éditions.

De la medisance, Chap. 28. — 2e édition, chap. 27, et 3e édition, chap. 29 de la 3e partie, augmenté au commencement.

Quelques autres aduis touchant le parler, Chap. 29. — 2e édition, chap. 29, et 3e édition, chap. 30 de la 5e partie.

Des passetemps, & recreations, & premierement des loisibles & louables, Chap. 30. — 2e édition, chap. 30, 3e édition, chap. 31 de la 3e partie.

Des bals & passetemps loisibles mais dangereux, Chap. 31. — 2e édition, chap. 31, 3e édition, chap. 33 de la 3e partie, augmenté.

Des ieux deffendus, Chap. 32. — N'existe pas dans la 2e édition.

Quand on peut ioüer & danser, Chap. 33. — 2e édition, chap. 32 ; 3e édition, chap. 34 de la 3e partie.

Des ieux de paroles, Chap. 34. — Est placé à la fin du chap. 37 de la 3e partie dans la 3e édition.

De l'amitié, & premierement de la mauuaise & friuole,

Chapitre 35. — 2e et 3e éditions, 3e partie, chap. 17

Des vrayes amitiés, Chap. 36. — 2e édition, chap. 18 ; 3e édition, chap. 19 de la 3e partie.

De la difference des vrayes & vaines amitiez, Chap. 37 — 2e et 3e éditions. 3e partie, chap. 20, augmenté de deux alinéas à la fin.

Des desirs, Chap. 38. — 3e édition, 3e partie, chap. 37, n'est pas dans la 2e édition.

Qu'il faut auoir l'esprit iuste & raisonnable, Chap. 39. — 3e édition, 3e partie, chap. 36 ; n'est pas dans la 2e édition.

De l'inquietude qu'il faut esuiter, Chap. 40. — 2e et 3e éditions, 4e partie, chap. 11.

De la tristesse, Chap. 41. — 2e et 3e éditions, 4e partie, chap. 12.

Comme il faut ouïr & lire la parole de Dieu, Chap. 42. 2e et 3e éditions, 2e partie, chap. 17.

Qu'il faut parler de Dieu, & comment. Chap. 43. — 2e édition, chap. 25 et 3e édition, chap. 26, 3e partie.

Qu'il faut estre fidelle és petites occasions également comme aux grandes, Chap. 44. — 2e édition, chap. 33 ; 3e édition, chap. 35 de la 3e partie.

Qu'il faut resister aux menues tentations, Chap. 45. — 2e et 3e éditions, 4e partie, chap. 8.

Des inspirations, & comme il les faut receuoir. Chap. 46. 2e et 3e éditions, 2e partie, chap. 18

Des grandes *tentations, & difference qu'il y a entre ſentir la tentation, & conſentir à icelle*, Chap. 47. — 2e et 3e editions, 4e partie, chap. 3.

Deux beaux exemples ſur ce ſujet, Chap. 48. — 2e et 3e éditions, 4e partie, chap. 4.

Encouragement à l'ame qui eſt en ces tentations, Chap. 49. — 2e et 3e éditions, 4e partie, chap. 5.

Comme la tentation meſme & la *delectation meſme peuvent eſtre pechè*, Chap. 50. — 2e et 3e éditions, 4e partie, chap. 6.

Remedes aux grandes tentations, Chap. 51. — 2e et 3e éditions, 4e partie, chap. 8.

Comme il faut remedier aux menues tentations, Chap. 52. — 2e et 3e éditions, 4e partie, chap. 9.

Comme il faut fortifier ſon cœur contre les tentations, Chap. 53. — 2e et 3e éditions, 4e partie, chap. 10.

De la douceur enuers le prochain & remedes contre l'ire, Chap. 54. — 2e et 3e éditions, 3e partie, chap. 8.

De la douceur enuers ſoy meſme, Chap. 55. — 2e et 3e éditions, 3e partie, chap. 9.

De la patience en general, & en quelques occaſions particulieres, Chap. 56. — 2e et 3e éd., 3e partie, chapitre 3.

Qu'il faut traitter des affaires auec ſoin, & ſans empreſſement ny ſouci, Chap. 57. — 2e et 3e éditions, 3e partie, chap. 10.

*Partie troisieme de l'*Introduction *contenant des exercices & quelques aduis pour confirmer l'ame en la deuotion.*

Premier point.

De l'importance de ces exercices. Chap. 1. — 2e et 3e éditions, 5e partie, chap. 1.

Considerations sur le benefice que Dieu vous a fait vous appelant à la resolution d'embrasser la vie deuote, selon vostre *protestation mise cy dessus.* Chap. 2. — 2e et 3e éditions, chap. 2 de la 5e partie.

Suitte de l'exercice. Chap. 3.

Second poinct de l'exercice qui comprend l'*examen* de l'estat *de nostre ame*, & de son profit, *Commancement de l'examen.* Chap. 4. — 2e et 3e éditions, chap. 3 de la 5e partie, complété par le premier alinéa du chap. 5.

Examen, & premierement de nostre estat enuers Dieu. Chap. 5. — 2e et 3e éditions, 5e partie, chap. 4, moins le premier alinéa placé à la fin du chapitre précédent.

De nostre estat enuers nous mesmes. Chap. 6. — 2e et 3e éditions, 5e partie, chap. 5.

De nostre estat enuers le prochain. Chap. 7. — 2e et 3e éditions, 5e partie, chap. 6.

Autre plus court examen. Chap. 8. — 2e et 3e éditions, 5e partie, chap. 7.

Affections qu'il faut faire sur nostre *examen.* Chap. 9. 2e et 3e éditions, 5e partie, chap. 8.

Troisiesme poinct de l'exercice, meditation & consideration premiere, Chap. 10. — 2e et 3e éditions, 5e partie ; chap. 9, premier alinéa, et 10, suite.

Meditation & *consideration*, 2, Chap. 11. – 2e et 3e éditions, 5e partie, chap. 11.

Meditation & *consideration*, 3, Chap. 12. — 2e et 3e éditions, 5e partie, chap. 12.

Excellente confideration & meditation, 4, Chap. 13. — 2e et 3e éditions, 5e partie, chap. 13.

Meditation & consideration, 5, Chap. 14. — 2e et 3e éditions, 5e partie, chap. 14.

Affections generales qu'il faut faire apres les considerations precedentes, Chap. 15. 2e et 3e éditions, 5e partie, chap. 15.

Comme il se faut comporter les iours fuiuant la pratique de l'exercice precedât. Chap. 16. — 2e et 3e éditions, 5e partie, chap. 16.

Responces à deux obiections qui peuuent estre faictes sur tous les aduis & exercices des trois parties de *cette introduction*, Chap. 17. — 2e et 3e éditions, 3e partie, chap. 17.

Des *trois derniers & principaux aduis*, Chap. 18. — 2e et 3e éditions, 5e partie, chap. 18.

Les chapitres qui ont été ajoutés aux 2e et 3e éditions sont au nombre de dix-sept : les chapitres I, II, IV, V, VI,

VII, XVIII XXI, XXII, XXIII, XXVIII, XXXVIII, XL et XLI de la 3e partie ; X,III XIV et XV de la 4e partie.

Le chapitre *Des iniures*, XXVIIe de la 2e partie ne se trouve pas dans les 2e et 3e éditions. Ceux *Des ieux deffendus*, *De la bien-seance des habits*, *Des desirs* et *De l'Esprit juste*, XXXII, XXXIII. XXXVIII et XXXIX de la seconde partie manquent dans la 2e édition.



En dehors des chapitres ajoutés, les additions faites à la 2e édition sont peu considérables et consistent seulement en quelques membres de phrases. 1re partie, la fin du 1er chapitre se termine à « qui rend la charité « prompte, active & diligente ». La première phrase du chapitre II commence ainsi : « Ceux qui décourageoient « les Israelites d'aller en la terre de promission, leur « disoient qu'elle estoit toute pleine de gens qui man- « geoient les hommes ».

Dans la 2e partie, Chap. XXVIII (Chap. XII de la 3e partie dans les 2e et 3e éditions), la seconde phrase est : « Tout ce qui luy est contraire se nomme fouïlleure, « ordure, vilenie : on appelle la chasteté honnesteté & « la profession d'icelle honneur ; elle s'appelle integrité « & son contraire corruption. Bref la Chasteté a sa gloire « tout a part, d'estre la belle & blanche vertu de l'ame « & du corps ».

Le quatrième paragraphe n'a pas le second membre de phrase « comme font toutes celles qui », etc. Le chapitre XIX (XIVe de la 3e partie des 2e et 3e éditions) n'a pas le premier paragraphe « Soyez extrêmement prompte »

---

(1) La publication de la 1re édition, dans les œuvres de S. François de Sales, imprimees à Annecy, par les soins de la Visitation, permettra de juger de ces changements mieux que nos citations permettraient de le faire. *(25 avril 1893)*

etc. ; le deuxième manque du dernier membre de phrase « mais de fe laiffer toucher, » etc.

Les autres chapitres présentent quelques variantes du même genre, qui n'ont pas une plus grande importance.

INTRODUCTION / A LA VIE / DEVOTE / PAR FRANCOIS DE SALES / EUESQUE DE GENEUE.

Seconde edition en laquelle le tout a esté reueu, corrigé & augmenté par l'Autheur.

Vignette en taille-douce : le Christ mort, sur les genoux de sa mère assise au pied de la croix dont le sommet est entouré d'une auréole ; dans le fond, un paysage montagneux et les murs de Jérusalem.

A Lyon, chez Pierre Rigaud, en ruë Merciere, au coing de ruë Ferrandiere, à l'Horloge. M.DC.X.

In-12, 12 ff. n. ch., oraison dédicatoire, au lecteur, préface, 647 p., 7 ff. n. ch., table, approbation, privilège

INTRODUCTION / A LA VIE / DEVOTE / PAR FRANCOIS DE SALES / EUESQUE DE GENEUE.

Seconde édition en laquelle le tout a esté reveue, corrigé & augmenté par l'Autheur.

Vignette en taille-douce : le Christ en croix ; à droite, la Vierge debout, la tête entourée d'une auréole, les mains jointes, une épée plantée dans son cœur ; à gauche, saint Jean à genoux au pied de la croix ; dans le fond, Jérusalem au milieu d'un paysage.

A Dovay, de l'Imprimerie de Baltazar Bellere, au compas d'or, An M.DC.X. Avec approbation des Docteurs (1).

In-12, 12 ff. n. ch.

Oraison, outre l'oraison dédicatoire, au lecteur, préface, attestations. 438 p., 3 ff. n. ch., table.

En outre des attestations de Lyon, 1608, du permis d'imprimer de Lyon, 7 et 8 septembre 1608, elle a un permis d'imprimer donné à Douai, le 3 novembre 1609.

La première édition à peine publiée, l'auteur, la trouvant incomplète, sans doute du fait des copistes, et mal distribuée, en prépara une nouvelle, corrigée, augmentée et mieux classée. La copie revisée fut terminée « a Necy le iour de Saincte Magdeleine (20 juillet) 1609 » ; Charles Rigaud fut chargé de l'imprimer. Bien que portant la date de 1610, elle dut être terminée dans les derniers mois de 1609, mise en vente et répandue avant la fin de cette année. Un exemplaire qui figura à la vente de la

---

(1) M. A. Dinaux, d'après une note de M. Duthilloeul, a supposé qu'il y a eu une édition Douaisienne de 1608 de l'*Introduction à la Vie dévote*, de format in-12. C'est évidemment une erreur qui a été commise bien souvent pour des exemplaires n'ayant plus de titres ; les dates de l'avis au lecteur et des approbations ont fait supposer qu'ils avaient été imprimés en 1608. Ce fait s'est produit pour divers exemplaires qui nous ont été signalés et de même pour des éditions, de la traduction du R. P. Brignon, sans date, qui nous ont été indiquées comme étant de 1695 en se basant sur la date de l'approbation,

Bibliothèque de La Rochebilière en 1882 (1) portait sur la garde la mention manuscrite suivante : « Ce prefent « livre eft à moy Anne Farcette, et m'a été donné par « mon frère meffire Denis Farcette le 24 janvier 1610. » La composition, l'impression et la reliure de ce volume n'ont certainement pas été faites en 1610 ; sa publication doit être reportée au plus tard au mois d'octobre 1609. En outre de l'usage assez général de postdater les éditions, l'auteur et l'imprimeur avaient intérêt à le faire afin d'éviter une confusion avec la première datée de 1609. Les preuves nous en sont d'ailleurs fournies par la date qui termine la préface : « a Necy, le jour de S. Magdeleine 1609 » (22 juillet) et par celle de l'autorisation d'imprimer de la reproduction parue à Douai en 1610, donnée par G. Colvenere, censeur des livres en l'Université de Douai, du 3 novembre 1609. Un exemplaire, au moins, de ce livre jugé « digne d'eftre imprimé de nouueau » était parvenu à Douai avant cette date. (2)

Les bibliographes douaisiens n'ont recueilli que fort

(1) Le catalogue comprenant des éditions originales des XVII[e] et XVIII[e] siècles avait été rédigé par le libraire bibliophile A. Claudin. Les intéressantes notices, que nous avons reproduites, en majeure partie, se rapportent aux secondes éditions de Lyon et de Douai. 1610 ; de Paris, de la Ruelle, 1615 ; de Douai, B. Bellère, 1616 ; de Lyon, Bernard Rigaud, 1617.

(2) La note suivante vient confirmer de tous points ces appréciations : « 1609, 26 octobre, à Annecy, il envoie à S. A. Charles-« Emmanuel un exemplaire de la deuxième édition de l'*Introduction* « *à la Vie dévote*. » Journal du Saint, *ut supra*.

peu de renseignements sur Balthazar Bellère et ses impressions. De notes qui m'ont été obligeamment fournies par Mgr Dehaisne, professeur à la Faculté catholique de Lille, il résulte que Bellère possédait deux imprimeries, l'une à Anvers, l'autre à Douai. Anvers avait alors des relations très suivies avec Lyon, il put y recevoir de suite un exemplaire de la 2[me] édition, faite à Lyon, et la réimprima à Douai comptant sur une grande vogue de ce livre dans la Flandre wallonne où l'on parlait français.

Comme cette réimpression reproduit textuellement l'original, mais en caractères d'un corps plus petit, nous n'avons pas cru devoir les séparer dans notre étude.

« Ce livret » dit S. François de Sales dans son avis au lecteur de la troisième édition. « fortit de mes mains l'an « 1608. En fa feconde edition, il fut augmenté de plu- « fieurs chapitres mais trois de ceux qui eftoyent en la « premiere furent oubliés par mefgarde ». Ces chapitres sont les XXIII, XXXVIII et XXXIX de la seconde partie de la première édition : « *De la bien-feance des habits*, *Des defirs*, *Qu'il faut avoir l'efprit iufte & raifonnable*. Deux autres chapitres, XXVII et XXXII, de la seconde partie. *Des iniures*, *Des ieux deffendus*. n'ont pas été reproduits dans la seconde édition; le premier est rétabli à partir de 1616, le second reparait dans la troisième édition à Bordeaux par Simon Millanges, en 1613 et 1615, mais n'est réimprimé dans aucune des autres éditions publiées avant le décès de l'auteur.

En outre de ces additions et suppressions, la seconde édition présente un intérêt particulier de comparaison avec la première, par suite des modifications importantes apportées par l'auteur à l'orthographe. Il nous a paru important de les signaler au point de vue des variations et des progrès de la langue réalisés ou acquis par l'auteur, S. François de Sales, dans un temps relativement très court, c'est-à-dire entre les quelques mois d'intervalle qui ont séparé les deux éditions du même livre faites par le même imprimeur. S. François de Sales doit-il être considéré comme l'auteur de ces changements, dont le plus grand nombre constituent un progrès et sont restés dans l'usage tandis que quelques autres n'ont pas été maintenus ; ou bien avons-nous à rechercher par quelle influence il a été amené à les employer. Il serait intéressant de pouvoir résoudre ces questions mais les éléments nous font défaut pour arriver à leur solution, nous nous bornerons à les signaler laissant le soin d'étudier ce problème à de plus compétents que nous. Mentionner ces modifications, apportées à l'orthographe, nous parait d'autant plus utile que les conditions de temps dans lesquelles elles se sont produites permettent d'en fixer la date. Ce qui a bien son importance dans l'étude du développement de la langue française auquel S. François de Sales a concouru pour une si large part. Nous devons faire observer que ces changements n'ont pas été appliqués à toutes les parties du livre ; est-ce hésitation ou oubli de

l'auteur ou entrainement de l'habitude de la part du compositeur, l'ancienne et la nouvelle orthographe se trouvant en quelque sorte en opposition d'une page à l'autre et surtout dans le titre.

Nous placerons en première ligne la distinction entre les lettres que l'analogie de prononciation avait fait jusqu'alors représenter par un seul et même caractère. *i* voyelle et *j* consonne, la seconde remplace la première dans dejà, jamais, jay, je, juge, iuſte, majeſté; *i* est encore conservé dans ie, iamais, iours. *U* voyelle et *v* consonne, celle-ci est placée dans l'intérieur des mots : abbrevat, devot, devotion, devenir, eveque (à l'exception du titre ou il est encore écrit: euesque) levres, privant; *u* subsiste encore à la place de *v* dans auis, Geneue, et *v* au lieu de *u* dans une. Un certain nombre de lettres inutiles à la prononciation sont supprimées : *e* dans ſigne, voir ; *c* dans conduite, fait, point, ſaint, retraite; *d* dans avis ; *s* dans bruler, ecouter, ecrire, ecrit, egalement, encore, epis, epitre, epouſe, epris, etre, etudier, eveque, eviter, facheux, git, melange, même, montrant, mepris, taniere ; *t* dans gens, neanmoins, parans.

Quelques lettres font place à d'autres plus en rapport avec la prononciation: *a* et *e* dans atteint, commandement (commendemant) fraiſles, excellant, ruban ; *i* mis pour *y* dans aiſé, aime, ait, liban, loiſir, obeiſſance, ouir, parmi, ſoit, ſoient ; *o* pour *e* dans prouve, reprouve, trouve. *Z* remplace *s* à la fin de la seconde personne du

pluriel des verbes : attachez, afpirez, portez, retranchez, veniez, et des mots pluriels ; dannez, emmiellez, mortelz, nez, pechez, proprietez, qualitez, venielz. L'usage s'était établi en France, au commencement du xviie siècle de placer le *z* à la fin des mots terminés à l'origine par *ds* ou *ts* ou *d et t* étaient supprimés devant la consonne sifflante. Maintenue à la seconde personne du pluriel des verbes, elle disparait à la fin des mots pluriels vers le milieu du xviiie siècle à l'exception des mots où *e* était sonore. (1)

Les consonnes doubles sont supprimées, comme inutiles à la prononciation : *b* dans robes, *f* dans afin, profit ; *l* dans cordiale, generalement, generale, iceluy, imbecile, nuptiales, paroles, univerfelement, vouloir ; *m* et *n* dans soumettre, honorer ; *p* dans apartenir ; *r* dans recouroient ; *t* dans pratiquer, traite.

Le doublement est établi au contraire dans les mots. accroire, cette, commande, comme, diffanfe, embelli, reffemblant, fuccre ?

Un certain nombre de mots vieillis sont remplacés : *advient* par *arrive ; ains* par *mais ; exerier* par *executer; emmy* par *dans ; factieufes* par *facheufes ; parmi et a* par *pour ; es* par *en, dans ; en la* par *à la ; pour* par *en; recouvert* par *retrouvé*. D'autres ont leur orthographe modifiée

(1) De Chevallet, *Origine et formation de la langue française*, t. III, p. 41, 42.

par le changement ou la suppression de certaines lettres : age (aage, eage), oreille (aureille), bizarre (bigearre), deuil (dueil), deſhoneſtes (deſhonettes), fantaiſie (fantaſie), peint (peind), ſigne (feigne), fouillure (fouilleure). vilenie (vilainie).

Cette énumération bien qu'incomplète permet de juger de l'importance des progrès réalisés dans l'orthographe au commencement du XVIIe siècle.

L'emploi des majuscules au commencement d'un grand nombre de mots est aussi moins fréquent, en dehors du commencement des phrases et des noms propres ; ainsi dans le titre il ne reste que : *Pierre Rigaud, Docteur*.

Quand aux différences et variantes de mots modifiés épars dans le texte, il nous a paru superflu de les signaler ; nous indiquerons seulement les suppressions et les augmentations apportées, sans les reproduire.

Alinéas ajoutés ou développés : 3e partie : Chap. III, le premier alinéa. Chap. XII, dernier alinéa. Chap. XIII, premier alinéa. Chap. XV, le sixième alinéa remplace les deux lignes relatives à S. Louis. Chap. XIX et XX, modifiés et augmentés. Chap. XXIV, complété par le premier alinéa du chap. XXV, 2e partie. Chap. XXVII, deux alinéas au lieu d'un seul au commencement. Chap. XXX, troisième alinéa en plus. Chap. XXXIV, deuxième alinéa développé. 4e partie : Chap. XI, cinquième alinéa augmenté. 5e partie : Chap. IX est le développement du premier alinéa du chap. X, le reste de ce chapitre compose le dixième.

Lignes ajoutées: 1[re] partie, chap. I, deux à la fin. Chap. VIII, trois à la fin. Chap. IX, une à la fin. Chap. XXII, six à la fin. 2[e] partie, chap. VI, citation du père Arias à la fin du premier alinéa. Chap. VII et chap. VIII, une ligne au commencement.

Lignes supprimées : 2[e] partie, chap. I, l'alinéa au sortir de l'oraison. Chap. IV, n'a pas la première phrase. Chap. VIII, la 1[re] phrase.

Les chapitres nouveaux sont, dans la 3[e] partie : les I, II, IV, V, VI, VII, XVIII, XXI, XXII, XXIII, XXVIII, XXXVIII, XL, XLI et dans la 4[e] partie, les XIII, XIV et XV, soit dix-sept chapitres.

A la première partie de la table, le chapitre *Des amourettes* est placé avant celui *Des vrayes amitiés*, ce qui semble indiquer une interversion de ces deux chapitres, faite au cours de l'impression du livre.

Dès 1609, François de Sales s'occupa de préparer une troisième édition, il en indique les motifs dans son avis au lecteur ; son journal en donne la preuve. (1)

---

(1) 1609. 11 Décembre, dans une lettre à M[me] de Chantal, François parle de l'*Introduction à la Vie dévote*, dont on vient de faire une deuxième édition, et dont il prépare une troisième.

(Journal du Saint, *ut supra*.)

INTRODUCTION / A LA VIE / DEVOTE. / PAR FRANÇOIS DE SALES, / EUESQUE DE GENEUE.

Troisiesme edition. / En laquelle le tout a esté reueu, corrigé / & augmenté par l'autheur.

Gravure sur acier représentant la Vierge au pied de la croix tenant sur ses genoux le corps de son fils. Le sommet de la croix est entouré d'une auréole : au second plan, on voit les murs de Jérusalem.

A Lyon / chez Pierre Rigaud ruë Merciere, au / coing de rüe Ferrandiere, à l'Horloge. M.DC X. *Auec approbation des Docteurs & priuilege du Roy.*

In-8, encadré de filets rouges à la main, de 12 ff., n. ch., 660 p. et 6 ff. n. ch., table app. — Paris, Bibliothèque nationale, n° 5987 *a* et 17.433 de l'inventaire D. Au bas du titre est écrit : pour les filles de la Paſſion.

Les attestations et privilèges sont placés à la fin du volume.

Dès 1610, Pierre Rigaud imprimait une troisième édition parce que, comme S. François de Sales nous l'apprend en son avis au lecteur : « Ce livret ſortit « de mes mains l'an 1608. En ſa ſeconde édition, il « fut augmenté de pluſieurs chapitres, mais trois (cinq) « de ceux qui eſtoyent en la première furent oubliez « par meſgarde. Deſpuis il a été ſouuent imprimé « ſans mon ſceu, & auec les impreſſions, les fautes

« s'y font multipliées. Or le voyla maintenant de « nouueau corrigé, & auec tous ſes chapitres. »

S. François de Sales dans une lettre du 16 avril 1010 (1), à Jacques de Bay lui adressant un exemplaire de la 3ᵉ édition dit que l'*Introduction* a été réimprimée six fois en deux ans et en divers endroits. Nous savons, que quatre impressions furent faites par Rigaud, une de la première et trois de la seconde, celle de Douai serait la cinquième; il en reste donc une inconnue si la traduction italienne indiquée dans la même lettre représente une septième réimpression comme le sens semble l'indiquer, « au demeurant, Monſieur, Je vous « envoye & preſente deux petites pièces de mes beſoignes « de different ſtyle & de divers ſujet..... La ſeconde « est plus nouvelle de l'edition de laquelle la preface « auſſi rend fidellement la rayſon. On l'a reimprimée « ſix fois en deux ans & en divers endroits, mais « je n'ay encore peu avoir que des editions de Lyon « qui eſt en noſtre voyſinage, non plus que la traduction

(1) L'annuaire de l'Université de Louvain pour 1848 a publié cinq lettres de S. François de Sales, la premiere en latin, les quatre autres en français, à M. de Bay, doyen de S. Pierre de Louvain et président du collège de Savoie, ayant pour objet de lui recommander des jeunes savoyards allant étudier à Louvain. La citation est empruntée à la seconde. Ces cinq lettres ont été reconnues et déclarees authentiques en 1671, par l'archevêque de Malines, Alphonse Berghes, sur la demande du docteur Jean Rechk, successeur de Jacques de Bay à la présidence du collège de Savoie.

(Note de M. le chanoine Pillet, professeur à la Faculté catholique de Lille).

« que quelques Peres Iefuites en ont fait faire en « Italie. L'un et l'autre font pleynes de grandes fautes « en l'impreffion & de grands defauts en la compo- « fition car un tel ouvrier que je fuis, diftrait & « embarraffé de tant d'affaires, ne fçaurait produire « chofe que fort imparfaitte; mais il m'a fallu ceder « a la volonté & authorité des amis... » etc.

La troisième édition serait donc la huitième réimpression de l'*Introduction à la Vie dévote;* elle est réimprimée plusieurs fois soit avec la date de 1610 soit avec celle de 1611.

La vente fut rapide et Rigaud, 15 juillet 1010, (1) reconnaissant des bénéfices qu'il avait réalisés, vint à Annecy apporter une bourse pleine d'or à l'auteur. Celle-ci contenait quatre cents écus d'or représentant plus de quatre mille francs, valeur actuelle (2); il en employa une partie à doter une fille pauvre désireuse d'entrer à la Visitation.

INTRODUCTION / A LA VIE DÉVOTE / PAR FRANÇOIS DE SALES / EUESQUE DE GENEUE.

Troifieme Edition / En la quelle le tout a efté reueu, corrigé / & augmenté par l'Autheur.

(1) Journal du Saint, *ut supra.*

(2) *S. François de Sales considéré comme écrivain*, G. M. Raymond, Mémoires de l'Académie de Savoie, 1re série, t. II, p. 232 (paginée par erreur 132.)

Même gravure sur cuivre qu'à l'édition précédente.

A Lyon / chez Pierre Rigaud, ruë Merciere, au / coing de ruë Ferrandiere, a l'Horloge. M.DC.XI. *Avec approbation des Docteurs & Privilege du Roy.*

Bibl. S. Geneviève, Réserve des manuscrits et livres rares, D. 5923[2].

Les attestations et privilège sont placés avant la table; ce dernier, du 10 novembre 1608, est accordé pour dix ans après la première impression faite par le dit exposant.

Cette réimpression, en romain elzévir, n'a pas l'oraison dédicatoire et « Au lecteur » (1). Les paragraphes 3 et 4 de la préface ne sont pas séparés et en marge à partir de : « Elle depuis les communiqua » se trouve, pour la première fois la mention : « Ce fut au R. P. « Iean Forier, Theologien de la Compagnie de Iesus, « lors Recteur du College de Chambery », etc. Elle reproduit la seconde édition dont elle differe par l'adjonction de quatre chapitres de la première omis dans celle-ci. Ce sont les XXIIIe, XXXIIe, XXXVIIIe et XXXIXe de la quatrième partie qui traitent : *De la bien-seance des habits, Des ieux deffendus, Des desirs, Qu'il faut avoir l'esprit iuste & raisonnable.*

La préface présente quelques légères variantes :

---

(1) Peut-être ces pages ont-elles été arrachées à cet exemplaire ?

« meſlange des fleurs qu'elle mettoit en ſes bouquets » ; à la fin du § 2e « digne entrepriſe » ; au § 3e : « il y a quelques temps », (sans parenthèses) « receu la grace de Dieu ; à sa condition ».

L'emploi des lettres barrées (ã, ẽ, õ, ũ, ñ), lettres d'abréviation remplaçant les *n* et plus rarement les *m* et les *y* est plus fréquent que dans la précédente.

Table : 1re partie, chapitre XI, Méditation I, *De la Creation*, est cotée chapitre X au lieu de XVI. 3e partie, chapitre XXII est intitulé : *Le ſubject des amitiés* au lieu *Des ieux deffendus*.

La permission d'imprimer se termine par les mots « le 7 ſeptembre 1608 » au lieu de « ce 8e iour du mois de ſeptembre ».

La troisième édition fut encore imprimée la même année à Douai et à Arras. M. B. Rivière, archiviste du Nord et bibliothécaire de la ville de Douai a bien voulu nous indiquer que d'après une note manuscrite, en sa possession, une troisième édition aurait été imprimée à Douai par B. Bellère en 1611, de format in-12.

Nous avons rencontré dans un catalogue la mention d'un exemplaire « iouxte la copie » imprimé à Arras en 1611. Nos recherches pour obtenir quelques indications sur cette édition n'ont pas abouti. M. le bibliothécaire de la ville d'Arras n'a pu nous en signaler aucun exemplaire.

INTRODUCTIO AD VITAM DEVOTAM. 1612

Elle est indiquée dans l'approbation de l'édition anglaise donnée à Douai, le 13 avril 1613 par Dom Leander a San Martino.

INTRODUCTION A LA VIE DEVOTE PAR FRANÇOIS DE SALES, EUESQUE DE GENEUE.

Troisieme Edition. En laquelle le tout a été reueu, corrigé & augmenté de six chapitres.

Gravure représentant le Christ mort sur les genoux de sa mère assise au pied de la croix, paysage montagneux, Jérusalem au fond. (1)

Iouxte la copie imprimée à Bordeaux par Simon Milange. M.DC.XIII.

In-12, 6. ff n. ch., 658 p., 9 p. n. ch.. — Bibl. Nat. D. 5987 *3 a.* Inventaire D. 17434.

Cette réimpression présente quelques différences assez notables : l'oraison dédicatoire est celle de la 2e édition avec quelques variantes d'avec la première. *Doux* ajouté au commencement de la dernière phrase « *Ouy, Seigneur Iesu* » etc. Quelques mots changés : *mais* pour *ains*; *en* tesmoignage au lieu de *pour*, et quelques modifications à l'orthographe des mots.

(1) C'est la reproduction de celle de Pierre Rigaud de 1610, inversée à l'aide d'un calque par un graveur malhabile.

« Au Lecteur » commence par une phrase différente de celui de 1611 :

« Mon cher Lecteur, cefte troifieme edition te reprefente ce livrét reueu, corrigé & augmenté de plufieurs « chapitres & chofes notables. Ie ne l'ay point voulu « enrichir d'aucunes citations, » etc.

La préface est la même que celle de la seconde édition avec quelques variantes d'avec celles des 1re et 2e éditions : « La bouquetière Glycera changeoit en tant « de fortes la difpofition & le meflange des fleurs qu'elle « (quelle, 2e) mettoit en fes bouquets que le peintre « Paufias (Panfias, 2e) voulant contrefaire a l'enuy cefte varieté d'ouurage, *demeura court* », etc.

Elle a le même nombre de pages que la seconde édition, mais le caractère en est plus petit. Elle contient en plus les trois chapitres de la 1re édition omis dans la seconde et aussi *Des ieux deffendus* et *Des iniures* qui ne se trouve dans aucune autre édition. Le chapitre *Des defirs* au lieu d'être le XVIe de la 3e partie est le VIIIe de la 4e partie.

INTRODVCTION / A LA VIE / DEVOTE. / PAR FRANÇOIS DE / SALES EVESQVE / DE GENEVE. /

Derniere edition : / En laquelle le tout a efté reueu, corrigé & / augmenté par l'Autheur. & eft la plus / correcte qui at efté imprimée, tant en / France qu'ailleurs.

Gravure en taille-douce : Dieu le père et Dieu le fils, assis sur des nuées, une colombe, représentant le Saint-Esprit, plane au milieu.

A Cambray. / De l'Imprimerie de Iean de la Riuiere. / M. DC XII.

La préface porte en marge « Ce fut au R. P. Iean Ferier », et à la fin « A Necy, ce iour fainċte Magdelaine, 1609 ».

Les permis d'imprimer et approbations sont à la suite, celui signé « Chalon » est daté du « 8. 7e 1610 » les autres de 1608. A la suite se trouve l'approbation de : « *Gabriel Le Gay, Bachelier en Theologie Escollatre & Chanoine de l'Eglise Collegialle S. Gery, Censeur des Liures. A Cambray le 6. Feburier 1612.*

Se rapproche de la troisième édition pour l'ordre des chapitres, mais présente de légères différences d'orthographe, un plus grand nombre de majuscules dans le texte et *st* pour *tt* dans *cette*, etc.

An Introduction to a devout Life

Composed in Frenche by the R. Father in God, Francis Sales, Bishop of Geneva, and translated in to English by I.Y. (John Yaworth. O.S.B).

Rouen, Hamilton, 1613.

Philotée y est mis au masculin : *Philoteus.*

Pour l'année 1614, nous avons quatre éditions à signa-

ler : deux françaises, une latine et une anglaise ; ces deux dernières sont les secondes éditions connues publiées en ces deux langues.

INTRODUCTION A LA VIE DEVOTE PAR FRANÇOIS DE SALES, EVESQUE DE GENEVE

Edition derniere en laquelle tout a esté revueu, corrigé & augmenté par l'auteur.

Vignette semblable à celle de l'édition de 1610.

Au Pont à Mousson par Melchior Bernard, Imprimeur juré de l'Université. M.DC.XIV.

« Au lecteur » est celui de la troisième édition.

In-18 de 10 ff. n. ch., 642 p., 4 ff. n. ch.. — Visitation de Nancy.

INTRODUCTION A LA VIE DEVOTE PAR FRANÇOIS DE SALES, EVESQUE DE GENEVE

Cambrai, 1614.

Mentionnée dans le catalogue de la bibliothèque de M. Dinan, n° 1332. Note de M. D. Rivière.

PRAXIS SPIRITUALIS SIVE INTRODUCTIO AD VITAM DEVOTAM

Pro singulis statibus tam Sæcularium quam Religiosorum. E Gallico Illustriss & Rev. D. Antonii (sic) *de Sales, Episcopi Genevensis, latine, reddidit M. Hermannus Stortelbeck, Monast. Westph.*

Coloniæ Aggripinæ. Apud Petrum Henningium, sub signo Cuniculi. Anno 1614.

In-12. — Bibl. d'Etat de Breslau et de Cologne.

Le moine Stortelbeck a complètement défiguré le texte de l'auteur par des retouches et des coupures maladroites.

AN INTRODUCTION TO A DEVOTE LIFE

Compofed in Frenche by il R. Father in God Francis Sales Bifhop of Geneua and tranflated in to Englifh, by I. Y. (John Yaworth) *the 3. edition.*

At Rouen by CARDIN. HAMILTON. 1614, dans un écusson.

Ce titre, gravé, est surmonté de figures d'anges adorant les emblèmes du Christ. A droite du titre est représentée la Foi tenant une croix et à gauche l'Espérance appuyée sur une ancre.

Petit in-12, 562 p. et 13 p.n. ch. — British Museum, 4410. E.

P. 1. — Epître dédicatoire du traducteur : « The Epiftle dedicatorie to the Right Virtuos Gentlewoman Miftris, Anne Roper. Daugther to the Right worfhipfull fir William Roper of Well-Hall in Eltham ». Terminée à la page 6 : « Your feruant in our Lord and Sainour Chrift Iefu, L. Y. ».

P. 7. — « A dedicatory prayer of the Authour ».

P. 9. — « Preface headed : My Deare Reader, befeech thee to reade this Preface for thy fatiffaction and myne, etc. Ends : At Necy, on S. Marie Magdalen day, 1609 ».

P. 25. — : « An introduction to a deuoute life ».

A la suite sont placées : la table des chapitres, 9 p. n. ch., et : *The Communication of Doctour Thaulerus wich a poore beggar*, etc.

C'est la reproduction de la troisième édition comme l'indique le titre. (1)

INTRODUCTION A LA VIE DEVOTE PAR FRANÇOIS DE SALES EVESQUE DE GENESVE

Troisieme édition reveue, corrigée & augmentée de six chapitres. Iouxte la copie imprimée à Bordeaux par Simon Millanges. M.DC.XV.

Elle contient les chapitres *Des iniures* et *Des ieux deffendus;* plusieurs chapitres y sont placés dans un ordre différent, notamment dans la troisième partie.

In-12. — Bibl. Nationale, D. 5987, 3 A.

INTRODUCTION A LA VIE DEVOTE PAR FRANÇOIS DE SALES, EVESQUE DE GENESVE

Dernière édition reveüe & corrigée.

Vignette en taille-douce représentant le Père Éternel.

A Paris, chez Thomas de la Ruelle, au Palais, sur les degrez de la Saincte Chapelle. M.DC.XV.

---

(1) Nous devons à l'obligeance de MM. Garnette, directeur, et Pollen, bibliothécaire du British Museum, ces notes et celles relatives à neuf autres éditions que possède leur riche bibliothèque

Petit in-12, 12 ff. n. ch., 660 p., 5 ff. n. ch. — Bibl. Vuy. (Cat vente B. la Rochebilière, n° 23).

Elle paraît être la reproduction de la 3e édition de Rigaud, de Lyon, 1611 ; on n'y trouve pas le chapitre *Des ieux deffendus*, bien qu'il soit reproduit dans la 3e édition de Bordeaux, 1613, et dans la 4e édition de 1615. L'avis « Au lecteur » est différent de celui qui est placé en tête des éditions précédentes. Il donne des renseignements sur la première édition (1609).

INTRODUCTION A LA VIE DEVOTE. PAR FRANÇOIS DE SALES EVESQUE DE GENEUE

Derniere Edition, reueuë, corrigée & augmentée par l'Autheur.

A Lyon, chez Pierre Rigaud, ruë Merciere, à l'enseigne de la Fortune. M.DC.XVI. *Avec approbation des Docteurs.*

In-32, 14 ff. n. ch., 834 p., 9 ff. n. ch.— Bibl. Chanoine Brasier.

A partir de cette édition, par suite d'une erreur reproduite dans toutes les réimpressions qui en ont été faites, la Préface est datée du jour de sainte Magdeleine, 1608 (20 juillet), au lieu de 1606, méprise d'autant plus marquée, que la 1re édition est datée du 8 août 1608.

INTRODUCTION A LA VIE DEVOTE PAR FRANÇOIS DE SALES, EVESQUE DE GENEVE

Dernière édition en laquelle le tout a esté reveu, corrigé & augmenté d'un traité intitulé : Advertissement aux confesseurs par le même autheur.

Jolie vignette en taille-douce sur le titre.

A Douai, de l'imprimerie de Baltazar Bellère, au Compas d'or, l'an M.DC.XVI.

Petit in-12 allongé, 12 ff. n. ch., 536 p.

Elle n'a pas le chapitre *Des ieux deffendus;* cette édition parait avoir été faite sur la troisième, peut-être la reproduction de celle publiée par Bellère en 1610, avec addition de l'avis « Aux confeffeurs ».

INTRODUCION A LA VIDA DEVOTA, POR FRANCISCO DE SALES, OBISPO DE GINEBRA

Traducida de Frances en Romance Caftellano por Sebaftiano Fernandez de Eycaguirre, ayuda de cămara de S. A. El Sereniffimo Archiduque Alberto, etc.

Dirigida a S. A. la Sereniffima Infahte Dona Ifabel Clara Eugenia de Auftria, etc.

Bois : I.H.S , au-dessus d'un cœur percé de trois clous, dans une couronne rayonnante accostée de deux anges jouant de la guitare, portés sur des nuées.

En Bruselas por Huberto Antonio, Impreffor jurada al Aguila de Oro cerca de Palacio. 1616.

INTRODUCTION TO A DEVOUT LIFE

(Traduction anonyme).

London, by Nicholas Okes for Walter Burre, 1616.

In-12, 12 ff. n. ch. Commence par la préface et n'a pas d'approbations. -- Oxford, Boldeian Library.

Das Geistlich Je lenger, Je lieber

D. J. Ein fürtreffliches Buch für alle Geistlich oder Weltlich) so ein wahres andechtiges leben anstellen wollen. Verteutscht durch Casp. Eysengrein. München, Anna Bergin, 1616.

Première édition allemande connue, le titre et le texte sont en vieil allemand.

INTRODUCTION A LA VIE DEVOTE PAR FRANÇOIS DE SALES EVESQUE DE GENESVE

Dernière édition revüe, corrigée & augmentee par le mesme.

Figure en taille-douce.

A Lyon, par Pierre Rigaud en rue Merciere, au coin de la rue Ferrandiere, à la Fortune, 1617.

Petit in-12 allongé, 12 ff. n. ch., 600 p. et 6 ff. n. ch ; table, attestations, privilèges.

A été considérée comme une 4e édition originale comme différent de composition et de texte de la troisieme, bien qu'ayant le même nombre de pages. Elle a en plus de celle-ci le chapitre, *Des ieux deffendus*, XXXIIe de la 3e partie, p. 443, qui ne figure pas dans l'édition précédente.

INTRODUCTION A LA VIE DEVOTE DE S. FRANÇOIS DE SALLS EVESQUE / DE GENÈVE

4e édition.

Lyon, P. Rouſſin, 1617.

In-32 de 936 p. et table. — Bibl. Nat., Naples.

INTRODUCTION / A LA VIE / DEVOTE. / PAR FRANÇOIS DE SALES, EVESQUE DE GENEVE

Reveüe, corrigée & augmentée en ceste derniere edition par l'Au/theur. auec un aduertissement aux / Confesseurs.

A Doway, / chez les Heritiers de / Jean / Bogart, l'An 1617.

In-16, 8 ff. n. ch. y compris le titre, 692 p., 6 ff. n. ch., table.

Les feuillets préliminaires sont composés comme dans l'édition de 1610; on trouve p. 657 : « Aux reuerends « Curez & Confeffeurs » et p. 650 : « Advertiffement aux « Confeffeurs ».

INTRODUCTION A LA VIE DEVOTE DE S. FRANÇOIS DE SALES EVESQUE DE GENÈVE

Rouen, Thomas Dare, 1617.

In-12.

ÉDITION EN ANGLAIS

Reproduction de l'édition de 1614 de Rouen avec quelques variantes et corrections dues à S. François de Sales ainsi que l'indique l'approbation : « Georgius Col- « venerius S. Theologie Doctor & Profeffor, & librorum « in Academia Duacena Vifitator & Cenfor.

« Gentle reader, i thought it good to advertife thee, « that the fecond volume of the Introduction (newly fet « foorth by the Author him felfe) fhall, God fauouring « me fhortly alfo faft thee ».

A Douay, by Iohn Heigham. Anno 1617.

In-32. — Bibl. Mazarine 49.107.

L'exemplaire n'a pas de titre et commence par l'épître dédicatoire à Anne et William Roper.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

A Lyon, chez Pierre Rigaud. 1618.

In-12.

INTRODUCION A LA VIDA DEVOTA, POR FRANCISCO DE SALAS, OBISPO DE GINEBRA

Traduzida de Frances en Romance Caftellano, por Sebaftian Fernandez de Eycaguirre, etc. *Dirigida à S. A. Sereneffima Infante... de Auftria*, etc.

I.H.S, surmontant un cœur percé de trois clous, dans une couronne rayonnante accostée de deux anges, jouant de la guitare, portés sur des nuées.

En Brufelas, por Huberto Antonio, Impreffor jurado, al aguila de bro cerca de Palacio, 1618.

In-12, 658 p. — Bibl. R. de l'Académie Espagnole ; Bibl. de Roussy de Sales.

Sébastien Fernandez indique, comme parue anterieurement, une traduction en Flamand.

INTRODUCTION A LA VIE DEVOTE PAR FRANÇOIS DE SALES, EVESQUE DE GENEVE

Derniere edition, reveuë, corrigée & augmentée par l'Autheur, durant ses Predications à Paris.

A Paris, chez Joseph Cottereau, ruë sainct Jacques à la Prudence. M.DC.XIX. *Avec Approbation des Docteurs.*

La même a été réimprimée textuellement dans la remarquable édition des œuvres complètes du Saint, publiée par la Visitation d'Annecy sous la direction du R. P. Dom B. Mackey. O. S. B. Elle se trouve dans le troisième volume qui contient à la suite la reproduction de la première édition avec fac-similé du titre de l'exemplaire conservé à la Visitation d'Annecy.

Annecy, imp. I. Nierat, 1893.

In-8, LXXI p. Préface de Dom Mackey, 1 p. n. ch., 187 p., 1 p. n. ch. priv., table des erreurs corrigées. Ordre des deux éditions comparé, glossaire et table des matières de 188 à 205.

Ensuite d'une disposition adoptée pour l'œuvre entière les majuscules d'un emploi irrégulier et les abréviations ont été supprimées ; l'emploi indistinct de l'*u* pour le *v*, et de l'*i* pour le *j* et *vice versa* a été ramené au type moderne et les & remplacés par des *et*.

Comparée à la troisième édition, celle de 1619 présente quelques variantes dans l'orthographe de certains mots qui est comme un retour sur les progrès réalisés

dans la troisième édition. Elles eurent, sans doute, pour cause une résistance à admettre ces modifications passées plus tard dans l'usage. En 1609 les mots suivants sont ainsi orthographiés : corps, encore, ils, oraison, pratique, précieux, venez, et en 1619 : cors, encores, ilz, oraysons, prattiques, pretieux, venes.

INTRODUCTIO AD VITAM DEVOTAM

Pro singulis statibus hominum. Auctore reverendissimo domino D. Francisco de Sales...

A Matthia Martinez Middelburgio recenter quam fidelissime e Gallico in Latinum sermonem conversa.

Coloniæ Aggrippinæ, 1619. *Sumptibus Petri Henningii.*

Les approbations placées au commencement sont celles de 1608. Elle n'a pas « Au lecteur » ; à la suite est l'instruction « Pro confessariis ».

In-12. 12 ff. n. ch., 754 p., 4 ff. n. ch. — Bibl. d'Etat, Cologne.

INTRODUCTIO AD VITAM DEVOTAM

Paris, Montreuil, 1620.

Elle reproduit la précédente, sauf quelques légères modifications du texte.

En 1620, S. François de Sales écrivait que son *Introduction à la Vie dévote* avait été réimprimée plus de quarante fois en divers lieux en langue française. Si l'on

tient compte des réimpressions faites avec la même date l'on peut dire que ce nombre a été dépassé.

INTRODUTTIONE ALLA VITA DIVOTA

Composta dall'Illustrissimo, & Reverendissimo Sig. Monsignor Francesco di Sales, Vescovo di Geneva, in lingua Francese, & trasportata nell'Italiana da un Religioso desideroso d'acquistare la vera divotione. Opera utilissima ad ogni persona di qual si voglia stato, e conditione.

In Milano, appresso Gio. Battista Bidelli. M.DC.XXI. *Con licenza de'Superiori, & Privilegio.*

Traduction du P. Antoniotti, qui fut revue et corrigée par l'auteur (1), dont les deux éditions suivantes sont la reproduction.

INTRODUTTIONE / ALLA VITA DIVOTA /

Composta Dall'Illustriss. & Reverendiss. Sig. / Monsig Francesco di Sales / Vescovo di Geneva in lingua / francese, & trasportata nell'Italiana da un Religioso / desideroso d'acquistare la vera / divotione. / Opera utilissima ad ogni persona di qual / si voglia stato e conditione.

In Napoli / Per Lazzaro Scorrigio. M.DC.XXI. / *Con licenza dei Superiori.*

In-12, 6 ff. n. ch., 537 p. (2). — Bibl. centrale de Florence.

(1) Lettre du Saint à son frère Jean François, citée par le R. P. Dom Mackey dans sa préface de l'édition de 1863, p. XXIII.

(2) Nous devons à l'obligeance de M. le baron Manno, l'éminent

INTRODUTTIONE ALLA VITA DIVOTA

Dall'illustrissimo & reverendissimo signor monsignor Francesco di Sales, vescovo di Geneva. in lingua francese & trasportata nell'italiana da un religioso desideroso d'acquistare la vera divotione, opera utilissima ad ogni persona di qual si voglia stato & conditione.

In Torino, appresso li fratelli de Cavalleris. 1624.

In-12, 388 p. et table.

INTRODUCTIO AD VITAM DEVOTAM

Pro singulis statibus hominum. Auctore reverendissimo domino, D. Francisco de Sales... recenter quam fidelissime ex Gallico in Latinum sermonem conversa. A. D. Matthia Martinez.

Coloniæ Aggripinæ, 1628. Sumptibus Petri Henningij & hæredum Ioan. Critij.

Cette édition n'a pas « Au lecteur ». Les approbations placées au commencement sont celles de 1608. A la fin se trouve « Instructiō pro confessariis ».

In-12, 12 ff. n. ch., 754 p. 4 ff. n. ch. — Bibl. Royale, Munich ; Bibl. Royale, Berlin.

INTRODUTTIONE ALLA VERA DIVOTIONE

Cavata dal libro composto dall'Illustriss. & Reveren-

---

bibliographe, des indications très complètes sur 46 éditions italiennes de l'*Introduction*. Nous ne saurions assez le remercier de l'important travail qu'il a bien voulu entreprendre pour nous.

diff. Sign. Monsign. Vescovo Francesco di Sales, in lingua, francese. Opera utilissima ad ogni persona di qual si voglia stato e conditione.

Roma, appresso Francesco Corbelletti, M. DC. XXIX.

In-12, 317 p. — Bibl. Royale, Vienne; Bibl. Nuiv., Gênes.

INTRODUCCION A LA VIDA DEVOTA

Compuesto por el Bienaventurado Francisco di Sales, Principe y Obispo de colonia de los Alobroges. Traducido por Don Francisco de Queredo Villegar.

Madrid, Imprenta Real à costa de Pedro Mallard. 1634. — In-8.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE PAR FRANÇOIS DE SALES
EVÊQUE DE GENEVE

Reueüe, corrigée & augmentée par le mesme autheur.

Bois : I. H. S., dans une couronne entourée d'un cercle coupé deux fois par les initiales : I. H. S. et M. A. R.

A Troyes chez la Vefue Nicolas Oudot, rue Notre Dame au Chappon d'or couronné, 1636.

In-12., 11 ff. n. ch., 660 p., 5 ff. n. ch. — Bibl. de Roussy de Sales.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE PAR FRANÇOIS DE SALES
EVÊQUE DE GENÈVE

Dernière édition revue & corrigée.

Paris, Marin Pingon, 1636. — In-12.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE PAR FRANÇOIS DE SALES
EVÊQUE DE GENEVE

Paris, Marin Pingon, 1636. — In-32.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Paris, 1637. — In-8.
Bibl. d'Etat, Hambourg

AN INTRODUCTION TO A DEUOUTE LIFE

Compofed in Frenche by the R. Father in God Francis Sales Bifhop of Geneua. And tranflated in to Englifg (sic) *by O. Y. The laft edition,* dans un filet ovale allongé.

At Paris, by Miftrife Blaugeart, 1637, dans un filet élipsoïde.

Le titre gravé représente la même disposition que celui de la première édition anglaise de 1613. Au-dessus, le Christ dans des nuages de gloire, ornés de couronnes et de palmes. Aux deux côtés, portrait de S. François de Sales avec la crosse épiscopale.

In-32. Signat. *a.*, 90 p. n. ch., signat. A., 728 p., XII p., table et approbation

C'est la reproduction de l'édition de 1613 en format et caractères plus petits. L'épitre dédicatoire du traducteur est la même et suivie de l'oraison dédicatoire et de la préface de S. François. L'approbation de la première édition se trouve seule après la table.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE DU BIEN-HEUREUX FRANCOIS DE SALES, EUESQUE DE GENEUE, INSTITUTEUR DE L'ORDRE DE LA VISITATION DE SAINCTE MARIE.

Derniere edition. Reueüe, & corrigée, par l'Autheur, auant son decez. Et augmentée de la maniere pour dire deuotement le Chappelet & de bien seruir la Vierge Marie.

Gravure sur cuivre : la Vierge, nimbée, assise sur un tombeau, au pied de la croix, soutient de la gauche le corps de son fils nimbé, la main droite étendue. Dans le fond, paysage montagneux.

A Paris chez Anthoine Robineau en l'Isle du Palais au Soleil d'or, & en sa boutique sur le Pont neuf. M.DC.XXXIX. *Avec approbation.*

In-8., 594 p., 6 ff. n. ch. N'a pas « Au lecteur », les approbations sont à la fin, le permis d'imprimer est daté de 1708 au lieu de 1608. Imprimée en gros caractères. En-têtes, lettres ornées et culs-de-lampe. A en marge la note : « Ce fut le père Iean Forier », etc.

Faux titre : *Introduction à la Vie devote.*

Titre : Gravure sur cuivre par Claude Mellon occupant toute la page. Une femme agenouillée, au milieu de rochers arides, ayant devant elle un livre à terre, éclairée par un rayon de lumière, dans une attitude suppliante, lève les yeux au ciel en tendant les bras (Madeleine du XVII[e] siècle). Quatre anges, deux de chaque côté, volent au-dessus d'elle lui montrant le ciel. Sur

un rocher à droite : *Introduction à la Vie devote du Bienheureux François de Sales evesque de Geneve.* Au bas de la page dans un cartouche : *A Paris*, M.DC.XLI, *de l'Imprimerie royale du Louvre.*

Chaque première lettre de chapitre est une majuscule ornée.

In-4, 8 ff. n. ch., 467 p., 9 p. de table; signatures en lettres par 8 p.

Augmentée d'un chapitre sur la manière de dire le chapelet & de bien servir la vierge Marie.

Frontispice : au haut de la page 1, 1re partie : Deux amours tenant la couronne royale au-dessus des armes de France.

Il existe d'assez nombreux exemplaires de cette belle édition sortie des presses de l'imprimerie royale du Louvre, variant par la reliure et l'état de conservation. (1)

L'exemplaire de la Bibliothèque de France à Chantilly, acheté à la vente de la Bibliothèque Cicongne, est le plus remarquable de ceux qu'il nous a été possible d'exami-

---

(1) Bruxelles, Bibl. royale de Belgique (reliure aux armes de Louis XVI). — Chantilly, Bibl. de France. — Copenhague, Bibl. royale. — Londres, Bibl. du British Museum. — Madrid, Bibl. royale de l'Académie espagnole.— Rome, Bibl. Casanatense; Bibl. de l'Académie royale dei Lincei — Milan, Bibl. Braidense. — Le Mont Cassin, Bibl. de l'Abbaye (reliure aux armes royales). — Naples, Bibl. Nat. — Oxford, Bodleian library. — Paris, Bibl. de l'Arsenal ; Bibl. Mazarine (aux armes de Mazarin) ; Bibl. Sainte-Geneviève, deux exemplaires ; Bibl. du Séminaire Saint-Sulpice. — Lyon, Bibl. de la ville.

ner. Toutes les figures sont enluminées en couleur et en or, ainsi que les lettres ornées et fleurons La reliure, en maroquin rouge, est à petits fers, dans le genre de celles de Le Gascon. Il renferme 15 gravures qui n'existent qu'en petit nombre dans quelques rares exemplaires. Nous en donnons la description en indiquant la place qu'elles occupent dans le livre :

En face de l'oraison dédicatoire : La Vierge assise tenant un chapelet de la main droite et l'enfant Jésus de la main gauche.

Vngitur ætbereij ftillante charifmaté FLATVS fancta beatorum Communio debita Cœlo Portio ; quæ tandem nitidiciffima ducitur omni Labe carens CHRI ad Thalamos puriffima SPOSA Hoc noc abs.

En face de la Préface : L'Annonciation. *Creavit Dominus novũ SVPER TERRA Fœmina circumdabit verbvm.*

Première partie, p. 1 : La Visitation. *Egreffa es in falvtem popvli in falvtem CVM Chrifto Tuo.*

Chap. IV, p. 13 : Naissance de Jésus. *Anteqvam partvriret peperit & peperit filium.*

Méditation IV, p. 37 : Présentation au temple. *Veniet ad templvm fṽṽ dominator dominus qvem vos qveritis.*

Méditation VII, p. 47 : Jésus au milieu des docteurs. *Pavlvlvm cvm pertranfiffem eos inveni quem diligit anima mea.*

Seconde partie, p. 75 : Jésus au jardin des Olives. *Preces ad devm offerens exavditvs.*

Chap. x, p. 99 : Jésus tombe sous la croix. *CVIVS principatus fvper Hvmervm eivs.*

Troisième partie, p. 147 : la Flagellation. *Difciplina pacis noftræ fvper evm.*

Chap. xviii, p. 243 : Le Couronnement d'épines. *Videte regnvm in diademate fvo.*

Quatrième partie, p. 361 : Jésus sur la croix. *Propofito fibi gavdio fvftinvit crvcem.*

Cinquième partie, p. 428 : Jésus sortant du tombeau. *Per hominem mors & per hominem refurectio mortuorvm.*

Chap. iii, p. 435 : Descente du Saint-Esprit sur les Apôtres. *Ipfe baptizabit in fpiritv fancto & igni.*

Chap. vi, p. 443 : Jésus montant au ciel. *Afcendit fuper omnes cælos vt impleret omnia.*

Maniére de dire le chapelet, p. 465 : L'Ascension. *Qve eft eivs affumptio NISI vita ex mortvis.*

Fin de la table : *Depofvit potentes de fede & exaltavit Hvmiles.*

L'un des deux exemplaires de la bibliothèque Mazarine (G. 97.1), reliure aux armes de Mazarin, présente cette particularité qu'il a été destiné à être donné en prix à la Sorbonne en l'an 1700, comme l'indique un feuillet imprimé placé en tête contenant la formule suivante :

Anno Dom. mill. feptingentefimo die Augufti.

Cum COLLEGIUM SORBONÆ PIESSÆUM, Poftumâ Emin. Cardinalis Richelii munificentia reftauratum anniverfarios ad folemnem Præmiorum diftributionem, Ludos. faventibus Parifienfis Academia Mufis.

auspice Sorbonâ Matre, celebraret maximo omnium ordinum concursu ac plausu ingenuus Adolescens..... Auditor in ejusdem Collegii.

Præmium jure ac merito consecutus est. In cujus rei fidem, ego Collegii Primarius & Societatis Sorbonicæ Doctor Theologus. apposuto Collegii sigillo subscripti, die & anno supradictis.

INTRODUCTION A LA VIE DEVOTE DU BIENHEUREUX FRANÇOIS DE SALES, EVESQUE DE GENEVE

Toulouse, imp. Bosc. 1643. — In-12.

INTRODUSSIONE / ALLA VERA / DIVOTIONE, /

Cavata dal libro / Composto in lingua francese / da Monsignor Vescovo / Francesco di Sales. / Opera utilissima ad ogni persona di / qual si voglia stato, e conditione.

In Roma, appresso Bernardino Fani, M.DC.XLIII. *Con licenza dé Sup.*

In-24, 570 p. et table.

Elle est précédée de la dédicace de Bernardin Fani à Mme Marie-Madeleine Spinola, née Pallaircini, marquise du Saint Empire Romain, baronne de Frignano picciolo, et Dame de Colle Cergne.

Bibl. Angelica, Rome.

INTRODUCTION A LA VIE DEUOTE. / PAR FRANÇOIS DE SALES, EUESQUE DE GENEUE

Quatriesme Edition. En laquelle tout a esté reueu, corrigé & augmenté par l'Autheur.

A Paris. De l'imprimerie des nouveaux caracteres

inuentez par Pierre Moreau, Me Escriuain juré à Paris. & se vend au Palais en la salle Dauphine, à l'enseigne de la Vérité, par F. Rouvelin. 1644.

In-12 ou grand in-18, 2 ff. n. ch., 704 p. Imprimé entièrement en italique, imitant l'écriture bâtarde, sur des planches gravées. Titre et oraison dédicatoire. Cette édition n'a ni préface ni table des chapitres.

Bibl. Burdet. — British Museum.

INTRODUCTION A LA VIE DEVOTE ; DU B. FRANÇOIS DE SALES EUESQUE & PRINCE DE GENEUE

Instituteur de l'Ordre de la Visitation de saincte Marie. Derniere edition : Reueuë & corrigée d'un grand nombre de fautes glissées depuis la mort de l'Autheur ; & augmentée de la manière pour dire deuotement le Chappellet, & de bien seruir la Vierge Marie.

Petit bois représentant les Saintes femmes au pied de la croix ; dans le fond, Jérusalem.

A Lyon, chez Nicolas Gay, ruë Merciere, à l'enseigne du Phénix. M DC.XLIV.

In-12, 12 ff. n. ch., 662 p., 5 ff. n. ch. Elle n'a pas « Au Lecteur ». — Bibl. Nat., Naples.

INTRODVCTION A LA VIE DEVOTE DU BIEN-HEUREUX FRANÇOIS DE SALES, EVESQUE & PRINCE DE GENEUE

Instituteur de l'ordre de la Visitation de Saincte Marie. Derniere édition reveüe par l'autheur evant (sic) *son deceds*

& corrigee de nouveau de plufieurs fautes notables & obmif-fions & augmentée de la maniere pour dire devotement le chappelet & de bien feruir la Vierge Marie.

La tête du bienheureux dans un cartouche, entre deux branches de palmier et deux de lauriers. *A Paris, chez Theodore Pepingue, rüe de la Harpe deuant la rüe des Mathurins. Auec approbation.* M.DC.XXXXV.

Petit in-8, 1 ff. n. ch., 668 p., 1 ff. n. ch. Suivent les litanies en l'honneur de Notre-Seigneur Jésus-Christ, les litanies de la Vierge et l'antienne à la Vierge. Les pages mesurent 0,12×0,055, et le texte 0,09×0,042.

Bibl. Ste Geneviève, D. 5923[2].

PHILOTEA SEV INTRODUCTIO AD VITAM DEVOTAM

Traduction Matthia Martinez.

Coloniæ Agrippinæ, 1645. *Henning.*

In-12. — Bibl. d'état, Cologne.

INTRODUCTION A LA VIE DEVOTE DU B. HEUREUX FRANCOIS DE SALES, EUESQUE & PRINCE DE GENEUE

Inftituteur de l'Ordre de la Vifitation de fainćte Marie. Reueüe, & corrigée par l'auteur auant fon deceds. Et augmentée de la maniere pour dire deuotement la (sic) *Chappelet & bien feruir la fainte Vierge. I.H.S. A Paris, chez Sebaftien Hvré, rue S. Jacques, au Cœur-Bon.* MDCXXXXVI. *Auec approbation.*

Au verso du feuillet qui précède le titre, portrait de

François de Sales dans un cartouche ovale. Au bas : *Le Bien Heureux Francois de Sales Euesque & Prince de Geneue.*

Petit in-8, 602 p. & table n. ch. Le titre est imprimé en rouge et en noir. L'oraison dédicatoire se termine par une rose, au centre de laquelle se détache en rouge I.H.S. dans une couronne. Elle n'a pas « Au Lecteur ». Préface, la lettre initiale et le titre de la première partie sont en rouge. Les pages de la table sont inexactes à partir du chapitre XIV de la 3e partie jusqu'à la fin.

Le format est encore plus petit que celui de l'édition précédente, le texte mesure 0,072×0,040 seulement. La justification réduite expliquerait l'erreur de pagination de la table copiée sur un exemplaire antérieur.

Bibl. de Loche.

INTRODUCCION A LA VIDA DEVOTA

Tradux en Castellana Francisco de Queredo y Villegas. (Contenu dans obras para introduzir a un Catolico a una perfecta vita y una perfecta muerte.)

Madrid, Melchor Sanchez, 1640. — In-8.

INTRODUCTION A LA VIE DEVOTE DU BIEN-HEUREUX FRANÇOIS DE SALES

Paris, Théodore Pepingué, 1646. — In-24.

INTRODUCTION A LA VIE DEVOTE DU BIENHEUREUX FRANÇOIS DE SALES, EVESQUE ET PRINCE DE GENEVE

Instituteur de la Congrégation de la Visitation de Sainte Marie, reveüe & corrigée par le Père Nicolas Talon de la Cie de Jésus.

Portrait du saint. — *Paris*, 1647. — In-12.

INTRODUCTION A LA VIE DEUOTE DU BIEN-HEUREUX FRANÇOIS DE SALES, EVESQUE & PRINCE DE GENEVE

Reueüe par l'autheur avant son deceds. Dernière édition. Vive Iesus (dans un cartouche).

A Paris, chez Michel Blageart, au coin de la rue Dauphine, au bout du Pont neuf. M.DC XLVIII.

In-12, 7 ff n. ch., 576 p., 4 ff. n. ch.

Portrait du saint gravé, au bas : *Vera effigies B. Francisci Episcopi de Geneva, Religiosarum Institutor, sub nomine Visitationis Mariæ. Matheus fecit, excud.*

N'a pas « Au Lecteur ». « La manière de dire le chapelet » est en plus petits caractères.

Visitation de Nancy.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Paris, I. Henault, 1648. — In-8.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Paris, chez Sébastien Huré, 1648.

Portrait du Saint au revers du titre.

In-8, 8 ff. n. ch., 576 p., 4 ff. n. ch. — Bibl. Munich.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Paris, chez Sébastien Huré, 1648. — In-32.

A NEW EDITION OF THE INTRODUCTION TO A DEVOUT LIFE OF B FRANCIS DE SALES, BISHOP & PRINCE OF GENEVA

Togather with a Summary of his Life and a collection of his choisest Maximes, now added to this, the last edition. Set farst by the English Prieste of Tourney Colledge at Paris.
Tête ailée.

At Paris, Printed by Gilles Blaizot. M.DC XLVIII. *With Approbation.*

In-32, 26 p. n. ch., signat. *a*, *e*. 11 ; 582 p.. 594 p. XIV p. De la page 583 à la page 594 est une collection de maximes choisies de l'auteur, relatives à la parfaite conduite d'un chrétien.

Au verso du feuillet qui précède le titre est le portrait de S. François, gravé, dans un ovale.

Au-dessous est écrit : *B. franc : Sales Bp and Prince of Geneua. ob. 1622. Œtat.* 55.

Il existe une différence entre la traduction des éditions de 1613, 1614, 1637, et probablement 1617 et celle de 1648. Nous en reproduisons quelques lignes.

1613-1614-1637	1648
You aspire to deuotion (my deare Philoteus) because being a good Christian you know that deuotion is a vertue most amiable & acceptable to Gods diuine Maiestie.....	Thou aspirest to deuotion (my deare Philotea) because being a Christian, thou knowest that deuotion is a vertue most acceptable to the Maiestie of God.....

INTRODUCION A LA VIDA DEVOTA

Parte secunda de los obras en prosa de don Francisco de Queredo Villegar.

Madrid, Melchior Sanchez. 1648. — In-4.

INTRODUCTION A LA VIE DEVOTE. PAR FRANÇOIS DE SALES EUESQUE DE GENEUE

Dernière Edition. En laquelle le tout a esté reueu, corrigé & augmenté d'vn Traicté intitulé Aduertissement aux Confesseurs par le mesme Autheur

Monogramme du Christ.

A Rouen, chez Iean Berthelin, dans la Cour du Palais, M.DC XLIX.

In-8°, 7 ff. n. ch., 524 p. (525-582), 4 ff., n. ch., table

British Museum ; Bodleian Library, Oxford.

Le titre, l'oraison dédicatoire, « Au Lecteur » et la préface, sont suivis de l'attestation (4 août 1608), des permis d'imprimer (8 septembre 1610 et 7 septembre 1609) et de l'approbation du 16 avril 1619.

INTRODVCTION A LA VIE DEVOTE DU BIEN-HEUREUX FRANCOIS DE SALES, EVESQUE DE GENEVE

Introduction à la Vie devote (faux titre).

Écu, aux armes de France et d'Espagne, surmonté d'une couronne, dans un cartouche (gravure sur cuivre).

A Paris de l'Imprimerie Royale, M.DC.LI

In-4., 12 ff. n. ch., 658 p., 6 ff. n. ch., table.

Dans deux cadres de filets rouges, à la main, effacés.

Dédicace. En-tête en taille-douce. Deux amours lisant aux côtés d'un autel drapé sur lequel est placée une harpe antique.

Quelques lettres et culs-de-lampe sont les mêmes que ceux de l'édition de 1641, dont elle est une reproduction en plus petits caractères.

« *A la Reyne mere du Roy. M*(encadrée)*adame.*

« *Perſonne n'ignore que la vie exemplaire de voſtre « Maieſté ne puiſſe & ne doive ſeruir à tous les ſuiets « d'Introduction a la Vie deuote.* Et a vray dire, ces « grands exemples de toutes les vertus Chreſtiennes « qu'elle donne tous les iours ſont des Liures animez « & des lecons publiques à noſtre ſiecle & le feront « à toute la poſtérité. Voſtre bonté ſouffrira neanmoins « que ce Liure qui ne contient que la copie des « vertus, dont les originaux ſe trouuent dans voſtre « cœur, & qui a pour titre l'*Introduction a la Vie deuote*, « & ſort de deſſous les preſſes de l'Imprimerie Royale, « auec tout le ſoin et l'affection, qui ſe pouuait « deſirer, paroiſſe auec le nom Royal de voſtre Maieſté « Tres-Chreſtienne : Afin que cet Auguſte Nom, qui « eſt autant le Nom de la pieté, que celuy de la « premiere Reyne de l'Europe, iout (joint) aux merites « de l'Autheur, & a la reputation de cet ouurage, en « rendent la lecture plus agréable, & la pratique plus « aiſée a ceux qui ont l'honneur d'obeir à Voſtre « Maieſté, parmy leſquels comme il n'y a perſonne

« qui fe tienne plus obligé à luy rendre fes obeiffances;
« auffi ne s'en trouvera-t'il point, qui le faffe auec
« plus de ioye, de zele & de refpect que celuy qui
« eft MADAME

« DE V. M. le tres humble, tres-obeïffant & tres-fidele
« ferviteur. »

« SEBASTIEN CRAMOISY. »

Au verso de la dédicace : gravure représentant la voûte d'un temple, le Bienheureux, à genoux sur les marches d'un autel, offre son cœur à la Vierge, qui lui apparait, tenant l'enfant Jésus. Dans le fond, des constructions et un paysage rustique. Au bas : *Tibi dixit cor meum quæfivi vultum tuum.*

En-tête de l'Oraison dédicatoire : deux anges ailés, se terminant en fleurons, couvrent de roses une tête de mort. A la fin : Draperie en forme de blason, deux enfants, surmontés de trois têtes d'anges, devant un autel antique, entouré de rayons, en avant duquel une grande croix est appuyée. Ces deux planches gravées par Grégoire Huret.

L'avis « Au Lecteur » ne s'y trouve pas. La préface en gros caractères, semblable à celle de 1000, est suivie d'un cul-de-lampe : enfant tenant une fleur de lis, terminé par un double fleuron, dans un motif d'ornement.

En-tête de la première partie : deux amours pleurent près d'un cercueil entr'ouvert. P. 1.

Le chapitre VIII est terminé par trois anges supportant

un écu ovale aux armes de France et d'Espagne, p. 37. A la fin des Méditations suivantes se trouvent des culs-de-lampe variés fort bien gravés. Méditation II : même cul-de-lampe que celui qui termine la Préface, P. 46, Méditation III : reproduction de la gravure placée à la fin de l'Oraison dédicatoire, P. 51. Méditation IV : ornements terminés par des fleurs de lis, P. 56, Méditation V : un ange sur deux palmes croisées porte une croix sur l'épaule et tient une étoile à la main droite. Méditation VI : ornements avec vase de fleurs et oiseaux. Méditation VIII : initiales L A. couronnées, placées entre deux dauphins pour support. P. 74, Méditation IX : ornements avec tête d'ange casquée au milieu.

A la fin de la 1re partie : Cœur, percé de trois clous, entouré d'une couronne d'épines, P. 100.

2e partie — En-tête : deux anges ailés et vêtus, prosternés devant un calice auréolé, P. 107.

3e partie. — Au commencement : Enfant, portant une équerre sur l'épaule, tenant une étoile de chaque main, assis entre deux moutons, P. 208.

Elle se termine par le blason soutenu par trois amours de la page 46, P 507.

4e partie. — En-tête : Tour avec phare, au bord de la mer, barques cherchant à s'approcher du rivage, P. 508.

A la fin est reproduit le cul-de-lampe qui termine la préface, P. 602.

5e partie. — En-tête : Paysage. Deux arbres au premier plan, rivière, pont et tour en ruines ; dans le lointain, montagnes sur la gauche. Très beau dessin fort bien gravé, P. 603.

Dans quelques exemplaires, ces culs-de-lampe sont placés dans un ordre différent, ce qui semblerait indiquer un second tirage ; je n'ai pu le vérifier n'en ayant eu connaissance que par une description d'un des exemplaires de la bibliothèque Mazarine.

De rarissimes exemplaires ont en outre des planches gravées intercalées dans le texte : après le 8e ff. n. ch, La Nativité, au bas, un livre ouvert, gravure sur acier, Evrard *del.*, Daret *ſculp.*, Pariſi ; la Cène, par Evrard et Audrand ; le tombeau de la Vierge entouré des Apôtres, au-dessus la Vierge, dans les nues, s'élèvant entourée d'anges, par Evrard et Daret.

Visitation de Nancy. — Bibl. de Chantilly (exemplaire de présentation réglé, dans sa reliure originale, maroquin rouge, dos et plats fleurdelisés). — Bibl. de l'Arsenal, Paris. No 7098. (Relié en maroquin rouge avec fers, tranche dorée). — Bibl. de la ville de Lyon au Lycée. — Bibl. de l'Evêché de Poitiers. — Bibl. de Lincei, Rome. — Bibl. du Séminaire St-Sulpice. — Bibl. Mazarine. — Bibl. Braidense, Milan.

Nous avons retrouvé une partie des en-têtes et des culs-de-lampe de cette édition du Louvre, dans un *Breviarium romanum*, in-4o, imprimé par l'Imprimerie

royale en 1647, orné de nombreuses planches gravées coloriées à la main ainsi que ces en-têtes et culs-de-lampe. Le Manuel Brunet ne mentionne pas cette édition du *Breviarium romanum.*

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE DE SAINT FRANÇOIS DE SALES EVÊQUE & PRINCE DE GENEVE

Dernière édition revue par l'auteur avant ſon decęds.

Dijon, 1651, *chez Pierre Palliot.*

Approbation datée de 1608. N'a pas « Au Lecteur ».

In-12, 12 ff. n. ch., 638 p., 5 ff. n. ch. — Bibl. de Munich.

INTRODUTTIONE ALLA VERA DIVOTIONE

Cavata dal libro compoſto in lingua Franceſe da... Franceſco di Sales.

In Roma, 1651, *Domenico Manelfi.*

In-12, 4 ff. n. ch., 570 p., 5 ff. n. ch. — Bibl. de Munich.

INTRODUCTION A LA VIE DEVOTE

Premier volume des Œuvres du Saint.

A Paris chez la veuve de S. Huré & Sébaſtien Huré, 1652.

In-f°. — Bibl. Brancacciana, Naples

INTRODUTTIONE ALLA VITA DIVOTA

Compoſta da Monſig. Franceſco di Sales in lingua

francese, & trasportata nell'Italiana da un divota servo di Dio.

Venetia, Cristoforo Tomasini. M. DC. LII. — In-12, 456 p.

Bibl. de Lucques.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Mise en vers françois par le Sieur N. H. E. S. D. L. Enrichie de figures en taille douce.

Paris, de Sercy, 1652. — In-12.

Malgré la différence de la dernière initiale du nom du traducteur et le changement du nom d'éditeur, cette édition que nous n'avons pu retrouver doit être la même que la suivante.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE PAR SAINT FRANÇOIS DE SALES EVÊQUE & PRINCE DE GENÈVE.

Traduite en vers françois par le sieur N H. E S. D. M. enrichie de figures & tailles douces.

A Paris chez Iean Guignard & Marin Leché. 1653. In-12, 4 ff. n. ch, 110 p., 1 ff. n ch., 11 pl. — Bibl. Grenoble. — Paris, Bibl. de l'Arsenal.

Cette traduction, en vers, qui a précédé celle de Martinet Descurt n'est citée ni dans Barbier ni dans la *Biographie universelle,* elle est restée anonyme. Les auteurs du catalogue de la vente la Rochebilière pensent que ces initiales pourraient bien désigner un sieur de Merandé, traducteur d'une *Imitation de Jésus-Christ* et

de divers autres livres, qui vivait à cette époque. Elle est intéressante non point par la transformation que le poète a fait subir à la prose du Saint, ainsi qu'on en pourra juger par la reproduction du commencement du premier Chapitre, mais par les charmantes figures en taille-douce, gravées spécialement pour cette édition. Les quatre exemplaires que nous avons pu examiner ne contenaient que onze des dix-huit planchee qu'il devait avoir ; il est probable qu'elles devaient être placées dans un second volume qui n'a pas été publié.

Cette édition ne renferme que les 24 chapitres de la 1re partie de l'*Introduction.*

Les planches, à l'exception de la première sont intercalées par deux dans le texte sans impression au verso et portent au bas les numéros des pages entre lesquelles elles sont placées.

1. Verso du 5e feuillet : S. François devant une porte ouverte montre à Philothée, les mains jointes, le Christ, succombant sous le poids de la croix, sur le Calvaire.

2. Pages 8 et 9 ; Dieu tirant Eve du flanc d'Adam ; dans le fond, Adam et Eve cueillant la pomme, nombreux animaux dans une prairie.

3. Philothée agenouillée aux pieds de S. Pierre qui lui montre un crucifix, réalisation des tables de la loi, derrière lesquelles est Moïse. Dans le fond de la colonnade renfermant le tableau, une scène maritime.

4. Pages 10 et 11 : L'Annonciation. Dans le fond les Israélites adorant le veau d'or et de l'autre côté Job sur son fumier.

5. Le Christ, sur un nuage, appuyé sur la croix ; au-dessous une colombe, l'Esprit-Saint, descendant sur un groupe de personnages en costumes du moyen âge.

6. Pages 15 et 16 : Un moribond couché ayant à ses côtés son bon ange et un démon.

7. Scène de la résurrection générale.

8. Pages 17 et 18 : Un ange montrant l'enfer à Philothée

9. Dieu le Père et le Fils tenant la boule du monde ; des deux côtés, des groupes de saints sur des nuages, au bas un groupe de personnages : ecclésiastiques, laïcs, femmes, etc.

10. Pages 18 et 19 : Un ange montrant l'enfer à Philothée, variante du n° 17.

11. Un ange et Philothée au premier plan, dans le fond, à droite le Christ en croix entouré d'adorateurs : à gauche, le démon sur un trône entouré de ses sujets ; en avant, le crime de Caïn.

Bibl. de Grenoble, provient de la Bibliothèque de Bonne d'Esery, acquise à Chambéry par Mgr le Camus, évêque de Grenoble et à sa mort par la ville de Grenoble.

Sur le premier feuillet se trouve la signature de d'Esery et au-dessous le prix d'achat : *impfit deux florins*.

PREMIER CHAPITRE :

Vous afpirez ô Philotée
A la fainte vertu de la dévotion
Parce que fa perfection
Mérite bien qu'une âme y foit toujours portée
Vous fentez des attraits puiffants
Et vous gouftez la douce amorce
Qui vient reveiller en vos fens
L'amour, le défir & la force,
Et voftre cœur la fuit, parce qu'eftant chreftien
C'eft ainfi qu'il vient plaire à l'autheur de fon bien.
Mais d'autant qu'en une entreprife,
Les fautes que l'on fait dès fon commencement
Au progrez croiffent grandement
Et fouvent à la fin font hors de toute crife ;
Avant que l'efprit combatu
S'engage avec plus de puiffance
Il faut que de cette vertu
Vous cachiez le prix & l'effence,
Et premier que la fuivre, & s'y bien adonner
Il faut la bien connoiftre & la bien difcerner.

INTRODUCTION A LA VIE DEVOTE

Avec portrait.

Paris, A. Soubron, 1653.

PHILOTEA, SEU INTRODUCTIO AD VITAM DEVOTAM, etc.

A domino Matthia Martinez latine conscriptus Editio tertia, sumptibus Petri Henningii.

Coloniæ Agrippinæ, Friessen, 1654.

In-12, 18 ff. n. ch., 706 p., 6 ff. n. ch. — Bibl. d'Etat, Cologne.

PHILOTEA, SEU INTRODUCTIO AD VITAM DEVOTAM

Pro singulis hominum statibus libellus aureus a reverendissimo Francisco Salesio... nunc vero a domino Matthia Martinez middelburgensis latine conscriptus.

Herbipoli typis Eliæ Michælis Zinchii, 1654.

In-12, 18 ff. n. ch., 706 p., 7 ff. n. ch — Bibl. de Munich.

Ces deux éditions sont la reproduction d'une des précédentes traductions de Martinez. Elles ont le même nombre de pages, les mêmes approbations et n'ont pas « Au Lecteur ».

INTRODUCTION A LA VIE DEVOTE

Paris, chez Jacques Roger, 1657.

In-12. — Bibl. Casanatense, Roma.

Swatého Frantiſſka Saleſia Filothea, či Bohmila, aneb: Uwedenj Boha milugicj duſſe k žiwotu pobožnému.

Traduction en Tchèque (Bohémien) par le P. George Constanz (Constentius), de la Cie de Jésus

Leitmeritz, 1657. — In-12

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Paris, s. n., 1657. — In-24.

PHILOTHEA. SEU INTRODUCTIO AD VITAM DEVOTAM

Quam pro ſingulis hominum ſtatibus, libello hoc vere aureo comprœhendit reverendiſſimus dominus Franciſcus de Sales beatiſſimæ memoriæ Epiſcopus ac Princeps Genevenſis, gallico ante idiomate, nunc in latinam linguam tranſtulit Mathias Martinez Middelburgenſi Viennæ Auſtriæ apud Georgium Lackner prope aulam Cæſaream. 1658.

In-32 — Bibl. Vienne ; Ch. Lorrain, sup^r de la Visitation de Nancy.

INTRODUZIONE ALLA VITA DIVOTA

Compoſta da Monſignor illuſtriſſimo Franceſco di Sales Veſcovo di Geneua, in lingua franceſe, e traſportata nell'italiana da un divoto ſervo di Dio Opera utiliſſima ad ogni perſona di qual ſi voglia ſtato e conditione

In Venezia appreſſo Gio. Battiſta Brigna. M. DC. LVIII.

In-12, 425 p., table — Bibl. Alessandrina, Rome ; Bibl. Brancacciana, Naples.

Elle commence par un appel du traducteur aux dévots et bienveillants lecteurs, suivi d'une oraison et de la préface du Saint, d'Annecy, 1609. Les chapitres sont les mêmes que dans l'édition de 1639, sans être suivis de la manière de dire dévotement le chapelet.

Introduzione alla Vita divota

Même édition que la précédente, mais incomplète, s. l. s. d. Avec portrait.

Munich, 1658. — In-12, 500 p.

Introducion a la Vida devota

Parte feconda de las obras de don Francifco de Queredo.

Madrid, Melchior Sanchez, 1658.

Introduction a la Vie dévote

Revue par l'auteur avant fon decez & augmentée de la maniere de dire dévotement le chapelet & de bien fervir la Vierge Marie.

A Chaalons (vers 1660) *& fe vend à Paris chez Arn. Seneuze.* — In-16.

Introductio ad Vitam devotam

Cologne, Iean Widenfeldt, 1660.

In-12, 12 ff. n. ch., 784 p., 2 ff. n. ch

L'approbation, à la fin, porte la date de 1600.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Nouvelle édition

Paris, Ch. Duray, 1661.

In-12. — Bibl. Visitation, Paris.

INTRODUTTIONE / ALLA / VITA DIVOTA

Introduttione / alla / Vita divota / composta / Dall'Illus-triss. & Reverendiss. / Monsignor / Francesco di Sales / Vescovo di Geneua in / lingua Francese, / Et trasportata nell'Italiana / da un Religioso desideroso / d'acquistare la vera diuotione. Opera utilissima ad ogni perso/na di qual si voglia stato, e / conditione.

Faux-titre : *Introduttione / alla / Vita divota.*

In Milano. — Appresso Lodovico Monza. / M.DC.LXII / *Con licenza de Superiori.*

In-24, 24 ff. n. ch., 657 p., 6 ff. n. ch.

Bibl. de Modène.

Les feuillets préliminaires contiennent, à la suite du frontispice, une dédicace de l'éditeur au R. P. Constanzo Brunazzi de Cremone, procureur des RR. PP. Capucins de Milan, l'oraison dédicatoire, l'appel « du traducteur au lecteur bienveillant », la préface de l'auteur et la lettre du pape Alexandre VII à son neveu.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE DU BIENHEUREUX FRANÇOIS DE SALES, EVESQUE & PRINCE DE GENEVE

Instituteur de l'ordre de la Visitation de Ste Marie

Reueüe par l'Autheur auant son deceds & augmenté de la maniere de dire devotement le Chapelet & de bien servir la Vierge Marie. Derniere edition.

Mascaron à tête d'ange.

A Paris, chez Florentin Lambert, rue St Iacques vis à vis S. Yves a l'image St Paul. M.DC.LXII.

In-8, 568 p., 4 ff. n. ch. — Bibl. Arsenal, 7.100, T.; Bibl. Lyon; Bibl. Ducloz.

En-tête de l'oraison : deux enfants couchés aux côtés d'un écu fleurdelisé sommé d'une couronne, gravure sur bois reproduite au commencement de chaque partie.

Préface. Approbations de 1609 et, au revers, beau portrait de S. François de Sales, tenant toute la page, gravé par Moncornet, que nous reproduisons plus loin. Au bas, en italiques : *Le B. H. Francois de Sales Evesque de Genève, fils de Iean de Sales & de Francoise de Sionnaz, nasquis dans le chateau de Sales en Savoye, le 11 d'aoust 1567.* (1) *Il fut sacré eveque de Genève en 1602, le jour de la Conception de la Vierge. Il institua l'ordre de la Visitation Ste Marie, le jour de la Trinité en 1610. Il deceda a Lyon le jour des Innocents en 1622 & son corps porté à Annecy, en Savoye, & après plusieurs miracles approuvés. Il a été béatifié par N. S. P. le Pape Alexandre VIIe, le*

(1) Date fixée par Charles-Auguste de Sales au 21 août 1567 et par M. le chanoine Ducis au 21 août 1566, se reférant à l'année ou le Saint-Suaire (Syndon), fut transporté de Chambéry à Annecy. (*Revue Savoisienne*, 1883, p. 5, 33, etc.)

28 décembre 1661, la cérémonie a été faite dans St Pierre de Rome, le 8 janvier.

A la suite de l'*Introduction* se trouve « la maniere de dire devotement le chapelet », et la table.

A la fin :

A Paris, de l'Imprimerie de Clemen Casse, rue S. Nicolas du Chardonnet, à la corne de Cerf, 1662.

INTRODUTTIONE ALLA VITA DIUOTA DEL BEATO FRANCESCO DI SALES VESCOVO DI GENEVERA

Tradotta dal francese in Italiano da un devoto servo di Dio.

La dédicace signée de l'auteur est du 4 mars 1662.

In Bergamo per li figliuoli di Marc'Antonio Rossi con licenza de' Superiori, M.DC.LXII.

In-12, 438 p. — Bibl. de l'Arsenal, 7.104, T.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Dernière édition.

Au commencement, approbation datée de 1608.

Paris, chez Iean Baptiste Loyson, 1662.

In-8, 8 ff. n. ch., 568 p., 4 ff. n. ch. — Bibl. R., Munich.

INTRODUCCION A LA VIDA DEVOTA

Que en frances escrivio el glorioso señor S. Francisco de Sales, obispo, y principe de Geneva, fundator de la orden

de la Visitation de S. Maria, y traduxo, en mendo y... udio el Lic. D. Francisco Cubillas don-Yague.

Madrid, por Diego Diaz de la Carrera, 1663.

In-4. — Bibl. R., Académie Espagnole; Roma, Bibl. Casanatense.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Bourg en Bresse, Joseph Tainturier, 1663

Signalée par Sirand comme une très jolie impression.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE DE S. FRANÇOIS DE SALES EVESQUE & PRINCE DE GENEVE

Dernière édition revue & corrigee & augmentee de son testament dédié aux ames devotes & de la manière de dire le chapelet & des litanies de Iésus-Christ, de la Vierge Marie & de S. François.

Buste du saint dans un cartouche. N'a pas « Au Lecteur ».

Lyon, 1663.

INTRODUCTION A LA VIE DEVOTE DU BIEN-HEVREVX FRANÇOIS DE SALES, EVESQUE & PRINCE DE GENEVE

Instituteur de l'ordre de la Visitation Ste Marie, nouvelle édition sur la copie que l'Autheur a reueuë avant son decez, & augmentée de la manière de dire deuotement le chapelet & de bien servir la Vierge Marie.

Gravure représentant un écusson chargé d'une fleur de lis avec deux lions pour supports.

Paris, Fr. Mvgvet, Imprimeur & libraire ordinaire du Roy, ruë de la Harpe, aux trois Rois, M. DC. LXIII.

Petit in-4, 6 ff. n. ch., 632 p. — Bibl. Burdet.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE DU BIEN HEUREUX FRANÇOIS DE SALES, EVESQUE & PRINCE DE GENÈVE

Manque les premiers feuillets.

Tolose, 1663.

L'approbation des docteurs et professeurs en Théologie de l'Université de Tolose est du 11 novembre 1662.

In-12, 552 p., 6 ff. n. ch.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE DU BIEN-HEUREUX FRANÇOIS DE SALES EVESQUE & PRINCE DE GENEVE

Instituteur de l'Ordre de la Visitation Ste Marie. Derniere édition. Reueüe par l'autheur auant son deceds. & corrigée de nouveau de plusieurs fautes & obmissions notables, avec la maniere pour dire devotement le chapelet & bien servir la Vierge Marie.

*Le tout authorisé par une lettre de N. S. P. le Pape, Alexandre VII*e *escrite à un sien neveu & les litanies de Iésus, de la Vierge & de S. Ioseph.*

A Paris, chez George Iolv, rue S. Jacques, au Phœnix, proche S. Yves. M. DC. LXIV.

Bibl. de Roussy de Sales.

SAN FRANCES DE SALES, GENEVACO IPIZCANAREM

Philotea, eta chapeletaren Andredena Mariaren oboretan devocione requin erractéco Antrea Silvain Pourreau apeçac escarazemava.

Parisen, chez Claude Audsnet.

Traduction en basque par Pauvreau.

In-8, 14 ff. n. ch., 557 p., 2 ff. n. ch

INTRODUCCION A LA VITA DEVOTA

Parte secunda de las obras en prosa de Queredo en cuarta lugar.

Madrid, Melchor Sanchez, 1664. — In-4.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Paris, Trabouillet, 1664.

In-12. — Bibl. Grenoble.

INTRODUTTIONE / ALLA / VITA DIVOTA /

Che contiene gli avisi & essercitii necessarii per guidar l'anima dal suo primo desiderio della Vita divota, fino ad una intiera risolutione d'abbraciarla.

Elle est comprise de la page 1 à la page 156 de : *Tutte l'opere spirituali / del Beato Francesco di Sales... Tradotte in volgare da Diversi.*

G.



In Venetia. Appresso Gio. Mario Turrini. M.DC.LXIV, *con licenza & privilegio.*

In-4°, 10 ff. n. ch., 839 p.

Bibl. de Lucques; Bibl. de Palerme.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE DU BIEN HEUREUX FRANCOIS DE SALES, EVESQUE DE GENEVE

Ou autrement sa Philotée mise en vers Français par le Sr Martinet Descurt, gentilhomme ordinaire de la Reine Mère du Roy & dédiée à cette pieuse Princesse.

A Paris, chez André Sovbron. Libraire ordinaire de la Reine Mère, au Palais, à l'entrée de la Gallerie des Prisonniers, à l'image Nostre Dame. M.DC.LXV. *Avec Approbation & Privilege du Roy.*

Bibl. de l'Arsenal, Bibl. Mazarine, Paris.

Beau portrait gravé d'Anne d'Autriche.

L'ouvrage comprend un avant-propos, une dédicace à la reine-mère, 24 chapitres de la 1re partie et la table.

Nous donnons les premiers vers du chapitre 1er comme spécimen du talent du traducteur et terme de comparaison avec la traduction de De Mérandé.

CHAPITRE I.

Tu sens dedans ton cœur la sainte émotion
Qui te fait aspirer à la dévotion
Car tu n'ignores pas, te voyant rachetée
Du sang de Jesus-Christ, trés-chere Philotée,

Que de cette vertu l'éminente beauté
Agree infiniment à la Divinité.
Mais parce qu'une faute imprudente & légère
Que l'on commet d'abord ſur la moindre matiere,
Va dedans ſon progrez ſi fort s'agrandiſſant :
Que pour la réparer on ſe trouve impuiſſant
Et les fauſſes vertus eſtant en ſi grand nombre
Qu'au lieu d'un corps ſouvent on n'embraſſe qu'une ombre
Apprens à diſtinguer la ſuperſtition
Sous les habits trompeurs de la devotion, etc.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE DE SAINT FRANÇOIS DE SALES EVESQUE & PRINCE DE GENEVE

Inſtituteur de l'ordre de la Viſitation de Ste Marie, nouvelle édition, ſur la copie que l'Autheur a reueuë auant ſon decez / & augmentée d'annotations en marge, & de la maniere de dire devotement le chapelet & de bien ſervir la Vierge Marie.

A Paris, chez Frederic Leonard, ruë St Jacques, a l'eſcu de Veniſe. M.DC.LXVI, *avec approbation & privilège du Roy.*

Notes en marge. L'impression est en gros caractères.

« Au lecteur », les approbations de 1608 & à la fin de la Préface : *Anneſſy ce iour de Saincte Magdeleine, 1609.*

Après la table est un extrait du Privilège du Roy du 23 novembre 1662, en faveur de Sébastien Huré « pour

« dix ans avec deffences pour tous autres s'ils n'ont droit « dudit à peine de 4000 livres d'amende & de confiſca- « tion des exemplaires contrefaits ». Comme il n'est fait aucune mention de la cession du privilège d'Huré à Léonard, on peut supposer que l'impression en a été faite par celui-ci pour le compte d'Huré.

In-8, 8 ff. n. ch., 624. p., 4 ff. n. ch. — Bibl. Ste Geneviève, D. 59.234; Oxford, Bodleian Library; Visitation de Paris.

INTRODUCTION A LA VIE DEVOTE

Nouvelle édition.

A Paris, chez N. Pepingué, 1666.

In-8, réglé.

INTRODUTTIONE ALLA VITA DIVOTA COMPOSTA DA S. FRANCESCO DI SALES...

Tradotta dal Franceſe nell'Italiano da un divoto ſervo di Dio.

Roma, 1667. *Ad inſtanza di Gregorio, e Giovann Andreoli, imp. Fabio di Falco.* — In-12, 8 ff. n. ch., 5 ff. n. ch.

Frontispice gravé. Approbation au commencement. N'a pas « Au Lecteur ».

Bibl R. Munich; Roma, Bibl. Casanatense.

INTRODUTTIONE ALLA VITA DIVOTA

Compoſta da Monſignor illuſtriſſimo Franceſco di Sales



Vescovo di Geneva in lingua francese e trasportata nell'Italiana da un divoto servo di Dio. Opera utilissima ad ogni persona di qual si voglia stato e conditione.

Venetia, imp. Zaccharia Coujatti, 1667.

INTRODUCTION A LA VIE DEVOTE DE SAINT FRANÇOIS DE SALES, EVESQUE & PRINCE DE GENEVE

Instituteur de l'ordre de la Visitation de Sainte Marie. Nouvelle édition par versets, reueuë & corrigée par l'Autheur auant son deceds. & augmentee d'annotations en marge & de la manière de dire devotement le chapelet & de bien servir la Vierge Marie. † *(I.H.S.)*

A Paris, Charles Angot, rue S. Jacques, au Lyon d'or. Avec approbation, M.LC.LXVII.

In-32, ff. n. ch., 471 p. Introduction. P. 472, avis à l'âme devote: p. 473 à 479, lettre de Mgr Chigi à Mgr Richi; p. 480 à 485, litanies et table.

British Museum; Bodleian Library, Oxford.

INTRODVCTION A LA VIE DEVOTE DE SAINCT FRANÇOIS DE SALES, EVESQVE & PRINCE DE GENEVE

Instituteur de l'ordre de la Visitation de Saincte Marie, Reueuë par l'Autheur avant son decez, & augmentee de la maniere de dire deuotement le chapelet & de bien seruir la Vierge Marie. Derniere èdition.

Monogramme.

Bourg en Bresse, chez la Veuve de Joseph Taintvrier, imprimeur & libraire. M DC.LXVIII.

Avec approbation.

In-12, 12 ff. n. ch., 410 p., 5 ff. n. ch.

INTRODUCTIO AD VITAM DEVOTAM

Pro singulis hominum statibus libellus aureus, a S. Francisco Salesio Episcopo ac Principe Genevensis, primum gallice, nunc vero latine conscriptus.

Frontispice gravé avec portrait du Saint en buste.

Lovanii, N. Nempæus, 1668.

INTRODUCTION A LA VIE DEVOTE DE S. FRANÇOIS DE SALES, EVÊQUE & PRINCE DE GENÈVE

Lyon, Grégoire, 1668.

In-12, 12 ff. n. ch., 624 p., 4 ff. n. ch. — Bibl. Ducloz.

Das geistliche je länger, je lieber

Das Ist : eine fürtreffliche, hochnutzliche Einleitung, für alle und jede, so ein wahres, andächtiges und gottseliges Leben anstellen wollen... ; erstlich in französischer Sprach beschrieben durch... Franciscum von Sales... Verteutscht durch S. Casparn Eisengrein.

Sultzbach, durch Abraham Lichtenthaler. 1668.

Edition en vieil allemand.

In-8. — Bibl. R., Munich.

Traduction littérale de la première ligne : « Le spirituel le plus longtemps sera le mieux. » Une introduction excellente, extrêmement utile pour toutes les personnes qui veulent mener une véritable vie pieuse et agréable à Dieu.

INTRODUTTIONE ALLA VITA DIVOTA

Cuneo, 1668.

INTRODUTTIONE / ALLA VITA DIVOTA /

Che contiene gli auisi & essercitii per guidar l'anima dal suo primo desiderio della vita diuota, sino ad vna intiera risolutione d'abbraciarla.

Elle comprend les pages 1 à 148 de :

Tutte / le opere / spirituali / DI SAN / Francesco / di Sales.

In Venetia. Per Scipion Branca, M.DC.LXIX. *Con licenza e Privilegio.*

In-4., 3 ff. n. ch., 798 p., 6 ff. n. ch. — Bibl. nat., Turin, C. V., n° 244.

Philothea oder gottliebende Seel,

Dast ist Anweisung zu einem andächtigen christlichen Leben durch den H. Franciscum von Sales... Dillingen, getruckt in der Academischen Druckerey, bey Johann Federle, 1669.

In-8, 4 ff. n. ch., 1 ff. n. ch , 624 p., 7 ff. n. ch. — Bibl. R., Munich.

N'a pas « Au lecteur ». L'approbation manque.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE DE S. FRANÇOIS DE SALES
EVESQUE & PRINCE DE GENÈVE

Instituteur de l'ordre de la Visitation de Ste Marie.

Derniére édition, reveüe & corrigée par l'autheur avant son décès. & augmentée de son testament dédié aux ames devotes, & de la maniére pour dire dévotement le Chappelet & bien servir la Vierge Marie.

Vignette représentant S. François de Sales.

A Lyon, Chez Germain Nanty, ruë de la Monnoye, proche le port du Temple, à la Botte de laurier, 1669.

In-12, 557 p., 17 p. n. ch. — Bibl. Grenoble.

PHILOTHÉE OU INTRODUCTION A LA VIE DEVOTE
DE SAINT FRANCOIS DE SALES

Marseille, Cl. Garcin, 1669.

In-12, sur vélin.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Lyon, 1670. — In-12.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE..

Augmentée de la maniére de dire dévotement le chapelet & de bien servir la Vierge Marie.

Portrait du Saint. — Imprimée en gros caractères.
Paris, Lesclapar, 1671.
In-8. — Monastère Visitation, Paris.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE...

Paris, Lesclapar, 1672. — In-18.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE DE S. FRANÇOIS DE SALES
EVESQUE & PRINCE DE GENEVE

Instituteur de l'ordre de la Visitation de Ste Marie Reueüe par l'autheur avant son decez. Dernière édition.
Paris, chez N. Pepingué, au bout du Pont Saint Michel, rue vieille Boucherie au Soleil d'or, 1672.
In-12. — Bibl. Evêché d'Orléans.

INTRODUCCION A LA VIDA DEVOTA DE S. FRANCISCO DE SALES
OBISPO Y PRINCIPE DE GENEVA

Fundador de la Orden de la Visitacion de S. Maria. Traducida del Frances, enmendada y añadida por el Licenciado Don Francisco de Cubillas Don-Yague, Presbitero, Abogado de los Reales Consejas; Con una Declaration Mistica de los Cantares de Salomon, para tener oracion Mental.
Mercure dans un cartouche.
En Leon de Francia, a costa de Claudio Burgea,

Mercader de Libros, 1672, *Con Privilegio del Rey Catolico.*

Petit in-12, 30 ff. n. ch., 390-440 p. — Bibl. Grenoble.

TRADUCTION ALLEMANDE

Exemplaire incomplet.

Antwerpen, H. Verduffen. 1673. — In-8.

TRADUCTION ANGLAISE

Dublin, Dodwel, 1673. — In-12.

INTRODUCCION A LA VIDA DEVOTA, DE SAN FRANCISCO DE SALES

... *Traducido del frances, enmendada y añadida por el licenciado Don Francifco de Cuvillas...*

Zaragoca, 1673, *Diego Dormer.*

In-4, 16 ff. n. ch., 216 p. Incomplète — Bibl. Munich.

AN INTRODUCTION TO A DEVOUT LIFE BY FRANCIS SALES BISHOP & PRINCE OF GENEVA

Together with a Summary of his life, and a collection of his choifeft Maximes, now added to this laft edition.

Monogramme du Christ.

Printed for T. D., in the year. 1675.

In-12, 24 p. n. ch., 423 p. et 12 ff. n. ch.

C'est une réimpression de l'édition 1648 à laquelle

on a ajouté à la fin : « The Communication of Doctour « Thaulerus with a poor Beggar ; where in is compre- « hended the example of a perfect man, hand how « we ſhould reſign ourſelves in all things until the « good pleaſure of God. »

British Museum. — Bibl. Casanatense, Rome.

INTRODUTTIONE ALLA VITA DIVOTA

Compoſta da Monſignor Illuſtriſſimo Franceſco di Sales... da un divoto ſervo di Dio.

In Veneſia appreſſo Bertini, 1677. — In-12.

INTRODUTTIONE ALLA VITA DIVOTA

Compoſta Da Monſignor Illuſtriſſimo Franceſco di Sales Veſcouo di Geneua, in lingua Franceſe, & traſportata nell'Italiana da un diuoto Servo di Dio. Opera utiliſſima ad ogni perſona di qual ſi voglia ſtato, e conditione.

In Venetia, 1678, *appreſſo Benetto Milocho. Con licenza de' Superiori.*

In-12, 18 p. n. ch. comptant dans la pagination 19 à 425 p., 7 p. n. ch.

L'*Introduction* est précédée d'*Il tradutore a Devoti ei Benigni lettori*, de l'oraison et de la préface datée « d'Anneſſi 1609 ». Les chapitres sont ceux de l'édition de 1039, moins la manière de dire le chapelet.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE DE SAINT FRANÇOIS DE SALES
EVESQUE & PRINCE DE GENÈVE

Dernière édition revue par l'auteur avant son décès.
Lyon, Pierre Bailly, 1679.
Elle est suivie du bref du pape Alexandre VII.
Petit in-8, 15 ff. n. ch., 445 p. — Bibl. Capucins, Chambéry.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE DE SAINT FRANÇOIS DE SALES
EVESQUE & PRINCE DE GENEUE

Instituteur de l'ordre de la Visitation de Sainte Marie. Nouvelle édition sur la copie que l'Autheur a reveüe avant son deces & augmentée de la manière de dire le chapelet & de bien servir la Vierge Marie & d'un bref de N. S. P. le Pape.
A Paris, chez Frederic Léonard, 1684. — In-24.

INTRODUTTIONE ALLA VITA DIVOTA

Pages 68 à 208 de *Tutte le opere spirituali di San Francesco di Sales* publiées en cinq tomes en un volume.
Venezia, Giov. Battista Tramontini, M.DC.LXXXIV.
In-4, 4 ff. n. ch., 868 p. — Bibl. Lucques.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE DE SAINT FRANÇOIS DE SALES
EVESQUE & PRINCE DE GENÈVE

A Paris, chez Fréd. Leonard, 1685. — In-16.

A la fin les litanies du Saint Nom de Jésus.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE DE SAINT FRANÇOIS DE SALES EVESQUE & PRINCE DE GENEVE

A Paris chez Frederic Léonard, imprimeur du roi & du Clergé de France rue Saint Jacques à l'écu de Venise, 1686.

Avec approbation et privilège du roi.

Petit in-16. Paginé de lettres par 12 pages, de 22 p. n. ch., 520 p. et 16 p. n. ch. — Bibl. Sainte-Geneviève, D. 5925.

AN INTRODUCTION TO A DEVOUT LIFE

Written originally in French, By S. Francis de Sales Bishop and Prince of Geneva. faithfully Rendered in to English. To which is prefixe a Summary of his Life, and andjoyfid a Collection of his choicest Maxims. In the Close is added the Communication of Dr Thaulerus with a Poor Beggar, teaching us to resign ourselves in all things by the good Pleasure of God.

London. Printed by Henry Hills, Printer of the Kings Most Excellent Majesty, for his Houshold and Chappel, Mat. Turner at the Lamb in High Holbourn. 1686.

C'est la réimpression de l'édition de 1675.

In-12, 17 p. n. ch., 675 p., 13 n. ch.

INTRODUCCION A LA VIDA DEVOTA...

Parte segunda de las obras en prosa de Queredo (se incluse).

Madrid, Antonio Gonzales de Reyes. 1687. — In-4.

PHILOTEA SEU INTRODUCTIO AD VITAM DEVOTAM

Quam pro singulis hominum statibus libello hoc vero aureo comprehendit Sanctus Franciscus de Sales... Gallico ante idiomate nunc in latinam linguam transtulit don Mathiaz Martinez.

Coloniæ apud Ioannem Wilhelmum Friessem, 1688

In-8, 23 ff. n. ch., 737 p., 15 ff. n. ch. — Bibl. Cologne ; Bibl. Munich.

L'approbation datée de 1654 est placée au commencement.

INTRODUTTIONE / ALLA VITA / DIVOTA, /

Composta / Da Monsignor illustrissimo / Francesco di Sales / Vescovo di Geneua, in / lingua Francese. E trasportata nell'Italiana da / un diuoto seruo di Dio. Opera utilissima ad ogni persona / di qual si voglia stato, / e conditione.

In Bologna. M.DC.LXXXVIII. *Per il Longhi.*

In-24, 809 p. — Bibl. Modène.

En tête se trouve : *Il Tradutlore a deuoti e benigni lettori,* l'oraison dédicatoire et la préface de l'auteur (sans la lettre d'Alexandre III.)

PHILOTEA SEU INTRODUCTIO AD VITAM DEVOTAM

Traduction Martinez.

Coloniæ apvd Ioanem Wilbelmum Frieſſen. 1689.

INTRODUTTIONE ALLA VITA DIVOTA

Compoſta da Monſignor Illuſtriſſimo Franceſco di Sales, Veſcouo di Geneua, in lingua Franceſe. & traſportata nell'Italiana da vn diuolo ſeruo di Dio.

Venetia, per il Prodocimo, M.DC.LXXXIX.

In-12, 427 p. — Bibl. Univ., Gênes.

INTRODUZIONE ALLA VITA DIVOTA

Compoſta da S. Franceſco di Sales, Veſcouo di Geneua, In queſt'ultima edizione da molti errori eſpurgata & correta.

Venezia appreſſo Gio Giacomo Hertz con Licenza de'ſuper. M.DC.LXXXIX.

In-12. — Bibl. d'Etat, Breslau et Cologne.

INTRODUCTION A LA VIE DEVOTE DE S. FRANÇOIS DE SALLS
EVÊQUE & PRINCE DE GENÈVE

Inſtituteur de l'Ordre de la Viſitation de Ste Marie. Sur la copie que l'Autheur a revuë avant ſon déces.

A Paris, chez Fréderic Leonard, imprimeur ordinaire du Roi, ruë S. Iacques, à l'Ecu de Veniſe, 1693.

In-18. — Bibl. Evêché d'Orléans; Bibl. Copenhague.

INTRODUTTIONE ALLA VITA DIVOTA

Composta da Monsignor Illustrissimo Francesco di Sales Vescouo di Geneua, in lingua Francese. & trasportata nell'Italiana da un diuoto seruo di Dio. Opera utilissima ad ogni persona di qual si voglia stato, e conditione.

In Venetia. M.DC.XCIII. *Appresso Gio : Battista Indrich. Con licenza de' Superiori.* — In-24.

PHILOTEA SEN INTRODUCTIO AD VITAM DEVOTAM...

Traduction de dom Mathiaz Martinez.

Coloniæ apud Ioannem Wilhelmum Friessen, 1689.

In-8, 23 ff. n. ch., 737 p., 15 ff. n. ch.

C'est la reproduction de l'édition de 1688.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Liege, chez Barthelemi Collette, 1695.

Bibl. Munich.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE DE S. FRANÇOIS DE SALES, EVESQUE & PRINCE DE GENÈVE

Paris, 1696, *S. Bénard.* — In-12.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE DE S. FRANÇOIS DE SALES, EVESQUE & PRINCE DE GENÈVE

Instituteur de l'ordre de la Visitation de Sainte Marie,

Nouvelle édition suivant la copie que l'auteur a revüe avant son decez & augmentée à la fin de quelques pièces tres édifiantes du même auteur, qui n'avoient encore jamais paru.

A Paris, chez Frederic Leonart, rue St Jacques, à l'écu de Venise. 1696.

In-12, 11 ff. n. ch., 503 p., 9 p. n. ch., table (sans l'indication des chapitres).

Titre en rouge et noir.

Parmi les pièces nouvelles on remarque : le sermon fait et prononcé par S. François de Sales le jour et fête de l'Assomption de la Ste Vierge, l'an 1602, en l'église paroissiale de Saint-Jean-en-Grève, d'après l'original, écrit de la propre main du prélat, qui se conservait dans un cadre de vermeil fait par la dévotion de la confrérie établie dans la dite paroisse. — 43 p.

Bibl. Lyon.

Onder-wys, oft aenleydingh tot een godt vruchtigh leven beschreven door den Heyligen Franciscus de Sales.

... Van nieuws overgeset uyt de fransche tael, en met eenige capittelen vermeerdert,... door Hr. en Mr. W. F. P. op. L. Hier is tot vermeerderingh, van de godtvruchtigheydt, noch by ghevoeght het leven van den Heyligen Franciscus de Sales.

Antwerpen. Hieronymus Verdussen. 1696.

Traduction hollandaise.

In-8. - - Bibl. R., Munich.

CONDUITE DES GENS DU MONDE A LA PERFECTION CHRÉTIENNE

*Fidèlement extraite de l'*Introduction à la Vie dévote, *nouvellement revûë par le P. J. Brignon.*

A Paris, chez Simon Bernard, 1696.

In-12, 514 p., sans les préliminaires et la table.

L'approbation, du 14 mars 1695, est signée : *Pirot, en Sorbonne.*

Le titre, qui semblait annoncer un livre nouveau plutôt qu'une reproduction, et les modifications apportées au style et au langage du Saint déplurent aux Dames de la Visitation qui trouvèrent fort mauvais qu'on eût osé réformer ainsi l'ouvrage de leur instituteur. Sur leurs réclamations l'édition fut aussitôt supprimée et, depuis, est devenue fort rare.

Quelques années après, en 1707, et sans doute en suite d'un accord avec la Visitation, le père Brignon publia de nouveau sa traduction, en rétablissant ainsi le titre :

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE DE S. FRANÇOIS DE SALES, EVESQUE & PRINCE DE GENÈVE

Fondateur de l'Ordre de la Visitation de Ste Marie, revûë par le P. I. B. de la Cie de Iésus, à l'usage des personnes peu habituées au vieil langage.

Elle fut dès lors reproduite un grand nombre de fois et toujours avec l'approbation donnée à la « Conduite des gens du monde » du 14 mars 1695. Grâce aux indi-

cations que le R. P. Somervogel, bibliographe de la Cie de Jésus, nous a si obligeamment transmises, nous avons pu avoir connaissance de près de cinquante éditions différentes de cette adaptation.

INTRODUTTIONE / ALLA / VITA DIVOTA /

Composta / da S. Francesco di Sales / Vescovo di Geneva.

In Venetia, / M.DC.XCVIII. / *Appresso Girolamo Albrizzi /con licenza de' Superiori.*

C'est le tome premier des Œuvres publiées en cinq volumes.

In-12, 384 p. — Bibl. Angelica, Rome ; Bibl. Parme ; Bibl. Univ., Messine.

INTRODUZIONE ALLA VITA DIVOTA

Est comprise dans la 2ᵉ partie du tome 1ᵉʳ des Œuvres en cinq volumes avec pagination spéciale de 138 pages.

In Venezia per Gio. Batt. Indrich. M.DCC.I.

In-12. — Bibl. Nat. centrale, Florence.

INTRODUCTIO AD VITAM DEVOTAM

Pro singulis hominum statibus libelus aureus a S. Francisco Salesio nunc vero latine conscriptus. Editio ultima.

Lovanii, apud Stryckwant, 1701.

In-12, 10 ff. n. ch., 377 p., 4 ff. n. ch.

Elle contient « Au Lecteur », et à la fin : « Inſtructio pro confeſſariis ».

Portrait du Saint, S. Harrevij, *fec.*

INTRODUCTIO AD VITAM DEVOTAM...

Editio ultima.

Bruxellis, apud T. Serſtevens, 1701.

INTRODUCTIO TO A DEVOUT LIFE...

And with diſcourſe by W. Nicholls.

Londres, E. Holt for Tho. Bennet, 1701.

In-8°, 12 ff. n. ch., 344 p. — Oxford, Boldeian Library.

Version anglicane de William Nicholls, avec préface du traducteur, sans approbation.

Swatého Frantiſſka Saleſia Filothea, čt Bohmila, aneb: Uwrdenj Boha milugjcj duſſe k žiwotu pobožnému.

Traduction en Bohême reproduisant celle de 1657.

Praza, 1701.

INTRODUCCION A LA VIDA DEVOTA...

De les obras en proſa de Querredo.

Barcelona, Ioſeph Llopis, 1702. — In-4°.

TRADUCTION EN ARABE

Rome, imp. de la Propagande, 1702.

INTRODUCCION A LA VIDA DEVOTA

De les obras en prosa de Queredo.
Barcelona, Rafael Figuero, 1703. — In-4°.

INTRODUZIONE / ALLA VITA DIVOTA /

Di S. Francesco / di Sales, / Vescovo, e Principe di Geneva. / Tradotta / Dall'Idioma francese, nell'Italiano / e dedicata all'Illustrissima Signora Padrona Colendissima / la Signora / Giulia Albani, / degli Abati Olivieri / dall'/abate Agostino Maria Taja.
In Roma, M.DCCVI. *Per Gaetano Zenobi.*

Avant le frontispice se trouve le portrait du saint, gravé sur cuivre par François Aquila, d'après Jean-Marie Morandi.

In-4, 9 ff. n. ch., 310 p. — Bibl. Univ., Bologne; Bibl. Nat., Florence; Bibl. Vallicellianna, Rome.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE DE S. FRANÇOIS DE SALES
EVESQUE & PRINCE DE GENEVE

Fondateur de la Visitation de Ste Marie par le P. I. B. de la Cie de Iésus, à l'usage des personnes peu habituées au vieil langage.
A Paris, chez Simon Bernard. M.DCC.VII.

In-12, 532 p.

Elle commence par un avertissement sur l'édition, suivi de l'oraison et de la préface; celle-ci est placée avant

l'oraison dans les éditions plus récentes. Dans ces dernières, on a ajouté un exercice spirituel durant la sainte messe à la manière de dire le chapelet, à la pratique pour se préparer à la mort et aux sujets des méditations, des lectures et des considérations qu'on doit « farie » (*sic*, 1711) le jour qu'on se prépare à la mort. Toutes ces additions se rapportent à l'association de la bonne mort que les pères Jésuites avaient créée dans toutes leurs maisons pour les personnes appartenant à leur tiers ordre. Afin de montrer, ce qu'est cette adaptation, nous reproduisons trois passages : de la Préface, du Chapitre XII de la 3e partie et du Chapitre VI de la 4e partie.

PREFACE

La Bouquetière Glycera sçavoit si proprement diuersifier la disposition & le meslange des fleurs, qu'auec les mesmes fleurs, elle faisoit vne grande variété de bouquets; de sorte que le peintre Pausias resta court, voulant contrefaire à l'envy cette diuersité d'ouurage : car il ne sceut changer sa peinture en tant de façons, comme Glycera faisoit ses bouquets.

La princesse de laquelle nous auons parlé, ne peut mais de la recherche deshonneste qui lui est faite, puisque comme nous avons presupposé, elle lui arrive contre son gré : mais si au contraire elle auoit par quelques

Une femme nommée Glycera sçauoit si bien diuersifier la disposition & le melange des mêmes fleurs dont elle faisoit ses bouquets qu'ils paroissoient fort différent, les uns des autres. Et l'on dit que Pausias celebre peintre, voulant imiter cette diversité d'ouvrage ne put iamais avec toute la variété de ses couleurs exprimer tant de divers assortiments.

La princesse dont je vous ai parlé, ne peut être blâmée de la recherche qui lui est faite, puisque nous avons supposé que c'est absolument contre ses intentions.

Mais elle seroit coupable, si elle se l'etoit attiree par quel-

attraits donné sujet à la recherche : ayant voulu donner de l'amour à celuy, qui la muguette, indubitablement elle seroit coupable de la recherche mesme :

ques manières qui eussent pu en faire venir la pensée.

Car, comme le petit papillon voyant la flamme va curieusement, voletant autour d'elle, pour essayer si elle est aussi douce que belle, & pressé de cette fantaisie ne cesse point qu'il ne se perde au premier essay, ainsi les jeunes gens bien souvent se laissent tellement saisir de la fausse & sotte estime qu'ils ont du plaisir des flammes voluptueuses, qu'aprés plusieurs curieuses pensées, ils s'en vont en fin finale ruiner & perdre, plus sots en cela que les papillons...

C'est ainsi que tant de jeunes gens surpris par une fausse et folle estime des plaisirs voluptueux, & par une curiosité sensuelle & inquiète, s'y livrent avec la perte entière de leurs intérêts temporels & éternels semblables à des papillons qui s'imaginant qve la flamme est aussi douce qu'elle leur paroit belle, vont étourdiment s'y bruler.

Il n'est pas possible de travestir plus complètement une perle en strass et combien en pourrions-nous citer à chaque chapitre pour ne pas dire à chaque page.

INTRODUTIONE / ALLA / VITA DIVOTA

Composta da S. Francesco / di Sales / Vescovo di Geneva, / In quest'ulltima Edizione da molti / errori espurgata, e corretta.

In Padona, M.DCC.IX. *Nella stamperia del Seminario. / Appresso Giovanni Maufré. / Con Licenza de' Superiori*

En tête se trouvent : *Il Tradultore a divoti e benigni lettori*. l'oraison dédicatoire et la préface de l'auteur (28 p.)

In-24, de 490 p., 6 ff. n. ch. — Bibl. Modène.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Adaptation du P. Brignon.
Bruxelles, F. Foppens, 1709.
In-8, 16 ff. n. ch., 418 p., 1 ff. n. ch.
Portrait du Saint. L'approbation est de 1606.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Adaptation du P. Brignon.
Paris, imp. de Nully, 1709. — In-12.

INTRODUCTION D'AR VUEZ DEVOT

Composet gat S. Frances de Sales Escap ha Prinç a Geneve, Ha lequeat e Brezonec Gant ur Belec.
E. Quemper E TY YOUENN-YANN-LOIS-DERRIEN, imprimer ar Rouz bac an Autrou'n Escop., 1710.
In-8, 4 ff. n. ch., 466 p., 7 ff. n. ch. — Oxford, Boldeian Library.
Traduction de l'abbé Charles le *** (Lebris)
Au commencement est une gravure représentant le crucifiement. Cette traduction, en breton, a été réimprimée une dizaine de fois pendant le XVIIIe siècle.

L'INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE DE S. FRANÇOIS DE SALES, EVEQUE & PRINCE DE GENEVE

Fondateur de l'ordre de la Visitation de Ste Marie.

Nouvelle édition par le R. P. I. B. (Brignon) de la Compagnie de Iésus, à l'usage des personnes peu accoutumées au vieil langage.

A Lyon, chez André Molin, 1711.

In-12, 12 ff. n. ch., 539 p., 13 p. n. ch.

Avertissement sur l'édition, oraison, préface, approbation (du 4 mars 1695) suivie de la manière de dire le chapelet; pratique pour se préparer à la mort; sujets des méditations, des lectures et des considérations qu'on doit « farie » (*sic*) le jour qu'on se prépare à la mort. Il y en a trois pour chacune des parties.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Nouvelle édition par le P. I. Brignon.

Lyon, Antoine Moulin, 1712. — In-12.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Nouvelle édition par le P. I. Brignon.

Lyon, chez les frères Bruyset, 1712.

Bibl. R., Munich.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Nouvelle édition par le P. I. Brignon.

Lyon, 1713.

Approbation de 1695 au commencement.

In-12, 1 ff. n. ch., 544 p., 4 ff. n. ch.

INTRODUZIONE / ALLA / VITA DIVOTA

Compoſta da / S. Franceſco / di Sales / Veſcovo di Geneva.

In Venezia M.DCC.XIII, *preſſo Nicolo Pezzana, Con Licenza de superiori e Privilegio.*

In-24, de 319 p. et portrait.

Est comprise dans la seconde partie du T. I[er] des Œuvres.

Bibl. Marucelliana, Florence.

INTRODUCION A LA VIDA DEVOTA...

Parte ſecunda de les obras en proſà de Queredo.

Madrid, Manuel Roman, 1713.

In-4. — Bibl Ste Geneviève.

INTRODUCION A LA VIDA DEVOTA

Traducida de Frances en Eſpañol por Sebaſtiano Fernandez y emendada de muchos errores en eſta ultima edicion por el abad de Vayrac.

Paris, Pedro Witte, 1713.

In-8. — Bibl. R., Vienne.

INTRODUZIONE ALLA VITA DIVOTA

Page 1 à 136 des : *Opere / ſpirituali / di / S. Franceſco di Sales / Veſcovo, e principe de Genevra.*

In Venezia, M.DCC.XV, *appreſſo Giuſeppe Bortoli. Con licenza de' Superiori.*

En tête est un portrait du saint ; ce recueil contient de plus que les précédents : *Lo Stendarde della Santa Croce.*

In-4°. — Bibl. Marucelliana, Florence.

INTRODUTTIONE ALLA VITA DEVOTA

Composta da S. Francesco di Sales, Vescovo di Geneva, In quest'ultima Editione da molti errori expurgata, e corretta.

In Padova, M.DCC.XVI, *nella Stamperia del Seminario appresso Giovani Manfré.*

En tête : *Il traduttore à Divoli, e Benigni lettori,* épitre du traducteur anonyme.

In-24, de 504 p. — Bibl. Univ., Messine.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Adaptation par le R. P. I. Brignon, à l'usage des personnes peu accoutumées au vieux langage.

Lyon, chez André Molin, imp. lib., en ruë belle Cordière. M.DCC.XX.

In-12, 540 p. et table. — Bibl. R., Madrid.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Édition revue par I. Brignon, & augmentée d'un exercice spirituel durant la Ste Messe.

Nancy, 1723.

In-8. — Bibl. R., Berlin et Dresde.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Lyon, 1723.

INTRODUCION A LA VIDA DEVOTA

Parte feconda de los obras de Queredo.
Madrid, Iuan de Ariftia. 1724. — In-4°.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Adaptation par le P. I. Brignon.
Iouxte la copie de Lyon, 1725.

INTRODUZIONE ALLA VITA DIVOTA

Pages 1 à 136 de : *Opere fpirituali di S. Francefco di Sales, Vefcovo e principe di de Geneva. In Venezia,* M.DCC.XXV, *appreffo Giufeppe Bortoli.*
Portrait du saint gravé par F. Z.
In-4°, de 840 p. — Bibl. Univ., Padoue; Bibl. Brancacciana, Naples.

INTRODUZIONE / ALLA VITA / DIVOTA

Compofta / Da Monfignor Illuftriffimo / Francefco di Sales / Vefcovo di Geneva, in lingua / Francefe / E trafportata nell'Italiana da un divoto / fervo di Dio / Opera utiliffima ad ogni perfona di qual fi / voglia ftato, e condizione.

Portrait du saint.

In Bologna, M.DCC.XXVI *per Ferdinando Pisarri all'insegna di / S. Antonio.*

In-12, 466 p. — Bibl. Parme.

INTRODUCION A LA VIDA DEVOTO

La Version de Queredo se publico suelta, Amberes, 1726. — In-12.

INTRODUCTIO TO DEVOT LIFE

Drury Lane (London) for Tho. Meighan, 1726.

In-12, 421 p. — Boldeian Library.

Par un anonyme, auteur d'une vie de Saint François de Sales ; a la préface du Saint, sans approbation

INTRODUCTION DAR VUEZ DEVOT

Composet gat S. Frances de Sales Escap ha Prinç a Geneve, Ha lequeat e Brezonec Gant ur Belec ens a Escopti Leon De Levr an excellenta e vit instruction ar Bopl.

Vignette.

Var au Impression. E. Montroulles ; E. ty Emier P. de Proësquellec ; Imprimer ha Librer d'an Illust. ha Rev. Escop Cont a Leon Gat Approbation, Permission ha Privilech. M.DCC.XXVII.

In-8. — Bibl. R. Copenhague.

INTRODUCTION A LA VIE DEVOTE

Par le R. P. I. B. (Brignon.)

Bruſſelles, François Foppen.
Bibl. d'Etat, Cologne

INTRODUCION A LA VIDA DEVOTA. .

Parte ſecunda de las Obras de Queredo.
Madrid, Iuan de Ariſtea, 1729. — In-4°.

TRADUCTION EN ARABE

Pierre Fromage, 1730.
In-12, 339 p.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE DE S. FRANÇOIS DE SALES
EVÊQUE & PRINCE DE GENÈVE

Inſtituteur de l'Ordre de la Viſitation de Ste Marie. Nouvelle édition revue & corrigée & miſe en meilleur françois.

Paris, chez Louis Genneau, quai des Auguſtins, à l'Immage Saint Pierre, 1730.

Avec approbation et privilège du roi.

In-12, 8 ff. n. ch., 544 p., 10 ff. n. ch. — Bibl. R. Dresde.

L'*Introduction* est suivie de l'avis « Au lecteur » et de l'approbation suivante : « Approbation de Monſieur « l'abbé Quinot, Docteur & profeſſeur de Sorbonne & « Abbé de Beaulieu. I'ay lu par ordre de Monſeigneur le « Chancelier cette nouvelle édition de l'*Introduction à la*

« *Vie dévote*; je n'y ai rien trouvé de contraire à la foi « & aux bonnes mœurs, au contraire, tout y inspire une « piété tendre & solide. A Conflans, ce 2 septembre « 1608 ». Signé : « Quinot ».

Introduzione alla vita divota

Page 1 à 136 de : *Opere spirituali di S. Francesco di Sales.*

In Venezia, M.DCC.XXXII. — In-4°, 832 p.

Portrait du saint, gravé par F. Z.

Bibl. Univ., Padoue; Bibl. Brancacciana, Naples.

Introduzione / alla / vita divota /

Composta da / S. Francesco di Sales / Vescovo, e Principe di / Geneva.

In Venezia, M.DCC.XXXII. *Presso Nicolò Pezzana.*

In-12, 241 p. et table. — Bibl. Royale, Parme.

Introduzione / alla Vita / divota

Composta / da San / Francesco / di Sales / Vescovo di Geneva.

In Padova, M.DCC.XXXII. *nella Stamperia del Seminario Appresso Giovanni Manfrè.*

In-24, 504 p. — Bibl. Univ., Sassari

INTRODUCION A LA VIDA DEVOTA...

En Obras de Don Yague.

Madrid, por Domingo Fernandez Arrojo. 1733

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE DE S. FRANÇOIS DE SALES
ÉVÊQUE & PRINCE DE GENÈVE

Instituteur de l'Ordre de la Visitation de Sainte Marie. Nouvelle Edition revûe, corrigée & mise en meilleur françois.

A Paris, chez Louis Genneau, quay des Augustins, à l'Immage Saint Pierre, M.DC.XXXV, *avec approbation & privilège du Roi.*

In-12, 544 p., 6 ff. n. ch., table, bref pontifical, privilège. — Bibl. de l'Arsenal, 7101. T.

Edition très soignée. Exemplaire relié en maroquin vert avec fers. Armes de France sur les plats, doré sur tranche.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE DE S. FRANÇOIS DE SALES,
ÉVÊQUE ET PRINCE DE GENÈVE

Même édition que la précédente, mais en petits caractères.

A Paris, chez Louis Genneau. M.DCC.XXXV. — In-18.

INTRODUZIONE / ALLA / VITA DIVOTA, /

Da San Francesco / di Sales / Vescovo, e Principe di Geneva.

Page 1 à 132 (pagination spéciale) de la 2[e] partie du 1[er] volume de : *Opere di San Francesco / di Sales... / Primo Prepofito della Congregazione di Tonone... diftribuite in tre tomi.* (Titre rouge et noir.)

Venezia, M.DCC.XXXV. *Nella ftamperia, Baglioni.*

Trois in-4°. — Bibl. centrale et Marucelliana, Florence ; Bibl. Lucques ; Bibl. Univ., Gênes ; Bibl. Modène.

INTRODUCION A LA VIDA DEVOTA

Madrid, y en la Imprenta del convento de la Merced, 1737. — In-4°.

INTRODUCION A LA VIDA DEVOTA

Sur la verfion de Sebaftien Fernandez de Eyzaguirre. Paris, Pedro Wite, 1738. — In-12.

Geistlicher Vater der Unterweisung

Zu einer unaerfalschten Heiligkeit. Aus dem dems Franzos. Ubersetzt von Wilh Pock. Damberg, 1738.

In-8°. — Bibl. Berlin.

INTRODUZIONE / ALLA VITA DIVOTA, /

Compofta da / S. Francefco / di Sales / Vefcovo, e principe di / Geneva.

In Venezia, M.DCC.XXXVIII, *preffo Nicollò Pezzana.*

I.

Tome 1er des œuvres éditées par le même imprimeur ; un portrait du Saint.

Bibl. Marucelliana, Florence.

PHILOTEA SEU INTRODUCTIO AD VITAM DEVOTAM

Quam pro fingulis hominum ftatibus libello hoc verè aureo comprehendit reverendiffimus Francifcus di Sales... nunc in latinam linguam tranftulit dom Mathias Martinez.

Pedepontani fumptibus Ioannis Gaftl, bibliopolæ, 1739.

In-12, 21 ff. n. ch., 636 p., 11 ff. n. ch.

INTRODUZIONE / ALLA / VITA DIVOTA

Compofta / da / S. Francefco / di Sales / Vefcovo, e Principe di Geneva, / a cui fi aggiungono prima varie notizie / di quefto infigne, e mirabile libro / e nel fine un divoto efercizio / in onore del Santo.

In Roma, M.DCC.XL. *Nella Stamperia del Komarek, al Corfo.*

In-12, 12 ff. n. ch., 551 p.— Bibl. Brancacciana, Naples.

L'auteur l'a dédié : *à la Signora Principeffa D. Vittoria Alfieri Pallavicini.*

INTRODUZIONE ALLA VITA DIVOTA

Même édition que la précédente. Traduction Taja.

Venezia, 1740.

In-8. — Bibl. R., Dresde.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE PAR ST FRANÇOIS DE SALES, EVÊQUE & PRINCE DE GENÈVE

Dernière édition, revue, corrigée & augmentée.

A Lyon, chez Claude, André Vialon, impr. Libr., rue Ferrandière, au Pélican d'Or, avec approbation & permission.

Titre, préface, 8 ff. n. ch., texte 499 p., plus à la fin, table des chapitres et permission du Roi donnée à Versailles le 13 Janvier 1741. — In-12.

Dans cette édition, sans date, l'*Introduction* est suivie, sous la même pagination, du testament de S. François de Sales dans les mêmes termes qu'il l'a laissé ; de la manière de dire le chapelet de la Vierge Marie et des litanies en l'honneur de S. François de Sales.

INTRODUCTION TO A DEVOUT LIFE BY S. FRANCIS DE SALES BISHOP & PRINCE OF GENEVA

To wich is added his life and a collection of all his Maxims translated from the French.

Médaillon représentant James Keating (le traducteur).

The Sixth Edition. Orné d'une gravure de Huret.

Dublin, Printed for lames Keating, Bookseller at St Isaac Newton's Head in Templebar. M.DCC.XLII.

In-12, 372 p. — Bibl. Mazarine. 34.021.

INTRODUZIONE / ALLA / VITA DIVOTA

Composta / da Monsignor illustrissimo / Francesco di

Sales / Vescovo di Geneva, / in lingua Francese / E trasportata nell'Italiana da un divoto servo di Dio. / Opera utilissima ad ogni persona / di qual si voglia Stato, / e condizione.

In Torino. M.DCC.XLIII. *Nella Stamperia reale.*

In-12, 333 p.

En tête, se trouve la préface du traducteur, l'oraison dédicatoire, la préface de l'auteur. Suit le réimprimatur du vicaire général de l'Office et le permis d'imprimer de Morozzo pour le marquis d'Ormea, grand Chancelier. L'*Introduction* commence à la page 19.

Bibl. Nat., Turin, C.VIII. 135.

INTRODUZIONE / ALLA / VITA DIVOTA

Composta / da San / Francesco / di Sales / Vescovo di Geneva.

In Bassano, M.DCC.XLIII. *Nella Stamperia Remondini.*

In-12, 420 p. — Bibl. Palatine, Parme; Bibl. Univ., Sassari.

INTRODUZIONE ALLA VITA DIVOTA

Éditions italiennes.

Traduction du père Antoniotti

Naples, 1743.

Milan, 1743.

Turin, 1743. — In-12.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Adaptation par le R. P. I. Brignon.
Bruxelles, chez Foppens, 1744. — In-12.

INTRODUZIONE / ALLA / VITA DIVOTA

Composta da / S. Francesco / di Sales / Vescovo di Geneva / In questa nuova edizione diligen/temente corretta, e riscontrata / col Testo Francese.

In Padova, M.DCC.XLV. *Nella Stamperia del Seminario. Appresso Giovanni Manfre.*

In-12, 504 p.

Titre rouge et noir. Gravure représentant des femmes offrant un cœur ardent à Dieu ; au bas, on lit : *Dirupisti vincula mea*. Le texte est précédé de la préface du traducteur anonyme, de l'oraison dédicatoire et de la préface de l'auteur, p. 1 à 24 ; l'*Introduction* commence à la page 25.

Bibl. Modène.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Adaptation par le R. P. I. Brignon.
Epinal, Iean Nicolas Vatot, 1746. — In-12.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Adaptation par le R. P. I. Brignon.
Nancy, Vve Balthazard, 1748. — In-12.

INTRODUZIONE / ALLA / VITA DIVOTA

Précédée de la préface de l'auteur. Elle occupe les p. 1 à 120 de la 2e partie (pagination spéciale) des : *Opere / di / S. Francesco di Sales / Vescovo e principe di Geneva, / Primo preposito della Congregazione di Tonone, &c.*

Venezia, M.DCC.XLVI. *Appresso Giuseppe Bortoli.*

Trois in-4° de 4 ff. n. ch., 64-751 p.

Titre noir et rouge; portrait du Saint gravé, F. Z. *fecit.* — Bibl. Modène.

INTRODUZIONE / ALLA / VITA DIVOTA

Venezia, M.DCC.XLVIII. *Appresso Giuseppe Bortoli.*

Même édition que celle de 1746.

Le frontispice et quelques légères différences typographiques indiquent seuls une édition différente, tellement la reproduction en est fidèle.

Bibl. Marucelliana, Florence; Bibl. Lucques, Modène, Palerme; Bibl. Univ., Padoue, Pavie.

DELLE / OPERE / DI / S. FRANCESCO DI SALES / VESCOVO, E PRINCIPE DI / GENEVA /

Che contiene il Ristretto della sua vita e l'Introduzione alla vita divota.

Le titre est précédé du portrait du Saint; au bas : *Suor Isabella, P. F.*

In Venezia, M.DCC.XLVIII. *Presso Niccolò Pezzana.*

Six in-12, le 1[er] de 341 p. et table.
Bibl. Roy., Parme.

INTRODUZIONE / ALLA / VITA DIVOTA /

Composta / Da / San / Francesco / di Sales / Vescovo di Geneva.
In Bassano, M.DCC.XLVIII. *Nella stamperia Remondini.*
In-12, 420 p. — Bibl. Roy., Parme.

PHILOTEA EDO DEVOCINERACO BI DE ERAKUS CAILLEN

Traduction basque de Jean de Haraneder.
Tolosan, Jean Franses Robert, 1749. — In-12.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Nouvelle édition par le P. I. Brignon et augmentée d'un exercice spirituel durant la sainte messe.
A Nancy chez la V[ve] de N. Baltazard, imp. ordinaire du collège, 1750.
In-12, 560 p.

INTRODUZIONE / ALLA / VITA DIVOTA /

Composta da / S. Francesco / di Sales / Vescovo di Geneva.
In questa nuova edizione diligentemente corretta, e risc ontrata col Testo Francese.
In Padova, M.DCC.L. *Nella Stamperia del Seminario appresso Giovanni Maufré.*
In-12, 504 pages.

A la suite du titre, gravure représentant l'âme dévote qui, couverte de chaînes, offre son cœur à Dieu, au bas le texte biblique : *Dirupisti vincula mea.*

Bibl. Roy., Parme.

INTRODUZIONE / ALLA / VITA DIVOTA

Composta / Da San / Francesco / di Sales / Vescovo di Geneva.

Sur le premier feuillet, portrait du Saint; légende : *S. Francesco di Sales.*

Venezia, ed in Parma, M.DCC.LVI. *nella Stamperia di Francesco Borsi.*

In-12, 381 p.

Bibl. univ., Gênes; Bibl. Roy., Parme.

TRADUCTION EN POLONAIS

Par Jean Casimir Denhoff.

Varsovie, 1756.

In-8, 434 p. — Bibl. Sainte-Geneviève, D. 5925.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE DE SAINT FRANÇOIS DE SALES. EVESQUE & PRINCE DE GENÈVE

Nouvelle édition. Revuë par le R. P. I. Brignon de la Cie de Iésus & augmentée d'un exercice spirituel durant la Sainte Messe.

Paris, chez Hypolite Louis Guerin, 1757.

Approbation de 1695.
In-12, 448 p.

INTRODUZIONE / ALLA / VITA DIVOTA

Composta da / S. Francesco / di Sales, / Vescovo, e Principe / di Geneva.
In Venezia, M.DCC.LVIII. *nella stamparia Remondini.*
In-12, 244 p.
Bibl. Royale, Parme.

INTRODUZIONE ALLA VITA DIVOTA

Composta da / S. Francesco / di Sales, / Vescovo, e Principe / di Geneva.
Torino, imp. di Maurizio di Pouzone, 1759.
In-12, 384 p.

INTRODUZIONE / ALLA / VITA DIVOTA

Composta Da S. Francesco / Di Sales / Vescovo di Geneva.
In questa ultima editione da molti / errori espurgata, e corretta.
In Trento con Licenza de' Superiori, s. n. s. d.
In-12, 418 p., 6 ff. n. ch.
La préface seule de l'auteur précède l'*Introduction*.
Bibl. Modène.

PHILOTEA, SEU INTRODUCTIO AD VITAM DEVOTAM

Quam pro singulis hominum statibus libello hoc vere

aureo comprehendit S. Franciſcus de Sales Epiſcopus ac Princeps Genevenſis, Almæ ac Venerabili Sodalitati Majori B. M. Mariæ ab Angelo ſalutatæ, & ſine labe Originali Conceptæ in archi-ducali & academico S. I. Collegio Græcii erectæ & confirmatæ pro Xenio oblata anno ſalutis. M.DCC.LIX.

Græcii, typis hæredum Widmanſtadii.

In-8, 455 p., s. l. d.

INTRODUCION A LA VIDA DEVOTA

Traduction espagnole de Cubilla dom Yague.

Madrid, por D. Ioaquin Ibarra, 1760.

INTRODUZIONE ALLA VITA DIVOTA DI S. FRANCESCO DI SALES, VESCOVO DI GENEVA

In queſta nuova edizione diligentemente corretta e riſcontrata col Teſto Franceſe.

In Padova, M.DCC.LXI. *Nella Stamperia del Seminario Appreſſo Giovanni Manfrè.*

In-12, 407 pages.

Gravure représentant un homme, délivré de ses chaînes, offrant son cœur à Dieu ; au bas, le texte biblique : *Dirupiſti vincula mea.*

Bibl. Univ., Padoue.

INTRODUCTIO TO DEVOTE LIFE

Édition anglaise catholique.

London, 1762. — In-12.

INTRODUCTION A LA VIE DEVOTE DE SAINT FRANÇOIS DE SALES
EVEQUE & PRINCE DE GENÈVE

Instituteur de l'Ordre de la Visitation de Sainte Marie. Nouvelle Edition. Revue, corrigée & mise en meilleur François.

A Paris, chez Claude Herissant, Imprimeur de l'ordre de la Visitation, rue neuve Notre-Dame a la Croix d'or & aux Trois Vertus, M.DCC.LXIV.

In-8°, 3 ff. n. ch., 544 p., 7 ff. n. ch. — Bibl. Ducloz; Bibl. R., Dresde; Bibl. Arsenal, 7102 T.; Visitation de Nancy.

L'approbation (du 2. 7e 1708,) est de l'abbé Quinot, Docteur et professeur de Sorbonne et abbé de Beaulieu.

Le privilège du roi en faveur des religieuses de la Visitation de Paris et la cession par celles-ci à Louis Genneau pour *l'Introduction à la Vie dévote* seulement et à Claude-Jean-Baptiste Hérissant fils, pour toutes les œuvres de S. François présentent un intérêt particulier tant au point de vue bibliographique que du droit de propriété que la Visitation s'attribue sur les œuvres du Saint et de Sainte Chantal; aussi les reproduisons-nous en entier.

PRIVILEGE DU ROI

LOUIS par la grace de Dieu roi de France & de « Navarre : A nos amés & féaux Confeillers, les « Gens tenant nos cours de Parlement, . Maitres des « Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Confeil, « Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans « civils, & nos autres lufticiers qu'il appartiendra ; « Salut : Nos chères & bien amées les Supérieures & « Religieufes de la Vifitation de Sainte Marie, rue « Saint Antoine à Paris, Nous ont fait remontrer « qu'elles fouhaitoient continuer à faire imprimer « par tels Imprimeurs ou Libraires qu'elles voudront « choifir, les Livres à l'ufage de leur Ordre & qui « ont pour titre, Toutes les Œuvres de Saint François « de Sales, Le Coutumier et les petites Coutumes; les « Epitres de la Mère de Chantal, fa vie & celle de « Saint François de Sales. Mais comme ces livres ne « laiffent pas que d'être d'une grande dépenfe, elles « nous auroient, en conféquence, trés-humblement fait « fupplier de vouloir bien, pour les en dédommager, « leur accorder nos Lettres de continuation de Privilège « fur ce néceffaires. A ces caufes voulant traiter favo- « rablement lefdites Expofantes, & reconnoitre leur « zèle, Nous leur avons permis & permettons par ces « Prefentes, de faire imprimer les dits livres ci-deffus « fpécifiés, en tels volumes, formes, marges, caractères, « conjointement ou féparément & autant de fois que « bon leur femblera, & de les faire vendre & debiter

« par tout notre Royaume, pendant le temps de trente
« années confécutives, à compter du jour de la date
« des dites Préfentes pour les Livres dont il n'y a
« point de Privilège accordé, & du jour feulement de
« l'expiration des Priviléges ci-aprés mentionnés; a
« condition que les dites Supérieures & Religieufes
« des filles de Sainte Marie ne pourront commencer
« à faire imprimer ceux defdits Ouvrages dont les
« Privilèges ont été ci-devant accordés, que du jour
« de l'expiration d'iceux. Faifons defenfes à toutes fortes
« de perfonnes de quelque qualité & condition qu'elles
« foient, d'en introduire d'impreffion étrangère dans
« aucun lieu de notre obéiffance comme auffi à tous
« Libraires, Imprimeurs & autres, d'imprimer, faire
« imprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contre-
« faire les dits Livres ci-deffus expliqués, en tout, ni
« en partie, ni d'en faire aucuns extraits fous quelque
« pretexte que ce foit, d'augmentation, correction,
« changement de titre, même de traduction étrangère
« ou autrement, fans le confentement par écrit des
« dites Expofantes, ou de ceux qui auront droit d'icelles,
« a peine de confifcation des Exemplaires contrefaits,
« & de trois milles livres d'amende contre chacun
« des contrevenants, dont un tiers à Nous, un tiers
« à l'Hotel Dieu de Paris, l'autre tiers aufdites Expo-
« fantes, & de tous dépens, dommages & intérêts.
« A la charge que ces Préfentes feront enregiftrées
« tout au long fur le Regiftre de la Communauté des
« Libraires & Imprimeurs de Paris, & ce dans trois
« mois de la date d'icelles; que l'impreffion de ces Livres

« fera faite dans notre Royaume et non ailleurs, en bons
« papiers & beaux caractères, conformément aux Règle-
« ments de la Librairie & qu'avant de les expofer en
« vente, les manufcrits ou imprimés qui auront fervi
« de copie à l'impreffion defdits Livres feront remis dans
« le même état ou les approbations y auront été données
« ès-mains de notre très-cher & féal Chevalier Garde
« des Sceaux de France le Sieur Fleurian d'Armenonville,
« commandeur de nos Ordres ; & qu'il en fera enfuite
« remis deux Exemplaires de chacun dans notre Biblio-
« thèque publique, un dans celle de notre Château du
« Louvre & un dans celle de notre dit très-cher & féal
« Chevalier Garde des Sceaux de France le Sieur
« Fleurian d'Armenonville, Commandeur de nos Ordres,
« le tout à peine de nullité des Préfentes : du contenu
« desquelles vous mandons & enjoignons de faire
« jouir les dites Expofantes ou leur ayans caufe,
« pleinement & paifiblement, fans fouffrir qu'il leur
« foit fait aucun trouble ou empéchement. Voulons
« que la copie defdites Préfentes, qui fera imprimée
« tout au long au commencement ou à la fin des
« dits Livres, foit tenue pour dûement fignifiée ; &
« qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés &
« féaux Confeillers & Secrétaires, foit ajoûtée foi Comme
« à l'original. Commandons au premier notre Huiffier
« ou Sergent de faire, pour l'exécution d'icelles tous
« Actes requis & néceffaires, fans demander autre per-
« miffion & nonobftant Clameur de Haro, Charte Nor-
« mande & Lettres à ce contraires ; Car tel eft notre
« plaifir. Donné à Paris le vingt unième jour du mois

« de Iuillet, l'an de Grâce, mil fept cent vingt quatre
« & de notre règne le neuvième.

« PAR LE ROI EN SON CONSEIL. »

Signé : « Carpot.

« Regiftré fur le Regiftre VI de la Chambre Royale « & Syndicale de la Librairie & Imprimerie de Paris, « numéro 34 folio 28 conformément au réglement de « 1723 qui fait défenfe article 4 à toutes perfonnes « de quelque qualité qu'elles foient, autres que les « Libraires & Imprimeurs, de vendre, débiter & faire « afficher aucuns Livres pour les vendre en leurs noms, « foit qu'ils s'en difent les Auteurs ou autrement ; « & à la charge de fournir les exemplaires prefcrits « par l'article 108 du même Réglement.

« A Paris le vingt huit Iuillet mil fept cent vingt « quatre. »

Signé : « Brunet, syndic. »

Nous fouffignée Supérieure du Monaftère de la « Vifitation de Sainte Marie, rue Saint Antoine à « Paris, avons cédé à Monfieur Louis Genneau Libraire « à Paris nos droits de Privilège, feulement pour « l'*Introduction à la Vie dévote, par Saint François « de Sales*, de groffe lettre et de petite lettre fuivant « la convention faite entre nous.

« A Paris ce premier Décembre 1729.

« Sœur Catherine-Angélique du Tillet

« Supérieure.

« Regiftré fur le Regiftre VII de la Communauté

« des Libraires & Imprimeurs de Paris, page 414,
« conformément aux Reglemens, & notamment à l'Arrêt
« du Confeil du 13 Aout 1703.

« A Paris le fix décembre mil fept cent vingt neuf.

Signé : « P. A. Le Mercier, Syndic. »

Nous fouffignée, Supérieure du premier Monaftère « de la Vifitation Sainte Marie, rue Saint Antoine « à Paris, reconnais avoir cédé & tranfporté au fieur « Claude, Iean-Baptifte Hériffant, fils, Libraire, à « Paris, le Privilege de *toutes les Œuvres de S. François* « *de Sales*, par nous obtenu le vingt neuf Iuin mil « fept cent cinquante-trois, & autres Livres défignés « au dit Privilège, fuivant les conditions & traités « paffés entre nous le douze Novembre mil fept cent « cinquante trois, pour au moyen de la préfente « ceffion en jouir par ledit Sieur Hériffant, en notre « lieu & place.

« Fait à Paris ce dix jour de Décembre 1753.

« Sœur Marguerite-Emmanuel Le Feron

« Supérieure.

« Regiftré fur le Regiftre XIII de la Chambre Royale « des Libraires & Imprimeurs de Paris, folio 228, « conformément aux Reglemens & notamment à l'Arrêt « du Confeil du 10 Juillet, 1745.

« A Paris, ce 5 Fév. 1754. »

Signé : « B. Brunet, adjoint. »

Le même est imprimé de petits caractères, in-18.

Note de l'éditeur.

TRADUCTION ALLEMANDE

Vienne, Gérold, 1754. — In-8.

PHILOTEA SIA VITA DEVOTA

Quam pro ſingulis hominum ſtatibus a compoſta reverendiſſimus dominus Franciſcus de Sales, nunc in latinam linguam.

Coloniæ & Francofurti ſumptibus Ioannis Michæli Ioſephi Pütz Bibliopolæ, 1764.

In-8, 8 ff. n. ch., 452 p., 14 ff. n. ch.

Approbation de 1654.

TRADUCTION ALLEMANDE

Buda, 1766. — In-8.

PHILOTEA, SEU INTRODUCTIO AD VITAM SPIRITUALEM

Authore S. Franciſco de Sales, Epiſcopo, & Principe Genevenſi. Auditoribus oblata...

Tyrnaviæ, Typis coll. Accad (sic) *Soc. Ieſu*, 1766.

Peut-être la reproduction de celle de 1759. Publiée à Tyrnau, à l'occasion des thèses de theologie soutenues par Martin Szita.

In-8, 432 p., s. l. d.

INTRODUZIONE / ALLA / VITA DIVOTA /

Compoſta da / S. Franceſco di Sales / Veſcovo di Geneva.

J.

In questa nuova edizione dilegentemen/te corretta, e riscontrata col / Testo Francese.

In Padova, M.DCC.LXVII. *nella stamperia del Seminario appresso Giovanni Maufré.*

In-24, 407 p. avec gravure. — Bibl. Univ., Cagliari ; Bibl. Marucelliana, Florence.

INTRODUCION A LA VIDA DEVOTA

Traduction de Cubilla Don-Yague.

Madrid, Vinda de M. Fernandez, 1768. — In-4°.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Adaptation du P. I. Brignon.

Lyon, Bruyset, 1769.

In-8. — Bibl. de Bruxelles.

INTRODUCION A LA VIDA DEVOTA

Traduction de Cubilla Don-Yague.

Madrid, Manuel Marin, 1770. — In-8.

Philotea oder je länger, je lieber D. i. Einleitung zum andächtigen Leben.

Augsbourg, 1769. — In-8.

INTRODUZIONE ALLA VITA DIVOTA...

Venezia, 1769

In-8. — Bibl. de Dresde.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Adaptation du P. I. Brignon.
Paris, Saillant, 1772.
In-12, 1 ff. n. ch., 478 p., 1 ff. n. ch.

INTRODUCTION / A LA / VIE DÉVOTE / DE SAINT / FRANÇOIS DE SALES / EVESQUE & PRINCE DE GENEVE

Fondateur de l'Ordre de la Visitation / Sainte Marie / Nouvelle Edition / par le R. P. Iean Brignon de la Compagnie de Iésus / a l'usage des personnes peu accoutumees au vieux langage.
A Lyon, / chez les Frères Bruyset, rue Mercière / au Soleil, & à la Croix d'or. / M.DCC.LXXII. / *Avec approbation & Privilege du Roi.*
512 p. — Bibl. de l'Arsenal.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Même édition que la précédente. Publiée par de Nully.
Lyon, 1772. — In-12.

LA FILOTEA O SIA L'INTRODUZIONE ALLA VITA DIVOTA DI S. FRANCESCO DI SALES

Nuovamente tradotta da un veronese.
In Verona, M.DCC.LXXII, *per Dianiggio Ramanzini.*
In-12, 23 ff. n. ch., 414 p., 11 p. n. ch.
Portrait du Saint gravé, entouré de la légende: *S. Fran-*

ciscus Salesius Ep. & Princ Genev., et au-dessous: *Prævenisti eum in benedictionibus dulcedinis. Crist^ro Dall'Aqua sculp. Vicenza.*

Bibl. Univ., Padoue.

INTRODUZIONE / ALLA / VITA DIVOTA /

Composta da / S. Francesco di Sales / Vescovo e Principe / di Geneva.

In Venezia, Presso Francesco di Niccolò Pezzana, M.DCC.LXIII (erreur typographique, les autres volumes portent la date de M.DCC.LXXXIII).

Bibl. Marciana, Venise.

TRADUCTION ALLEMANDE DE WOLF

Augsbourg, 1773. — In-12.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Adaptation du père L. Brignon.

Lyon, chez les frères Bruisset, 1775. — In-12.

INTRODUZIONE ALLA VITA DEVOTA

Composta da S. Francesco di Sales, Vescovo e principe di Geneva.

In Venezia, presso Francesco di Nicollò Pezzana, M.DCC.LXXVIII.

In-24, 348 p. Tome Ier des Œuvres.

Bibl. Univ., Cagliari.

TRADUCTION ALLEMANDE

Strasbourg, 1778. — In-12.

TRADUCTION EN GREC VULGAIRE

Faite par le P. Jésuite Benoit Crédo (Français), et distribuée à chaque famille de Chio, de Constantinople et de Smyrne. 1780.

Edition imprimée aux frais de la Marquise de Saint-Priest, femme de l'ambassadeur de France à Constantinople.

Swatého Frantiſſka Saleſia Filothea,

Traduction en Tchèque (bohémien). La même que celle de 1657. — In-12.

Prague, 1780.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Adaptation du P. I. Brignon.

Liège, I. F. Baſſompierre. 1781.

Avertissement, préface et approbations de 1695 et 1700 au commencement.

In-12, XXII-418 p., 1 ff. n. ch

INTRODUZIONE ALLA VITA DIVOTA

Traduction en italien et en grec vulgaire. Le recto est en italien et le verso en grec.

| Introduzione | alla Vita divota | compofita | dal S. Vefcovo | Francefco | di Sales, a vantaggio fpirituale di coloro, fpecialmente, che in mezzo alle faccende del mondo defiderano di abbraciar la vita divota, e di fanctificarfi ognuno | nel proprio ftato. | Tradotta per lo paffato in quafi tutte | le lingue d'Europa. | Ed or trafslatata nell' idioma Greco | volgare DA BENEDETTO CREDO | facerdote, e miffionario. Dedicate | a. S. Exc. la Signora | Coftanza Conteffa | de Ludolf de St Prieft | Ambafciatrice Straordinaria di Francia alla Porta Ottomana.

Εἰσαγωγὴ πρὸς τὴν εὐ λαβῆ ζωὴν συνδεμένη παρὰ τοῦ ἐν ἁγίοις ἐπισχόπον Φραντζίσχου δὲ Σάλες... πρῶτον μὲν εἰς ὅλαις χεδὸν ταῖς γλώσσαις τῆς Εὐρώπης μεταγλωττισμένη, τῶραδὲ εἰς τὴν χανὴν δίαλευτον τῶν Ρωμαίων μεταρεσμένη παρὰ Βενεδίχτον χρέδω ὑερέως· Βερώνη 1782 Ἀπὸ την Τυπωγραφίαντῶν χληρονόμων τοῦ χαραττωνου.

In Verona, M.DCC.LXXXII *Per gli Eredi Carattoni Stampatori vefc. Con licenza de' Superiori.*

Deux in-8, le premier de 322 p., le second de 684 p.

Bibl. Mazarine, n° 4870; Théol. 1747 ; Bibl. R. de Munich.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE DE SAINT FRANÇOIS DE SALES
ÉVÊQUE & PRINCE DE GENÈVE

Adaptation du R. P. Iean Brignon.

Rouen, chez Pierre Dumesnil, 1783. — In-12.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Même édition que la précédente.

A Rouen, chez la Veuve de Pierre Dumesnil, en rue de la Chaine, 1787.

In-12, XXII-544 p., et table.

INTRODUCION A LA VIDA DEVOTA

Parte secunda de las Obras de don Francisco de Querdo Villegas.

Madrid, por D. Antonio Sancha, 1790. — In-8.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Adaptation du R. P. Iean Brignon.

Rouen, chez la Veuve de Pierre Dumesnil, en la rue de la Chaine, 1781.

In-12, XII-395 p. — Bibl. Perrin.

INTRODUCTION / A LA / VIE DÉVOTE, / DE SAINT FRANÇOIS DE SALES, / EVÊQUE & PRINCE DE GENEVE

Fondateur de l'Ordre de la Visitation de / Sainte / Marie. Nouvelle édition / Par le R. P. Iean Brignon / de la / Compagnie de Jésus. / Augmentée d'un Exercice spirituel durant la Messe, de l'Office, Litanies & Abrégé de la vie

du même Saint ; ensemble la Messe & Litanies de la Bienheureuse Jeanne-Françoise Frémiot de Chantal.

A Rouen, / Chez la Veuve de Pierre Dumesnil, rue de la Chaîne, M.DCC.XCII. *Avec Approbation & Permission.*

Dans la table, les chapitres ne sont pas indiqués.

Toutes les éditions Dumesnil ont l'approbation de 1695 et le chapitre *Des ieux deffendus*, XXXII[e].

In-12, XXIV-544 p., 4 ff. n. ch.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Même édition que la précédente.

Annecy, imp. Alexis Burdet, 1792.

In-12. — Visitation de Nancy.

INTRODUZIONE ALLA VITA DIVOTA

Composta da S. Francesco di Sales, Vescovo di Geneva. In questa nuova Edizione diligentemente corretta e riscontrata col Testo Francese.

In Venezia, Presso l'Erede di Niccolò Pezzana, 1792.

In-12, 353 p.

Portrait du Saint; au bas: *Suor Isabella P.*

Bibl. Univ., Padoue.

INTRODUZIONE ALLA VITA DIVOTA

Composta da S. Francesco di Sales Vescovo e Principe di Geneva.

In Venezia, M.DCC.XCIII, *presso Guiseppe Orlandelli, per la Dita* (sic) *del fu Francesco di Niccolò Pezzana*
In-12, 348 p. — Bibl. Lucques ; Bibl.. Univ. Padoue.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE DE S. FRANÇOIS DE SALES
EVÊQUE DE GENÈVE

Par le R. P. Jean Brignon de la Cie de Jésus.
A Rouen, chez la veuve de Pierre Dumesnil, 1793.
In-12, 395 p.
L'avertissement est suivi de l'oraison de S. François de Sales présentant son ouvrage à Jésus-Christ.

INTRODUCTION TO A DEVOT LIFE

Traduction anglaise par le Dr Challonner.
London, 1794.

INTRODUCCION A LA VIDA DEVOTA

Traducida al Castellano de orden del emmo y Exem, Cardenal de Lorenzana Arzobispo de Toledo por D. Pedro de Silva, Presbitero.
Madrid, Vinda de Ibarra, 1793.
In-8. -- Bibl. Académie Espagnole.

INTRODUZIONE ALLA VITA DIVOTA COMPOSTA DA
S. FRANCESCO DI SALES, VESCOVO DI GENEVA

In questa nuova edizione napolitana diligentemente corretta e riscontrata col Testo francese.

Napoli. M.DCC.XCIX, *per Vincenzo Flauto. A spese di Michele Staci.*

In-24, 370 p.

Edition de tous points semblable à celle publiée à Padoue en 1763.

Bibl. Univ., Cagliari.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Adaptation du P. Jean Brignon, 1801. — In-12.

La même, 1802. — In-12.

La même, *Lyon, Perisse frères,* 1803.

La même, *Metz, imp. Collignon*, 1806.

La même, avec son portrait, *Lyon*, 1808.

La même, *Toulouse, Douladoure,* 1813. — In-12.

La même, *Toulouse, Manavit*, 1815. — In-12.

La même, *Lille, Lefort,* 1816. — In-12, 368 p., 468 p.

La même, *Lyon, Boursy-Bettend*, 1816. — In-12.

La même, *Paris, Méquignon-Marvis,* 1816. — In-12.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE DE SAINT FRANÇOIS DE SALES, EVÊQUE & PRINCE DE GENÈVE

Fondateur de l'Ordre de la Visitation de Sainte-Marie. Nouvelle Edition. Revue par le R. P. J. Brignon, de la Compagnie de Jésus; augmentée d'un Exercice spirituel durant la Sainte Messe, d'un abrégé de la Vie de S. François de Sales, et d'une Notice sur la translation de ses reliques.

A Lyon, chez Fr. Mistral, imprimeur rue de Gadagne, n° 8, 1820.

La même, *Lyon, Périsse*, 1820.

Fr. von Sales. Philotee oder anleitung zum andächtigen Leben, übersetzt von Brignon.
Köln, 1820.

In-8.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Dans ses œuvres. Ornée du portrait de l'auteur et d'un fac-similé de son écriture.

Paris, Blaise, imp. P. Didot, 1821-1823. — In-8.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Lille, Lefort, 1821.

In-12, 312-368 pour 468 p.

LA FILOTEA

Venezia, 1822. — Deux in-8.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Adaptation du P. J. Brignon.

Paris, Méquignon Junior, 1822

Lyon, Périsse, 1822.

Angers, Pavie, 1823. — In-12.

Paris, Patey, 1823. — In-12.

INTRODUCTION / A LA / VIE DÉVOTE / DE SAINT FRANÇOIS / DE SALES, / ÉVÊQUE & PRINCE DE GENÈVE, /

Fondateur de l'ordre de la Visitation / de Sainte Marie. / Nouvelle édition, / revue par le révérend père Brignon, / de la compagnie de Jésus ; / Augmentée d'un Exercice Spirituel durant la sainte Messe, d'un Abrégé de la Vie de S. François de Sales, et d'une Notice sur la translation de ses Reliques.

A Lyon, / chez Lambert-Gonlot, imprimeur-libraire, / grande rue Mercière, N° 29. 1824. — In-12.

Lyon, Rusand, 1824. — In-24.
Lyon, Périsse, 1824. — In-18.
Avignon, imp. Bonnet fils, 1824. — In-12.
Paris, Méquignon Junior, 1824. — In-18.
Lyon, Périsse, 1825. — In-12.
Lyon, Rusand, 1825. — In-12.
Paris, Méquignon, 1825. — In-12.

Philothea oder je länger, je lieber, etc.

Traduction allemande par Datzl, 1826. — In-8.
Lille, Lefort, 1826. — In-18.
Paris, Decourchant, 1826. — In-18.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE PAR S. FRANÇOIS DE SALES

Nouvelle édition particulièrement destinée à la jeunesse. I. H. S. Adaptation d'après le P. Brignon.

A Amiens, de l'imp. Caron Vitet, 1827. — In-8, XII-296-384 p.

Lyon, Rusand, 1827. — In-12.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE PAR FRANÇOIS DE SALES ÉVÊQUE DE GENÈVE

Édition sur vélin, augmentée d'une notice historique et bibliographique par A. Pihan de la Forest et d'un vocabulaire des mots qui ont vieilli.

Paris, Blaise, imp. P. Didot, 1827. — In-8, XLII-456 p.

La même, ornée d'un beau portrait de l'auteur et d'un fac-similé de son écriture.

Paris, Blaise, imp. P. Didot, 1828. — In-18.

PHILOTEA EDO DEVOCINERACO BI DE ERAKUS CAILLEN

Traduction basque de Jean de Haraneder.

Bayonne, chez L. M. Cluzeau, 1827. — In-24.

Réimpression de l'édition de 1750.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Adaptation par J. Brignon.

Paris, Mequignon Junior, 1829. — In-12.

Paris, Gaume frères, 1830. — In-12.

Lyon, Périsse frères, 1831. — In-32.

Lyon, Périsse, 1832 — In-12.

Lyon, Périsse, 1834. — In-32
Lille, Lefort, 1835. — In-18.

INTRODUCCION A LA VIDA DEVOTA

Paris, Lecointe, 1836. — In-12.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Paris, Leclère, 1837.— In-18.
Quimper, Blot, 1837.— In-18

LA FILOTEA OSSIA INTRODUCTIONE A LA VITA DIVOTA
SCRITTA DA S. FRANCESCO DI SALES...

E tradotta da Benetto del Bene con aggiunta di alcune nuove pregbiere.

Roma, nella tip. del collegio Urbano, con licenzia de' Superiori, 1837.

In-12. — Bibl. Vaticana, Rome.

LA FILOTEA OSSIA INTRODUCTIONE, ETC.

Trente, 1837. — In-12.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Paris, Langlumé & Peltier, 1838. — In-32.

Philothea oder je länger, je lieber, etc.

Augsbourg, 1838

INTRODUCTIO AD VITAM DEVOTAM

Paris, Vrayet de Surcy, 1840. — In-32.

Philothea oder je länger, je lieber, etc.

Traduction allemande par Haglsperger.
Regensburg, 1840. — In-8.

INTRODUCION A LA VIDA DEVOTA

Paris, Rosa, 1840. — In-12.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Nancy, Vincenot, 1841. — In-18.
Paris, Belin Leprieur, 1841. — In-32.
Edition corrigée, A.M.D.G., 1843. — In-18.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Tours, Mame, 1844. — In-32.

Bien que nous citions un grand nombre d'éditions du XIXe siècle, nous n'avons point cherché à rendre complète cette énumération qui serait devenue fastidieuse et cela à la suite d'une lettre de la maison Mame du 8 août 1889 nous disant : « Depuis 40 ans, nous avons publié « un grand nombre d'éditions de l'*Introduction à la Vie* « *dévote* qu'il nous serait difficile de vous énumérer « comme vous en jugerez quand nous vous aurons dit « que le tirage a dépassé 500.000 exemplaires. »

INTRODUCION A LA VIDA DEVOTA

Traduction de don Pedro de Silva.
Paris, Mezin, 1845. — In-12.

Philothea oder je länger, je lieber, etc.

Traduction allemande par Hagspergler.
Regensburg, 1845. — In-8.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Paris, Méquignon Junior, 1845. — In-12.
Paris, Leroux & Joby, 1845. — In-18.
Paris, Plon, 1847. — In-18.

PHILOTEA OR INTRODUCTIO TO DEVOTE LIFE

Translation by S. Jones :
London (Derby), Thomas Richardson & son, 1847. — In-12.
La dédicace, la préface et l'approbation sont de 1647.

PHILOTEA OR INTRODUCTIO TO A DEVOTE LIFE

London, 1848.
In-8, 380 p. — Oxford, Bodleian Library.

INTRODUCION A LA VIDA DEVOTA

Besançon, Veuve Déis, 1849. — In-18.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Le Mans, *Gallienne*, 1849. — In-32.

Swatého Frantiſſka Saleſia Filothea,

či Bohmila, aneb: Uwedenj Boha milugjcj duſſe k žiwotu pobožnému. Dle čeſkých wydánj od r. 1657, 1701 a 1780 oprawená a Dědictwj ſw. Jana Nepomuckého darowaná, od Jana Ew. Mrbce, Rektora u ſw. Girj na hradě Pražſkém a knjžecjho arcibiſkupſkého Notáře. Wydánj druhé, s rytinau. W Praze, 1850. Tiſkem cjs. král. dwornj knihtiskárny Synů Bohumila Haaſe.

Vignette. Portrait gravé. Caractères gothiques

In-24. — Bibl. R., Copenhague.

LA FILOTEA, OSSIA INTRODUZIONE ALLA VITA DIVOTA
DI S. FRANCESCO DI SALES

Napoli stamperia di Nicola Mosca, 1851.

In-16, 394 p. et table. — Bibl. Nat., Brancacciana, Naples.

Der heil. Franz von Sales Philotea,

Oder Anleitung zu einem frommen Leben. Stereotypabdruck des Haupttextes der nach Brignon gefertigten Pracht-Ausgabe desselben Werkes von Franz Seraph Häglsperger Sammt einer Zugabe von Morgen —, Abend —, Alesz —, Beicht —, Communion, und andern Gebeten nach den Schriften

der Heiligen, Mit Approbation des hochw. bischöfl. Ordinariates Regensburg. Dritte Auflage. Mit einem Titelkupfer Regensburg, 1851, Verlag von Georg Joseph Manz (Dritter Abdruck).

Imprimé en lettres gothiques, avec portrait gravé. 3e édition.

In-8. — Bibl. R., Copenhague.

INTRODUCION A LA VIDA DEVOTA

Obras de Queredo. T. II. *Editada por Rivadeneira,* 1852. Bibl. Académie Espagnole.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Adaptation du P. Brignon.
A Lyon, chez Pélagaud, 1852.

LA FILOTEA, OSSIA INTRODUZIONE ALLA VITA DIVOTA DI S. FRANCESCO DI SALES

Napoli stabilimento tipografico di A. Festi, 1853.
In-24, 511 p. — Bibl. Nat., Naples.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Adaptation du P. Jean Brignon.
Plancy, 1853. — In-16.
Dijon, Popelin, 1854. — In-32.
Lille, Lefort, 1854. — In-18.

Philotea Oder je länger, je lieber; D. I. Einleitung zum andächtigen Leben.

Bearb. V. F. W. Bodemann, Braunschir, 1854.

In-8.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE PAR S. FRANÇOIS DE SALES...

Nouvelle édition revue & corrigée & avec une introduction par H. Silvestre de Sacy, membre de l'Académie française.

Croix au serpent enroulé.

Paris, Techener, libraire, place du Louvre, 1855.

Deux in-18, LXXXVIII-777 p., pagination suivie.

Belle édition fort bien imprimée sur papier à la forme, précédée d'une étude littéraire d'un grand intérêt. Nous n'en reproduirons que les lignes suivantes qui résument les appréciations de l'auteur :

L'*Introduction à la Vie dévote* « est un délicieux et « charmant livre et restera toujours au nombre de ces « ouvrages d'élite qui font la consolation des cœurs hon- « nêtes, la nourriture des âmes élevées... ».

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Adaptation du P. J. Brignon.

A Lyon, chez Pélagaud, 1855. — In-32.

Philothea oder Anleitung zum gottseligen Leben

3e édition.

Munster, 1855. Trois in-8 avec frontispice.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE, PAR S. FRANÇOIS DE SALES

Nouvelle édition, ancien style.
Paris, Leroux & Jouby, 1856. — In-24, 442 p.
Tours, Mame, 1856. — In-32, 512 p.
Lyon, Pélagaud, 1856. — In-32, 448 p.
Lyon, Périsse, 1856. — In-32, 488 p.
Lyon, Périsse, 1856. — In-12, 420 p.
Limoges, Ardant, 1856. — In-18.
Limoges, Barbou, 1856. — In-32, 416 p.
Châtillon-sur-Seine, imp. Cornillac, 1856. — In-32, 480 p.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE, DU BIENHEUREUX FRANÇOIS DE SALES, EVÊQUE ET PRINCE DE GENÈVE

Instituteur de l'ordre de la Visitation Sainte Marie, revue par l'auteur avant son décès et augmentée de la manière de dire dévotement le chapelet et de bien servir la Vierge Marie.

Paris, Curmer, 1856-1858. Deux grands in-8, de VIII-584 et XIV p.

Très belle édition, publiée en 67 livraisons de 16 p. Imprimée sur le texte de l'édition originale de 1666. Chaque page est entourée d'un encadrement au trait, gravé sur bois pour être colorié. Les motifs sont empruntés aux plus beaux manuscrits du VIII[e] au XVII[e] siècle.

INTRODUCION A LA VIDA DEVOTA

Paris, Rosa & Bouret, 1856. — In-18.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE DE S. FRANÇOIS DE SALES
EVÊQUE ET PRINCE DE GENÈVE

Édition augmentée de la Messe et des Vêpres du dimanche.
Annecy, imp. Burdet, 1857.
Grand in-32.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE PAR S. FRANÇOIS DE SALES

Lyon, Périsse, 1857. — In-12, XII-407 p.
Lyon, Périsse, 1857. — In-32, XVIII-468 p.
Lyon, Périsse, 1857. — In-32, 502 p.
Tours, Mame, 1857. — In-32.
Besançon, Outhenin, 1857. — In-32, 415 p.
Paris, Rocolet, 1857.
Limoges, Barbou, 1857. — In-32, 416 p.
Dijon, Pellion, 1857. — In-32.
Lyon, Pélagaud & Cie, 1858. — In-32, XLVIII, 400 p.

Philotea; eller, Veiledning til et gridfrygtigt Liv. Aft den hellige Frants af Sales, Fyrstbikop af Genf. Oversat ved Udgiveren af "Skandinavisk Kirketidende". [H: Konrad Sander.] Folgeskrift til, Skandin. Kirketidendes O. Aargang. Kjöben-

havn, 1858. J. Commission hos Konsthandler C. A. Blankensteiner. Frykt hos Louis Klein.

En lettres gothiques.

In-24. — Bibl. R., Copenhague.

Philotea oder Anleitung zu einem gottseligen Leben von dem heiligen Franz von Sales Fürstbischof von Genf. Neu Übersetzt von Jacob Carl Joseph Dommerque Priester der diöcese Mainz nebst einem Anhange von Morgen Abend Mess, Beicht und Communion Gebeten.

Mainz Verlag von Franz Kurcheim. 1858.

Bibl. Univ., Berne.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Reproduction d'une édition originale suivie d'un glossaire.

Paris, Lecoffre & C[ie], 1858. — In-18.

INTRODUCIONE A LA VIDA DEVOTA

Obras de Queredo. Editado por Rivadeneira, 1859.

Bibl. Académie Espagnole.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Lyon, Bauchu, 1859. — In-18.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE DE S. FRANÇOIS DE SALES
ÉVÊQUE ET PRINCE DE GENÈVE

Dijon, Rabutet, 1859. — In-32, 207 p.

LA FILOTEA, O SIA L'INTRODUZIONE ALLA VITA DIVOTA DI
S. FRANCESCO DI SALES

Accurata versione dal francese, preceduta da un discorso del Sac. nap. Ruggiero Leoncavallo.
Napoli, G. Margbieri editore, 1859.
In-18, 4 ff. n. ch., 290 p. et table.
Bibl. Nat., Naples.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Paris, Leclère, 1860. — In-18.
Paris, Lecoffre & Cie, 1860. — In-32.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Traduction de M. de Sacy.
Deuxième édition. *Paris, Techener*, 1860.
Deux in-16, LXXXVIII-777 p., pagination suivie.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Tours, Mame, 1860. — In-32.
Adaptation du R. P. Brignon.
Lyon, chez Pélagaud, 1860. — In-32, XLVIII-400 p.

Franz von Sales. Philotea oder Anleitung zur Frömmig Zeit. Nach der Ausgabe von J. Brignon neu aus dem Französischen übersetzt und mit Muge-

beten und anderen Andachtsübungen vermehrt von einem Priester der Diöcese Regensburg.

Garmond-Ausgabe. Regensburg, Pustet, 1861.

In-8, 368 p.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Tournai, Casterman, 1862. — In-18.

Adaptation du R. P. Brignon.

Lyon, Pélagaud, 1863. — In-32, XLI-384.

Limoges, Ardant, 1862. — In-32, 456 p.

Philotea oder Anleitung zu einem frommen Leben. Munch, Mit Titelbild, Gepr. Lundwld, 1864.

In-16.

VIVE JÉSUS. INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE PAR SAINT FRANÇOIS DE SALES, ÉVÊQUE ET PRINCE DE GENÈVE

Nouvelle édition offerte à la jeunesse chrétienne, par le P. Charles Clerc.

En vieux langage, mais dont il a retranché certains passages moins faits pour la jeunesse.

Paris, Douniol, 1864.

In-12, II, 384 p.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Paris, Vicaillat, 1864. — In-32.

Paris, Lecoffre & Cie, 1865. — In-18.

Limoges, *Barbou*, 1865. — In-12.
Tours, *Mame*, 1865. — In-32.
Limoges, *Ardant*, 1865. — In-32.
Limoges, *Ardant*, 1866. — In-18.

INTRODUCION A LA VIDA DEVOTA

Version de Pedro de Silva.
Paris, *Hachette*, 1866. — In-18.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Lyon. *Pélagaud & Cie*, 1867. — In-32, XLVIII-400 p.
Lille, *Lefort & Cie*, 1868. — In-12, 348 p.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Édition en vieux style avec l'orthographe moderne.
Paris, *Albanel*, 1869. — In-12.
La même, 1869. — In-8.

INTRODUCTION TO THE DEVOUT LIFE

Impression rouge et noire.
London, *Rivingstons*, 1869.
In-8, XXXI-264 p. — Oxford, Bodleian Library.

THE LIVE OF DEVOTION

Tr. by rev. cha. Yeld.
Impression rouge et noire.
London, *F. W. Skeffington*, *G. Norman & son*, 1869.
In-8, VIII-86 p.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Édition revue par l'abbé C***.
Paris, Mulot, 1867. — In-32.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Limoges, Ardant & Thibaud, 1870. — In-32.
Tours, Mame, 1871.
In-18. — Titre en couleurs, quatre figures gravées.
Limoges, Barbou, 1878. — In-18.
Paris, Lyon, Pélagaud fils & Rollet, 1873. — In-18.

INTRODUCTION D'AR VUEZ DEVOT COMPOSET GAT
S. FRANCES DE SALES...

Quimper, Salaun, 1875. — In-18.

INTRODUCTION TO THE DEVOUT LIFE :

A new translation.
Londres, 1876.
In-8. — Oxford, Bodleian Library.

TRADUCTION EN PORTUGAIS

Paris, Belbotte, 1878. — In-18.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Limoges, Barbou, 1878. — In-32.
Tours, Mame, 1878. — In-32.

INTRODUCTION TO A DEVOT LIFE

Trad. Walter. Ed. by W. J. B. Richarde.
London, imp. Burus & Dates, 1878.
In-8, xxiv-344 p. Préface suivie d'une approbation de 1878.

INTRODUCTION TO A DEVOT LIFE

Edimburg, Muir & Paterson. 1878.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Paris, Bray & Retaux, 1879. — In-18.
Lyon, Lecoffre & Cie, 1880. — In-18.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Par le père Jacques Brucker.
Tournai, imp. St Jean, 1881. — Petit in-8, xxiv-383 p.
Jolie édition à filets rouges, gravure et bois.
La même, 1882. — Oxford, Boldeian Library.

INTRODUCTION TO A DEVOT LIFE

Trad. W. H. Hutchings.
London, Rivingstons, 1881. — In-16, xxx-298 p.
London, Rivingstons, 1882.
Jointe à la vie du Saint. Impression rouge et noire.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Tours, Mame, 1883. — In-32.
Limoges, Barbou, 1884. — In-32.

Philotea oder Anleitung zum Gottseligen Leben Paderborn, Bonifacius Druckerei, 1884.

Édition allemande par le P. Jacques Brucker.

INTRODUCION A LA VIDA DEVOTA

Paris, Garnier frères, 1884. — In-12.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Paris, Palmé, 1884. — In-32.
Tours, Mame, 1884. — In-32.
Limoges, Ardant, 1884. — In-32.

INTRODUCTION TO A DEVOUT LIFE

Dublin, M. H. Gill & Son, 1885. — In-8, XIX-286 p.
L'approbation placée après la préface est sans date.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Tours, Mame, 1885. — In-32, 304 p.
Tours, Mame, 1885. — In-32, 512 p.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE PAR S. FRANÇOIS DE SALES
ÉVÊQUE & PRINCE DE GENÈVE

Fondateur de l'ordre de la Visitation de Ste Marie. Nouvelle édition.
Tours, imp. Mame, librairie Mame & fils, 1886. In-32, 304 p. ch., grav.

La même, *Tours, imp. et libr. Mame & fils*, 1886.
In-32, 512 p. ch. grav.
La même, *Tours, imp. et libr. Mame & Cie*, 1886.
In-32, 416 p. ch. et gravure.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Limoges, Ardant & Cie, 1887. — In-32, 319 p.
Tours, Mame, 1888. — In-32.
Lyon, Curmer, 1889. — In-32.
Tours, Mame, 1889. — In-32, 400 p.
Tours, Mame, 1889. — In-32, 416 p.
Texte rouge et noir, encadrement en couleurs.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Mâcon, imp. Protat frères, 1889. — In-32, 400 p.
Encadrement en noir avec vignettes.
Tours, Mame, 1889. — In-32, 304 p.
Paris, Letouzey, 1890 — In-8.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Edition revue sur celles de 1641, 1644 et 1663. Publiée par M. Pagès, dans sa *Collection des Bons Livres*.
Paris, typ. Firmin-Didot, 1890.
Reproduit le frontispice de 1641.
In-8, LXXI-306 p. et vocabulaire.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Abbeville, imp. Rétaux, 1890. — In-18, 562 p.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE PAR SAINT FRANÇOIS DE SALES
EVÊQUE & PRINCE DE GENÈVE

Tours, Mame, 1891.

Deux in-8, 400 p. Impression sur chine avec filets rouges

Limoges, Ardant, 1892. — In-8.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

3e volume de l'édition complète des *Œuvres de St François de Sales* publiées par la Visitation d'Annecy, sous la direction du père B. Mackey. O. S. B.

Annecy, imp. Niérat, 1893.

In-8, LXXI-366-205 p.

En tête se trouve un fac-similé d'une page du manuscrit de l'*Introduction à la Vie Dévote*. Le volume contient une préface de don Mackey, les éditions de 1619 et de 1609 suivies d'un tableau des erreurs corrigées dans l'édition princeps, de l'ordre comparé des chapitres entre les deux éditions, un glossaire des mots vieillis et la table.

Éditions sans date

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE PAR SAINT FRANÇOIS DE SALES
EVÊQUE & PRINCE DE GENÈVE

Instituteur de l'ordre de la Visitation Ste Marie. Dernière édition revue, corrigée et augmentée.

Paris, chez Louis Savreux, impr. et libr., rue St-Jacques. Avec privilège du roi.

In-32, 585 p. ch., outre Oraison dédicatoire et Préface de S. François de Sales, datée à Annecy, le jour de Ste Marie Magdeleine, l'an 1608, 7 p. n. ch. et table des chapitres, 8 p. n. ch.

Cette édition est augmentée du testament de S. François de Sales, en mêmes termes qu'il nous l'a laissé, de la manière de dire dévotement le chapelet et de bien servir la Vierge Marie, et des litanies de S. François de Sales.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Paris, V. Palmé, 1 vol.

Cette édition fait partie de l'*Ecrin complet des jeunes filles.*

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE PAR S[t] FRANÇOIS DE SALES

Nouvelle édition sur beau papier, par Verunet, missionnaire. — In-32.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE PAR S[t] FRANÇOIS DE SALES,

Jolie édition complète, *gros caractères,* titre rouge et noir. — In-18.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Extraite de la nouvelle édition des Œuvres du Saint

Docteur, *publiée par l'abbé H. Chaumont, auteur des* Directions spirituelles, *avec une préface de Mgr de Ségur.*

Paris, V. Palmé, un fort et beau vol. in-12, XXIII-91-507 p., titre rouge et noir, caractères elzéviriens, fleurons, lettres ornées, etc.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

Petit in-32, caractères elzéviriens, papier satiné, broché.

INTRODUCTION A LA VIE DÉVOTE

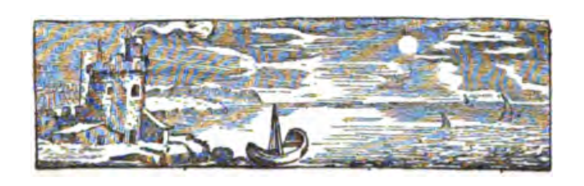
Revue par le P. Brignon de la Cie de Jésus, nouvelle édition contenant un abrégé de la vie de l'auteur et une notice sur la translation de ses reliques; augmentée d'une pratique pour se préparer à la mort, d'un exercice spirituel pendant la messe, de l'office et des litanies de S. François de Sales et de celles de la Bienheureuse Jeanne Françoise de Chantal.

Paris-Lyon, Pélagaud, un vol. grand in-32.

On a fait quelques retranchements convenables pour la jeunesse.

FIN DE LA BIBLIOGRAPHIE

ÉTUDE ICONOGRAPHIQUE



ÉTUDE

ICONOGRAPHIQUE



'EST la première fois, je crois, qu'on entreprend, en se plaçant uniquement à un point de vue d'amateur, l'iconographie d'un saint personnage. Le Christ et la Vierge ont déjà tenté plus d'un travailleur

érudit comme M[gr] Barbier de Montault, mais les saints dont on possède tant de « Vies », illustrées de façon plus ou moins fantaisiste, étaient jusqu'alors restés à l'arrière-plan.

Il a fallu un éditeur-amateur comme M. Ducloz, un de ces « typographes » de race, voués corps et âme aux choses du métier et à l'histoire de leur province, pour me pousser dans la voie de l'iconographie individuelle, si précieuse alors qu'on veut restituer les physionomies disparues, alors qu'on cherche à remettre les hommes, comme les événements, à leur vraie place.

Saint François de Sales jouit, au point de vue iconophilesque, d'un double avantage : il est de ceux qui appartiennent en même temps au domaine

général de l'humanité et à l'arsenal graphique d'une religion. Il a donc pour lui le passé, le présent et l'avenir, apparaissant successivement sous le crayon des artistes de toutes les époques et se rattachant toujours, par quelque côté, malgré les modifications, malgré les différences d'écoles, au type primordial.

Pour l'amateur, pour le philosophe, rien n'est curieux comme ce passage successif de certains hommes devant l'objectif de l'histoire : tel qui, jadis, a été gravé par Audran, par Morin, par J. Boulanger, par de Larmessin, par Huret, par Léonard Gaultier ou par Moncornet, par tous les burins français, italiens, allemands et hollandais, se trouve habillé, façonné à la mode du jour par les artistes connus du XVIII[e] siè-

cle, puis prend place sur les pierres lithographiques d'un Maurin ou d'un Belliard, pour se retrouver, finalement, servant d'enseigne à quelque réclame de magasin,[1] de signet à quelque livre d'heures, ou d'image épinalesque à l'usage de l'enfance. Personnages multiples, divers, qui figurent dans l'œuvre catalogué des principaux graveurs. Ici, un saint François de Sales; là, une Marie-Antoinette; ailleurs, un Napoléon : réunion bizarre de toutes les illustrations



Reproduction d'une image populaire du commencement du siècle.

(1) Avenue de Villiers, à Paris, un magasin de teinturerie a profité du voisinage de l'Église Saint-François-de-Sales pour se placer sous le vocable du Saint.

PLANCHE II



Ex Tabella quæ adservatur in Ecclesia P. P. Oratorii Venetiis.

(D'APRÈS UN TABLEAU DANS L'ÉGLISE DES ORATORIENS A VENISE)

Iacob Amiconi *pin.* F. Bartolozzi *sculp.* J. Wagner *recognovit et vend.* Venezia.

[*Collection du Père Cahier.*]

se transformant en autant de thèmes sur lesquels s'exercent les artistes ; sujet de concours perpétuellement légué par les anciens aux nouveaux.

Sous les burins des belles époques, tous ces personnages ont grande mine ; l'imagerie populaire leur donne une allure amusante et le pointillé pénible des premières années du siècle les transforme d'une façon grotesque. Tel un saint François de Sales, en couleurs, de la Restauration, vu par nous, et qui est bien la plus comique image qu'on puisse imaginer.

Si nous faisions, ici, de la dissertation littéraire, de la fantaisie artistique et non de l'iconographie sérieuse, nous pourrions nous amuser à regarder successivement au microscope les portraits les plus anciens de François

de Sales, et à discuter sur le plus ou moins d'authenticité que présentent ces portraits[1]. Mais tel n'est point le cas; nous nous contenterons donc de prendre comme critérium de ressemblance certaines descriptions physionomiques qui paraissent devoir rester au-dessus de toute critique.

D'abord, le portrait du Saint suivant la description de son neveu, Charles-Auguste; ensuite, l'étude anatomique de la tête faite en 1865 par M. Louis Revon, alors conservateur du Musée d'Annecy.

---

(1) MM. Despine et Sérand, dans leur volume *Saint François de Sales, ses reliques sous la Terreur et Annecy* (1865), parlent d'une gravure ancienne exécutée à Anicy *(sic)* par Sinton le père et vendue également à Anicy par Dufour. D'après eux, ce portrait serait peu éloigné de la mort du prélat parce que la légende ne le qualifie que de « vénérable. »

Voici, en premier lieu, pour procéder logiquement, le portrait donné par Charles-Auguste de Sales : « Il avoit le corps droict & robuste, la taille riche, les épaules larges, la couleur vive, la teste grande & pleine & presque toute chauve, les cheveux fromentez & chastains, le front large & plein, les sourcils elevez & bien courbez, les yeux bleus, le nez bien pourfilé & irrépréhensible, les joues vermeilles, la bouche ronde, la barbe large & médiocrement longue, la voix grave, les mains pleines & fermes, le marcher lent & pesant, les gestes nobles & naïfs. » En quelques mots, un portrait bien tracé et toute la caractéristique de l'Allobroge.

Ecoutons, maintenant, la description que va nous donner M. Revon :

« Lorsqu'on examine un certain

nombre de portraits de saint François, on est étonné de voir combien ils diffèrent entre eux pour les proportions de certaines parties. Chez les uns, le front est moyen, relié au sommet de la tête par une courbe gracieuse ; chez d'autres, au contraire, il s'élève à une hauteur exagérée. Tantôt, la partie supérieure de la tête s'arrondit, tantôt elle est presque plate. Ici, les pommettes sont saillantes; là, elles n'ont rien de trop prononcé. Pour savoir de quel côté est la vérité, il faut examiner le crâne même du Saint. Grâce à l'extrême obligeance de M[gr] Magnin, il m'a été permis d'en faire plusieurs croquis, des profils et des coupes, le jour où MM. les docteurs Lachenal et Callies procédaient à l'inventaire des reliques. Le crâne, un peu irrégulier

— le pariétal droit est plus bombé que le gauche — offre un grand développement : le diamètre anto-postérieur a 19 centimètres, et le diamètre latéral en a 16. Sans vouloir accorder une importance trop grande au système de Gall, un phrénologue serait peut-être fier de montrer la saillie considérable des protubérances correspondant à la vénération, à l'attachement amical, à la bienveillance, à la poésie ; il ferait remarquer la large place accordée à la joyeuse sénérité dans le cerveau de l'aimable Saint qui disait à ses pénitentes : « Tenez votre cœur au large, « ma fille ; et, pourvu que l'amour de « Dieu soit votre désir, et sa gloire votre « prétention, vivez toujours joyeuse et « courageuse. » D'un autre côté, il ne faut pas chercher les signes du coloris

et du calcul sur des arcades sourcilières très prononcées, il est vrai, mais dont le relief correspond intérieurement à de profonds sinus, comme il était facile de le vérifier, le crâne ayant été scié jadis pour l'embaumement.

« Un point qui a frappé les personnes admises à examiner la tête de saint François, c'est que le front, d'une belle largeur, n'a nullement la hauteur monstrueuse que lui prêtent certains portraits; il s'infléchit, au contraire, assez rapidement. La partie la plus élevée de la tête a une proéminence marquée, dont la plupart des peintres n'ont pas tenu compte. Les tubérosités de l'occipital sont fortement bosselées. Les dents sont très régulières, assez petites, bien conservées; il manque seulement une incisive qui figure

peut-être dans quelque reliquaire. Les os des pommettes ont les proportions ordinaires; il faut attribuer à la maigreur des joues la saillie qu'ils présentent dans plusieurs peintures. »

Voici donc, en dehors de toutes les dissertations plus ou moins fantaisistes, en dehors de toutes les appréciations conjecturales portées par des gens sans connaissances précises qui se laissent toujours guider, dans leurs jugements, par la recherche idéale du type qu'ils se sont créé, les deux seuls documents qui puissent servir de base à une étude sur les portraits de saint François de Sales.

Parmi les formes extérieures de l'être humain, la ressemblance physique est, peut-être, la chose la plus difficile à saisir; il faut avoir étudié de

près ses contemporains et les œuvres graphiques fournies sur eux, pour se convaincre de cette vérité. Alors que nous ne savons pas seulement quel portrait choisir entre tous les profils de Napoléon Ier — figure cependant populaire et connue — comment s'étonner de la différence existant entre la plupart des figurations de saint François de Sales, le portrait jadis tracé par Charles-Auguste et les constatations plus récentes de M. Revon.

La hauteur du front, la saillie des pommettes, la cavité des yeux, tout cela a été exagéré par des artistes inhabiles, et une fois pareille image mise en circulation, les autres graveurs n'ont fait que copier le modèle qu'ils avaient devant eux. On est surpris de la facilité avec laquelle un mauvais

portrait se reproduit et se propage. M. Fr. Mugnier, dans son volume : *Les Evêques de Genève-Annecy,* avait déjà insisté sur ce point : « François de Sales, » écrit-il, « avait le front large et fuyant, et comme il était fort chauve, des peintres inhabiles ont placé en hauteur cette partie du crâne qu'ils ne savaient pas dessiner en retrait. Dans tous les portraits de l'époque, l'œil gauche est affecté de strabisme. Ce défaut se remarque parfois dans les deux yeux. La moustache manque sous la cloison du nez et la narine droite. Nous avons examiné des portraits où la face est tournée de gauche à droite, d'autres où elle l'est de droite à gauche ; dans tous l'on voit aux tempes des ondulations perpendiculaires que nous croyons être les dentelures

de la suture des temporaux avec les os occipitaux, dentelures qui s'apercevaient grâce à la finesse de la peau et qu'un pinceau maladroit n'a pas su mieux reproduire. »

Ces renseignements, d'une parfaite exactitude, sont précieux pour fixer l'iconographie générale du Saint, pour établir la caractéristique des œuvres qui ont la prétention de reproduire ses traits. Le front ridiculement élevé, l'œil louchant fortement, la moustache peu fournie sous le nez, la tête affectant dans son ensemble une forme allongée et souvent bizarre, telles sont bien les indications particulières qui se retrouvent sur presque toutes les estampes.

Toutefois, après avoir examiné avec une attention suivie les œuvres peintes et gravées parvenues jusqu'à nous, on

remarque deux types bien distincts, ou plutôt l'on arrive à trouver l'homme, derrière le personnage hiératique peu à peu créé par l'imagerie religieuse et par la dévotion des fidèles.

Toutes les icones, qu'elles soient religieuses ou laïques, qu'elles servent au culte catholique ou au culte révolutionnaire, finissent par prendre chacune, suivant leur spécialité, une allure identique. Quand on a vu par centaines des portraits de saints, on est fatalement amené à confondre tous les personnages jetés dans le même moule et qui ne se distinguent les uns des autres que par quelques attributs spéciaux. Tel, par exemple, saint Roch et son chien, de même que, très souvent, l'on verra apparaître saint François de Sales soit avec sainte Jeanne

de Chantal, soit avec plusieurs religieuses de l'ordre de la Visitation. Donc, si tous les saints parviennent peu à peu à se fondre dans une seule donnée hiératique, à plus forte raison les portraits du même personnage prennent très facilement cet air de famille qu'on pourra remarquer ici.

Il convient, toutefois, d'établir une exception à cette règle pour les deux œuvres reproduites en héliogravure en tête de chacun des volumes de cette édition, représentant le prélat revêtu de ses ornements épiscopaux, la main levée avec le geste de la prédication, l'une mettant au jour une physionomie remarquable par son expression de douceur, l'autre une figure plus rude, plus austère; toutes deux avec une recherche de l'individualité bien éloi-

gnée du type hiératique que je viens de décrire.

A côté de l'estampe destinée à représenter sous toutes les faces, le saint en oraison, le saint écrivant, le saint revêtu de ses ornements épiscopaux, il y a les portraits de l'homme pris sur le vif et répondant réellement au signalement donné soit par Charles-Auguste, soit par ceux qui ont étudié sa physionomie.

François de Sales est bien découplé; c'est un Allobroge, c'est un montagnard carré sur sa base, aux traits fortement accentués, à la démarche pesante, le visage à la fois agréable et profond. Pour tout dire, le type ici reproduit, d'après une peinture qui ne manque pas d'une certaine allure, qui a même des habiletés dignes de l'école

espagnole, qui nous met en présence d'un homme vivant, observé dans toute sa rondeur, dans tous ses détails particuliers. Comme métier et comme expression, c'est bien réellement l'œuvre à retenir, l'œuvre qui a tenu compte de l'enveloppe humaine et qui permet de pénétrer jusqu'à l'âme du sujet.

Je vais plus loin; c'est l'œuvre qui doit servir de point de départ, c'est le portrait pris sur le vif avec je ne sais quelle saveur dont on arrivera à faire le François de Sales à la physionomie douce et agréable, aux traits d'une finesse remarquable, au teint d'une délicatesse exquise, aux cheveux beaux et blonds châtain, le Saint correct, officiel, à l'usage des maisons religieuses, au regard contemplatif et en

communion avec le ciel, le Saint qui procèdera toujours, plus ou moins, du pòrtrait conservé à la Visitation de Turin.

II

La question ainsi élucidée au point de vue iconographique pur, il convient, maintenant, d'examiner les documents historiques, d'autant plus que ceux-ci sont quelque peu en contradiction avec les documents peints ou gravés. En effet, d'après les premiers, le Saint n'aurait jamais consenti qu'une seule fois « à se laisser tirer », — à plusieurs épreuves, il est vrai, — tandis que les œuvres portant l'indication « peint à tel ou tel âge de sa vie » sont encore assez nombreuses et que, d'autre part,

l'on rencontre plusieurs pièces gravées avec cette mention : « D'après le tableau original. » Si l'on en croit les manuscrits conservés au premier monastère de la Visitation, le Saint aurait toujours refusé de poser devant un peintre, et ceci n'a rien qui nous doive surprendre, étant donné qu'à notre époque de publicité réclamière sous toutes les formes, quantité de gens, qui n'ont aucune prétention à la sainteté, n'ont jamais voulu confier leur image à l'objectif photographique.

Voici, du reste, le document étant intéressant, le passage des dits manuscrits qui fait allusion à la façon dont on se serait pris pour obtenir le portrait du Saint :

« Le 15 juin 1618, notre Père saint François de Sales ayant plusieurs fois

refusé de laisser tirer son portrait, une dame dévote trouva l'invention de lui faire persuader par M. Michel Favre, son confesseur. Celui-ci dit à ce saint Prélat, avec un peu de sévérité, ainsi que nous l'avons appris de sa bouche, qu'il était cause de plusieurs péchés véniels, de murmures et d'inquiétudes que le prochain faisait sur sa résistance à se laisser peindre, qu'il le priait de s'en amender. Le bon Saint s'y soumit avec une admirable simplicité. Il faut noter une chose que le peintre, qui a fait quantité de ces portraits a déposé, c'est que jamais il n'avait envisagé ce Saint pour le tirer qu'il ne se fût bien confessé et qu'il eût communié, autrement il n'aurait rien fait qui vaille. Ce saint Prélat disait débonnairement, quand on le voulait peindre : « Eh bien !

« à la bonne heure, que l'on prenne
« l'image de cet homme de terre, mais
« que l'on prie bien afin que je tire
« en moi l'image du Père céleste. »
Quand le peintre eut pris une fois bien au naturel l'image de cet homme de Dieu, il en fit une très grande quantité de copies, parce chacun en voulait avoir. Il trouva une invention admirable d'avoir plusieurs originaux, en ayant fait provision de quantité de copies qu'il porta dans une chambre de l'évêché; il épia un jour que le Saint semblait avoir le moins à faire, et s'allant mettre à genoux devant lui, il le prit du côté de la charité, de la vérité et de l'humilité, disant à ce bienheureux que s'il lui permettait de retoucher ses portraits sur lui, il lui mettait le pain à la main. Il ajouta encore qu'il l'empêche-

rait de mentir, parce qu'à tous ceux qui voulaient ses tableaux, il protestait qu'ils étaient tirés de son propre visage. Enfin, il dit à ce débonnaire Prélat : « Je vous assure, Monseigneur, « que je vous aime tant que, quand je « ne vous vois pas, je vous fais tou- « jours plus beau que vous n'êtes. » Le bon Saint se mit à sourire et dit : « Je ne sais si votre peinture est plus « ingénue qu'ingénieuse, mais, quoi- « qu'il en soit, il ne faut plus cette « fois que je sois opiniâtre. » Il s'assit et lui donna trois ou quatre heures de son loisir. Ce peintre lui ayant dit en se retirant : « Monseigneur, vous « m'avez fait aujourd'hui une grande « aumône », le débonnaire Prélat lui répondit : « Et vous, m'avez causé « une grande mortification ; mais je

« vous pardonne à condition que vous « n'y retourniez jamais. »

« Nous avons appris tout ceci de la propre bouche de la femme de ce bon peintre, qui est décédée en notre premier monastère d'Annecy, où elle fut reçue par charité, étant veuve. »

Voici donc, si l'on peut ajouter foi à ce récit manuscrit, le ou plutôt les portraits de 1618; en un mot, le portrait de Turin devenu le type de toutes les peintures religieuses, mais non point le premier portrait de saint François de Sales, puisque nous nous trouvons ici en présence d'œuvres antérieures, qu'elles aient obtenu ou non l'assentiment du vénérable évêque, ce qui pour nous, je veux dire au point de vue iconographique, est d'un intérêt secondaire.

PLANCHE III



REPRODUCTION D'UN PORTRAIT PEINT EN 1613
(mesurant 80 cent. sur 62) appartenant à M. le comte de Loche.

(Le camail a été retouché en violet, ce qui explique le ton blanc du vêtement.)

D'abord, le portrait de 1613, reproduit aussi fidèlement que possible, étant donné le mauvais état de la peinture, ensuite un portrait de 1611 qui, on le verra plus loin, aux notices iconographiques (Peintures, IX), aurait été donné par saint François de Sales lui-même, puis un portrait de 1617 (aujourd'hui à la cure de Porentruy, Suisse), également offert par le Saint, sans compter encore nombre de peintures qui affichent des prétentions à l'authenticité comme provenant de secrétaires de l'évêque.

Mieux encore. S'il faut en croire le chanoine Chevalier, aumônier de la Visitation d'Annecy, le portrait[1] donné

(1) Voici ce qu'on trouve à ce sujet dans les archives du monastère :

« Ce portrait de N. Père Saint Francois de Sales a été

à ce monastère par le Père Ménestrier, également intéressant par la tradition qui lui est attachée, daterait de 1606, et se trouverait donc être la première effigie peinte.

Ainsi, le portrait de Turin est tout

---

tiré fur l'original confervé en la maifon des Pères Jefuites de Chambery, par le frère Martel Lyonnois qui fut fon fecrétaire, & depuis de la Compagnie de Jefus. Ce bon frère, ambitieux d'avoir ce digne portrait & craignant le refus que notre Saint avait déjà fait à plufieurs perfonnes, fe determina a faire une petite ouverture a un des panneaux de la porte de fa chambre, c'eft par cette adreffe qu'il nous a procuré le bonheur d'avoir fa vraie reffemblance.

« Le frère Martel le donna au frère Chamoify, Jéfuite, qui en fit préfent au R[d] Pere Menetrier qui s'en eft depouillé en faveur de ce premier Monaftère à condition qu'il demeurera dans les Archives fans pouvoir être ôté & qu'il feroit enregiftré dans l'inventaire des Titres de la Maifon pour qu'il n'en fut jamais tiré. Le tout eft écrit de la main du R[d] Pere Menetrier au dos du dit Portrait, & dans un billet. Ce portrait a de hauteur environ 6 pouces fur environ 5 pouces de large, cadré d'une petite bordure de bois de cèdre. »

simplement celui qui a servi de type lorsqu'il s'est agi de fixer, pour les générations à venir, la physionomie du prédicateur qui était déjà un père, un modèle pour les fidèles du dix-septième siècle avant que son image pût décorer les autels. Cela est d'autant plus vrai qu'il nous reste plusieurs portraits de la même date, notamment celui actuellement conservé au château de Thorens, berceau de l'illustre prélat, et qu'aucun de ces portraits n'a servi aux graveurs qui ont travaillé pour les fonds d'imageries religieuses.

Dans cet ordre d'idées, l'on peut invoquer, du reste, un document précieux, duquel il résulte non seulement que quatre années après la mort du prélat le type de sa physionomie était déjà irrévocablement fixé, mais

encore que vouloir s'en écarter, vouloir populariser une effigie plus ou moins différente, était considéré comme un acte impie au premier chef, si bien que le magistrat n'hésitait pas à poursuivre le graveur assez hardi pour avoir osé commettre pareille insolence. C'est ce qui ressort, du moins, des pièces suivantes, tirées des archives municipales d'Annecy, que je reproduis d'après MM. Despine et Serand, et qui, sous leur forme pittoresque, jettent un jour bien curieux sur les idées de l'époque en matière de liberté du portrait :

« Du 19 août 1626. S'il s'eſt trouvé dans la ville de Lyon certain graveur qui a faict une planche du portrait de feu beato Francois de Sales, eveſque & prince de Genève, toute autre que

les portraictsdreffés en cefte ville pendant fa vie, ainfy qua efté veu par les copies de ladicte planche envoyees a plufieurs merciers. Eft ce que nous a émeut de faire plainte a Meffieurs de la ville de Lyon, par une lettre avec un des portraicts tirés a la vie dudit Saint, qui, apres avoir recognu l'infolence dudit graveur, en une recherche d'iceluy qui a (faict) la sufdite planche. Ils l'ont mis entre les mains du fieur lieutenant general des criminels, eft promis d'en faire les pourfuites, eftant raifonnable de faire reponfe a la lettre qu'ils ont envoyée du 14 de mois, etc. »[1]

« Du 14 Août 1626. Lettres des SS. prevôts des marchands & efchevins de la ville de Lyon.

(1) Archives municipales d'Annecy.

« Messieurs. Aussitot que nous avons resçu votre lettre, & apprins par icelle l'insigne impieté commise par celuy qui a gravé en taille douce le pourtraict de feu Monsieur de Salle, nous avons fait la recherche dudit graveur, & l'ayant trouvé, il nous a exibé la planche que nous avons veue reformée & ne contenant les insolences qui estoient en l'impresse que vous nous avez envoye. Neantmoins cela ne nous a satisfaict & avons remis l'affaire entre les mains de Monsieur le lieutenant general criminel de cette ville, aux fins que le procès soit faict & parfaict audict graveur & que sa malice soit reprouvée. A quoi nous tiendrons la main de tout notre pouvoir pour l'honneur que nous portons a la memoire dudict Seigneur de Sales, que nous ne permettrons

jamais eftre bleffé a noftre fceu en cette ville ; ou fa fignalez vertu a fi honneur paru & ou ayant preins fin il a laiffé fi bonne odeur de fa vie que nous nen fcaurions perdre le fouvenir ny fouffrir un tel mepris qu'il femble que ledit graveur en aye faict par ladite impreffe. Vous remerciant de l'advis que vous avez donné dont nous nous (rappelleront) en toutes occafions qui vous concerneront. Eftant, Meffieurs, vos humbles & affectionnez ferviteurs. Les prévots des marchands & efchevins de la ville de Lyon, figné : DE VILLARS, PUGNET, VOISIN, D'ARGUIN, PELVIN & DELOM..... »

J'ai vainement recherché, parmi les pièces gravées à Lyon, quel pouvait être l'auteur du portrait ainsi censuré, considéré comme sacrilège et comme

attentatoire, si non à la mémoire, du moins à la physionomie du prélat; je n'ai pu trouver aucune indication précise. Le nom est, du reste, en cette occurrence, chose purement secondaire, ne pouvant jamais présenter qu'un intérêt de curiosité iconographique; ce qui importe, c'est le principe, c'est la façon dont on entendait faire respecter l'icone déjà vénérée d'une des grandes figures de l'épiscopat, avec défense aux artistes de s'écarter du type admis.

A une ou deux exceptions près, tous les portraits du XVII[e] siècle, ici reproduits, se trouvent calqués sur le même modèle, la figure est plus ou moins douce, plus ou moins calme, l'expression plus ou moins ascétique, suivant le public que l'on visait, mais l'attitude

générale ne varie pas : le prélat a été vu dans l'esprit où se plaçait le magistrat de 1626. Ce n'est pas seulement un ecclésiastique, c'est aussi un gentilhomme ayant conservé les traits caractéristiques de cette belle tête du XVI[e] siècle qui tient une place à part dans l'évolution physiologique de la race humaine.

Ces portraits ont de l'allure et du mouvement : les mains allongées et aristocratiques se placent au premier plan, tantôt appelées par l'attitude du Saint en oraison, tantôt tenant un livre, tantôt venant se poser sur la croix pectorale comme pour protester de la foi et de l'amour de Dieu. Ce n'est nullement le portrait d'un Allobroge, d'un homme dont l'air des montagnes a hâlé le teint et bruni les couleurs, dont

la parole était tardive, la main pleine et ferme, c'est bien plutôt un prélat déjà revêtu d'un certain vernis de sainteté mondaine par la propagande hiératique que l'Église va faire autour de sa personne.

III

Béatifié le 28 décembre 1661, canonisé le 19 avril 1665, proclamé docteur le 16 novembre 1877, François de Sales a eu ainsi, depuis sa mort, trois grandes occasions qui devaient tout particulièrement contribuer à la propagation de son effigie de par le monde.

Antérieurement, on avait bien exécuté quelques portraits de lui, soit pour des maisons religieuses, soit pour des

églises, soit pour des municipalités[1], mais ce n'étaient là que des manifestations isolées. Il fallut les cérémonies de la béatification et, surtout, les fêtes de la canonisation pour donner au culte iconographique du saint prélat une véritable impulsion.

En effet, les fêtes célébrées partout en 1666 et dont les détails ont été conservés dans une série d'opuscules — citons, notamment, *Le nouvel Aſtre du Ciel de l'Egliſe* (Grenoble, 1666), avec gravures — répandirent dans tous les domaines la physionomie du prélat. Ce ne furent pas seulement des gravures et des peintures, ce furent des broderies, des tapisseries, des portraits

(1) Voici, notamment, ce qu'on lit dans les registres municipaux d'Annecy :

« Le ſecond octobre 1627 a eſté reſçu au nombre des

sur étoffes, pour bannières, pour chasubles, pour devant d'autels[1]. Un religieux écrivait de Rome à un prélat français : « On ne voit qu'images du glorieux pontife, dues à toutes sortes de mains pieuses. »

Pour les graveurs, ce fut un excellent moyen d'écouler les portraits qui leur restaient : d'où le grand nombre de pièces que l'on rencontre avec l'adjonction d'un B placé tant bien que mal au haut du cartouche contenant le

---

bourge[illegible] de la préſente cité, honorable Pierre, fils d'honorable D[illegible], de Sainct Michel en Maurienne, moyennant le pourtrait tout au long du bienheureux Francois de Sales, vivant en ce terreſtre monde eveſque & prince de Genève, pour mettre dans l'hoſtel de ville. »

(1) Ces broderies se rencontrent aujourd'hui encore dans nombre de familles. A côté de la pièce ici reproduite, je crois intéressant de signaler un François de Sales datant du commencement du siècle et appartenant à M. Georges-Edouard Fleury, avocat à la Cour d'Appel de Paris.

PLANCHE IV



S. FRANÇOIS DE SALES

D'APRÈS UN TABLEAU TISSÉ

(Appartient au général de Montluisant)

nom de François de Sales, tandis que d'autres cuivres se grattaient pour recevoir une nouvelle légende.

De la même époque datent les très nombreuses estampes représentant le Saint porté au ciel sur des nuages, au milieu d'anges, tantôt debout, tantôt assis, tantôt seul, tantôt entouré d'autres personnages, la Vierge Marie, saint Vincent de Paul ou la sainte Mère de Chantal.

Mais les fêtes de la canonisation furent surtout fécondes en portraits appelés *au naturel* ou *tout de son long*, exécutés par des artistes « qui avaient profondément gravés dans le cœur », dit un contemporain, « les traits du prélat » ; en d'autres termes, ces portraits placés dans les églises, sur la porte de la tribune, et entourés de bel-

les bordures, étaient faits d'après le type que la tradition commençait déjà à populariser.

On peut, sans erreur, affirmer hautement que nombre de ces images, conservées par de pieuses mains et parvenues jusqu'à nous, ont fini par être considérées comme des peintures originales, puisqu'elles avaient été « prises au naturel ».

Je n'en veux pour preuve que ce que dit l'abbé Pascal dans le volume *Institutions de l'Art Chrétien* : « Il existe du bienheureux prélat », écrit-il, « un type de figure dont il ne peut être permis à l'artiste de s'écarter. L'Église de Saint-Louis-en-l'Ile, à Paris, possède un tableau qui passe pour un fidèle portrait... il est de Daniel Hallé, père de Guy-Hallé, un des peintres les plus

estimés du XVIIe siècle. » Mort en 1674. Daniel, dont la date de naissance n'est pas exactement connue, naquit en tout cas trop tard pour avoir vu de près François de Sales. Très vraisemblablement, son portrait du Saint — comme son fils, il travailla beaucoup pour les Églises — fut exécuté lors des fêtes de la canonisation.

Nombre d'autres exemples pourraient être donnés : celui-ci me paraît concluant.

Et si, maintenant, laissant le passé et entrant dans notre siècle, nous venons aux fêtes de 1877, ce sera pour constater que, à l'exemple de toutes les cérémonies modernes, elles ne donnèrent naissance qu'à une collection sans intérêt d'images et de médailles populaires, comme on en

voit surgir à certaines grandes occasions, comme il s'en débite quotidiennement à Lourdes, à Notre-Dame-de-la-Salette ou à Notre-Dame d'Einsiedeln.

On a parlé, quelquefois, de portraits du Saint qui auraient été exécutés par Philippe de Champagne et par Restout; d'aucuns même ont cité le nom de Jean Jouvenet. Là encore, on s'est trop avancé, ou plutôt, l'on a commis une légère confusion. Restout a fait, effectivement, figurer François de Sales dans ses grandes compositions sur saint Vincent de Paul, mais comme personnage d'une scène historique et non comme figure détachée. Même chose pour Philippe de Champagne qui a pu, que dis-je, qui a dû, très certainement, donner une place à

PLANCHE V



B. Vincentius à Sancto Francisco Salesio Mariatibus Visitationis præficitur.

Restout *pinx.* Bonnardel, *del.* Gravé à l'eau-forte par Hérisset et terminé au burin par Dupin.

(La gravure mesure 48 cent. de haut sur 36.)

(Page LXXI, n° XXIX)

François de Sales dans ses peintures décoratives destinées à des coupoles d'églises, mais qui ne paraît pas, non plus, avoir fait aucun portrait séparé du Saint.

Très répandue au XVIIe et au XVIIIe siècle, la figure de l'évêque de Genève fut à peu près oubliée durant la période de rénovation religieuse qui a caractérisé le commencement du siècle. C'est ainsi que parmi les nombreuses peintures commandées de 1816 à 1830, par l'administration de la ville de Paris, dont une plaquette de l'époque, *Itinéraire de l'Artiste et de l'Étranger dans les Églises de Paris*, nous a conservé le détail, le prélat ne figure pas une seule fois. C'est ainsi que dans le curieux catalogue de Basset pour 1821, si riche en sujets religieux, on

rencontre à peine deux estampes consacrées à notre personnage.

Un dernier point reste à examiner : la nature des images qui vont être analysées ici et la forme sous laquelle François de Sales se présente le plus généralement. Qu'il soit en buste ou en pied, le Saint apparaît toujours revêtu du costume épiscopal, avec la croix attachée au grand cordon. Les peintures, elles, se sont plu à faire ressortir certains détails ; sans cesse, sur les vieilles toiles, l'on voit la manche brodée de l'aube, la mosette violette, ornée d'un liseré rouge, la croix bien en évidence sur le camail, l'anneau pastoral.

En feuilles ou dans les livres[1], les

(1) Le nombre des portraits ayant servi de frontispice à des éditions d'œuvres du Saint, est bien plus considé-

portraits invoquent souvent les mêmes



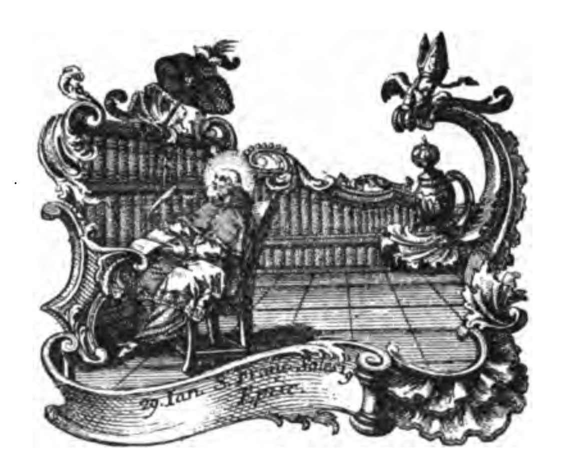
attributs et reproduisent à satiété les

rable que les portraits publiés sous forme d'estampes détachées. Quelques-uns, il est vrai, servirent à deux fins.

mêmes légendes. Ici, on trouve la crosse et la mitre; là, le cœur enflammé de sainte Jeanne de Chantal; ailleurs, la colombe qui a son histoire dans la vie du Saint. En 1614, il prêchait à Lyon, lorsqu'une colombe, pénétrant dans le saint temple, vint se poser sur ses épaules et alors le pontife, célébrant les gloires de la Vierge, montra que c'était la colombe de Dieu « & ceſte bien aymée la voix de laquelle eſt douce & la face agreable ». D'autres fois, il sera en oraison devant une tête de mort et des chapelets; tout le décor sacro-saint introduit dans l'estampe par Philippe de Champagne.

Sur les gravures du XVIIe siècle, cela est encore simple; avec le XVIIIe, c'est une rocaille sentant à la fois le boudoir

et les petits abbés musqués; avec les lithographies du XIXe siècle, destinées surtout à l'exportation pour les contrées lointaines de l'Amérique du Sud,



Pièce du XVIIIe siècle pour un livre de piété.

c'est, en un dessin naïf et maladroit, une richesse d'accessoires bien faite pour éblouir des populations facile-

ment éprises de la pompe et du côté théâtral des choses.

Combien nombreuses les pièces, combien riche l'iconographie du Saint si l'on devait compter les illustrations pour rituels et ouvrages de piété, les multiples compositions, pour le jour de sa fête, 29 janvier, les images de sainteté allant de la vignette gaufrée de la première communion aux petits placards avec indulgences, aux burins vulgaires et chromos criards destinés à prendre place dans les livres de messe. Tout mentionner, tout cataloguer, serait aussi impossible que peu intéressant : du reste, ce n'est plus de l'estampe, mais bien des séries de plan-



François de Sales
(Image de piété moderne)

PLANCHE VI



PIÈCE GRAVÉE DU XVIII[e] SIÈCLE POUR UN LIVRE DE PIÉTÉ
(A la date du 29 janvier, fête de S. François de Sales)

ches fabriquées à la douzaine, sortant des ateliers de tous les pays, aux



légendes allemandes, espagnoles, italiennes, noires ou coloriées. Ici, on le voit figurer sur la dévotion au Sacré-

Cœur de Jésus; là, sur les oraisons à sainte Marie; ailleurs, sur des vignettes se rapportant à la sainte Trinité.

Ici, il est tout petit, figure pour le *jeu de cartes des saints* ou pour le *Chemin de la Croix*, jeu d'oie spirituel: là, il couvre à lui seul une immense feuille destinée, sans doute, à venir orner les murailles de maisons religieuses. Ici, il porte la marque d'une fabrique de Paris; là, il indique, comme source, Rome ou Munich.

La note du culte populaire en notre siècle de démocratie, après la grande allégorie religieuse du XVII[e] siècle, après les élégances contournées du XVIII[e].

Page vraiment vivante du graphique religieux à travers les âges, donnant

l'idée du document illustré dans un domaine qui, jusqu'à ce jour, était resté fermé à toute étude pittoresque.

JOHN GRAND-CARTERET.







ICONOGRAPHIE

PEINTURES

I. — Portrait appartenant à M. le comte de Mouxy de Loche, à Grésy-sur-Aix.

Portrait peint en 1613 qui serait antérieur, par conséquent, à celui de la Visitation de Turin (1618).

A droite et à gauche de la tête du Saint se trouvent, en lettres capitales, les deux inscriptions suivantes : à droite,

en haut : ÆTATIS SVÆ 40. et au-dessous : ANNO 1613. A gauche, à la hauteur du cou, AD D. NICOL CLERICVM PROTH PERTINET. Cet abbé Nicol, proto-notaire, à qui le tableau aurait appartenu dans l'origine, est encore inconnu. Toutefois, M. Mugnier, président de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Chambéry, indique en son ouvrage : *Les Évêques de Genève-Annecy*, que ce devait être un aumônier de Jean-François de Sales, frère et successeur du Saint.

La main droite sort légèrement de dessous le camail et saisit une croix, la soulevant un peu, comme pour la présenter à baiser. On aperçoit le bord de la manche brodée de l'aube et deux petits anneaux aux doigts. La tête est légèrement tournée à droite, le front pas très élevé, les ondulations à la tempe très visibles. L'œil gauche louche assez fortement, la barbe plus longue que d'habitude, très fournie, très carrée; la moustache est, au contraire, peu fournie.

Si, comme ensemble, ce portrait se rapproche du portrait classique, c'est-à-dire de celui de la Visitation de Turin, il est cependant autrement individuel, autrement humain. Il ne manque pas d'une certaine allure et tout en laissant entrevoir l'homme de pensée, indique, en même temps, l'homme puissant et de bonne race.

(80 cent. sur 62.)

(Voir la reproduction plus haut, page 27.)

II. — Portrait appartenant à Madame Veuve Gaspard Dénarié, à Chambéry.

Peinture sur toile. En buste.

Ce portrait a été donné à M. Raymond, père de Mme Dénarié, par la Visitation d'Annecy.

D'après M. A. Perrin, de Chambéry, il serait antérieur à celui de M. de Loche « et des plus authentiques », venant, dit-on, de Thonon, d'un secrétaire de S. François, accompagné d'un vêtement et de lettres du Saint.

En réalité, ce Saint François est plus jeune que dans la plupart des autres portraits, et il a une allure individuelle, indépendante, qu'on rencontre rarement. La tête est légèrement inclinée sur la gauche ; le bas du visage, presque toujours entièrement caché par la barbe, est ici dégagé. Le nez est plus gros, les lèvres plus épaisses, la physionomie générale indique bien l'homme de pensée.

(68 cent. sur 55.)

III. — Portrait appartenant à la famille Dolin, à Chambéry.

Peinture sur toile, en buste. Tête très allongée, yeux grands, le droit paraissant loucher. Les maxillaires gauches fortement accentuées. Comme aspect général, ce portrait se rapproche de celui de Mme Dénarié.

Il vient des Echelles (Savoie) et a pu provenir, à l'époque de la Révolution, soit de la Grande-Chartreuse soit de l'église des Echelles qui dépendait d'une Commanderie de Saint Jean du Temple.

IV. — Portraits appartenant à M. le comte de Roussy de Sales, à Thorens-Sales.

1° Portrait peint sur bois avec auréole, ayant toujours appartenu à la famille. En buste et de face, la barbe légèrement en pointe, trait dans l'œil gauche. Croix pectorale.

(20 cent. sur 25.)

2° Portrait peint sur toile, ayant également toujours appartenu à la famille, portant dans le coin gauche l'inscription ÆTATIS AN. 52. 1618. En buste et de face. Figure allongée, sévère, et presque rébarbative. Tous les traits sont accentués de façon dure et par des lignes creuses. Barbe carrée, légèrement arrondie aux angles, moustache assez fournie. Trait dans l'œil gauche. Croix pectorale. Capuchon avec grand col blanc très mou.

(40 cent. sur 50)

IV. — Portrait appartenant à M. C. Burnod, à Annecy.

Saint François de Sales est en chaire, prêchant ; devant

lui un sablier et une tête de mort. Il a un livre sous la main droite, tandis que la main gauche est levée vers le ciel, et de l'index, montre le chiffre du Christ : I. H. S. (l'*H* est surmonté d'une croix). Portrait trouvé à Turin.

(Voir l'héliogravure, frontispice du tome II.)

V. — Portrait appartenant à M. Antoine Despines, à Annecy.

Peinture sur toile. En buste, de face. Physionomie songeuse et comme fatiguée. Barbe ronde, moustache assez fournie et venant rejoindre la barbe. L'œil gauche louche et l'expression n'a aucun rapport avec celle des portraits habituels.

Reproduit à l'eau-forte par M. Charles Coppier dans le volume de M. Mugnier : *Les Évêques de Genève-Annecy depuis la Réforme.*

VI. — Portraits appartenant à M. le comte Amédée de Foras (Château de Thuyset, près Thonon).

1° Portrait en pied, fort médiocre comme exécution, provenant de la famille de Blonay qui avait d'intimes rapports avec le saint. « La tradition », nous écrit le

possesseur actuel, « porte que ce portrait a été exécuté « d'après nature. En tout cas, je crois qu'il n'est pas « de convention comme nombre d'autres. Le peintre « a rustiquement rendu la figure telle qu'il la voyait. »

2° Portrait sur toile, en buste, de date plus récente.

VII. — Portrait appartenant à M. François Descostes, à Chambéry.

De mi-corps et de face, la tête légèrement tournée. La croix pectorale bien en évidence sur le camail. La moustache est assez forte et la barbe ronde, plus fournie que d'habitude. L'expression est bonne, douce, presque souriante, le regard attirant. L'aspect général d'un homme qui serait content de lui. La peinture paraît assez naïve.

VIII. — Portrait ayant appartenu à M. le Chanoine Joux, de Moutiers (1719), aujourd'hui à M. Gerfaux, à Moutiers.

Peinture sur toile. En buste, avec auréole. Croix pectorale bien en évidence. La main droite sort de dessous le camail et se lève comme pour bénir, laissant apercevoir

PLANCHE VII



(Page LVIII, n° VII)

une partie de la manche brodée de l'aube. Moustache peu fournie sous le nez ; barbe très abondante et qui ne semblerait pas indiquer ce blond fromenté considéré cependant toujours comme la couleur naturelle du Saint.

(Voir l'héliogravure, frontispice du tome I.)

IX. — Portrait appartenant à Madame la baronne Furet de Prébarons, à Salins (Jura).

Portrait peint sur toile, avec les armoiries du Saint. Aurait été donné en souvenir par François de Sales lui-même à Noble Jean de Ville, seigneur de Salins, qui avait mérité la bienveillance et l'amitié du prélat en voyageant avec lui. Don fait en 1611 et envoyé depuis Annecy.

X. — Portrait appartenant aux Demoiselles S...

Peinture sur bois. En buste, avec auréole.

N° 2 du volume de Despine et Serand (page 140) qui le qualifient ainsi : « tête douce, gracieuse. »

XI. — Portrait à l'aquarelle, au Pont-Beauvoisin.

D'après Despine et Serand, un des meilleurs vus par

eux. Ils y trouvent la douceur du Prélat, les yeux bleus qu'animent la mansuétude et l'amour, mais ils n'y voient pas la bouche devant « produire une parole tardive » et les cheveux ne sont pas châtains.

XII. — Portrait appartenant à M. Bourgeois, à Chambéry.

Copie du portrait du P. Ménétrier, ayant appartenu à Mgr Rendu, évêque d'Annecy, mort en 1859.

(25 cent. sur 15.)

XIII. — Portrait au Musée d'Annecy.

Par un peintre de la contrée nommé Lange. Ce portrait, d'après M. Mugnier, présenterait le front du prélat tel que le donne le dessin du crâne pris par M. Revon.

XIV. — Portraits conservés au premier Monastère de la Visitation à Annecy.

1. Portrait dit du P. Menestrier, parce qu'il fut donné au Monastère par ce Père de la Compagnie de Jésus. L'auteur serait le frere Martel, d'abord secrétaire de S. François de Sales et depuis jésuite.

Les yeux d'un bleu très franc, regardant en haut, sont

tournés tous deux vers la gauche ; la physionomie, très allongée, porte l'empreinte d'une certaine fatigue cérébrale. La tête est presque de face, la barbe plus en pointe que sur les portraits habituels, la pommette droite très saillante.

A ce portrait était attaché autrefois, disent Despines et Serand, un papier établissant que la Sainte Mère de Chantal y trouvait la vraie expression du fondateur de son Institut. Ce papier s'étant égaré a été remplacé, suivant les dits écrivains, par une attestation des témoins oculaires.

Lors de l'ouverture de la châsse du Saint, en 1865, des reproductions photographiques en furent faites et déposées dans le cercueil, touchant ainsi à ses ossements et, principalement, à son crâne

(17 cent. sur 13.)

2. Copie peinte du portrait de Turin (1618), vraisemblablement postérieure à la Canonisation, car une inspection attentive, nous écrit l'aumônier, M. le chanoine Chevalier, laisse apercevoir une auréole.

3 Copie peinte du portrait de Paris, exécutée vers 1865, lors de l'ouverture de la châsse.

4. Portrait de S. François de Sales en costume de gentilhomme, embrassé par S. Philippe de Néri.

Cette peinture se rapporte au premier voyage de François de Sales à Rome, lorsqu'il fit la connaissance

du fondateur de l'ordre des Oratoriens. En tout cas, il s'agit d'une tradition rappelée par les auteurs de la Vie de S. Philippe de Néri.

XV. — Portrait appartenant à l'administration des hospices d'Annecy.

Peinture sur toile. Assis dans un fauteuil, François de Sales bénit de la main droite. Dans le fond, large tenture de couleur sombre.

XVI. — Portrait appartenant aux Pères missionnaires de S. François de Sales, à Annecy.

Peinture sur toile, portrait en buste, semblant remonter au XVIIIe siècle.

XVII. — Portraits dans l'ancienne maison dite de la Providence, dépendant de l'Institut de Saint-Joseph, à Annecy.

1° Un portrait à mi-corps.

2° Une composition représentant S. François de Sales porté sur des nuages et recevant un livre des mains de la Mère de Chantal, à genoux sur la terre. Au-dessous des

nuages, sur la gauche, des bâtiments (couvent de la Visitation). « En comparant l'esquisse au plan d'Annecy, dessiné à vol d'oiseau dans le *Theatrum Sabaudiæ* on croit reconnaître l'ancienne grande Visitation. »

XVIII. — Portrait dans la chapelle de l'Hôpital d'Annecy.

Jadis offert à Ed. Fongeallaz, promoteur de la canonisation du Saint.

XIX. — Portrait au grand séminaire de Chambéry.

En buste et sans auréole. « C'est une peinture sans caractère » dit M. Mugnier, « donnant à l'évêque des traits un peu hommasses. Le front est large, pas très haut. L'inscription placée à l'envers de la toile mérite d'être retenue : « *L'an 1724, ce tableau a été légué à ce monaſtère par feu demoiſelle F. Bally, marquiſe de Faverges, il a été tiré ſur un original peint ſur la perſonne même de S. François de Sales donné par luy à l'aïeul de ſuditte* (sic) *dame.* »

XX. — Portrait appartenant au Grand Séminaire de Moutiers.

Le Saint est représenté de face, en grands ornements

épiscopaux. la main droite sans anneau, levée comme pour bénir. Il a le front large, plein, très élevé, légèrement coloré, chauve jusqu'au milieu de la tête.

Les yeux, la barbe et les cheveux sont châtains, les sourcils élevés et cintrés. le nez effilé, la bouche, aux lèvres très colorées, est ronde.

Il porte sur la poitrine, suspendue à son cou par un large cordon vert, une petite croix creuse destinée à recevoir des reliques.

Il est vêtu d'une mosette violette, ornée d'un liseré rouge, aux boutonnières et sur les épaules. Relevée en deux endroits, sur les bras, elle laisse apercevoir la doublure d'étoffe rouge.

(63 cent. de haut sur 53.)

XXI. — *Portraits à la Visitation de Turin.*

I. Portrait peint en 1618 (buste), tête de face, auréolée, la croix pectorale bien en évidence sur le camail.

II. Quatre portraits (copies) ; la figure ressemble à celle du tableau de 1618.

III. Grand portrait décorant la salle des Assemblées, datant de la canonisation du saint : copie d'un des côtés du grand étendard qui se fit à Rome, durant les fêtes, et que le R. P. de Changy apporta à Turin.

Au-dessous, deux anges soutenant l'écusson de la Ville.

PLANCHE VIII



(Page LXIV, n° 21)

XXII. — Portraits à la Visitation de Paris.

1. A la maison-mère, rue Denfert-Rochereau.

I. — Saint François de Sales assis, avec les ornements épiscopaux, la tête légèrement nimbée : à côté de lui, à droite, sainte Françoise de Chantal lui présentant un cœur.

Peinture attribuée, suivant la Supérieure, à Philippe de Champagne, qui devait se trouver, à l'origine, dans la coupole de l'Eglise Sainte-Marie (affectée aujourd'hui au culte protestant), et qui, à l'origine également, ne comportait que la figure du Saint. C'est par la suite et vers la fin du XVIIIe siècle, s'il faut s'en rapporter à la tradition transmise par les sœurs, que Jeanne de Chantal, pour répondre aux sentiments du jour, vint prendre place aux côtés de François de Sales. Je me contente de mentionner le dire, sans pouvoir contrôler son plus ou moins d'exactitude.

La même chose en ce qui concerne l'attribution à Philippe de Champagne d'une peinture sur bois se trouvant dans une maison cloitrée et dont on ne peut juger que par une copie moderne, placée dans la chapelle de l'établissement.

Ce qui est certain, c'est que l'œuvre gravé de Philippe de Champagne, à la Bibliothèque Nationale, ne contient

aucune pièce sur François de Sales et qu'il n'existe aucun catalogue complet des peintures de cet artiste.

Parmi ses grands tableaux connus appartenant au genre religieux on ne voit, nulle part, un saint pouvant se rapprocher de l'évêque de Genève. Quoi qu'il en soit, il est très possible que pareille peinture ait pu lui être commandée.

II. — François de Sales assis, la tête nimbée, vêtements sacerdotaux et croix pectorale Ciel dans le fond, avec la colombe messag[illegible] de paix, dans un rayon.

Tandis que la main [illegible] tient une plume, la main gauche — le bras étant appuyé sur le dossier du fauteuil — est légèrement levée dans l'attitude de la prédication. Tableau moderne, en hauteur, arrondi du haut.

III. — François de Sales : mi-corps, croix pectorale avec large cordon.

Peinture — très certainement une copie du portrait de la Visitation de Turin - se trouvant dans le grand parloir du Couvent.

2. *A la maison de la rue de Vaugirard.*

II. — Tableau peint sur bois : maquette pour ou d'après la gravure de Le Brun pour l'érection du monastère de la Visitation (voir la reproduction plus loin, page CI). François de Sales avec la crosse et les ornements épiscopaux, s'élevant dans les nuages, tandis que l'on voit les assises du monument. Sur le devant, aux deux côtés, deux

amours, l'un à droite, tenant un vase, l'autre, à gauche, montrant du doigt, dans le fond, l'emplacement du monastère.

XXIII. — Portrait appartenant à la Visitation de Nice.

Copie d'un des côtés du grand étendard de la canonisation ; au-dessous, les deux anciennes Visitations de Nice.

XXIV. — Tableaux existant dans les églises de Paris.

I. — *Saint-Sulpice.*

Dans la chapelle de S. François de Sales trois grandes compositions signées Hesse, représentant :

1° S. François sur un rocher prêchant devant des paysans. Il est vu de profil, à gauche : de sa main droite il présente le Christ à ses auditeurs et de la gauche il leur montre le ciel.

2° Saint François remet à sainte Jeanne de Chantal les constitutions de l'ordre de la Visitation.

Il est debout, près d'un fauteuil, et bénit sainte Chantal à genoux devant lui avec deux autres religieuses.

Derrière S. François, officiants tenant la crosse; derrière sainte Jeanne, seigneurs, princesses et moines.

Dans les cieux apparaît la Sainte Vierge avec l'enfant Jésus. Également dans les cieux et en adoration, un saint auréolé qui tient de la main gauche un livre sur lequel est écrit : « *Cité de Dieu* », tandis que, de la main droite, il montre la scène représentée au-dessous.

S. François est vu de profil à droite, la main droite élevée comme pour bénir.

Sa tête n'a aucune ressemblance avec les profils habituels et le nez est fortement busqué.

3° Plafond. Un ange montre à S. François le chemin du ciel. Plusieurs anges portant la crosse, la mitre et un livre sur lequel on lit : « *Introduction à la Vie dévote* ».

II. — *Saint-Jean Saint-François-d'Assise à Paris.*

Eglise de l'ancien couvent des Capucins du Marais fondé en 1722, située rue des Coutures Saint-Gervais (arrondissement du Temple). Dans la seconde travée se trouve un S. François de Sales agenouillé devant un autel, peinture attribuée à Philippe de Champagne.

III. — *Eglise Saint-Louis en l'Ile.*

Portrait mentionné par l'abbé Pascal dans ses *Institutions de l'art chrétien.*

S. François, revêtu de ses ornements épiscopaux, est assis dans un fauteuil, tourné de profil à droite, tenant de ses deux mains un livre ouvert qu'il présente à sainte Jeanne de Chantal la main gauche sur son cœur. Derrière elle, deux autres religieuses les mains jointes.

Le crâne est d'une hauteur moyenne, presque complètement chauve sur le devant. Les cheveux sont blonds avec des reflets qui pourraient faire croire qu'ils sont mélangés de blancs ; le teint est très coloré ; la physionomie est rude et douce à la fois ; la barbe, couleur des cheveux, fine et touffue.

Ce qui est intéressant, c'est que les têtes de S. François de Sales et de Sainte Jeanne de Chantal ne sont pas des têtes quelconques et que l'artiste a cherché à leur donner une ressemblance.

Il existe également en l'église Saint-Louis en l'Ile, dans la chapelle de S. François de Sales, deux autres compositions décoratives qui ne présentent que peu d'intérêt. L'une, signée Fx Lorre Duval, nous montre le saint à Genève, l'autre, sans signature, le représente en Savoie, au milieu de la campagne couverte de neige, des paysans se traînant à ses genoux.

XXV. — Tableaux ayant figuré autrefois dans des Eglises de Paris.

I. — *Eglise paroissiale de Saint-Jean.*

« Cette église peut considérer comme un de ses plus précieux objets d'art un tableau d'assez petite dimension, représentant l'évêque de Genève sur son lit de mort. C'est bien là le sommeil du juste dans toute sa placidité. Philippe de Champagne est l'auteur de cet excellent morceau. »

Ainsi s'exprime un auteur du siècle dernier sur l'œuvre qui devait se trouver dans l'église de Saint-Jean-en-Grève.

II. — *Eglise de la Visitation.*

Cette église, en forme de rotonde, était située rue du faubourg Saint-Jacques. Sur l'autel était un tableau représentant S. François de Sales, peint par Le Brun.

XXVI. — Portrait dans l'église de Saint-Leu.

Peinture mentionnée par Fraipont, *Un paroissien de Saint-Leu. Paris et ses environs*, et attribuée par lui à Philippe de Champagne.

XXVII. — Portrait à l'Évèché de Grenoble (copie).

Portrait ayant appartenu à Mgr Philibert de Bruillard et portant, dit-on, les marques de la vétusté. On ne sait ce qu'il est devenu.

XXVIII. — Portrait à la cure de Porrentruy (Suisse).

Envoyé par le Saint lui-même, s'il faut en croire Mgr Vautrey, il porte la date *ætatis suæ 50*, *anno 1617*, avec ses armoiries. Seul portrait où S. François porte la barbe au bas du menton. Moustache habituelle. Se rapproche

PLANCHE IX



(Page LXX, n° XXVIII)

comme physionomie du portrait n° 1 de M. le comte de Roussy de Sales.

Du reste, peinture assez naïve, quoique semblant présenter certaines qualités de ressemblance.

Reproduit dans l'*Histoire des Evêques de Bâle*, par Mgr Vautrey. (Benziger, éditeur, à Einsielden.)

XXIX. — Grande composition décorative représentant saint Vincent de Paul établi par saint François de Sales, supérieur de la Visitation.

Tableau de Jean Restout.

Une gravure de ce tableau a été publiée dans l'ouvrage *Tableaux de la vie de S. Vincent de Paul*, et c'est d'après cette gravure que nous avons donné la reproduction de la page 147.

XXX. — Tableau appartenant à M. Emile Bollmann, à Paris.

S. François de Sales, la crosse épiscopale, les mains jointes, ayant à ses côtés deux autres évêques, regarde au ciel d'une façon inspirée. Une tête d'ange perce les nuages.

Peinture d'une assez grande allure, datant de la seconde partie du XVIIe siècle et paraissant appartenir à l'école de Toulouse.

OEUVRES DIVERSES

I. — Statues.

I. — *A Ferney.*

Dans l'église de Ferney-Voltaire. De grandeur naturelle, en stuc, et sans valeur artistique, mais présentant ceci de particulier : qu'elle a été achetée, en 1822, par souscription publique faite dans tout l'univers, conjointement avec la souscription destinée à la construction de la nouvelle église de Ferney, à titre de réparation, et de la sanctification de la paroisse où Voltaire avait composé la plupart de ses ouvrages antireligieux.

Jusqu'alors dans une chapelle, cette statue a été reléguée, tout récemment, à la sacristie.

II. — *A Paris.*

A l'église Saint-François-de-Sales. Au-dessus du portail. Du reste, sans valeur artistique.

II. — Vitraux de l'église St-François-de-Sales, à Paris.

Œuvre moderne, dans le style ogival, retraçant les épisodes les plus connus de la vie du saint et reproduisant également ses armoiries. Chaque vitrail contient deux médaillons dont voici la description, le saint étant toujours auréolé :

1er vitrail. — 1° Naissance de S. François au château de Sales. Il est présenté à son père par l'accoucheuse.

2° Jeune encore, il est tonsuré par un évêque ; à côté de lui, un enfant et, aux côtés de l'évêque, deux officiants tenant un livre ouvert et une crosse ; derrière, un autel.

2e vitrail. — 1° S. François à genoux devant la statue de la Vierge tenant l'enfant Jésus. Il est vu de profil, ses mains tendues comme pour implorer.

2° S. François dans la forêt, à cheval, avec un compagnon ; il a mis pied à terre et regarde avec étonnement son épée, qui, tombée, forme croix avec le fourreau.

3e vitrail. — 1° S. François, en costume de gentilhomme, devant un évêque sur le seuil d'une église.

S. François porte la main gauche à son cœur ; l'évêque lui montre le ciel de sa main droite. Dans le lointain, un palais.

2° S. Vincent de Paul prêchant devant une assemblée

composée de tous les éléments. S. François apparaît debout, mi-corps, l'air inspiré.

4e vitrail. — S. François à genoux, les mains jointes, est revêtu des ornements sacerdotaux par un évêque ; l'évêque lui donne l'huile sainte.

2° S. François est représenté dans la forêt, un genou à terre ; des brigands venus pour l'attaquer, n'osent approcher, séduits par son air de douce béatitude.

5e vitrail. — S. François en gentilhomme, le bras gauche replié sur la poitrine ; derrière lui, une table, à droite, un rideau. Devant le saint, un homme de beaucoup plus âgé que lui et qui paraît fort irrité.

2° S. François en costume d'évêque, sur le seuil d'un temple. Devant lui, trois jeunes seigneurs, chapeau bas.

6e vitrail. — 1° S. François au chevet d'un malade.

2° S. François, plongé dans un fauteuil, voit apparaître deux religieuses entourées de rayons et debout sur des nuages. Il se retourne avec un geste d'étonnement.

7e vitrail — 1° S. François reçoit deux nobles dames ; il a l'air souriant et ouvre les bras d'un geste affable.

2° Jeunes fiancés vus de profil se donnant la main droite. S. François derrière, en grands ornements épiscopaux, les bénit.

8e vitrail. — 1° S. François, en grands ornements sacerdotaux, pose la première pierre du monastère de la Visitation.

De la main droite, il tient le goupillon : auprès de lui, un maçon, un enfant de cœur, des sœurs et des gentilshommes.

2° S. François devant un autel, tenant un chandelier de la main gauche, s'adresse à un ecclésiastique.

9e vitrail. — 1° S. François présente à S. Vincent de Paul trois religieuses dont une est debout.

2° Une mère, un genou en terre, tient sa fille évanouie dans ses bras ; derrière elle, une autre femme, les mains jointes. S. François tient une des mains de l'enfant.

10e vitrail. — 1° S. François prédit la vocation du jeune Olier, sur la tête duquel il appuie la main gauche.

2° S. François sur son lit de mort. Sa main droite fait geste de bénir, la gauche tient la croix.

Deux prêtres relèvent son oreiller et un chevalier est au pied du lit, un genou à terre.

11e vitrail. — (Dans la chapelle du baptême.)

1er médaillon. — Dans les nuages, la Vierge et l'enfant Jésus. Au-dessous d'elle, également dans les nuages et en adoration : à gauche une religieuse, à droite S. François ayant sous son bras un livre sur lequel on lit : *Sanctus Imitatio.*

2e médaillon. — Le baptême du saint, au milieu d'une nombreuse assemblée de seigneurs et de nobles dames.

III. — Médailles.

B. Franciscvs de Sales Episc. et Pr. Gebennensis Institvtor Ord. Visita.



Médaille en cuivre argenté ci-dessus reproduite. Au revers, on lit :

Fortis vt mors dilectio Dvra sicvt infernvs Æmvlatio.

Nombreuses petites médailles de sainteté sans intérêt artistique, rentrant dans le commerce habituel de ces sortes d'objets.



PLANCHE X

MESIRE FRANÇOIS DE SALES
Euesque et prince de Geneue.



Sur le modelle sainct de l'apostre d'eslite
Tu es desia lasse de viure sous les cieux
Tu veux auec le Christ estre au ciel bien heureux
Et quiter un enfer pour un bien de merite

(Page LXXVII, n° 1)

PIÈCES GRAVÉES

I. — PORTRAITS DU VIVANT DU PRÉLAT OU ANTÉRIEURS A LA BÉATIFICATION.

1. — *Mesire François de Sales, Euesque & Prince de Geneue.*

Sur le modelle sainct de l'apostre d'eslite
Tu es desia lassé de viure sous les cieux
Tu veux auec le Christ estre au ciel bien heureux
Et quiter vn enfer pour vn bien de merite.

Pièce non signée, exécutée, très certainement, du vivant de François de Sales, et destinée à la propagande.

11 cent. de haut sur 7 cent 1/2.

[B. N. — N° 10.]

2. — *Portrait sans nom.*

— *Aut amor, aut furor est, qui te, bone Christe, peremit ;*

— *Est Amor & furor est ; hic meus Ille tuus.*

C'est l'amour ou la fureur qui vous a donné la mort, mon Sauveur.

Ce ſont tous deux, & l'amour de mon Sauveur & la fureur de mes offes.

François de Sales, l'œil droit louchant, en oraison devant un autel. Le portrait est dans un cadre octogone, lequel repose sur fond carré.

Pièce du vivant du prélat, signée du monogramme ML.

18 cent. 1/2 de haut sur 13. [B. N. — N° 7.]

3. — Beatus Franciscvs de Sales.

Aut amor aut furor eſt qui te, bone Chriſte, peremit,
Eſt Amor & furor eſt ; hic meus Ille tuus.

Copie réduite du précédent numéro avec, cependant, plusieurs différences importantes.

Le front est plus haut, la barbe se dirige en coup de vent sur la gauche et l'œil gauche louche horriblement.

9 cent. de haut sur 6 1/2. [B. N. — N° 53.]

4. — Portrait sans légende.

S. François de Sales, en buste, dans un cadre octogonal reposant sur une tablette ; il porte, suspendue à un ruban, la croix pectorale.

Le front est large et élevé ; les traits durs, la barbe régulière.

Le saint louche de l'œil droit.

18 cent de haut sur 12 1/2. [B. N. — N° 9.]

PLANCHE XI



(Page LXXIX, n° 5)

5. — *Francois de Sales, Euesque & Prince de Geneue.*

Morin *sculp.*

Grande et belle pièce. Le portrait, entouré d'un fond très habilement travaillé, est dans un cadre octogone reposant sur un fond, avec tablette, dans le bas, pour la légende.

Plusieurs états :

1° Les fonds non entièrement terminés.

2° Sans légende sur la tablette.

3° Avec le fond du portrait en blanc.

32 cent. de haut sur 21. [B. N. — N° 30]

6. — *Francois de Sales Evesqve & Prince de Geneve.*

C. Sanary et B. Gaultier *ex.*

Portrait en buste, les mains jointes. Dans un cadre ovale, en forme de bracelet fermé, avec fleurs aux coins extérieurs.

En haut, à droite, dans un soleil ovale, les mots : « *Amovr* ». Entre la figure et ce soleil, une banderole sur laquelle on lit : « *Domine contine vndas gratiæ tuæ.* »

10 cent de haut sur 7. [B. N. — N° 12]

7. — *Portrait sans légende.*

François de Sales, debout, à mi-jambes, les mains jointes, tête penchée et légèrement inclinée vers la droite.

Il est devant un autel. En haut, dans le coin gauche, un rideau retombant.

16 cent. de haut sur 10 1/2. [B. N. — N° 8.]

8. — Portrait sans légende.

Sophie Mollard *fc.*

Buste de face dans un médaillon légèrement ovale, surmonté d'une couronne enrubannée et reposant sur un fond carré, avec tablette au-dessous.

Cette planche existe avec la tablette grise en plusieurs états. La Bibl. Nat. ne possède pas d'épreuve avec la légende.

16 cent. 1/2 de haut sur 12. [B. N. — N° 26.]

9. — Portrait sans légende et sans signature.

Petit médaillon ovale avec simple filet. Mi-corps. de face, sans auréole. le corps légèrement tourné vers la gauche. L'œil droit louche comme d'habitude, l'œil gauche parait poché. Une main, remontée sur la poitrine, tient et présente la croix.

6 cent. 1/2 de haut sur 5. [B. N. — N° 16.]

PLANCHE XII



(Page LXXX, n° 9)

II. — PORTRAITS PUBLIÉS APRÈS LA MORT DU PRELAT.

1. — Le Bien-Hevrevx François de Sales, Evesqve de Geneve.

Firens *sculp*

Portrait en buste, existant en deux états.

1° Sans auréole, ce qui indique une publication antérieure.

2° Avec auréole obtenue par des grattages sur le cuivre, donnant l'impression de traînées lumineuses.

Et avec l'indication au-dessous : *Chez P. Mariette, à l'esperance.*

20 cent. de haut sur 14 1/2. [B. N. — N° 4.]

2. — Le vray pourtraict du B. François de Sales.

Mi-corps, les mains jointes, en oraison devant un autel sur lequel repose le livre de la Messe et un Christ. Dans le coin, sa mitre et sa crosse. Un cœur enflammé descend jusqu'à lui, enveloppé d'un rayon de lumière.

Dans le coin, à gauche, un rideau auquel est accroché un ange.

Pièce au monogramme C. S., assez curieuse par son mélange de goût et de style, que nous retrouverons plus loin avec certaines modifications, comme frontispice de l'ouvrage : *Les Vrais Entretiens spirituels du Bien-heureux F. de Sales* (voir page CXXII, n° 12), et qui a dû se vendre sous deux formes : 1° sans tablette ; 2° avec tablette. J'ai tout lieu de croire, en effet, que cette dernière a servi à différents portraits et qu'on changeait, suivant les personnages représentés, les monogrammes des deux coins.

15 cent. de haut sur 10. [B. N. — N° 20.]

3. — Franciscus Salesi, / Episcopus Gebennensis.

En buste et de face, avec auréole.

Pièce en hauteur, anonyme, encadrée d'un filet, très mauvaise comme exécution.

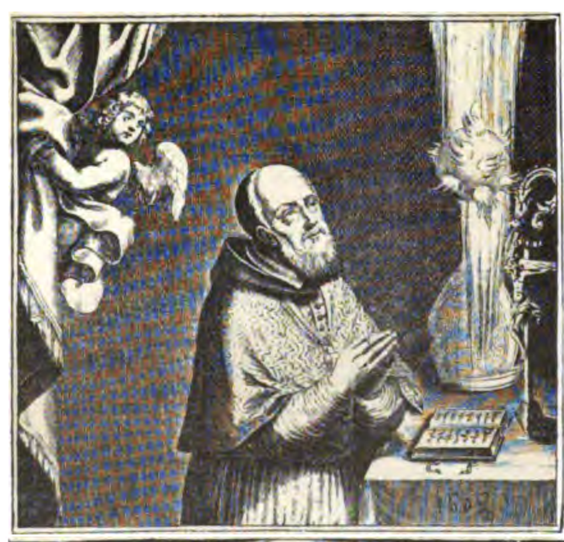
7 cent. 1/2 de haut sur 5. [B. N. — N° 23.]

4. — B. Franciscus de Sales Episcō / & Princeps Gebennensis.

Candalle.

Buste : médaillon ovale sur fond au burin ; partie blanche derrière la tête.

PLANCHE XIII





(Page LXXXI, n° 2)

Œil louchant légèrement : du reste, portrait sans aucune ressemblance.

9 cent. 1/2 de haut sur 6 1/2. [B. N. — N° 42.]

5. — Le Vray Portrait dv Bien Hevrevx Francois de Sales Evesqve & Prince de Geneve.

J. Boulanger *fecit*, Herman Weyen *excudit*.

Portrait à mi-corps, de face, louchant des deux yeux. Dans un médaillon ovale, avec fond au burin et cadre.

Existe en deux états :

1° Avant la lettre et sans auréole.

2° Avec lettre et auréole et, au-dessous, l'oremus du portrait n° 11. (Voir plus loin.)

15 cent. de haut sur 9 1/2. [B. N.— N°s 45 et 47.]

6. — Vera Effigies Beati Francisci Salesii Episcopi ac Principis Genevæ.

Herman Weyen *exc*.

Pièce populaire due au graveur du portrait de J. Boulanger. (Voir le n° précédent.)

Buste de face, yeux légèrement tournés vers la gauche. Dans un médaillon ovale, avec cadre le long duquel court la légende. Travail de fond au burin.

16 cent. 1/2 de haut sur 12 1/2. [B. N. — N° 50.]

7. — *Effigies S. Francifci de Sales.*

Médaillon ovale avec simple filet, sans cadre et sans fond. Légende courant le long du filet.

Portrait en buste, tête vue de trois quarts ; œil louchant assez fortement. Auréole en traits durs et réguliers.

8 cent de haut sur 5. [B. N. — N° 43.]

8. — *St Francois de Sale Evefque & Prince de Geneve.*

Portrait à mi-corps, dans un médaillon ovale. La tête auréolée est penchée vers la gauche, les mains jointes et élevées. Tout autour du corps, des nuages ; en haut, au dessus de l'auréole, les lettres I H. S. La légende est gravée sur une tablette au-dessous du médaillon.

13 cent. de haut sur 8. [B. N. — N° 13]

9. — *Veritable Portrait de St Francois de Sales tiré fur l'original qui eft à l'abbaye Royale de St Victor lez Paris.*

Audran *fecit.*

Cette légende repose sur une tablette. Au-dessus, sur une console, se lit l'inscription suivante :

PLANCHE XIV



(Page LXXXV, n° 10)

In fide & lenitate ipsius
Sanctum fecit illum. Eccl. cap. 45.

Portrait à mi-corps, en grand ornement épiscopal, dans un cadre ovale. Le long de ce cadre court la légende : *S. Francois de Sales, Evesque & Prince de Genève.*
12 cent. de haut sur 7. [B. N. — N° 11.]

10. — S. Fran^cvs de Salé (sic).

Médaillon ovale, encadré dans une série de nielles. Petite pièce en hauteur, d'une jolie exécution.
7 cent. de haut sur 4. [B. N. — N° 21.]

11. — Le Vray Portrait de Sainct Francois de Sales, Evesqve & Prince de Geneve.

Oremus.

Deus qui ad animarum salutem, Beatum Franciscum Confessorem tuum atque Pontificē omnibus omnia factum esse voluisti; cōcede propitius, vt charitatis tuæ dulcedine perfusi, eius dirigentibus monitis, ac suffragantibus meritis æterna gaudia consequamur per Dominum nostrum Iesum Christum Filium tuum, qui tecum viuit & regnat in vnitate.

Balthazar Moncornet *excudit.*

T.1. Q*

Portrait de face, en buste ; œil droit louchant. Il repose dans un cadre octogone orné. La pièce est carrée, avec travail au burin dans les coins.

Pièce anonyme.

22 cent. 1/2 de haut sur 16. [B. N. — N° 6.]

12. — Portrait sans légende.

Du Bois *excudit.*

Portrait à mi-corps, dans un cadre rond à feuilles ornées reposant sur un fond entièrement gravé. Au dessous du cadre, dans un médaillon rond, les armes de François de Sales également entourées d'une couronne de feuilles. Le Saint est auréolé, mais l'auréole est blanche avec un léger dégradé tout autour.

Pièce intéressante gravée avec soin.

30 cent. de haut sur 22. [B. N. - N° 31.]

13. — Le Bien-Hevrevx François de / Sales Evesqve de Geneve.

Balthasar Montcornet *ex.*

Médaillon ovale sans fond. — Cette pièce existe en plusieurs états :

1° Médaillon, avec lettre, sans attributs.

2° Médaillon, avec lettre et attributs sur les côtés. Dans le haut, — à gauche, les armoiries de la famille de Sales, *d'azur à deux faces d'or, surfacées de gueules accompa-*

PLANCHE XV



LE VRAY PORTRAIT DE SAINCT FRANCOIS DE SALES EVES-
QVE ET PRINCE DE GENEVE

Oremus

Deus qui ad animarum salutem, Beatum Franciscum Confessorem tuum atque Pontificē omnibus omnia factum esse voluisti: cōcede propitius, ut charitatis tuæ dulcedine perfusi, eius dirigentibus monitis, ac suffragantibus meritis, æterna gaudia consequamur per Dominum nostrum Iesum Christum Filium tuum, qui tecum viuit et regnat in vni- etc

(Page LXXXV, n° 11)

PLANCHE XVI



LE BIEN-HEVREVX FRANCOIS DE SALES EVESQVE DE GENEVE.

Balthazar Moncornet ex

(Page LXXXVI, n° 13)

gnées d'un croissant d'or en chef et de deux étoiles de même, l'une en cœur, et l'autre en pointe, — à droite, feuilles de peuplier qui couronnent le support des armes.

3° Les mêmes deux états avant la lettre.

16 cent. de haut sur 11 1/2. [B. N. — N° 35.]

14. — Vera Effigies Sancti Francisci Salesii Episcopi ac Principes Genevæ.

Portrait en buste, dans un médaillon ovale; tête de face. L'œil droit parait être légèrement poché. Tout autour de la figure un rayon auréolé. La légende court le long du cadre. Au-dessous :

Oraison composée par le Pape Alexandre VII pour dire le jour même de la feste de St Francois de Sale.

12 cent. de haut sur 8. [B. N — N° 17.]

15. — B. Franciscvs de Sales Episcopvs ac Princeps Genevæ.

Oremus.

Deus qui ad animarum salutem Beatum Franciscum Confessorem tuum atque Pontificem omnibus omnia factum esse uoluisti concede, propitius ut charitatis tuæ dulcedine perfusi, eius dirigentibus monitis ac suffragantibus meritis æternæ grandia consequamur. Per Dominū nostrū Iesū Christ. - Typis Petri Mariette, uia Iacobea, sub signo spei.

(A remarquer que l'oremus se termine ici après le nom du Christ.)

François de Sales est revêtu de ses ornements épiscopaux. L'expression de la physionomie est moins béate que d'ordinaire.

Grande pièce d'un assez bon travail.

35 cent. 1/2 de haut sur 25 1/2. [B. N. — Nº 10.]

16. — Spiritus G. in. & pinx.

Cl. Goyrand *ſculp.* Romæ Super-Permiſſio.

Debout et vu jusqu'au bas des jambes, S. François de Sales est représenté en oraison, devant un autel. En haut, à droite, un rideau. Sur une feuille tenue par des livres et pendant sur le devant de l'autel, on lit :

Sanctvs Francvs de Sales Epvs & Princeps Gebenn, & Inſtitvtor Monialvm Viſitationis B. Mariæ.

20 cent. de haut sur 14. [B. N. — Nº 38.]

17. — Franciſcvs A. Saleſio.

Emblematicum Anagramma / Fias Coruſcans Elias / In Nouo Teſtamento Sicut In Veteri Fuit / Vnus Cuius Amor ut Ignis Ardebat Sic / Videbatur Tuus Cum Quo Diuinus / Mirabiliter Iunctus Fuit. — A Nobili Michaele Gros De St-Ioyre.

M. Ogier *ſculp.*

Saint François en oraison devant un autel. Dans le coin droit, colonnes de temple avec rideau relevé par

PLANCHE XVII



B. FRANCISCVS DE SALES EPISCOPVS AC PRINCEPS GENEVÆ.

Oremus

(Page LXXXVII, n° 15)

dessus. Dans le coin gauche, colombe crevant les nuages, entourée d'un rayon de feu.

19 cent. 1/2 de haut sur 12. [B. N. — N° 40.]

18. — Omnibvs Omnia.

C. Simonneau *ſculp.*

Pièce à fond carré mais en hauteur. Légende dans un écusson orné reposant sur une tablette.

Fr. de Sales est représenté à mi-corps, les mains jointes, tourné de trois quarts vers la droite. Avec auréole se détachant sur un fond à tailles

18 cent. de haut sur 12. [B. N. — N° 24]

19. — S. François de Sales.

Frosne *ſculpſit*, Moreau *excudit.*

Le saint est représenté mi-corps, la tête auréolée, légèrement tournée à gauche et le regard dirigé de ce côté ; barbe mi-longue.

Il est devant une table sur laquelle repose un crucifix ; les mains jointes aux extrémités des doigts.

23 cent. de haut. [B. Imp. de Vienne.]

20. — Saint Francois de Sales, Eveſqve & Prince de Geneve.

Il receut le Cordon du Tiers-Ordre des Minimes, & il auoit de coûtume, leur monſtrant celuy qu'il portoit, de

ſe dire leur frère. Il mourut à Lion l'an 1622, âgé / de 56 ans, & fut canonizé par le Pape Alexandre VII, l'an 1665.

Prevoſt *pinx.* G. Scotin *ſculp.*

A mi-corps, tenant en main le cordon des Minimes. Les rayons de l'auréole couvrent toute la planche.

Cette gravure fut exécutée pour une série sur les grands ecclésiastiques français et étrangers, d'où la mention *Gallvs* qui figure sur le rebord supérieur de la tablette.

21 cent. de haut sur 15 1/2. [B. N. — N° 39.]

21. — St François de Sales Evêque & Prince de Geneves.

Inſtituteur de l'ordre de la Viſitation, né dans le Diocèſe de Geneves, l'an 1567, decedé a Lyon, âgé de 56 ans.

Cette légende se lit sur une feuille qui parait sortir du cadre. Au-dessous du portrait une tablette à console, sur laquelle se trouvent gravés les vers suivants :

Francois par ſes diſcours & ſes Ecrits touchants
Fortifioit les bons, corrigeoit les mechants,
C'etoit la ſon Unique Ouvrage.
Que ſi quelque Pecheur reſiſtoit à l'eclat
Qui ſortoit d'un ſi ſaint langage
Il cédoit aux Vertus de ce Sage Prelat

GACON.

à Paris, chés Daumont, rue St Martin.

PLANCHE XVIII



(Page LXXXIX, n° 20)

Portrait à mi-corps vu de face, dans un ovale encadré avec fond noir, lequel repose sur un fond à tailles.

Cette pièce existe en plusieurs états :

1° Tel que, sans nom de graveur.

2° Avec la mention suivante, inscrite sur les bords pliés de la feuille : « Desrochers *excu,* rue du Foin, Paris. »

3° Avec la feuille blanche, sans les vers.

14 cent. 1/2 de haut sur 10. [B. N. N° 25.]

22. — *S. Franciſcus Saleſius / Epiſcopus Genevenſis / obiit Lugdini an. 1622, 28 Decemb. Ætatis 55.*

N. Habert *ſculpſit.*

Portrait en buste, dans un médaillon ovale ; sur la poitrine, croix pectorale.

Tête de face, les yeux regardant à droite, sans loucher comme d'habitude. Barbe de longueur moyenne.

12 cent. de haut. [B. Imp. de Vienne.]

23. — *S. Franciſcvs Saleſivs.*

Epiſcopus & Princeps Gebenenſi Inſtitutor Congregationis Viſitationis B. Virginis.

Aboudan *ex.*

Portrait à mi-jambes dans un médaillon ovale, encadré d'une couronne de chêne et d'épines et reposant sur un fond carré, au burin.

Fr. de Sales revêtu des ornements épiscopaux est en oraison ; devant lui un Christ et l'ordinaire de la Messe. Sur le côté, à gauche, trois rayons perçant les nuages. Auréole.

La même pièce se rencontre avec la signature : P. Gallays *ex*.

21 cent. de haut sur 17 1/2. [B. N. — N° 52.]

24. — Le Bien Hevrevx François de Sales Evesq de Geneu(e).

A Paris, chez P. Landry, rue Saint-Jacques, au Bienh. François de Sales.— Landry *fecit*.

Portrait en buste, grand col rabattu sur le ruban auquel est attaché la croix pectorale. Dans un cadre octogonal, feuilles et fruits de chêne, le cadre placé sur le chapiteau d'une colonne.

La tête est vue de face, les yeux regardant à droite l'œil droit louche légèrement. Tout autour onze rayons.

Le Saint porte toute sa barbe et elle parait frisée.

[B. de Vienne, Autriche.]

25. — Le B. François de Sales, Euesque de Geneue.

Portrait en buste, barbe moins touffue qu'à l'ordinaire, sans auréole.

Pièce en hauteur et sans nom de graveur.

12 cent. de haut sur 8. [B. N. — N° 5.]

26. — *Portrait sans légende.*

En buste, ornements épiscopaux, croix pectorale.

Le front est haut et proéminent, le nez long, l'oreille moyenne, la barbe fine et soignée ; l'œil gauche louche légèrement.

Le portrait est dans un médaillon ovale reposant sur une tablette. Un autre ovale, placé à demi sur la tablette et à demi sur le médaillon, était destiné à recevoir la légende.

25 cent. de haut sur 10. [B. N. — N° 44.]

27. — *B. Francifcvs de Sales, Epifcopus Geneuenfis Ordinis Vifitationis B. M. Inftitutor, obiit an. Chr. 1622 ætat. vero fuæ 55.*

M. Van Lochem *excu.*

Dans ce portrait l'œil louche très fortement. C'est une pièce dont les ornements sont à la fois purement décoratifs et d'essence mystique (des anges qui, appuyés sur le haut du médaillon, dirigent leurs flèches sur un cœur ailé placé dans le bas).

Il est à remarquer que cette pièce a dû être vendue

pendant longtemps. Exécutée avant la canonisation, elle fut, lors de cette dernière, remise en vente avec l'adjonction, au-dessus du nom du prélat, du qualificatif B[*eatus*]. Ce fait se produisit, du reste, pour nombre de pièces.

15 cent. de haut sur 10 1/2. [B. N. — N° 34.]

28. — Portrait sans légende.

Guérin *sculpsit. A Paris, chez Langlois.*

François de Sales en buste, dans un cadre octogonal orné de feuilles et reposant sur une tablette.

Le saint a le front haut et proéminent, le nez moyen, les lèvres fines, la barbe soignée ; il louche des deux yeux.

14 cent. de haut sur 10. [B. N. — N° 51.]

29. — Le vray pourtraict de / Sainct François de Sales, Euesque & Prince de Geneue.

Patron de la Charité de la Paroisse de Sainct Iean en Grève de Paris, dont Monseigneur l'Archeuesque a approuvé la Confrérie, le 13 May de l'année 1665 & verifié les Indulgences perpétuelles, accordées à cet effect par nostre Sainct Pere le Pape a lad. paroisse, le 20 du precedent mois d'Auril, le lendemain de la Canonization.

Egid. Rousselet *sculpsit.*

Grande pièce. François de Sales est représenté à mi-

PLANCHE XIX



(Page xciii, n° 27)

jambes, revêtu de ses vêtements sacerdotaux, les mains tenant la chasuble. Le corps est de face mais la tête tournée de trois quarts. Il louche des deux yeux.

Portrait existant en deux états.

38 cent. de haut sur 26.

[B. N. — Nos 36 et 37.]

30. — Beatvs Francifcvs de Sales epif-copvs & Princeps Genevenfis.

Ex tabella ad vivum depicta.

N. Pitau *fculpfit*, Parisys 1662.

Grande pièce. Médaillon ovale avec cadre. La légende se trouve inscrite tout le long du cadre. Au-dessous tablette.

Deux états :

1° Avec tablette blanche.

2° Avec légende suivante sur la tablette : *In fide & Lenitate Ipfivs Sanctvm fecit illvm. Eccli 45| A Paris chez N. Langlois, rüe St Jacques, à la Victoire.*

A observer qu'il s'agit, ici, d'une pièce ayant la prétention d'être gravée d'après un portrait peint du vivant du prélat.

34 cent. de haut sur 26.

[B. N. — Nos 32 et 33.]

31. — Portrait sans légende.

Petit buste dans un médaillon ovale tronqué à ses deux

extrémités par un cadre rectangulaire ; le prélat a l'aspect poupard, les traits arrondis. Front quelque peu proéminent et crâne pointu. Croix pectorale sur la poitrine.

2 cent. 1/2 de haut sur 4. [B. N. — N° 56.]

32. — S. Francois de Sales.

Le saint est représenté mi-corps, les mains croisees sur la poitrine, en grands ornements épiscopaux et auréolé ; il porte, suspendue à un ruban, la croix pectorale.

Le crâne parait complètement chauve, comme rasé ; la barbe qui prend tout à coup sur la joue, à la hauteur du bas de l'oreille, est épaisse et pas soignée, le nez quelque peu crochu.

Du reste, portrait sans aucune ressemblance.

Cadre rectangulaire orné ; dans le bas, le nom, et dans le haut, une colombe auréolée.

20 cent. de haut sur 13. [B. N. N° 27.]

33. — St François de Sales Eveque & Prince de Geneve.

Canonisé par le pape Alexandre VII le 19 avril 1665. A Paris, chez Pillot, Rue St Jacques, n° 6, au St Nom de Marie.

Le saint est représente à mi-corps, la tête inclinée vers la droite, les mains jointes et légèrement relevées En haut, à droite, un cœur surmonté de la croix, duquel des

rayons lumineux descendent sur saint François. Tout autour, ornements formant cadre. Au milieu, en haut, un cœur enflammé personnifiant l'adoration perpétuelle. En bas, dans les coins, crosse et mitre.

20 cent. de haut sur 14 1/2. [B. N. — N° 28.]

34. — Le B. H. Francois de Sales, Evesque & Prince de Geneue.

Fils de Jean de Sales & de Francoise de Sionnas, Nasquit dans le chasteau de Sales, en Sauoye le 21 d'Aoust 1567. Il fut sacré Euesque de Geneue en 1602, le Jour de la Conception de la Vierge Il institua l'Ordre des Religieuses de la Visitation Ste Marie le jour de la Trinité en 1610 Il decéda a Lion le jour des Innocens en 1622, & son corps porté a Annesy en Sauoye & apres plusieurs Miracles approuués. Il a esté Beatifié par N. S. P. le Pape Alexandre VII le 28 decembre 1661. dont la Ceremonie a esté faite dans l'Eglise de St Pierre à Rome le 8 de Janvier 1662. — A Paris, chez P. Bertrand. rue St Jacques, à la pomme d'or, Proche St Seuerin.

N. De Larmessin *sculpebat,* 1662.

Portrait à mi-corps. Médaillon ovale dans un cadre, avec cordon en haut (le cordon de l'ordre des Minimes). Dans le bas. les armoiries du saint. François de Sales est revêtu de ses ornements épiscopaux et a une large auréole autour de la tête.

Cette pièce, d'une exécution intéressante, obtint un certain succès et fut souvent remise en vente, avec quelques modifications, pour satisfaire aux besoins de l'actualité :

1° Pour la canonisation, en 1665 : Au lieu de : « *Le* « *B. A. Fr. de Sales* », la légende commence ainsi : « *Sainct François.* » D'autre part, on a ajouté à la fin de la légende les mots : « *& a esté cannonisé par le mesme* « *Pape Alexandre VII, le 19 d'Auril 1665.* »

2° Avec la date : 1681.

22 cent. de haut sur 16. [B. N. — N° 54.]

35. — St François de Sales Evesque & Prince de Geneue.

Instituteur des Religieuses de la Visitation Ste Marie décédé le 28 Decembre 1622 & canonisé par le Pape Alexandre le 19 d'Auril 1665. A Saint Iean en greue il y a vne celebre Confrairie.

Image populaire de sainteté : derrière le portrait se trouvent imprimées des indulgences.

Buste à mi-corps, œil louchant fortement, dans un ovale avec cadre, fond au burin.

15 cent. de haut sur 10 1/2. [B. N. — N° 48.]

36. — St Francois de Sales Evesque & Prince de Genève.

Fondateur & Instituteur des Dames Religieuses de

PLANCHE XX



(Page XCIX, n° 57)

l'Ordre ſacré de la Viſitation de Ste Marie, Canoniſé par nôtre St Père le Pape Alexandre VII, le 19 Avril 1665.

N. J. B. de Poilly *ſculp.*

Portrait à mi-corps, vu de face, l'œil louchant moins que d'habitude.

Le portrait est dans un médaillon ovale entouré d'un cadre orné, la légende se lisant sur une sorte de banderole. Au haut du cadre, les initiales classiques I. H. S. dans un nuage auréolé. Le tout sur un fond à cadre carré.

18 cent. de haut sur 13. [B. N. — N° 18.]

37. — B. Franciſcvs Saleſivs Epiſc. & Princ. Geben. Inſt. Monial Viſit. Bv.

C. Lebrun *delin.* C. Rouſſelet *ſculp.*

Sur le bas du socle on lit : *Qvaſi ſol Refvlgens ſic ille effvlſit in Templo Dei.* Au bas des colonnes, des inscriptions également en latin, et c'est encore des légendes latines qui se lisent sur les boucliers que tiennent les anges. D'un côté, le cœur enflammé de Jésus brûlant sur l'autel ; de l'autre, une inscription à la louange de S. François de Sales, dont la gloire perce les nuages.

Telle quelle, cette pièce — frontispice pour une édition des œuvres et gravée d'après une peinture — a été publiée à de nombreuses reprises et vendue par des éditeurs différents, notamment chez Odieuvre. Dans ces réimpressions, la planche est absolument fatiguée, les parties en demi-

teintes n'existent plus et sont remplacées par des blancs aux contours très durs.

Elle existe encore, en plus petit format (13 cent. de haut sur 8 1/2), signée : G. Edelinck *fculp.*

30 cent de haut sur 23. [B. N. — N°s 69 et 70.]

38. — S François de Sales Evefque & Prince de Geneve.

Inftituteur des Religieufes de la Vifitation Ste Marie. decedé le 28 Decembre 1622 & canonifé par le Pape Alexandre le 19 d'Auril 1665 : A St Iean en Greve il y a une celebre Confrairie.

Labouste *fc. & exc.*

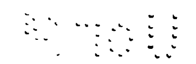
Autre image populaire ayant des indulgences imprimées au verso. Portrait également sans auréole. Le buste à mi-corps est vu de face. Il est dans un ovale rond, légèrement aplati sur les côtés, avec double cadre reposant sur un fond gravé au burin.

15 cent. de haut sur 12. [B. N. — N° 49.]

39. — St Francois de Sale, Eveque & Prince de Genève.

A Paris, chez N. Bonnart, rue Saint Jacques, à l'Aigle.

Le saint est assis dans un fauteuil, au milieu de sa



bibliothèque; il est tourné presque de face. Devant lui, à droite, une table sur laquelle est un crucifix. D'une main, légèrement levée, il tient une plume; de l'autre, la page d'un volume posé au bord de la table, sur laquelle est écrit : *Viue Jésvs*. Dans le haut, trois anges ayant, chacun, un livre ouvert sur lequel on lit le titre d'œuvres de saint François de Sales : *Les Sermons*. — *Les Entretiens*. — *Les Epiſtres*. Sur la gauche, une porte ouverte laisse apercevoir, dans le lointain, la riche perspective des galeries et des salles d'un palais.

Frontispice pour le volume du Père Talon.

Pièce en hauteur.

14 cent. de haut sur 8. [B. N. — N° 66.]

40. — *Le B. H. François de Sales, Eueque & Prince de Geneue, fondateur de l'Ordre de la Viſitation.*

G. Huret *pin. & fecit.*

Même pièce que la précédente, mais dans le haut, à gauche, deux anges complémentaires présentant, eux aussi, des volumes de saint François de Sales. L'un tient un livre sur lequel on lit : *Introduction a la Vie Devote*; l'autre les deux ouvrages : *L'Etendard de la Croix* et *L'Amour de Dieu*.

Pièce en hauteur.

33 cent. de haut sur 20. [B. N. — N° 64.]

La même pièce, avec quelques différences de légende et de signature, soit : Greg. Huret *pin & fecit* et « Le B. François ».

Cette pièce a été également reprise avec certaines modifications et, notamment, avec l'adjonction d'un cadre légèrement bombé dans le haut. La légende porte : G. Huret *inv*. Terminée au burin par M. Aubert, 1725. *A Paris chez Joullain, Quai de la Mégisserie, A la Ville de Rome.*

41. — St François de Sales Evesque & Prince de Genève.

Fondateur & instituteur des Dames Religieuses de l'Ordre Sacré de la Visitation de Ste Marie. Canonisé par Nostre Saint Pere le Pape Alexandre VII, le 19 avril 1665.

Gravé par V. Bazin, & se vend à Paris chez Mariette, rue Saint-Jacques.

Ant. Dieu *Pinxit.*

42. — S. Vincentius à Paulo.

Sacrificans videt in Spiritu sub figurà globei ignei ascendentis in Cælum, Animam V. Joannæ Franciscæ de Chantal, fondatricis Ordinis Visitationis B. Mariæ & ic occurentem S. Franciscum Salesium, sub Globi majoris, & splendidioris Specie, simulque unitos globos elevari

PLANCHE XXII



S. François de Sales Evesque et Prince de Geneve, fondateur de l'ordre de la Visitation

(Page CI, n° 40, 2e État.)

PLANCHE XXI



(Page ci, n° 40, 1er état)

usque ad supremam Aëris regionem, ibique in longe majorem & fulgentissimum globum, Deum Significantem intrare.

S. Vincent de Paul en adoration devant un autel, voit apparaître les âmes de sainte Jeanne de Chantal et de saint François de Sales, sous forme de globes de feu. Tout autour, anges ou têtes d'anges ailés.

Grande pièce gravée avec soin.

48 cent. de haut sur 30. [Coll. du P. Cahier.]

43. — Le Vray Portraict de la B. H. M. de Chantal.

Décédée le 13 décembre 1641. Canonisée le 16 juillet 1767.

Le Bien Hevrevx s François De Sales Euesque de Geneue.

Matt. Ogier *sculp.* Lugd (uni, à Lyon).

Les deux portraits en buste, dans un médaillon ovale, se regardant, gravés sur la même plaque, et sans aucun travail de fond.

8 cent. 1/2 de haut sur 15 de large.

[Coll. du P. Cahier.]

44. — 29 Ian. S. Franc. Salesiy / Episc.

François de Sales assis, étendu sur le dossier d'une

chaise, la plume à la main, devant un livre ouvert ; à ses côtés, une bibliothèque.

Petite vignette XVIII[e] siècle pour un calendrier, dans un encadrement rocaille se terminant par une tête d'évêque et autres attributs épiscopaux. (Voir la vignette de la page XLVII.) [Coll. du P. Cahier.]

45. — *29 Ian. S. Francifcvs Sal.*

François de Sales, à droite en oraison devant un autel. Petit médaillon ovale entouré, en guise de cadre, d'un cordon auquel est suspendu la croix pectorale. Tout autour des flammes, au-dessous desquelles se trouvent deux mappemondes. En haut, dans un rayon, la colombe de paix.

Vignette du XVIII[e] siècle.

Même pièce, avec quelques différences, et sans le cordon comme cadre. Le saint est à gauche, plus grand et vu de face, si bien qu'il parait coupé aux genoux. Ce petit sujet se trouve lui-même dans un encadrement rocaille, avec crosse, mitre, livre de messe et autres attributs ecclésiastiques. Au-dessous quelques lignes sur le saint.

[Coll. du P. Cahier.]

46. — *S. Francifcus Salefius geneueufium epifcopus & princeps.*

A Paris, chez P. Mariette, rue Saint Jacques, à l'Efpérance.

Le saint est assis dans un fauteuil, la main droite reposant sur un bras; de sa main gauche, posée sur une table, il tient une feuille manuscrite. La table est chargée des accessoires ordinaires : encrier, plume, livres, sablier.

Le corps est vu de trois quarts ; le front quelque peu proéminent.

38 cent. de haut sur 27. [B. N. — N° 65.]

47. — *S. Francifcus Salefius / Epifc. & Fund. Virg. de / Vifit.*

Pièce du XVIIIe siècle. Le saint est à mi-corps, la tête auréolée, tenant de la main gauche un crucifix qu'il appuie sur sa poitrine : il a le grand cordon de l'Ordre. Dans le fond, un rideau avec motifs d'architecture. Le portrait est dans un encadrement rocaille, chargé d'épines : deux cartouches, celui du bas étant réservé à la légende même du portrait, celui du haut contenant ces mots : *Delectus defcendit ut pafcatur in hortis.*

[B. N. — Pièces non classées.]

48. — *St François de Sales.*

Evêque & prince de Genève, né le onzième Août de l'an quinze cent foixante fept, Directeur de la Bienheureufe Baronne de Chantal, Inftituteur & premier Supérieur de

l'Ordre de la Vifitation de Sainte Marie, décédé à Lyon le vingt-huitième Decembre de l'an feize cent vingt deux, âgé de cinquante cinq ans. Son corps fut porté dans l'Eglife du premier Monaftère de l'Inftitut, à Annecy. Son cœur refta au premier Monaftère de la Vifitation, Place de Louis le Grand, à Lyon, où il eft mort.

A Lyon chez la veuve Daudet & Joubert.

Le Saint, à mi-corps, de face, les mains jointes, entouré de nuages, et la tête légèrement inclinée vers la gauche.

10 cent. de haut sur 10, avec la légende gravée.

[Coll. du P. Cahier.]

49. — *Quafi fol refulgens fic ille effulfit in templo Dei. Eccl. C. 50.*

Driès *fculp.*

S. François auréolé, en apothéose dans les nuages. Dans sa main gauche il tient la crosse, — un ange lui apportant la mitre, — tandis que la droite, dont l'avant-bras est replié et légèrement écarté du corps, semble tenir un ovale entouré de flammes et de rayons sur lequel on lit : *Vive Jefus.*

23 cent. de haut sur 20. [Coll. du P. Cahier.]

La collection du P. Cahier contient encore deux copies de cette gravure, sans grand intérêt, du reste.

A toutes deux, l'ange apportant la mitre est supprimé; mais sur l'une (15 cent. de haut sur 9 1/2), l'artiste a,

au-dessous de S. François, représenté la terre avec, au premier plan, un balcon.

L'autre est une pièce en largeur et mesure 12 cent. de haut sur 19.

50. — Pièce sans légende.

Cette composition, à l'état de simple croquis, représente S. François en pied, auréolé, en adoration devant le cœur enflammé de Jésus.

Le Saint est vu de trois quarts ; il a les mains jointes et porte, suspendue sur la poitrine, la croix pectorale.

Le front est haut, le nez droit et moyen, l'ensemble de la figure aristocratique.

23 cent. de haut sur 12. [Coll. du P. Cahier.]

51. — St François de Sales Eveque de Geneve.

Jos. Hunin *f.*

S. François de Sales est vu de face, en buste, dans un médaillon reposant sur une tablette qui contient la légende ; tout autour du médaillon, cadre rectangulaire.

Le Saint est presque complètement chauve, il a les traits durs et réguliers, le front haut ; les yeux sont grands, le gauche louchant légèrement.

Pièce au pointillé, assez intéressante.

13 cent. de haut sur 9. [Coll. du P. Cahier.]

52. — *St François de Salle.*

S. François en oraison devant le Christ, vu de face, en pied, les mains croisées sur la poitrine ; il porte la croix pectorale et est auréolé.

Sur l'autel, un livre ouvert et plusieurs fermés, un encrier et une feuille de papier sur laquelle on lit : « *Vive Jesu.* »

Cette composition est entourée d'un cadre orné : dans le haut, la légende ; dans le bas, médaillon ovale représentant l'apothéose de S. François.

10 cent. de haut sur 7. [Coll. du P. Cahier.]

III. — PORTRAITS GRAVÉS PUBLIÉS A L'ÉTRANGER.

1. — B. Fran : Sales, Bs & Prince of Geneua ob. 1622. Ætat. 55.

Petit médaillon ovale dans un cadre orné. Légende sur tablette blanche.

Portrait à mi-corps, avec auréole. Tête tournée de trois quarts et les deux yeux louchant légèrement

Pièce anglaise.

7 cent. 1/2 de haut sur 5 1/2. [B. N.— N° 41.]

2. — Beati Francisci de Sales Episcopi Genevensis Effigies.

Oremus

Deus qui ad animarum Salutem Beatum Franciscum Confessorem tuum, atque Pontificem omnibus omnia factum esse voluisti : concede propitius, ut charitatis tuæ dulcedine perfusi eius dirigentibus monitis, ac Sufragantibus meritis æterna gaudia consequamur. Per Dnūm &c.

Conne *sculpt.*

Ex Imagine in Ædibus Exc mi Prpis. B. Mary Chisi, Io Iacobi de rubeis Formis. Romæ ad Temp. Pacis.

Buste dans un médaillon ovale formé de feuilles et de glands de chêne. A droite et à gauche, des armoiries.

Tête légèrement tournée à gauche, regardant de ce même côté. Le saint est auréolé, barbe mi-longue et légèrement frisée.

Grand col blanc rabattu sur le capuchon ; sur la poitrine, cordon et croix pectorale.

Pièce italienne. [Bibl. Imp. de Vienne. — N° 76.]

3. — Unmüthiger Seüffzer der Heil. Francisci Salesii Belopt sey und Leb Jesus !

I. G. Rugendas *sc*.

Le saint est assis de trois quarts, devant une table et tourne la tête de face. De la main droite, il tient une plume, et de la gauche, un livre. Large auréole, avec colombe apparaissant au-dessus, dans un rayon de lumière. Dans le fond, à droite, bibliothèque. Vers au-dessous.

A dû servir de frontispice pour une édition allemande.

12 cent. sur 7. [Coll. du P. Cahier.]

4. — In seiner Treü ùnd Sanfftmütigkeit hat Er ihn Heilig gemacht. Ecclef: 5.

Vu de face, mi-corps, en oraison devant un autel. Large auréole dentelée autour de la tête. Dans un médaillon ovale, avec cadre et tablette pour la légende.

15 cent. de haut sur 9. [Coll. du P. Cahier.]

5. — S. Francifcus Salefuis. / Ex-prothotipo, dum viveret. — Anno 1618 depicto, & apud ejufdem filias Vifitationis S. Mariæ, Auguftæ Taurinorum fervato.

Andr. Bolzoni *incidit*. Ferrarie, 1722.

S. François de Sales est vu de face, en buste, tête nimbée, trait dans l'œil gauche. Sur sa poitrine, la croix pectorale suspendue à un ruban.

Pièce italienne.

6. — S. Francifcus Salefius Genev. Epifc.

G. B. Göz *inv. & fec.* Aug. V. (*Augufta Vindelicorum. Augsbourg.*)

François de Sales, revêtu de ses ornements épiscopaux, assis, le corps quelque peu renversé, le bras gauche appuyé sur un socle couvert d'une draperie avec la crosse et la mitre. De la main droite il tient un livre sur lequel on lit : *Amore langueo* De sa poitrine sort un cœur enflammé, et de son auréole s'échappe le mot *Vivat* qui va, en un rayon de lumière, rejoindre le monogramme allégorique I.H.S. En bas, à droite, assis sur une marche, un petit ange ayant derrière sa tête une colombe.

Au-dessous, la légende : *Ut plures lucrifacerem. 1 Cor. 9.*

Pièce du XVIIIe siecle, gravée au pointillé et sur fond blanc.

15 cent. de haut sur 10. [Coll. du P. Cahier.]

7. — *S. Francifcus de Sales.*

Sabaudus, natus Salefii, Princeps & Epifcopus Genevenfis, inftituit ordinem Sanctimonialium de Vifitatione Beatæ Mariæ Virginis nominatarum. Ex hac vita deceffit Lugduni, annô Chrifti 1622, die 28 Decembris. Ætatis vero fuæ 55.

C. Weigel *exc.*

A mi-corps, de face, la tête fortement auréolée, avec des rayons formant comme des pointes, le bras gauche appuyé sur une table, la main droite sur la poitrine. Yeux grands, barbe peu fournie. Du reste, pièce d'une exécution très mauvaise.

32 cent. de haut sur 13. [Coll. du P. Cahier.]

8. — *S. Franc. Salefius Ep. :*

Decus illuftre Cleri, & Fundator Monialium, à Maria Vifitante Elifabetham dictarum per quas dilatavit venerationem Cordis Jefu. Infpice & fac fecundii exemplar. Magnifica hanc Dnâm, & anima tuâ magnificat Dnũm.

J. Klauber Cath. *fc.* & *ex.* A.V. (*Augusta Vindelicorum.*)

S. François de Sales debout, la crosse en main. Devant lui cinq sœurs de la Visitation, agenouillées, la première

montrant du doigt ces mots écrits dans un globe terrestre : *In omnem terram.* [Coll. du P. Cahier.]

14 cent. 1/2 de haut sur 9.

9. — *S. Franc. Salesius Genev. Episc.*

29 Jan. — Göz et Klauber Cath. *sc.* et *exc.*

Buste de S. François de Sales, un cœur enflammé sur la poitrine, la tête nimbée avec les mots : *Dilectus Deo.* De sa bouche, sort le cri : *Vivat Jesus.* Entouré de nuages du dessous desquels émergent deux têtes d'anges. Au-dessus, au haut des nuages, le Christ. En bas, au premier plan, un socle sur lequel se trouvent deux petits guéridons : sur chacun, un livre ouvert ; l'un, la Philothée, l'autre, les règles de l'Ordre de la Visitation, avec le portrait de Jeanne de Chantal. Au-dessus de la gravure, l'inscription : *In lenitate ipsius Sanctum fecit illum.*

Gravure du XVIII[e] siècle pour un livre de sainteté.

15 cent. de haut sur 9. [Coll. du P. Cahier.]

10. — *Den H. Franciscvs de Sales Bisschop van Geneve.*

A. Melaer *sculp.*

Portrait mi-corps. Tête de face, les yeux grands ouverts ; auréole formant comme des pointes. Moustaches roulées, barbe peu fournie, laissant apercevoir la pommette du menton. Croix pectorale.

Pièce carrée, avec travail de fond.

28 cent. de haut sur 17. [Coll. du P. Cahier.]

11. — Immagine di S. Francesco di Sales.

Vescovo e Fondatore dell'Ordine della Visitazione, ripresa da un fedele ritratto fatto in sua vita l'anno 1622, e dal Santo regalato ad un suo amico.

L'originale esiste in Roma. Si trova presso Bianchi al Gesû, nº 80.

Buste avec fond au pointillé formant un médaillon ovale. Tête de face, œil gauche louchant très fortement, barbe assez fournie, du reste œuvre d'un burin naïf.

Pièce des dernières années du XVIIIe siècle.

15 cent. de haut sur 10. [Coll. du P. Cahier.]

12. — S. Fr. Salesius Epis. Genev.

In fide & lenitate ipsius sanctum fecit illum & elegit eum ex omni carne. Eccle 45.

Ios et Ioa Klauber Cath. *sc. & exc.*

S. François de Sales, auréolé, en oraison. Devant lui le livre de la Messe ; dans le fond, bibliothèque. Le Saint se trouve dans une sorte de coquille, entouré d'ornements et d'attributs rocaille. Au-dessous de son livre, les armoiries de Genève, l'aigle et la clef.

Au-dessous de la gravure, l'inscription suivante :

Si præoccupatus fuerit homo in aliquo delicto, hujus

modi inſtruite in ſpiritu lenitatis conſiderans te ipſum, ne & tu tenteris. Cal 6.

15 cent. de haut sur 10. [Coll. du P. Cahier.]

13. — Aperto il Sepolcro di S. Franceſco di Sales.

Da Commiſari Apoſtolici dieci anni dapo la di Lui morte, il Santo ſtende viſibilmente la mano e con paterno accarezzamento palpa il capo di S. GIOVANNA FRANCESCA *Fremiot di Chantal, Fondatrice dell'Ordine della Viſitazione di S. M., in atta di benedicta alla preſenza del Principe Tommaſo di Savoia, e della Principeſſa, Sua Spoſa, di tre Veſcovi, e di altri Perſonnaggi di Primaria qualità, i quali quindi raccelgono, ed ammirano non meno l'amor tenero del S. Viſcovo verſa la Sua Diſcepola, che la virtu ed il merito ſouragrande della medeſima.*

Dedicata a S. A. R. Donna Maria Antonia Ferdinanda Infanta di Spagna, e Ducheſſa di Savoia.

Dall Ume Oſſequioſiſſime Obblig. me Sue Serve.

Le Monache dell'Ordine della Viſitazione di S. M.

Som° della cauſa eſtratto da Proceſſ. Ap. capit. 18 pagin 183.

Gaetano Lapis *depin.* Cunego, e Tinti *incis.*

S. François de Sales, revêtu de ses ornements épiscopaux, est couché sur son lit funéraire : sa main gauche s'appuie sur la tête de Jeanne de Chantal, tandis que la

droite est levée pour bénir. Derrière lui, deux personnages tenant des torches. Les personnes de qualité sont celles dont les noms figurent sur la légende.

Grande pièce du XVIIe siècle, d'une exécution assez habile.

39 cent. de haut sur 43. [Coll. du P. Cahier.]

14. — S. Francifco di Sales.

R. Perfichini inc.

Roma preffo Via Antonelli al Corfo, N° 179, B.

Dans un médaillon.

S. François est vu de face, mi-corps ; sur sa poitrine, il presse une branche de lys de la main droite, tandis que la gauche tient un volume ouvert.

Le front haut n'est point complètement chauve (les cheveux sont frisés) ; le nez est long, la barbe soignée, sans recherche. Autour de la tête une très légère auréole.

Pièce italienne.

11 cent. 1/2 de haut sur 8 1/2. [Coll. du P. Cahier.]

15. — S. Francefco di Sales.

A chi Francefco per fua Guida prende.
Sana e dolce la via del Ciel fi rende.
Preffo Francefco Scafa.

S. François assis, mi-corps, de face, la tête légèrement levée et tournée quelque peu vers la gauche. Derrière lui, crosse et mitre ; sur la poitrine, croix pectorale. Il

tient dans ses mains un livre ouvert posé sur ses jambes et semble regarder le ciel comme pour s'inspirer.

La moustache et la barbe sont épaisses et fournies.

9 cent. 1/2 de haut sur 7 1/2. [Coll. du P. Cahier.]

16. — Pièce sans légende.

Richard Ign. Millldersser *del*, Ioh. Iacob Kleinschmidt *sculps.*

Grande composition dans un cadre orné. Au milieu (soutenu et entouré d'amours ou de têtes d'amours ailés), le cœur de Jésus enflammé et surmonté de ses initiales.

D'un côté, les rayons descendent sous forme de flèches sur sainte Jeanne de Chantal ; de l'autre côté, ils viennent tomber sur un cœur enflammé que tient de sa main droite saint François, représenté en apothéose dans les nuages.

Le Saint est vu de face, en pied, dans les nuages ; il est revêtu des ornements épiscopaux, ayant à ses pieds, la crosse et la mitre. Le front est presque bas ; les cheveux sont longs et rejetés en arrière ; la barbe est également longue.

Au-dessous, vue du premier monastère de la Visitation.

22 cent. de haut sur 15. [Coll. du P. Cahier.]

IV. — PIÈCES AYANT SERVI À L'ILLUSTRATION D'OUVRAGES

1. — *Vera effigies B. Francisci Episcopi de Geneua. Religiosarum Institutor sub Nomine Visitationis Mariæ.*

P. Bertrand *excud.*

Gravure pour l'*Introduction à la Vie devote* (Lyon, 1608).

Existe en deux états : 1° sans signature, 2° avec signature.

1° Avec auréole ; 2° sans auréole.

A remarquer que le saint louche de l'œil droit. Du reste, pièce assez grossièrement exécutée.

14 cent. de haut sur 10. [B. N. — N°s 2 et 3.]

2. — *Le Vray Povrtrait Dv Bien-Herrevx Messire François de Sales Evesqve & Prince de Genève.*

Léonard Gaultier *incidit*, 1624.

Portrait à mi-corps, de face et sans auréole, le corps tourné vers la gauche. Dans le fond, à droite, sous forme de sujet, S. François agenouillé, en oraison devant un prie-Dieu. A gauche, un tableau sur lequel on lit : *Vixit ann. 56 dies 17. Obit die. 28 Dec. ann. 1622.*

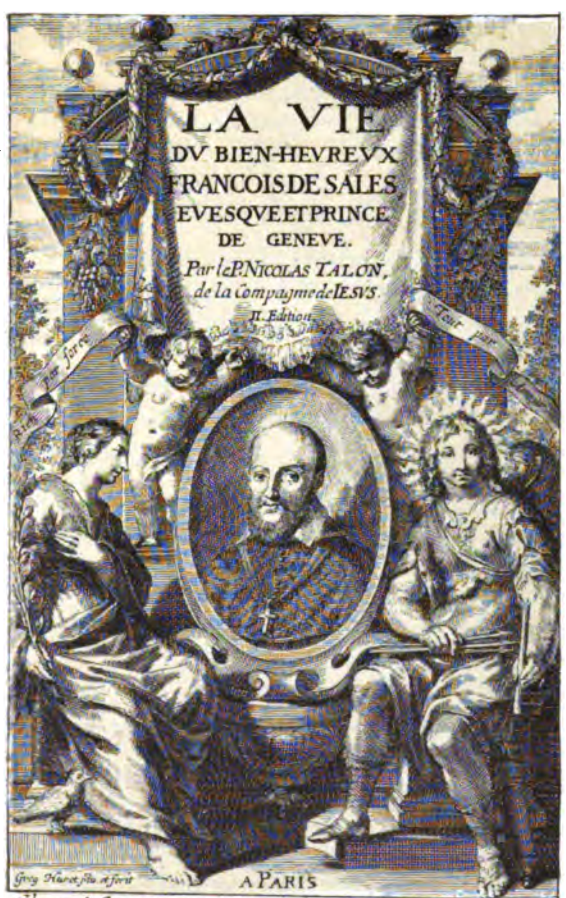
PLANCHE XXIII



Vera effigies B Francisci Episcopi de Geneua Religiosa=
rum Institutor sub Nomine Visitationis Mariæ

(Page cxviii, n° 1)

PLANCHE XXIV



LA VIE
DV BIEN-HEVREVX
FRANCOIS DE SALES
EVESQVE ET PRINCE
DE GENEVE.
Par le P. NICOLAS TALON,
de la Compagnie de IESVS.
II. Edition
par force
Tout par
A PARIS
Chez A. COTTINET, I. ROGER, ET T. LOZET, M.DC.XL.
Auec Approbation, et Priuilege du Roy

(Page CXIX, n° 4)

La légende repose sur une tablette.

Frontispice pour le volume : *Vie de S. François de Sales.*

16 cent. de haut sur 10. [B. N. — N° 1.]

3. — St François de Sales.

En buste et de face, dans un médaillon ovale à fond noir.

Pièce servant de portrait à une vie de S. Fr. de Sales.

8 cent. de haut sur 7. [B. N. — N° 22.]

4. — La Vie / dv Bien-Hevrevx / Francois de Sales, / Evesqve & Prince / de Geneve.

Par le P. Nicolas Talon / de la Compagnie de Iesvs. A Paris / chez A. Cottinet, I. Roger, & T. Lozet. M.DC.XL.

Frontispice pour l'ouvrage du Père Talon, signé : Greg. Huret *inv. & fecit.*

16 cent. de haut sur 10. [B. N. — N° 46.]

5. — St Francois de Sales, assis, instruisant les religieuses de l'ordre de la Visitation.

Frontispice pour un ouvrage.

Il existe de cette même planche un autre état, de format plus grand, mesurant 19 cent. sur 13, et qui diffère encore de la présente par l'arrangement du fond. Au

lieu d'un jardin, l'on voit dans un petit sujet séparé, des religieuses agenouillées dans une chapelle de l'ordre de la Visitation.

14 cent. 1/2 de haut sur 9 1/2. [B. N.— Nos 67 et 68.]

6. — *Frontispice du volume de Nicolas de Hauteville : « Les Caractères ou les Peintvres de la Vie & de la Dovcevr dv Bien-hevrevx Francois de Sales, Euéque & Prince de Geneue. »*

Titre gravé pour le volume de ce nom. Avec les portraits d'Auguste et François de Sales, de Madame de Chantal, fondatrice de la maison de la Visitation et des autres mères Supérieures.

16 cent. de haut sur 10. [B. N. — No 71.]

7. — *Tête de page ornementale.*

Dans un rectangle orné, deux anges soutiennent un médaillon avec le portrait du saint.

S. François est vu de face, en buste, auréolé ; il a le front haut, relativement peu proéminent, le nez long, la barbe fine et soignée.

En-tête pour un volume sur S. François de Sales.

10 cent. de haut sur 15. [B. N. — No 55.]

PLANCHE XXV



Suiuez ce chemin, ma tres chere fille, et le faites tenir aux ames que Dieu a destinée de toute eternité a ce bon heur. le B. H. F. de Salles

(Page CXIX, n° 5)

8. — Francois de Sales, Euesque & Prince de Geneue.

Beatifié le 28 décembre 1661. Dédié à Monseigneur Louis Du Chesne Euesque de Senes (de Senez) Fond. du Monre de la Visit. de Castellano.

Buste regardant à gauche, dans un ovale avec fond carré. Auréolé. Frontispice du volume : *Eloge Historiqve dv Bienheureux Francois de Sales, Evesque & Prince de Genève,* par Antoine Godeau, Evesque & seigneur de Vence. *A Paris, chez Thomas Iolly. M.DC.LXIII.*

[Bibl. de l'Ecole Ste-Geneviève.]

9. — Le B. François de Sales Euesque & Prince de Geneue fondateur de l'Ordre de la Visitation.

B. Moncornet *ex.*

Même pièce, très mauvaise comme exécution, avec quelques différences dans la physionomie. Ayant servi de frontispice pour un volume. C'est la troisième gravée par Moncornet. (Voir plus haut.)

14 cent. de haut sur 9 1/2.

10. — Les novvelles vies des Saints.

Corrigées & augmentées de plus de Six vingt vies des Saints & deuotes personnes non encore imprimées.

Frontispice in-folio pour le dit ouvrage. Au premier rang des saints figurant sur cette grande composition se trouve François de Sales, tenant en main un cœur enflammé.

37 cent. de haut sur 23. [Coll. du P. Cahier.]

11. — Francois de Sales, Evesqve & Prince de Genève.

Portrait mi-corps, les mains jointes, en grand costume, croix pectorale. Gravure à fond carré, la légende figurant sur une tablette également carrée placée devant. Dans le fond, en haut, se trouvent les inscriptions suivantes ; à gauche : « *Tiré au Nais. De son aage Le 57e* », à droite : « *Amovr* », dans un rayon de lumière. Sur une banderole s'échappant de son cou, on lit : *Domine contine vndas gratia tuæ*.

Frontispice pour le volume : *La Vie de l'Illustrissime Francois de Sales. De très heureuse & glorieuse mémoire Euesque & Prince de Geneue*, par le R. P. Lovys de la Rivière, de l'ordre des Minimes. *A Lyon*, M.DC.XXV.

[Bibl. de l'Ecole Ste-Geneviève.]

12. — Portrait sans légende.

Le saint est en oraison devant un autel sur lequel se trouve le livre de la Messe et un crucifix. Derrière, à gauche, et dans le haut, un ange soulevant un rideau ; plus bas, ses armoiries. Au-dessus du saint, dans un rayon de lumière, les mots : *Vive Jesvs*.

PLANCHE XXVI



DE CHANTAL. FON

LA M. FAVRE.

LES
CARACTERES
OV
LES PEINTVRES
DE LA VIE ET DE LA
DOVCEVR
DV
BIEN-HEVREVX
FRANCOIS DE SALES
Euêque & Prince de Geneue
LIVRE PREMIER.
Sa Vie EXTERIEVRE
Par le S.r Nicolas de Hauteuille,
Prêtre, Docteur en Theologie &
Chanoine de l'Eglise
Cathedrale de S. Pierre
de Geneue.

A LYON
Chez
CLAVDE PROST,
rue Merciere a la
Verité. auec Approb. et Priu.
MDC

M. DE CHATEL

LA R. M. DE BRECHARD

(Page cxx, n° 6)

Frontispice pour : *Les Vrays Entretiens ſpiritvels du Bien Hevrevx François de Sales. A Lyon, pour Vincent de Cœurſilly.* M.DC.XXXII.

[Bibl. de l'Ecole Ste-Geneviève.]

13. — Portrait sans légende.

F. Chauvenin et I. Connay *ſc.*

S. François de Sales assis, vu de face, le bras droit accoudé à une table, la plume en main, et reposant sur un livre ouvert. De sa main gauche, il tient un cœur enflammé. Au-dessus, dans le coin gauche, au milieu des nuages, deux anges et, tout à fait à l'extrémité, une colombe dans un rayon lumineux.

Frontispice pour : *La Vie dv Venerable Serviteur de Diev François de Sales, Eveſque & Prince de Genève*, par Mgr Henry de Mavpas du Tovr, Euefque & Seigneur du Puy, comte de Vellay, premier aumonier de la Reyne. *A Paris*, M.DC.LVII. Ouvrage ayant un beau titre gravé, dans un esprit allégorique, et se rapportant à S. François de Sales. [Bibl. de l'Ecole Ste-Geneviève.]

14. — St François de Sales

In fide & lenitate ipſius ſanctum fecit illum : & induxit illum in nubem. Eccle. 45. Il l'a ſanctifiée dans ſa foy & dans ſa douceur, & il l'a fait entrer dans la nuée. Ecclésiastique, 45.

A. Cheualard *pinx*, C. Duflos *ſculp*

S. François de Sales, coiffé de la mitre et revêtu de ses ornements épiscopaux, est enlevé dans les nuages, soutenu par des amours dont un tient la clef du paradis.

Grande composition au burin, entourée d'un léger cadre, ayant servi d'illustration à un ouvrage sur les saints.

31 cent. de haut sur 22. [Coll. du P. Cahier.]

15. — S. F. de Sales.

Eſt mort en 1622, agé de 55 ans & canoniſé en 1665.

En buste, tourné de trois quarts, tête légèrement penchée et à l'expression ascétique. Croix pectorale. Un rayon de lumière en guise d'auréole lui descend du ciel sur la tête.

Dans un médaillon ovale, avec cadre, sur une tablette, la légende se trouvant gravée sur une sorte de banderole. Fond carré à tailles longitudinales.

Portrait pour une édition des œuvres de saint François de Sales.

9 cent. de haut sur 6. [Coll. du P. Cahier.]

16. — St Francois de Sales, Evêque & P^e de Genève.

Portrait à mi-corps; à ses côtés, deux feuilles sur lesquelles on lit : « Mon Dieu que votre cœur est doux » — « Que votre cœur est aimable. »

Frontispice pour le volume : *Le Directeur Spirituel des Ames dévotes & religieuses*. Tiré des Écrits de S. François de Sales. *A Lyon, 1802*.

[Bibl. de l'Ecole Ste-Geneviève.]

17. — S. François de Sales, Evêque et Prince de Genève, Fondateur de l'Ordre de la Visitation.

Rœhn *del.* Sisée *sculp.* A Paris, chez J. J. Blaise, libraire, quai des Augustins, n° 61.

Planche en hauteur, à tailles de burin ; dans le haut, portrait de S. François de Sales, dans un médaillon ovale entouré d'un cadre légèrement creusé. Le saint est vu de face, l'œil droit louchant fortement, col blanc, croix pectorale suspendue à un ruban. Au-dessous, dans un bas-relief, S. François de Sales agenouillé devant Henri IV.

Fontispice pour les *Lettres de St François de Sales, évêque et prince de Genève*. Paris chez J. Blaise, 1817.

[Bibl. de l'Ecole Ste-Geneviève.]

18. — Portrait sans légende.

Portrait mi-corps, de face, grande barbe, croix pectorale suspendue à un ruban. Lithographie carrée, grise, sur laquelle le col ressort en blanc, signée : *A. Maurin lith. Imp. Lemercier.*

Frontispice pour la *Vie de Saint François de Sales*, par l'abbé Hamon, curé de Saint-Sulpice. (Paris, 1854.)

19. — Francifcus Salefius.

Le saint debout, vu de face, un livre sous le bras gauche, sur la terrasse d'un palais ; en haut, deux petits sujets se rapportant à sa vie.

Gravure sur bois, signée Ludovic et Tremelat, pour la *Vie des Saints illustrée*, d'après le P. Giry.

10 cent. de haut sur 11.

20. — St Francois de Sales Evefque & Prince de Genève.

J. Devaux, *fcul.*

Portrait à mi-corps, tête de face, dans un ovale encadré. Grande auréole.

La légende repose sur une tablette. Au-dessous, au milieu, les armes de François de Sales.

Portrait servant de frontispice à une édition d'œuvres du Saint.

15 cent. de haut sur 9. [B. N. — N° 15.]

21. — Saint François de Sales prédit la vocation de Mr Olier.

Le saint est assis sur un fauteuil au milieu d'une pièce;

un rayon de lumière traverse l'auréole qu'il a sur la tête ; devant lui, pleurant, le jeune Olier ; à ses côtés, agenouillés, Madame Olier et ses autres enfants.

P. Dien *imp.*

Gravure pour un ouvrage sur les saints.

8 cent. 1/2 de haut sur 12. [Coll. du P. Cahier.]

V.— GRAVURES MODERNES (BOIS, CUIVRES OU ACIERS)

1. — St François de Sales.

A Paris, chez Pillot, rue Saint-Jacques, N° 6, au St Nom de Marie.

Portrait à mi-corps, avec auréole. Le saint est en oraison devant le cœur de Jésus enveloppé de nuages.

Pièce gravée au pointillé à l'usage des maisons religieuses, et dont il existe des spécimens dans tous les formats. [B. N. — Pièces non classées.]

2. — S. François de Sales.

Du Dieu des Dieux, de l'Eternel,
Que toutes nos voix le bénissent;
Et que nos louanges s'unissent
Aux divins cantiques du Ciel.

Imp. de Baudouin, près des Boucheries St Germain.

S. Fr. de Sales à mi-corps, la tête tournée à droite et auréolée, tenant en main la crosse épiscopale.

Bois populaire publié en 1845.

[B. N. — Pièces non classées.]

3. — En-tête des lettres patentes des Congrégations de la Compagnie sous la Restauration (collèges, etc.) en France.

Grande composition symbolique. Au ciel, portée sur des nuages, la vierge Marie avec l'enfant Jésus. De chaque côté, également dans les nuages, des saints ; à droite, S. François de Sales.

En bas, au premier plan, une foule : évêques, religieuses, princes et reines, bourgeois et paysans ; dans le fond, prêtre officiant au maitre-autel.

15 cent. de haut sur 18. [Coll. du P. Cahier.]

4. — S. Franciscus Salesius.

Le saint est à mi-corps, la croix attachée à un large cordon passé sous un grand col blanc à bords très pointus. Tout autour de la tête, immense auréole formée de deux cercles se détachant en blanc sur les tailles du fond.

Pièce carrée, signée du monogramme S. L.

9 cent. de haut sur 6 1/2. [Coll. du P. Cahier.]

5.—S. Franciscus Salesius Ep. Genevensis.

Aloys Schön *sculp.*

Mi-corps, assis, la tête penchée vers la gauche, le regard extatique ; tenant en main une plume posée sur

un livre ouvert. A droite, la table où il écrit, avec un crucifix. Rideau.

La même pièce a été gravée à Paris par A. Leroy et publiée par divers éditeurs d'estampes religieuses.

D'autre part, Aloys Schön a gravé des François de Sales dans tous les formats et dans toutes les positions.

9 cent. de haut. sur 7. [Coll. du P. Cahier.]

6. — *Vrai portrait de St F^çois de Sales.*

E. Tailland *sc.*

Mi-corps, de face, revêtu de ses ornements épiscopaux, les deux mains relevées à la hauteur de la poitrine, tenant la croix.

Pièce gravée sur acier, de format carré.

9 cent. de haut sur 6 1/2. [Coll. du P. Cahier.]

7. — *S. François de Sales, Evêque de Genève.*

Desrais *del.* ; F. E. Clément *sculp.* A Paris, chez Jenty, rue Saint Jacques, n° 14.

En oraison devant un prie-dieu ; dans le bras, une immense crosse qu'il tient comme un fusil : à ses pieds, la mitre. Il est auréolé. Deux têtes d'anges dans les nuages que percent des rayons de lumière.

Amusante pièce au pointillé de couleur, datant de la Restauration, et faisant partie d'une série sur les saints.

16 cent. de haut sur 11 1/2.

[Coll. du P. Cahier.]

8. — S. Francois de Sales Prince & Évèque de Genève, Fondateur de l'Ordre de la Visitation.

D'après un tableau original.

Portrait en buste signé Bouvier. Le saint est vu de face, la figure légèrement tournée vers la droite, mais l'œil grand, très enfoncé dans l'orbite, regarde à gauche. La face offre l'aspect d'un rectangle parfait dont la longueur serait le double de la largeur.

30 cent. de haut sur 24. [B. N. — N° 62.]

9. — St Francois de Sales.

Le temps mal employé à l'oraison est dérobé à Dieu.

Le saint est représenté à mi-corps, assis dans un fauteuil, la figure légèrement tournée à droite, le front relativement peu proéminent. Devant lui, une table. De sa main gauche, il tient la croix pectorale, tandis que la droite repose sur un livre.

A droite, dans le coin, un crucifix.

35 cent. de haut sur 28. [B. N. — N° 61.]

10. — S. Franciscvs Sales.

C. Galle.

Le saint est en adoration. Au-dessus de lui, portée sur des nuages, la vierge Marie avec l'enfant Jésus.

Image de sainteté au verso de laquelle on imprimait des communications de décès. La collection du P. Cahier contient une épreuve de la dite pièce avec lettre mortuaire à la date de 1829. Il existe, du reste, une série de François de Sales dans les poses les plus différentes, ayant servi au même usage.

10 cent. de haut. sur 7.

11. — S. François de Sales.

Evesque & Prince de Geneue, Fondateur de l'ordre de la Visitation.

C. Galle.

Buste, croix pectorale, légère auréole se détachant en plus clair sur les tailles du fond. Médaillon ovale dans un cadre de feuilles de gui, noué en haut par un ruban.

9 cent. de haut sur 6 1/2. [Coll. du P. Cahier.]

12. — S. Francisc. de Sales. E P.

Æqualis in omnes caritas. Deus, qui ad animarum ſalutem, B. Franciſcvm Saleſivm omnibus omnia fieri voluiſti; concede ut caritatis tuæ dulcedine perſuſi, ejus

dirigentibus monitis ac ſuffragantibus meritis, æterna gaudia conſequamur. Ora pro Ordine Viſitationis. B. M.

S. François de Sales, dans un petit médaillon rond, avec cadre, reposant sur un fond carré, le texte imprimé au-dessous avec encadrement pour la page. De face, et assis, il est vu à mi-corps, tenant une plume de la main droite, un cœur enflammé dans la main gauche.

10 cent de haut sur 6. [Coll. du P. Cahier.]

13. — Saint François de Sales.

Rendez-vous digne de l'approbation de Dieu dans vôtre ministère : portez-vous à la justice, à la charité et à la paix avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur.
2 Timoth.

En oraison devant un autel occupant la partie droite de la gravure. A terre, devant lui, la mitre et la crosse. Il est auréolé et des rayons lumineux descendent jusqu'à lui. Derrière, à gauche, les colonnes d'un temple ; en haut, des têtes d'anges émergeant des nuages.

27 cent. de haut sur 20.
[Coll. du P. Cahier.]

14. — Saint François de Sales, Evèque & Prince de Genève.

Dessiné d'après un tableau contemporain.

Mi-corps, de face, double auréole, les mains croisées

sur la poitrine, la gauche tenant dans ses doigts effilés un cœur enflammé. Œil gauche louchant fortement.

Pièce au burin, carrée ; légende au-dessous entourée d'un simple filet.

11 cent. 1/2 de haut sur 8. [Coll. du P. Cahier.]

15. — St Francois de Sales, Evèque & prince de Geneve.

J. Tissot *pinx.* R. Stang *sc.* Paris, Schulgen, éd[r], 25, rue St-Sulpice.

Petite pièce carrée, au burin. Le saint, à mi-corps, la croix pectorale, la tête entourée d'une auréole sur laquelle on lit : *Beatus Francifcus Epifco.* Barbe fournie, tête fine, grand col blanc. Petite gravure d'une jolie coloration. Fond mosaïqué. [Coll. du P. Cahier.]

16. — St François de Sales Evèque de Genève.

Né en 1567, décédé en 1622. Canonisé en 1665. Traduit du dessin de S. Leroy d'après le tableau original, par R. D'Elvaux.

Buste de trois quarts, tête légèrement tournée de face; œil gauche louchant fortement, croix pectorale suspendue à un ruban. Portrait dans un médaillon ovale, tailles de burin évasées comme fond. Tout autour, large

cadre ayant, en haut, des rubans et une guirlande, et reposant lui-même sur un cadre à fond carré. Au-dessous, tablette en relief sur laquelle se trouve la légende.

La même pièce, sans les noms des artistes, a servi de frontispice pour l'*Introduction à la Vie dévote*, 1804. Paris, à la Société Typographique.

14 cent de haut sur 9. [Coll. du P. Cahier.]

17. — St François de Sales, Evesque & Prince de Geneve.

Fondateur & Instituteur des Dames Religieuses de l'Ordre Sacré de la Visitation de Ste Marie, Canonisé par notre St Père le Pape Alexandre VII, le 19 avril 1665.

A Paris, chez Lenoir-Pillot, Rue St Jacques, n° 6.

Le saint, mi-corps, auréolé, les bras croisés sur la poitrine, émergeant des nuages. En haut, dans le coin droit, un cœur enflammé surmonté d'une croix. Pièce carrée, avec légende au-dessous.

14 cent. de haut sur 9. [Coll. du P. Cahier.]

18. — St François de Sales, Evèque & Prince de Genève.

Savinien-Petit *del.* J. Chevron *sculp.*

Portrait authentique d'après Philippe de Champagne.

Buste de face, tête allongée, barbe fournie, la main gauche très grande, étalée sur la poitrine, et tenant la

croix. Auréole avec l'inscription : *S. Francifcvs Sales. Mitis et Hvmilis Corde.* Dans un médaillon ovale au cadre orné de roses, reposant sur un fond carré.

Portrait servant de diplôme aux membres de l'Association de S. François de Sales. Au dessous, on lit :

M........................ a été reçu membre de l'Association de St François de Sales.

17 cent. de haut sur 6 1/2. [Coll. du P. Cahier.]

19. — S. Franco de Sales.

S. François est représenté en pied, debout, auréolé, montrant un volume ouvert. Dans son bras droit, il tient la crosse, et la mitre repose à ses pieds.

Le front est moyen, le nez de même et l'œil parait tout petit ; la barbe élargit le bas de la figure.

10 cent. de haut sur 7. [Coll. du P. Cahier.]

20. — S. François de Sales.

29 Janv.

Si vous avez quelque Piété, avez-vous songé jamais à la rendre douce, affable et aimable.

Puis, suit une prière.

Imp. Frault jne r. S. André des Arts. 37, Paris.

S. François est représenté à genoux, devant un autel. Il est revêtu des ornements épiscopaux et de ses deux mains tient un crucifix.

Au-dessus de l'autel, nuages et rayons.

10 cent. de haut sur 7. [Coll. du P. Cahier.]

21. — St Francois de Sales.

S. François est en prière, à genoux, devant un autel sur lequel reposent un livre, une mitre et un crucifix ; dans les nuages, la Vierge tenant l'enfant Jésus.

Le Saint est auréolé, il porte la croix pectorale : ses traits paraissent quelque peu arrondis.

Epreuve tirée en vert.

9 cent. de haut sur 6. [Coll. du P. Cahier.]

22. — Franc^s e. de Geneve.

Imp. E. Chardon, L. Massard *sc.*

Signature autographe comme légende. S. François en pied, revêtu de ses ornements épiscopaux, assis sur un siège Louis XV. A ses côtés, table de même style, avec un Christ ; à terre, devant lui, des livres.

Pièce gravée sur acier et destinée à la propagande pour la fondation du monastère de la Visitation.

23. — S Franciscus Salesius.

P. Molitor *inv^t*, L. Heisland *sc.*

Eigenthum des Vereins zur Verbreitung relig. Bilder, in Dusseldorf. — Seul dépôt à Paris, chez A. W. Schulgen, éditeur, 25, rue St-Sulpice.

Le saint est assis dans un fauteuil devant une table ; sa main droite tient une plume, la gauche un livre ouvert à demi sur lequel on lit : « Philothea » ; il porte la croix pectorale et est auréolé.

20 cent. de haut sur 14 1/2.

24. — St François de Sales.

A Paris, chez Pillot, rue St-Jacques, n° 6, au St N. de Marie.

Grande gravure au pointillé, peu intéressante.

S. François est vu de face, le buste coupé par des nuages ; il a les mains jointes et est en prière devant un cœur chargé d'épines, enflammé et entouré de rayons.

La tête est de trois quarts ; le front bas, le nez court, l'œil très grand, le derrière du crâne trop développé, l'oreille mal attachée. Auréole autour de la tête.

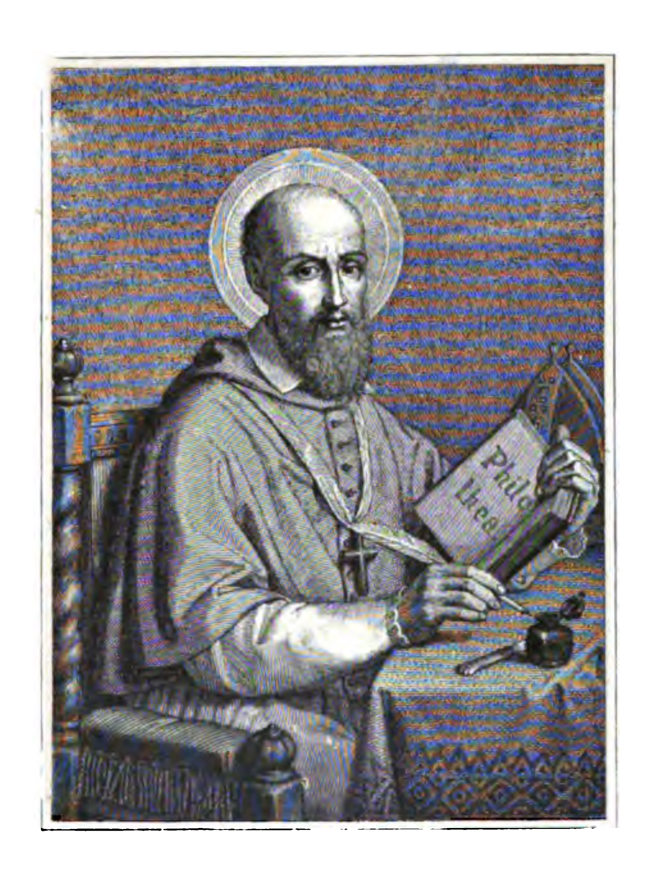
[B. N. — Pièces non classées.]

25. — S. Francois de Salle Sainte Jeanne Francoise de Chantal.

Paris Desgodets, Edit., rue du Vieux Colombier, 10. imp. Lemercier & Cie, Paris.

Mi-corps, dans un médaillon ovale ; au-dessus un cœur enflammé, chargé d'épines et surmonté d'une croix. S. François est vu de face, avec la croix pectorale, aux initiales du Christ.

PLANCHE XXVII



(Page cxxxvii, n° 23)

De la main gauche il tient un livre sur lequel on lit : *Constitution de l'ordre de la Visitation de Ste Marie ;* de la droite, levée à hauteur de la poitrine, une plume.

Le front est haut et proéminent, le nez mince, la barbe fine.

Sainte Jeanne de Chantal, les bras croisés sur la poitrine, tient de la main gauche un crucifix et, de la droite, un cœur aux initiales I.H.S.

Tous deux sont légèrement auréolés.

[B. N. — Pièces non classées.]

26. — S. François de Sales, — San Francisco de Sales, — Heiliger Franciscus von Sales.

Bouasse-Lebel, imp.-édit., 29, rue S. Sulpice, Paris.

S. François, dans un médaillon ovale, avec la croix pectorale, est représenté mi-corps, assis devant une table en train d'écrire. Tête inspirée et crâne presque complètement chauve ; nez mince, lèvres épaisses.

[B. N. — Pièces non classées.]

27. — S. François de Sales.

A Paris, chez Lenoir Pillot, rue St Jacques, no 6.

Portrait dans un cadre rectangulaire entouré d'un dessin d'ornement formant dentelle. Dans le haut du cadre, auréolées, les initiales du Christ : I.H.S.

Le saint est représenté mi-corps, en grands ornements épiscopaux, les mains croisées sur la poitrine : derrière lui, des nuages formant auréole autour de la tête. Il a le front presque bas, carré ; les sourcils sont arqués trop régulièrement et l'œil gauche louche légèrement. La barbe qui parait être blanche, est longue et pas soignée.

Pièce peu intéressante.

13 1/2 de haut sur 10 1/2. [B. N. — N° 58.]

28. — *Saint François de Sales.*

« O Dieu ! vous seul me suffisez !..... »

..... Et nous sommes tout à Dieu sans réserve. Si nous avions un seul filet d'affection en notre cœur qui ne fût à Lui et de Lui nous l'arracherions aussitôt.

Lettres de S. François de Sales.

Ch. Letaille, Edit. Pontifical, rue Garancière, 15, à Paris, imp. Lemercier & Cie, Paris.

S. François, à mi-corps, avec la croix pectorale. La main gauche repose sur la poitrine ; la droite levée tient une plume. Le front est haut, le nez long, la barbe fine et soignée ; l'aspect général élégant

[B. N. — Pièces non classées.]

29. — *S. François de Sales.*

A Paris, chez Debost, édit., rue de Vaugirard, 65, au St Cœur de Marie.

B. de la Richardière *sculpt.*

S. François à mi-jambes, assis dans un fauteuil, tourné de trois quarts à droite.

La main droite tenant une plume s'appuye sur une table ; la gauche tient un livre qui repose sur les jambes. Sur la table, un livre fermé, une crosse et une mitre.

Le saint a l'air méditatif. La tête auréolée est légèrement penchée à droite, la figure est beaucoup moins allongée que dans la majorité des portraits.

8 cent. de haut sur 6. [Coll. du P. Cahier.]

30. — St François de Sales, Evêque & Prince de Geneve.

*Inſtituteur de l'ordre de la Viſitation de Sainte Marie, auteur de divers ouvrages de Piété dont l'*Introduction à la Vie devote &c. *Né dans le chateau de Sales, au diocèſe de Geneve, le 21 Août 1567, decédé a Lyon le 28 décembre 1622 & canoniſé en 1665. L'amour de Dieu eſt la conſideration de ses bienfaits : plus nous les connaitrons plus nous les aimerons.* (Vie de St François de Sales, LXIII.) — *A Paris, chez l'Auteur, rue St Jean de Beauvais nº 6. Depoſé à la direction* Pierre Firens H. J. B. Foſſeyeux *ſculp.*

Portrait en buste, tête légèrement tournée à droite, sans auréole, front haut, œil grand. Croix pectorale sur la poitrine.

Pièce carrée ayant, au-dessous, la petite vignette que nous reproduisons plus loin.

32 cent. de haut sur 23. [B. N. — N° 57.]

31. — S. François de Sales.

Victor *sculp. — A Paris.*

Dans un cadre rectangulaire orné, ayant, au haut, les initiales du Christ : I.H.S.

Le saint est représenté mi-corps, en grands ornements épiscopaux, les mains jointes; il paraît être dans les nuages et est auréolé.

Nez long, bouche et oreilles extraordinairement petites. Quant au front, il est haut mais fuyant, avec de fortes rides, ce qui donne au crâne un aspect singulier.

11 cent. 1/2 de haut sur 8 1/2. [B. N. — N° 59.]

VI. — LITHOGRAPHIES

(PIÈCES FRANÇAISES & ÉTRANGÈRES)

1. — Galerie Religieuse. — Saint François de Sales.

PRIÈRE

Seigneur tout puissant rendez-nous aussi utiles à votre service que l'a été votre bon serviteur, Saint François de Sales, dont nous honorons l'image ; donnez-nous, comme vous le lui avez donné, l'amour des pauvres, la persévérance pour les secourir et le courage pour confesser votre Saint nom. Gardez-nous de toutes craintes lorsqu'il s'agira d'accomplir les œuvres que vous nous ordonnez, et, quand il faudrait passer par les plus grands périls pour vous obéir, faites-nous la grâce de ne jamais nous en laisser effrayer. Ainsi soit-il.

Fabrique de Pellerin, imprimeur-libraire à Épinal.

Portrait à mi-corps, avec auréole. S. François montre de la main gauche une étoile portant l'inscription : *Vive Jésus*. Tout autour, un entourage de fleurs, d'une très jolie exécution : en haut, de chaque côté, deux anges jouant de la harpe.

Pièce coloriée, publiée en 1842, et présentant une certaine allure. [B. N. — Pièces non classées.]

2. — *St François de Salles.*

Imprimerie Lith. de Pellerin à Epinal. Propriété de l'Editeur.

Le saint est représenté à mi-corps. Il a les mains jointes et est revêtu de ses ornements épiscopaux.

Lithographie coloriée et gouachée, sans cadre, faisant partie de la série sur les saints, publiée par la maison Pellerin vers 1859.

[B. N. — Pièces non classées.]

Cette pièce se rencontre avec quelques différences dans le portrait, ou, du moins, tantôt avec un simple buste, tantôt avec le saint à mi-corps, tantôt avec filet, tantôt sans filet.

3. — *St Francois de Salles.*

Imprimerie Lith. de Pellerin à Epinal.

Portrait en pied. Le saint est représenté dans sa bibliothèque, assis, tenant en main un cœur enflammé. Sur une table, à ses côtés, un livre ouvert et les ornements épiscopaux.

Lithographie carrée avec filets.

[B. N. — Pièces non classées.]

4. — *St François de Sale.*

Impr.-Lith. Perrot, r. du Doyenne, 8.

Le saint est représenté à mi-corps et de face.

Lithographie carrée, sans fond, avec un double filet entourant le portrait.

Pièce publiée en 1835. [B. N. — Pièces non classées.]

5. — St Francois de Sales. — Sn Francisco de Sales. — Der Heilige Franz. — Scto Francisco.

Casse frères à Saint-Gaudens. Forgues à Marseille, 1844.

Portrait en pied. Le Saint, debout, revêtu de ses ornements épiscopaux, tient de sa main droite un volume qui repose sur une table. Il s'appuie légèrement sur ce volume.

Grande lithographie, avec double filet, publiée en 1844.

[B. N. — Pièces non classées.]

6. — St Francois de Sales.

Issu d'une famille noble de la Savoie il se distingua par ses éminentes vertus et fut appelé a l'Evèché de Genève. Son naturel doux, affectueux, expansif nous represente l'amabilité du Sauveur.

7. — Sn Francisco de Sales.

Era oriundo de una familia noble de la Savoya, se distinguio por sus eminientes virtudes, y fue llmado la obispado de Genova su natural suave afectuoso y expansivo nos representa la amabilitad del Salvador.

Nantes, Lith. Charpentier, Edit; Paris Gascard, Pl. Dauphine 6.

Le saint est représenté à mi-corps avec la croix et le cordon du Tiers-Ordre, tenant en main le Livre de la Messe.

Lithographie en hauteur, sans cadre, publiée en 1847.

[B. N. — Pièces non classées.]

8. — St François de Sales.

A Paris, Lith. chez Dopter, rue Saint Jacques, 21.

Le saint est à mi-corps, revêtu de ses ornements épiscopaux.

Grande lithographie carrée avec fond noir terminé par un encadrement de fleurs et de feuilles.

Pièce publiée en 1840.

[B. N. — Pièces non classées.]

9. — St Francois de Salles. / Sn Francisco de Salles.

Paris, Delamare, Éditeur, rue de Savoie 20 (Près le Pont-Neuf). Imp. Camus, r. du Platre, 24.

Le saint, coiffé d'une calotte, est assis et vu à mi-jambes, appuyé sur une table, tenant les Saints Evangiles sous le bras gauche. Tête à la Mazarin.

Lithographie en hauteur, sans fond, avec deux mitres aux coins du haut; au-dessous, léger filet.

Pièce à l'usage des maisons religieuses et destinée surtout à l'étranger.

[B. N. — Pièces non classées.]

10. — St Francois de Sales.

Gaspard Adre éditeur, rue des Canettes, R. G. 7 & 9.

Le saint est représenté à mi-corps, avec la mitre et la crosse épiscopale.

Lithographie de petit format, avec cadre, publiée en 1841.

[B. N. — Pièces non classées.]

11. — S. Francesco di Sales.

Palermo *lit.* Minneri.

Grand portrait en pied, de face. Le saint, tête nue, est revêtu de ses ornements épiscopaux. La main droite tient la crosse, tandis que la gauche présente un cœur enflammé.

Pièce avec ornementation en forme de vitrail, colonnes sur les côtés.

27 cent. de haut sur 19. [Coll. du P. Cahier.]

12. — H. Franziskus Salesius.

Was kann es auf Erden geben, das je werth wäre, unsern Frieden zu stören? Ginge sogar die die Welt zu Grunde, ich wurde darüber nicht unruhig werden! Der heil Salesius Sanftmuth des Herzens.

Den 29 ten. Januar.

S. François est vu en buste, les mains jointes, la croix pectorale sur la poitrine et auréolé.

Au-dessus, entourées de rayons, les initiales du Christ.

Lithographie allemande sans grand intérêt.

14 cent. de haut sur 9. [Coll. du P. Cahier.]

13. — S. François de Sales. — St Francisco de Sales.

Paris, chez Vve Turgis, rue St-Jacques, 16, & à Toulouse, rue St-Rome, 36. Lith. de Turgis.

Grande lithographie en hauteur.

S. François de Sales, en pied, assis dans un fauteuil; la croix pectorale suspendue par un large ruban.

Le saint a le front haut, auréolé, l'œil droit louchant quelque peu. Sur une table, devant lui, une feuille manuscrite, un livre, un crucifix, une mitre et une crosse.

Derrière lui, une fenêtre ogivale, des têtes d'anges ailées, un cœur chargé d'épines, surmonté d'une croix et entouré de rayons.

A terre, dans le coin gauche, livres et manuscrits.

Estampe datant de 1840.

[B. N. — Pièces non classées.]

14. — Portrait sans légende.

Grande lithographie carrée, avec filets.

S. François est assis, revêtu des ornements épiscopaux

le corps est de trois quarts, la tête de face, la main gauche tenant un livre ouvert. Derrière lui un crucifix ; à côté une mitre et une crosse. Dans le fond, à gauche, une bibliothèque ; au ciel, une colombe ; à terre, sur le devant, livres et manuscrits. [B. N. — Pièces non classées.]

15. — S. Francois de Sales. — Sn Francisco de Sales.

Paris, chez Vve Turgis, r. St Jacques, 16. A Toulouse, rue Saint-Rome, 36. Lith. Turgis.

S. François en buste, la croix sur la poitrine, avec un grand col à bords dentelés. De la main droite, il tient un énorme livre.

Estampe assez grossière datant de 1840.

[B. N. — Pièces non classées.]

16. — St François de Sales. — Der h. Franz von Sales. — Sn Francisco de Sales. — Snt Francesco de Sales V.

Imp. de A. Girod. A. Girod, éditeur à Besançon.

Le saint est représenté mi-corps, la tête inspirée et légèrement penchée ; il porte un grand col de dentelle et tient dans sa main droite un gros volume.

Portrait fait en manière de croquis, et suivant le type adopté par l'école espagnole.

Estampe datant de 1846.

[B. N. — Pièces non classées.]

17. — St François de Sales. — S^n Francisco de Sales.

Paris, chez Ceregetti, rue Galande 51 ; & à Lyon, à Guillotière, place du Pont, 2. Lith de Laiyol, place Maubert, 26.

S. François est assis sur une chaise basse, le bras gauche appuyé sur une table, ayant devant lui, au milieu de vases de fleurs, une feuille de papier manuscrite. A droite et à gauche, un rideau laissant apercevoir une bibliothèque dans le fond. Tabouret et vases de fleurs à ses côtés. Dans le fond, nuages ; au-dessus, deux anges tenant une banderole sur laquelle on lit : « Sa charité lui gagnera tous les cœurs. »

Lithographie avec filet publiée en 1848.

[B. N. — Pièces non classées.]

18. — St Francois De Salles / S Francisco / De Sales.

Lith. Lordereau à Paris, Gadola à Lyon, Lordereau éditeur, rue Saint-Jacques, 59.

A mi-corps, assis, revêtu de ses ornements épiscopaux, tenant en main une plume et le Livre de la Messe. Derrière, des volumes ; dans le fond, un rideau.

Grande lithographie en hauteur, entourée d'un filet, avec nuages aux coins, en guise d'ornements.

Pièce publiée entre 1840 et 1850.

[B. N. — Pièces non classées.]

19.— St François de Sales — Sn Francisco de Sales. — St Frank of Sales.

A Paris, chez A. Bès & F. Dubreuil, imp. édit. rue Git-le-Cœur, 11.

Portrait en pied. Le saint, revêtu de ses ornements épiscopaux, s'appuie de la main droite sur une table. La tête est auréolée. Attributs épiscopaux à ses côtés.

Grande lithographie en hauteur, également publiée entre 1840 et 1850. [B. N. — Pièces non classées.]

20. — St François de Sales.

Paris, Dopter Editr & Impr, rue De Madame, 29. Lasnier, lith.

Le Saint est représenté à mi-corps avec ses ornements habituels.

Grande lithographie en hauteur, publiée entre 1840 et 1850. [B. N. — Pièces non classées.]

21. — St François de Sales.

D'après Restout.

Galerie des Saints. 14e livraison. A Paris, chez Perrot, rue Saint Etienne Bonne Nouvelle, no 15.

Buste vu de face, légèrement tourné à droite, tandis que la tête est inclinée vers la gauche et que le regard suit une direction contraire. Sur la poitrine, la croix avec le cordon du Tiers-Ordre.

Les yeux sont grands, avec cette expression de béatitude qui est la caractéristique des portraits d'après Restout et dans la donnée de l'école espagnole. C'est l'image-type pour les maisons religieuses durant la première période du siècle.

Au bas : *Perrot 1829. lith. de V. Ratier.*

50 cent. de haut sur 35. [B. N. — No 03.]

22. — *St François de Sales | Sn Francisco de Sales.*

Paris Vve Turgis, rue St Jacques, 16, & a Toulouse, r. St Rome, 36.

Lith. de Turgis. MM. Casse frères a St Gaudens.

Grande lithographie. S. Fr. de Sales assis dans un fauteuil, légèrement de côté, la tête de face, la main droite tenant une plume, tandis que la gauche feuillette un livre ; dans le fond, sur la table, contre un rideau crucifix, crosse et mitre. Derrière le saint, une bibliothèque ayant, sur le devant, des livres ouverts.

Dans le fond, cœur enflammé entouré de nuages.

Pièce datant de 1842. [B. N. — Pièces non classées.]

23. — *Pièce sans légende.*

... Dieu vous tiendra de sa main et vous conduira, par ce chemin qu'il a frayé, à beaucoup de perfection.

F. de Sales.

Fac-simile. -- Lithographie de *F. Robaut*, à Douai. *A. Lefort,* à Lille.

S. François, en grands ornements épiscopaux, les mains jointes. Le front est proéminent dans le bas et fuyant dans le haut, le nez droit, la barbe soignée.

15 cent. de haut sur 10. [B. N. — N° 60.]

24. — *S. François de Sales.*

Seigneur, donnez-nous de tels Pasteurs, qui joignant la douceur à la sage sévérité, prescrite par les règles de notre Sainte Eglise, nous conduisent à une véritable pénitence.

A Paris, chez Pintard jne, rue S. Jacques, n° 31.

Le saint à mi-corps, tenant en main la crosse épiscopale et la figure légèrement tournée vers la gauche. Lithographie dans un encadrement ovale.

[B. N. — Pièces non classées.]

25. — *S. François de Sales.*

« *La mesure d'aimer Dieu, c'est de l'aimer sans mesure.* »

« S. Bernard ».

« *Si je connaissais un seul petit filet d'affection en mon*

âme qui ne fut pas de Dieu, en Dieu et pour Dieu, je l'arracherais aussitôt. »

Esprit de S. François de Sales.

D'après un tableau original. *Paris, chez Letaille, éditeur, rue S. Jacques, 30. Weber, Lith. Imp. Cattier.*

Portrait en buste et vu de face. La main droite repose sur la poitrine. Le front est haut, proéminent, la barbe fine et longue ; l'œil droit louche quelque peu.

Pièce datant de 1848.

[B. N. — Pièces non classées.]

26. — S[t] Francois de Sales Eveque & Prince de Geneve.

Zin Belliard del. Imp. Auguste Bry. Au profit d'une maison d'orphelines.

Grand portrait mi-corps, traité comme toutes les lithographies de Belliard. [B. N. — Pièces non classées.]

27. — S[t] Francois de Sales. — Der Heilige Franz des Sales. — S[n] Francisco de Sales. — S[to] Francisco de Sales.

A Paris chez A. Bes & F. Dubreuil, imp. édit., rue Git-le-Cœur, 11 ; Casse fres, à St-Gaudens.

Lithographie carrée représentant un intérieur d'église. S. F. de Sales en ornements d'officiant, présente le livre

de la Messe à une religieuse agenouillée devant lui ; derrière celle-ci, deux autres religieuses également agenouillées.

La mitre et la crosse reposent aux côtés du Saint.

Pièce datant de 1848.

[B. N. — Pièces non classées.]

28. — S[t] François de Sales — S[n] Francisco de Sales.

Paris, Mine, Editeur, rue St-Jacques, 21. — Lith. Mine, r. St-Jacques, 41.

S. François, revêtu des ornements épiscopaux, est en oraison devant un autel. Sur le devant, dans le coin gauche, une croix ; à droite, un rideau ; dans le fond on aperçoit les colonnes d'un temple. Pièce carrée devant faire partie d'une série sur les saints et datant de 1846.

[B. N. — Pièces non classées.]

29. — S[t] François de Sales.

S. François naquit dans le diocèse de Genève, de François, comte de Sales. Il s'adonna de bonne heure aux études sérieuses et à dix-huit ans il était reçu avocat au Sénat de Chambéry. Il entra dans les ordres sacrés malgré la résistance de ses parents, et, s'étant acquis une grande célébrite par son zèle et sa charité évangélique, l'évêque de Genève le demanda pour son coadjuteur. Il fut sacré

évêque le 8 décembre 1580, par l'archevêque de Vienne, et mourut après avoir fait plusieurs ouvrages de piété. L'Eglise honore sa mémoire le 29 janvier.

S^{n} Francisco de Sala.

San Francisco nacio en el diocesis de Guinebra, de Francisco conde de Sala, Dose de buena hora a estudiar de veras y a diez y ocho anõs y a estaba en el Senado de Chamberi.

Entro en las sagrados ordones no obstante la resistencia de sus paruentes y habiendose adquirido grande celebridad por su zelo y caridad evangelicos el obispo de deciembre 1580 despues de haber hecho muchas obras de piedad para la instruccion de su diocesis houra la Iglesia a su memoria al 29de Enero.

Paris, chez Maesani, rue de la Cité, 18, près du pont Notre-Dame. — Lith. de Gosselin, rue des Carmes, 5.

Lithographie avec filet, signée A. H. C.

S. François est assis, de face, dans un fauteuil, le bras gauche accoudé contre une table ; de sa main droite il tient une plume ; devant lui, sur la table, le manuscrit qu'il est en train d'écrire, un crucifix et des livres

Aux côtes du saint, sur un tabouret, une mitre et une crosse ; dans le fond, têtes d'anges émergeant des nuages, cœur au milieu avec rayons tout autour.

Pièce datant de 1841.

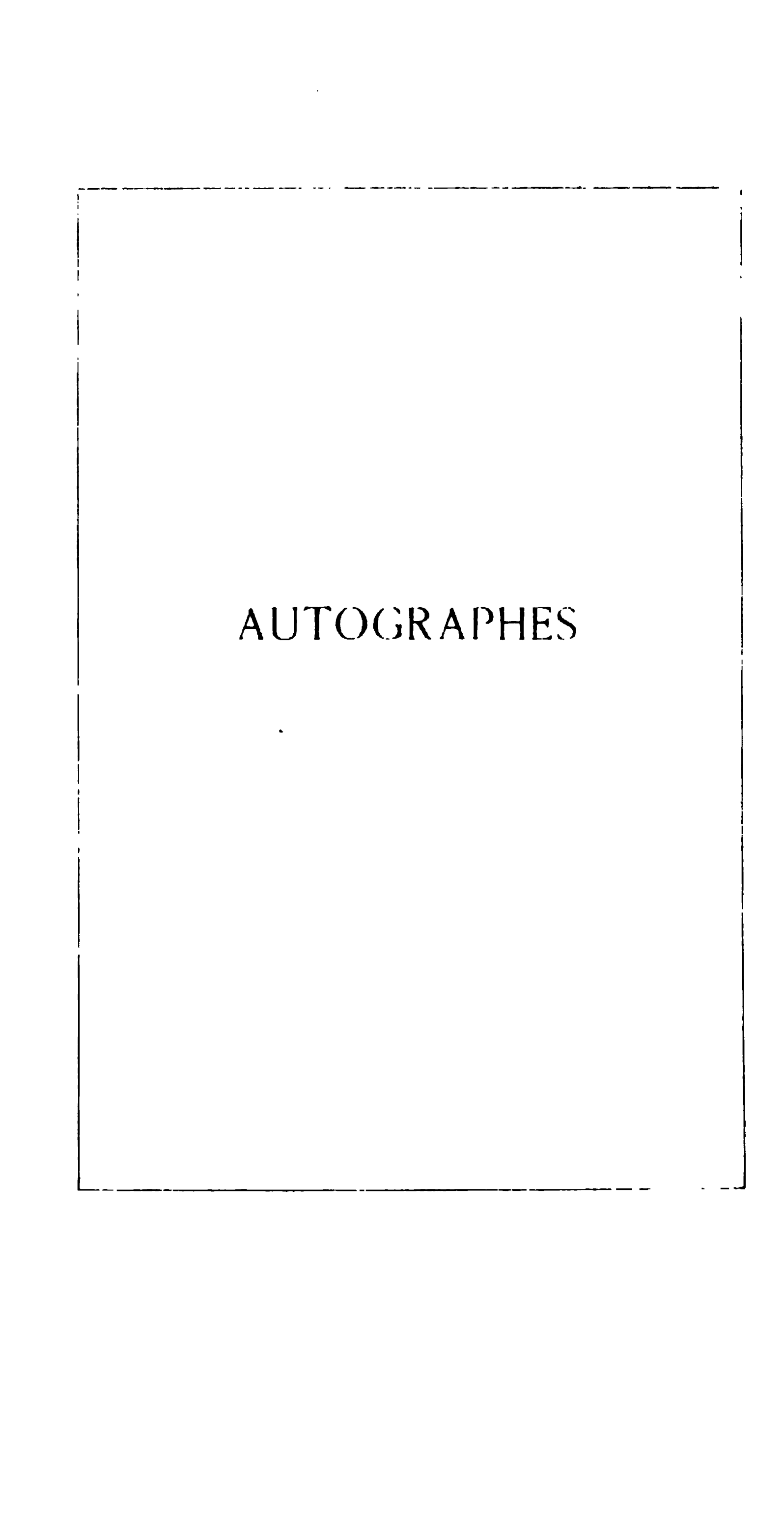
[B. N. - Pièces non classées.]

30. — S[t] François de Sales. — S[n] Francisco de Sales. — S[t] Francis of Sales.

Paris, L. Turgis, Imp.-Edit., rue des Ecoles, 60, & Maison, à New-York.

FIN DE L'ICONOGRAPHIE




AUTOGRAPHES

te
pa
dc

Nous cer
a qui il
lithe c
de Sales.
Jean



AUTOGRAPHES

LETTRE DE SAINT FRANÇOIS DE SALES

31 JANVIER 1620



A lettre inédite de S. François de Sales, que nous avons le plaisir de reproduire, nous a été obligeamment confiée par les Révérends Pères Missionnaires de S. François de Sales qui nous ont autorisé à la publier. Elle est dépourvue d'adresse.

Le droit de présentation aux bénéfices cures donnait fréquemment lieu à des

contestations, les évêques se refusant à approuver la nomination des prêtres qui ne remplissaient pas les conditions d'admissibilité constatées par un concours ou par l'examen de leurs titres de capacité, moralité, etc. La cure de Villy étant devenue vacante par la mort du titulaire, un M. Grassi qui, semble-t-il, avait fait l'évêque son héritier, un ecclésiastique de sa famille avait obtenu des lettres de provisions pour lui succéder et avait pris possession sans l'assentiment de l'évêque. En outre, il contestait à celui-ci tout droit à la succession du curé défunt.

François de Sales s'opposa à cette violation des prérogatives épiscopales et le fit avec une fermeté inébranlable, tout en renonçant à ses droits personnels. Son amitié pour la famille Grassi et son protecteur ne lui fait rien céder de ce qui est dû à son caractère d'évêque et à sa qualité de chef du diocèse. Sa fermeté à maintenir son droit eut un plein succès, l'abbé

Grassi, après avoir recouru à l'archevêque de Vienne et au Sénat de Savoie, sans succès, se soumit aux conditions imposées par son supérieur. Cette solution se trouve indiquée dans une lettre de Saint François de Sales du 6 mai 1620, publiée par M. Mugnier, conseiller à la Cour d'Appel de Chambéry (1).

MONSIEUR,

C'eſt le ſin moindre de mes ſoucis, que c'eſt que deviendra l'héritage de feu M. Graſſi & après un peu de conſidération du droit de l'Eveché, vous feres le maiſtre de tout ce qui en dépendra comme de tout le reſte qui appartient à ma perſonne. Mays qu'un preſtre ſans tiltre ni vray ni coloré, ſe treuve dans une cure par force, ne veuille reconnoiſtre l'authorité de l'Eveſque, reiette l'Œconome qui eſt légitimement envoyé ; empeſche que l'Eveſque ne face inventaire de ce qui eſt dans une maiſon presbiterale, appelle comme d'abus d'une tres légitime

(1) *Saint François de Sales, Docteur en droit, Avocat, Sénateur* (13e lettre, page 112). — Chambéry, impr. Ménard, 1885.

authorité, tout ainfy que fi du moins le foin des benefices de ma charge, tandis qu'ils font vacans & iufques a tant qu'ils foient pourveus ne m'appartenay pas. Tout cela, ie ne le puis ni treuver bon ni civil ni fupportable. Quand M. Graffi me fera voir fes legitimes provifions, ie ne les mefpriferay point & les luy feray fidelement valoir tout ce qu'elles vaudront, fachant le refpect qui eft deu & aux droits & aux faits du fuperieur général des ecclefiaftiques.

Mays en attendant, ie veux eftre le maiftre, ayant un bon tiltre pour moy & lui n'en ayant point ni pour luy ni contre moy. Que s'il eft permis, fur des prétentions, d'efloigner les iuftes & ordinaires procédures des prelats, par voye de faits, quels inconveniens n'en verrons nous pas.

Ie me demettray quand il en fera temps, mais quant a prefent, ie ne puis ni ne dois ni par confequent ie ne veux point ceder mon droit de donner tel ordre, que bon me femblera, à ce benefice vacant en attendant qu'il foit promeu ; & ne veux nullement que ceux qui fa hurtent (s'obstinent) (1), y adminiftrent les facremens ; ayant député un preftre qui ira demain pour empefcher que ce peuple ne demeure pas defpourvu de ce qui lui fera necef-faire de ce cofté la. I'ayme Mrs les Graffi & d'autant plus que l'un d'entre eux eft a voftre fervice ; mais ie fuis

(1) Aheurter, opiniatrer; s'aheurter à une opinion. Le P. Philibert Monnet ; *Parallèle des langues française & latine.* Lyon, imp. Guillaume Valfray, M.DC.XXXVI.

obligé de maintenir le refpect qui eft deu a l'authorité qui m'eft confiée & a luy faire faire place ou il eft requis.

A cette intention i'ay envoyé au Senat, & pour venir a chef de l'inventaire, & pour relever l'apelation comme d'abus, affin que ie fois défabufé fi i'abufe de l'authorité que i'ay ou que ie face defabufer ceux qui penfent que i'en montre. Tout mon defplayfir feroit fi en cela ie defplayfois aucunement mais ie ne croyroy pas ou ne le fcaurois croire; puifque mon intention eft bonne & fuis preft a vous maymer conftament que fuis auffi invariablement

Monfieur

Votre tres humble ferviteur & compere

FRANÇOIS,

EVESQUE DE GENEVE.

31 Janvjer (1020).

N. B. — Pour faciliter la lecture de cette lettre, nous avons complété les abréviations, supprimé quelques majuscules et remplacé *u* par *v* sans autres modifications.



LETTRE DE DOM JUSTE GUÉRIN, BARNABITTE

A Madame de Charmoisy



ONSIEUR le comte Amédée de Foras a bien voulu nous communiquer et nous autoriser à publier cette lettre inédite, qui offre un grand intérêt relativement à l'origine de l'*Introduction à la Vie dévote.*

S'adressant à Mme de Charmoisy « la Philotée du grand Théotime » il la félicite d'avoir été la cause première de la composition et de la publication de cet ouvrage. « Soyes bien ioieuſe & contente, lui dit-il, car a voſtre occaſion ayant eſté mis en lumiere un livre tel que ſcavez. » Ce témoignage vient confirmer tout ce que l'on connaissait de l'origine première de ce livre : la correspondance de direction du saint évêque avec Mme de Charmoisy.

†
PAX CHRISTI

MADAME,

I'ai receu votre lettre laquelle m'a efté en verité d'une fort grande confolation, mais tres cordiale, car ie vous honnore & chéri grandement pour l'amour de Dieu ; pour eftre la chere Philotée du grand Théotime. Madame, foyes bien ioieufe & contente, car a voftre occafion ayant efté mis en lumiere un livre tel que fcavez ; il fe fauvera des Ames non feulement tous les iours mais toutes les heures, & par ce vous en eftes d'autant plus obligee a ce grand Dieu eternel les decrets duquel font fi haults & profonds que nous ne les pouvons penetrer, mais il nous les faut grandement honnorer & admirer & puis encore ie vous honnore & cheri par les dons faveurs & graces que ce grand Dieu a diftribué a votre ame ! hélas Madame ie vous fupplie de deux chofes pour l'amour de Dieu, une eft que vous priez bien Dieu pour moy & l'autre que vous me teniez aux bonnes graces de Monfieur le Reverendiffime de Geneve : quoy fayfant vous obligeres grandement. & vous rendrai tous les fervices que ie pourrai en la perfonne de Monfieur votre fils.

Ie vous affeure & dis que ie fuis & ferai au grand iamais, Madame

Voftre tres humble & tres affectionne frere & ferviteur en N. S.

DOM JUSTE GUÉRIN.
Barnabitte indigne.

A Turin, ce 6 9 1610

+

Pax Christi

Madame

... que ie pourrai en la personne de Mons.r vre frère

Je vous asseure enfin que Jesus

espérai aujourd'hui Jamais

Madame

A Rheims ce 6 7bre

Vre tres humble et tres obeiss.t
et serv.r en N. S.
Dom Joseph Guerin Bon...
Prieur

INTRODUCTION
A LA VIE
DEVOTE

INTRODUCTION
A LA VIE
DEVOTE

par FRANCOIS *de* SALES

Euesque de Geneue

TROISIESME EDITION

En laquelle le tout a efté reueu, corrigé
& augmenté par l'Autheur



A LYON
chez PIERRE RIGAVD, ruë Merciere,
au coing de ruë Ferrandiere, a l'horloge
M. DC. X

auec approbation des Docteurs, & priuilege du roy



ORAISON

DEDICATOIRE



O Doux Ieſus, mon Seigneur, mon Sauueur & mon Dieu, me voicy proſterné deuāt voſtre Majeſté, voüant & conſacrāt ceſt Eſcrit à voſtre gloire : animez les paroles qui y ſont de voſtre benedictiō ; a ce que les ames, pour leſquelles ie l'ay fait, en puiſſent receuoir les inſpiratiōs ſacrées que ie leur deſire, & particulieremēt celle d'implorer ſur moy

immenſe miſericorde, afin que mõſtrant aux autres le chemin de la deuotion en ce mõde, ie ne ſois pas reprouué & cõfondu eternellemẽt en l'autre : ains qu'auec eux ie chante à iamais pour cantique de triõphe, le mot que de tout mõ cœur ie prononce pour teſmoignage de fidelité entre les hazards de ceſte vie mortelle, VIVE IESUS, VIVE IESUS. *Ouy, Seigneur Ieſus, viuez & regnez en nos cœurs és ſiecles des ſiecles. Amen.*





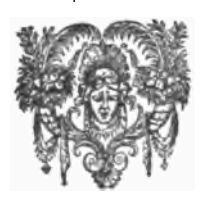
AV LECTEVR



CE LIVRET ſortit de mes mains l'an 1608. En ſa ſeconde edition, il fut augmenté de pluſieurs chapitres, mais trois de ceux qui eſtoyent en la premiere furent oubliez par meſgarde. Deſpuis il a eſté ſouuent imprimé ſans mon ſceu, & auec les impreſſions, les fautes s'y ſont multipliees. Or le voyla maintenant de nouueau corrigé, & auec tous ſes

chapitres. Mais touſ-jours ſans citations, par ce que les Doctes n'en ont pas beſoin, & les autres ne s'en ſoucient pas. Quand i'vſe des paroles de l'Eſcriture, ce n'eſt pas touſ-jours pour les expliquer, mais pour m'expliquer par icelles comme plus aymables & venerables.

Si Dieu m'exauce, tu en feras bien ton proufit, & receuras beaucoup de benedictions.





PREFACE

Mon cher Lecteur, ie te prie de lire

ceste Preface

pour ta satisfaction & la mienne



A Bouquetiere Glycera sçauoit si proprement diuersifier la disposition & le meslange des fleurs qu'elle mettoit en ses bouquets, qu'auec les mesmes fleurs, elle faisoit vne grande varieté de bouquets ; de sorte que le Peintre Pausias demeura court, voulant contrefaire à l'enuy cette diuersité d'ouurage : car il ne sceut

chãger ſa peinture en tãt de façõs, cõme Glycera faiſoit ses bouquets : ainſi le S. Eſprit diſpoſe & arrange auec tant de varieté les enſeignemens de deuotion qu'il dõne par les lãgues & les plumes de ses ſeruiteurs, que la doctrine eſtant touſiours vne meſme, les diſcours neãtmoins qui s'en font, ſont biẽ differens, ſelon les diuerses façons deſquelles ils sont cõpoſez. Ie ne puis, certes, ny veux, ny dois écrire en cette Introductiõ, que ce qui a des-ja eſté publié par nos predeceſſeurs ſur ce ſujet. Ce sõt les meſmes fleurs que ie te preſente, mon Lecteur : mais le bouquet que i'en ai faict ſera different des leurs, à raiſon de la diuerſité de l'ageancement dont il eſt façonné.

Ceux qui ont traité de la deuotiõ, ont preſque tous regardé l'inſtruction des perſonnes fort retirées du commerce du mõde, ou au moins ont enſeigné vne ſorte de deuotion qui conduit a ceſte entiere retraitte. Mon intention eſt d'inſtruire ceux qui viuent és villes, és meſnages, à la Cour, &

qui par leur condition ſont obligez de faire vne vie commune, quant à l'extérieur, leſquels bien ſouuent ſous le pretexte d'vne pretenduë impoſſibilité, ne veulent ſeulement pas penſer à l'entrepriſe de la vie deuote, leur eſtant aduis, que comme aucun animal n'oſe gouſter de la graine de l'herbe nommée palma Chriſti, *auſſi nul homme ne doit pretendre à la palme de la pieté Chreſtienne, tandis qu'il vit emmy la preſſe des affaires tẽporelles. Et ie leur montre que comme les meres-perles viuẽt emmy la mer ſans prendre aucune goutte d'eau marine, & que vers les Iſles Chelidoines il y a des fontaines d'eau bien douce au milieu de la mer, & que les pirauſtes volent dedans les flammes, ſans bruſler leurs aiſles : ainſi peut vne ame vigoureuſe & conſtante viure au monde ſans receuoir aucune humeur mõdaine, trouuer des ſources d'vne douce pieté au milieu des ondes ameres de ce ſiecle, & voler entre les flammes des cõuoitises terreſtres, ſans*

bruſter les aiſles des ſacrez deſirs de la vie deuote. Il eſt vray que cela eſt mal-aiſé, & c'eſt pourquoy ie deſirerois que pluſieurs y employaſſent leur ſoin, auec plus d'ardeur qu'on a pas faict iuſques à preſent; cõme tout foible que ie ſuis, ie m'eſſaye par ceſt eſcrit de contribuer quelque ſecours à ceux qui d'vn cœur genereux feront ceſte digne entrepriſe.

Mais ce n'a toutesfois pas eſté par mon election ou inclination que cette Introduction de vie ſort en public : vne ame vrayement pleine d'honneur & de vertu, ayãt il y a quelque temps receu la grace de Dieu de vouloir aſpirer a la vie deuote, deſira ma particuliere aſſiſtãce pour ce regard : & moy qui luy auois pluſieurs ſortes de deuoirs & qui auois long-temps auparauant remarqué en elle beaucoup de diſpoſitiõ pour ce deſſeing, ie me rendis fort ſoigneux de la bien inſtruire ; & l'ayant conduite par tous les exercices cõuenables à ſon deſir & a ſa condition, ie

luy en laiſſay des memoires par eſcrit, afin qu'elle y euſt recours à ſon beſoin. Elle depuis les communiqua à vn Grand, Docte & Deuot Religieux (ce fut au R. P. Iean Ferrier de la Compagnie de Iesvs, *alors Recteur du College de Chambery) lequel eſtimāt que pluſieurs en pourroyent tirer du proffit, m'exhorta fort de les faire publier : ce qui luy fut aiſé de me perſuader, parce que ſon amitié auoit beaucoup de pouuoir ſur ma volonté, & ſon iugement vne grande authorité ſur le mien.*

Or afin que le tout fuſt plus vtile & agreable ie l'ai reueu, & y ay mis quelque ſorte d'entreſuite, adiouſtant pluſieurs aduis & enſeignemēs propres à mon intention : mais tout cela ie l'ay faict ſans nulle ſorte preſque de loyſir. C'eſt pourquoy tu ne verras riē icy d'exacte : ains ſeulement vn amas d'aduertiſſemens de bōne foy, que i'explique par des paroles claires & intelligibles, au moins ay-ie deſiré de le faire. Et quant au reſte des ornemens du

langage, ie n'y ay pas ſeulement voulu penſer, comme ayant aſſez d'autres choſes à faire.

I'adreſſe mes paroles à Philotée, parce que voulant reduire à l'vtilité commune de pluſieurs ames, ce que i'auois premierement eſcrit pour vne ſeule, ie l'appelle du nom commun à toutes celles qui veulēt eſtre deuotes : car Philotée veut dire amatrice ou amoureuſe de Dieu.

Regardans donc en tout cecy vne ame qui par le deſir de la deuotion aſpire à l'amour de Dieu, i'ay faict cette Introduction de cinq parties : En la premiere deſquelles ie m'eſſaye par quelques remōſtrances & exercices de conuertir le ſimple deſir de Philotée en vne entiere reſolution, que elle fait à la parfin, après ſa confeſſion generale, par vne ſolide proteſtation ſuiuie de la très-ſaincte Communion, en laquelle ſe donnant à ſon Sauueur & le receuant, elle entre heureuſement en ſon ſainct amour. Cela faict, pour la cōduire plus auant, ie lui

monſtre deux grands moyens de s'vnir de plus en plus à ſa diuine Majeſté : l'vſage des Sacremẽs, par leſquels ce bon Dieu viẽt à nous ; & la ſaincte Oraiſon par laquelle il nous tire à ſoy. Et en cecy i'employe la ſeconde partie. En la troiſieſme ie luy fay voir comme elle ſe doit exercer en pluſieurs vertus plus propres à ſon auantcement, ne m'amuſant pas ſinon à certains aduis particuliers, qu'elle n'euſt pas ſceu ayſémẽt prendre ailleurs, ni d'elle-meſme. En la quatrieſme ie luy fait decouurir quelques embuſches de ſes ennemis, & luy monſtre comme elle s'en doit demeſler & paſſer outre en sa digne entreprise. Et finalement en la cinquieme partie, ie la fay vn peu retirer à part ſoy, pour ſe refraichir, reprendre haleine, & reparer ſes forces, afin qu'elle puiſſe par aprés plus heureuſement gaigner pays, & s'aduancer en la vie deuote.

Ceſt aage eſt fort bigearre, & ie preuois bien que pluſieurs diront qu'il n'appartiẽt

qu'aux Religieux & gens de deuotion de faire des conduites ſi particulieres à la pieté, qu'elles requierẽt plus de loyſir que n'en peut auoir un Eueſque chargé d'un Dioceſe ſi peſant, comme eſt le mien, que cela diſtrait trop l'entẽdemẽt, qui doit eſtre employé à des choſes importantes.

Mais moy, mon cher Lecteur, ie te dis auec le grand S. Denys, qu'il appartient principalement aux Eueſques de perfectionner les ames; d'autant que leur ordre eſt le ſupreme entre les hommes, comme celuy des Seraphins entre les Anges: ſi que leur loiſir ne peut eſtre mieux deſtiné qu'à cela. Les anciens Eueſques & Peres de l'Egliſe eſtoient pour le moins autant affectionnez à leurs charges que nous, & ne laiſſoiẽt pourtant pas d'auoir ſoin de la conduite particuliere de pluſieurs ames qui recouroyent à leur aſſiſtance, comme il appert par leurs Epiſtres ; imitans en cela les Apôſtres, qui emmy la moiſſon generale de l'vniuers, recueilloient neant-

moins certains éſpics plus remarquables avec une ſpeciale & particuliere affection. Qui ne ſçait que Timothée, Tite, Philemon, Oneſime, Saincte Thecle, Apia, eſtoyẽt les chers enſans du grãd ſainct Paul, comme S. Marc & Saincte Petronille de Sainct Pierre : Saincte Petronille, diſ-ie, laquelle, comme preuuent doctemẽt Baronius, & Galonius, ne fut pas fille charnelle, mais ſeulement ſpirituelle de S. Pierre. Et S. Iean n'eſcrit-il pas vne de ſes Epiſtres canoniques à la deuote Dame Electa ?

C'eſt vne peine, ie le confeſſe, de conduire les ames en particulier : mais vne peine qui ſoulage, pareille à celle des moiſſonneurs & vendangeurs, qui ne ſont jamais plus contens que d'eſtre fort embeſongnez & chargez. C'eſt vn travail qui delaſſe & auiue le cœur par la ſuauité qui en reuient à ceux qui l'entreprennent, comme fait le cinamome ceux qui le portent parmy l'Arabie heureuſe. On dit que la

Tygreſſe ayant retreuué l'un de ſes petits, que le chaſſeur luy laiſſe ſur le chemin pour l'amuſer, tandis qu'il emporte le reſte de la littée, elle s'en charge pour gros qu'il ſoit; & pour cela n'en eſt point plus peſante, ains plus legere à la courſe qu'elle fait pour le ſauuer dans ſa taſniere, l'amour naturel l'allegeāt par ce fardeau. Combien plus vn cœur paternel prendra-il volontiers en charge, vne ame qu'il aura rencontrée au deſir de la ſaincte perfection, la portant en ſon ſein, comme vne mere fait ſon petit enfant, ſans ſe reſſentir de ce faix bien-aimé?

Mais, il faut sās doute que ce ſoit vn cœur paternel : & c'eſt pourquoy les Apôſtres & hōmes Apoſtoliques appellent leurs diſciples non ſeulement leurs enfans, mais encor plus tendremēt leurs petits enfans.

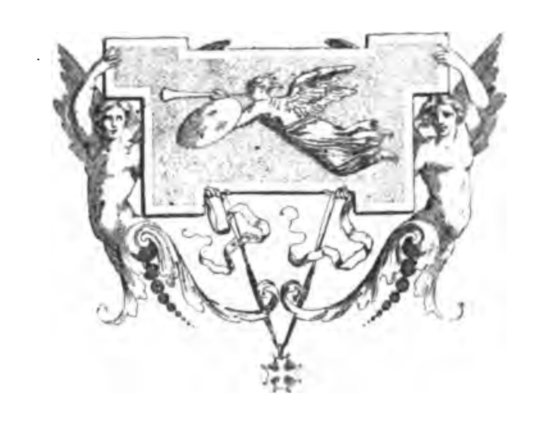
Au demeurant, mon cher Lecteur, il eſt vray que i'eſcris de la vie deuote ſans eſtre deuot, mais non pas certes ſans deſir de le

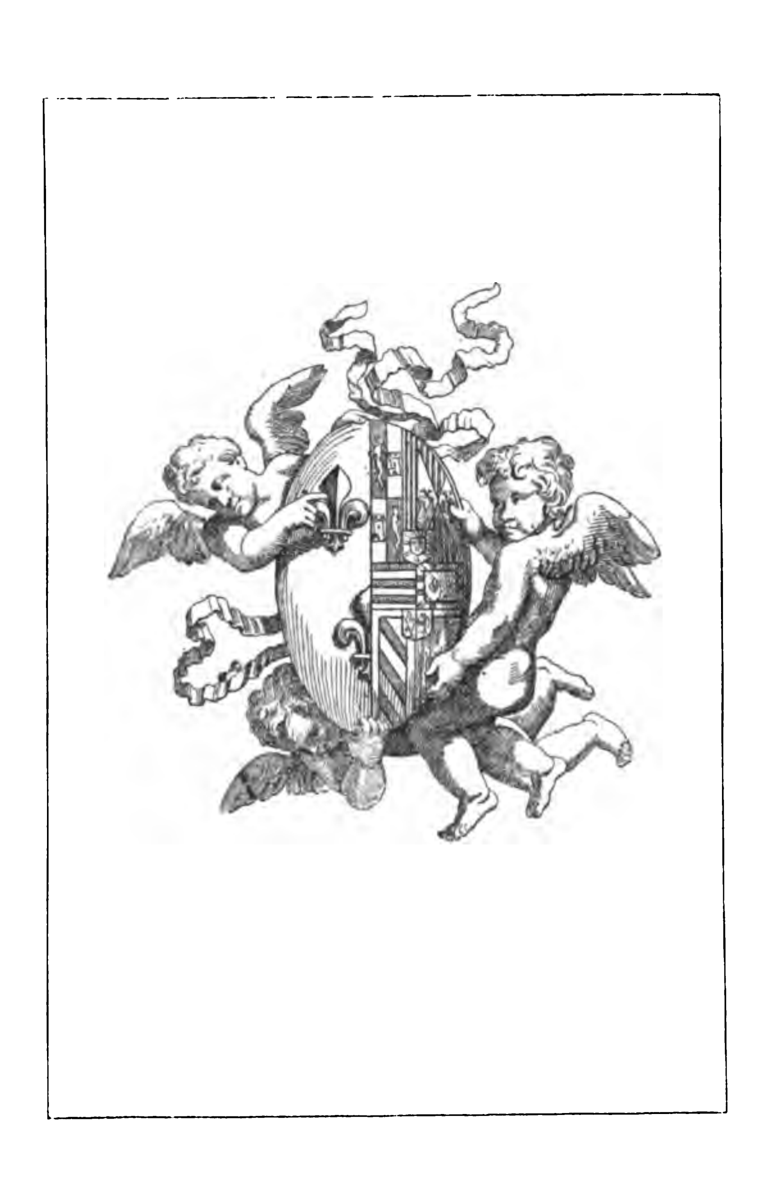
devenir : & c'eſt encor ceſte affection qui me dōne courage à t'en inſtruire. Car comme diſoit vn grand homme de lettres, la bonne façon d'apprendre, c'eſt d'eſtudier; la meilleure, c'eſt d'eſcouter; & la tres bonne c'eſt d'enſeigner. Il aduient ſouuent, dit S. Auguſtin, eſcriuant à ſa deuote Florentine, que l'office de diſtribuer, ſert de merite pour receuoir; & l'office d'enseigner, de fondemēt pour apprendre.

Alexandre fit peindre la belle Compaſpé, qui luy eſtoit ſi chere, par la main de l'vnique Appellés. Appellés forcé de conſiderer longuement Compaſpé, à meſure qu'il en exprimoit les traicts ſur le tableau, en imprima l'amour en ſon cœur, & en deuint tellement paſſionné, qu'Alexandre l'ayant recogneu, & en ayant pitié, la luy donna en mariage, ſe priuant pour l'amour de luy de la plus chere amie qu'il euſt au monde. En quoy, dit Pline, il monſtra la grandeur de ſon cœur, autant qu'il euſt faict par une bien grande victoire. Or il m'eſt

aduis, mon Leɕteur, mon amy, qu'eſtant Eueſque, Dieu veut que ie peigne ſur les cœurs des perſonnes, non ſeulement les vertus communes, mais encore ſa tres-chere & bien-aimée deuotion. Et moy, ie l'entreprens volontiers, tant pour obeyr & faire mon deuoir, que pour l'eſperance que i'ay qu'en la grauant dans l'eſprit des autres, le mien a l'aduenture en deuiendra ſainɕtemẽt amoureux. Or si iamais ſa diuine Majeſté m'en void viuement eſpris, elle me la donnera en mariage eternel. La belle & chaſte Rebecca, abbreuuant les chameaux d'Iſaac, fut deſtinée pour eſtre ſon Epouse, receuuant de ſa part des pendants d'aureilles & des braſſelets d'or; ainſi ie me promets de l'immẽſe bonté de mon Dieu, que conduiſant ſes cheres brebis aux eaux ſalutaires de la deuotion, il rendra mon ame ſon eſpouſe, mettant en mes aureilles les paroles dorées de ſon sainɕt amour, & en mes bras la force de les bien exercer, en quoi giſt l'eſſence de

la vraye deuotion, que ie ſupplie ſa diuine Majeſté me vouloir octroyer, & à tous les enfans de ſon Egliſe, à laquelle ie veux à iamais ſoumettre mes eſcrits, mes actiõs, mes paroles, mes volontés, & mes penſées. A Necy, iour S. Magdelaine, 1609.







PREMIERE PARTIE

DE L'INTRODUCTION

CONTENĀT LES ADUIS & EXERCICES REQUIS POUR CONDUIRE L'AME, DÈS SON PREMIER DESIR DE LA VIE DEUOTE, IUSQUES A UNE ENTIERE RESOLUTION DE L'EMBRASSER

Defcription de la vraye deuotion

CHAPITRE I.



Ous afpirez à la deuotion, tres-chere Philothée, parce qu'eftant chreftienne, vous fçauez que c'eft vne vertu extrememēt agreable à la diuine Majefté : mais d'autant que les petites fautes, que l'on commet au com-

mencemẽt de quelque affaire s'aggrãdiſſent infiniment au progrez, & ſont preſque irreparables à la fin, il faut auant toutes choſes que vous ſçachiez que c'eſt que la vertu de dẻuotion ; car parce qu'il n'y en a qu'vne vraye, & qu'il y en a vne grande quantité de fauſſes & vaines, ſi vous ne cognoiſſiez, quelle eſt la vraye, vous pourriez vous tromper, & vous amuſer a ſuiure quelque deuotion impertinente & ſuperſtitieuſe.

Aurelius peignoit toutes les faces des images qu'il faiſoit, à l'air & reſſemblance des femmes qu'il aymoit; & chacun peind la deuotion ſelon ſa paſſion & fantaſie. Celuy qui eſt abdonné au ieuſne, ſe tiendra pour biẽ deuot, pourueu qu'il ieuſne, quoy que ſon cœur ſoit plein de rancune; & n'oſant pas tremper ſa langue dedãs le vin, ni meſme dans l'eau par ſobrieté ; ne ſe feindra point de la plonger dedãs le ſang du prochain, par la meſdiſance & calomnie : vn autre s'eſtimera deuot, parce

qu'il dit vne grande multitude d'oraiſõs tous les iours, quoy qu'apres cela ſa lãgue ſe fonde en toutes paroles faſcheuſes, arrogantes & iniurieuſes parmy ſes domeſtiques & voiſins : l'autre tire fort volontiers l'aumoſne de ſa bourſe pour la donner aux pauures : mais il ne peut tirer la douceur de ſon cœur, pour pardõner à ſes ennemis; l'autre pardonnera à ſes ennemis, mais de tenir raiſon à ſes creãciers, iamais qu'à viue force de iuſtice. Tous ces gens là ſont vulgairement tenus pour deuots, & ne le ſont pourtant nullement. Les gens de Saül cerchoyent Dauid en ſa maiſon : Michol ayant mis vne ſtatue dedans vn lict, & l'ayant couuerte des habillemens de Dauid, leur fiſt accroire que c'eſtoit Dauid meſme qui dormoit malade. Ainſi beaucoup de perſonnes ſe couurent de certaines actiõs exterieures appartenantes à la ſaincte deuotion; & le monde croid, que ce ſoyent gens vrayemẽt deuots & ſpirituels ; mais en verité ce ne ſont

que des ſtatues & fantoſmes de deuotion.

La vraye & viuante deuotion, ô Philothée, preſuppoſe l'amour de Dieu, ains elle n'eſt autre choſe qu'vn vray amour de Dieu; mais non pas toutesfois vn amour tel quel : car en tant que l'amour diuin embellit noſtre ame, il s'appelle grace, nous rendant agreables à ſa diuine Majeſté : en tant qu'il nous donne la force de bien faire, il s'appelle charité : mais quãd il eſt paruenu iuſques au degré de perfection, auquel il ne nous fait pas ſeulemẽt biẽ faire; mais nous fait operer ſoigneusement, frequemment & promptement, alors il s'appelle deuotion. Les Auſtruches ne volent iamais, les poules volẽt peſamment, toutesfois baſſement & rarement; mais les aigles, les colombes & les arondelles volẽt ſouuent, viſtement & hautement : ainſi les pecheurs ne volent point en Dieu, ains font toutes leurs courſes en la terre & pour la terre : les gens de bien qui n'ont pas encores atteint à

la deuotion, volent en Dieu par leurs bonnes actions; mais rarement, lentement & pesamment ; les perſonnes deuotes volent en Dieu, frequemment, promptement, & hautement. Bref, la deuotion n'eſt autre choſe qu'vne agilité & viuacité ſpirituelle, par le moyen de laquelle la charité fait ſes actions en nous, ou nous par elle, promptement & affectionnément ; & comme il appartient à la charité de nous faire faire generalement & vniuerſellement tous les commandemens de Dieu ; il appartient auſſi à la deuotion de les nous faire faire prõptemẽt & diligemment. C'eſt pourquoy celuy qui n'obſerue tous les commandemens de Dieu, ne peut eſtre eſtimé ni bon, ni deuot, puis que pour eſtre bon, il faut auoir la charité ; & pour eſtre deuot il faut auoir outre la charité, vne grande viuacité & promptitude aux actiõs charitables.

Et d'autant que la deuotion giſt en certain degré d'excellente charité, non ſeu-

lement elle nous rend prompts, actifs, & diligens à l'obferuation de tous les commandemens de Dieu : mais outre cela, elle nous prouoque à faire promptement, & affectionnement le plus de bonnes œuures que nous pouuons, encores qu'elles ne foyent aucunement commandées, ains feulement confeillées ou infpirées. Car tout ainfi qu'vn homme qui eft nouuellement guery de quelque maladie, chemine autant qu'il luy eft neceffaire, mais lentement & pefamment : ainfi le pecheur eftant guery de fon iniquité, il chemine autant que Dieu luy commande, pefamment neantmoins & lentement, iufques à tant qu'il ait attaint à la deuotion : car alors, comme un homme bien fain, non feulement il chemine, mais il court, & faute en la voye des commandemens de Dieu; & de plus, il paffe & court dans les fentiers des confeils & infpirations celeftes. En fin la charité & la deuotion ne font non plus differentes l'vne de l'autre, que

la flamme l'eſt du feu, d'autant que la charité eſtāt vn feu ſpirituel, quand elle eſt fort enflammée, elle s'appelle deuotion. Si que la deuotion n'adiouſte rien au feu de la charité, ſinon la flamme, qui rend la charité prompte, actiue & diligente, non ſeulement à l'obſeruation des commandemens de Dieu, mais à l'exercice des conſeils & inſpirations celeſtes.







Proprietez & excellence de la deuotion

CHAPITRE II.



CEux qui décourageoiēt les Iſraëlites d'aller en la Terre de promiſſion, leur diſoient que c'eſtoit vn païs qui deuoroit les habitãs, c'eſt à dire, que l'air y eſtoit ſi malin, qu'on n'y pouuoit viure longuemēt, & que reciproquement les habitans eſtoient des Geans ſi prodigieux qu'ils mangeoient les auſtres hommes comme des locuſtes. Ainſi le monde, ma chere Philothée, diffame tant qu'il peut la saincte deuotion, depeignant

les perſonnes deuotes auec vn viſage faſcheux, triſte & chagrin, & publiant que la deuotion donne des humeurs melancoliques & inſupportables. Mais cōme Ioſué & Caleb proteſtoient que non ſeulemēt la terre promiſe eſtoit bōne & belle, ains auſſi que la poſſeſſion en feroit douce & agreable : de meſme le ſainct Eſprit par la bouche de tous les ſaincts, & noſtre Seigneur par la ſienne meſme, nous aſſeure que la vie deuote eſt vne vie douce, heureuſe & amiable.

Le monde void que les deuots ieuſnent, prient, & ſouffrent les iniures, ſeruent les malades, donnent aux pauures, veillent, contraignent leur colere, ſuffoquent & eſtouffent leurs paſſions, ſe priuent des plaiſirs ſenſuels, & font telles & autres ſortes d'actions, leſquelles en elles meſmes, & de leur propre ſubſtance & qualité ſont aſpres & rigoureuſes. Mais le monde ne void pas la deuotion interieure & cordiale, laquelle rend toutes ces actions

agreables, douces & faciles. Regardez les abeilles sur le thyn, elles y trouuent vn ſuc fort amer; mais en le ſuccant elles le conuertiſſent en miel, par ce que telle eſt leur proprieté : ô Mondains, les ames deuotes treuuent beaucoup d'amertume en leur exercice de mortification : il eſt vray ; mais en les faiſant elles les conuertiſſent en douceur & ſuauité : les feux, les flammes, les roües et les eſpees, ſembloient des fleurs & des parfums aux martyrs, parce qu'ils eſtoient deuots : que ſi la deuotion peut donner de la douceur aux plus cruels tourmens & à la mort meſme; qu'eſt ce qu'elle ſera pour les actions de la vertu ? Le ſuccre adoucit les fruicts mal meurs, & corrige la crudité & nuiſance de ceux qui ſont bien meurs. Or la deuotion eſt le vray ſuccre ſpirituel, qui oſte l'amertume aux mortifications, & la nuiſance aux cõſolations : elle oſte le chagrin aux pauures & l'empreſſement aux riches ; la deſolation à l'oppreſſé, & l'inſolence au

ſauoriſé ; la triſteſſe aux ſolitaires, & la diſſolution à celuy qui eſt en compagnie ; elle ſert de feu en hyuer, & de roſee en eſté ; elle ſçait abõder & souffrir pauureté ; elle rend eſgalement vtile l'honneur & le meſpris ; elle reçoit le plaiſir & la douleur auec vn cœur preſque touſiours ſemblable, & nous remplit d'vne ſuauité merueilleuſe.

Contemplez l'eſchelle de Iacob (car c'eſt le vray pourtrait de la vie deuote) : les deux coſtez entre leſquels on monte, & auſquels les eſchellons ſe tiennent, repreſentent l'oraiſon, qui impetre l'amour de Dieu, & les Sacremens qui le cõferẽt ; les eſchellõs ne ſont autre choſe, que les diuers degrez de charité, par leſquels l'on va de vertu en vertu, ou deſcẽdant par l'action au ſecours & ſupport du prochain, ou montant par la contemplation en l'vnion amoureuſe de Dieu. Or voyez, ie vous prie, ceux qui ſont ſur l'eſchelle, ce ſont des hommes qui ont des cœurs ange-

liques, ou des Anges qui ont des corps humains. Ils ne ſont pas ieunes; mais ils le ſemblent eſtre, parce qu'ils ſont pleins de vigueur & agilité ſpirituelle, ils ont des aiſles pour voler & s'eſlancer en Dieu par la ſaincte oraiſon ; mais ils ont des pieds auſſi pour cheminer auec les hommes par vne saincte & amiable conuerſation ; leurs viſages ſont beaux & gais, d'autant qu'ils reçoiuent toutes choſes auec douceur & ſuauité; leurs jambes, leur bras & leurs teſtes ſont tout à découuert, d'autant que leurs penſées, leurs affections & leurs actions n'ont aucun deſſein ni motif que de plaire à Dieu : le reſte de leur corps eſt couuert ; mais d'vne belle & legere robbe, parce qu'ils vſent voirement de ce monde, & des choſes mondaines; mais d'vne façon toute pure & ſincere, n'en prenant que legeremẽt ce qui eſt requis pour leur condition ; telles ſont les perſonnes deuotes. Croyez-moy, chere Philothée, la deuotion eſt la douceur des

douceurs, & la royne des vertus; car c'eſt la perfection de la charité. Si la charité eſt vn laict, la deuotion en eſt la creſme : ſi elle eſt vne plante, la deuotion en eſt la fleur : ſi elle eſt vne pierre precieuſe, la deuotion en eſt l'eſclat : ſi elle eſt vn baume precieux, la deuotiō en eſt l'odeur, & l'odeur de ſuauité, qui conforte les hommes, & reſiouït les Anges.





Que la deuotion eſt conuenable à toutes ſortes de vocations & profeſſions

Chapitre III.



IEV commanda en la creation aux plantes de porter leurs fruicts, chacun ſelon ſon genre; ainſi commande-il aux Chreſtiens, qui ſont les plantes viuantes de ſon Egliſe, qu'ils produiſent des fruicts de deuotion, vn chacun ſelon ſa qualité & vocation. La deuotion doit eſtre differemment exercée,

par le gentil-homme, par l'artifan, par le valet, par le prince, par la vefue, par la fille, par la mariée : et non feulement cela; mais il faut accõmoder la pratique de la deuotion aux forces, aux affaires, & aux deuoirs de chafques particuliers. Ie vous prie, Philothée, feroit-il à propos que l'Euefque voulult eftre folitaire, comme le Chartreux? Et fi lez mariez ne vouloyent rien amaffer non plus que les Capucins; fi l'artifan eftoit tout le iour à l'Eglife comme les religieux, & le religieux toufiours exposé à toutes fortes de rencontres pour le feruice du prochain, comme l'Euefque; cette deuotion ne feroit-elle pas ridicule, defreglée & infupportable? Cette faute neantmoins arriue biẽ fouuent, & le monde qui ne difcerne pas, ou ne veut pas difcerner entre la deuotion & indifcretion de ceux qui penfent eftre deuots, murmure & blafme la deuotion, laquelle néantmoins ne peut-mais de ces defordres.

Non Philothée, la deuotion ne gafte rien, quand elle eft vraye; ains elle perfectiõne tout, & lorsqu'elle fe rend contraire à la legitime vocation de quelqu'vn, elle eft fans doute fauffe. L'abeille, dit Ariftote, tire fon miel des fleurs, fans les intereffer, les laiffant entieres, & fraifches comme elle les a treuuées : mais la vraye deuotion fait encore mieux; car non feulement elle ne gafte nulle forte de vocation, ny d'affaires, ains au contraire elle les orne & embellit. Toutes fortes de pierreries iectées dedans le miel, en deuiennent plus efclattantes, chacune felon fa couleur; & chacun deuient plus agreable en fa vocation, la conioingnant à la deuotion : le foing de la famille en eft rēdu paifible, l'amour du mary & de la femme plus fincere, le feruice du Prince plus fidele, & toutes fortes d'occupations plus fuaues & amiables.

C'eft vne erreur, ains vne herefie, de vouloir bannir la vie deuote de la compa-

gnie des ſoldats, de la boutique des artiſans, de la Cour des Princes, du meſnage des gens mariés. Il eſt vray, Philothée, que la deuotion purement contemplatiue, monaſtique & religieuſe, ne peut eſtre exercée en ces vacations-là : mais auſſi outre ces trois ſortes de deuotion, il y en a pluſieurs autres propres à perfectionner ceux qui viuent és eſtats ſeculiers. Abraham, Iſaac, & Iacob, Dauid, Iob, Tobie, Sarra, Rebecca, & Iudith en fōt foy par l'ancien Teſtamēt : & quant au nouueau, ſainct Ioſeph, Lydia, & ſainct Creſpin furēt parfaictement deuots en leurs boutiques ; S. Anne, S. Marthe, S. Monique, Aquila, Priſcilla en leurs meſnages : Cornelius, S. Sebaſtien, S. Mauris parmy les armes : Conſtātin, Helene, S. Louys, le B. Amé, S. Edoüard, en leurs Thrônes Royaux & Ducaux. Il eſt meſme arriué que pluſieurs ont perdu la perfection en la ſolitude, qui eſt neantmoins ſi deſirable pour la perfection & l'ont cōſeruee parmy la multitude,

qui ſemble ſi peu fauorable à la perfection. Loth, dit S. Gregoire, qui fut ſi chaſte en la ville, ſe foüilla en la ſolitude ; où que nous ſoyons, nous pouuons et deuons aſpirer à la vie parfaicte.







De la necessité d'vn conducteur pour entrer, & faire progrez en la deuotion

CHAPITRE IV.



LE ieune Tobie commandé d'aller en Ragez; Ie ne sçay nullemẽt le chemin, dit-il; va donc, repliqua le pere, & cerche quelque homme qui te conduise. Ie vous en dis de mesme, ma Philothée voulez vous à bon escient vous acheminer à la deuotion? cerchez quelque homme de bien, qui vous guide

& conduiſe. C'eſt icy l'aduertiſſement des aduertiſſemens ; quoy que vous cerchiez, dit le deuot Auila, vous ne trouuerez iamais ſi aſſeurément la volonté de Dieu, que par le chemin de cette humble obeiſſance, tant recommãdee & pratiquee par tous les anciens deuots. La bienheureuſe Mere Thereſe, voyant que Madame Catherine de Cordoüe faiſoit des grãdes penitences, deſira fort de l'imiter en cela, contre l'aduis de ſon confeſſeur, qui le luy defendoit, auquel elle eſtoit tentee de ne point obeir pour ce regard. Et Dieu luy dit, ma fille, tu tiens vn bon, & aſſeuré chemin, vois-tu la penitence qu'elle faict ? mais moy ie fais plus de cas de ton obeïſſance : auſſi elle aymoit tant ceſte vertu, qu'outre l'obeïſſance qu'elle deuoit à ſes superieurs, elle en voüa vne toute particuliere à vn excellent homme, s'obligeant de ſuyure ſa direction & conduite, dont elle fut infiniment conſolée, comme apres, & deuant-elle, pluſieurs bonnes

ames, qui pour ſe mieux aſſuiectir à Dieu, ont ſouſmis leur volonté à celle de ſes ſeruiteurs : ce que saincte Catherine de Sienne loüe infiniment en ſes dialogues. La deuote Princeſſe saincte Elizabeth ſe ſouſmit auec vne extreme obeiſſance au Docteur M. Conrad. Et voyci l'vn des aduis que le grand S. Louys fit à ſon fils auant que mourir : Confeſſe-toy ſouuent, eſlis vn confeſſeur idoine, qui ſoit prud'homme, & qui te puiſſe ſeuremēt enſeigner à faire les choſes qui te ſont neceſſaires.

L'amy fidele, dit l'Eſcriture saincte, eſt vne forte protection : celuy qui l'a treuué, a treuué un threſor. L'amy fidele eſt vn medicament de vie & d'immortalité ; ceux qui craignent Dieu le treuuent. Ces diuines paroles regardent principalement l'immortalité, comme vous voyez, pour laquelle il faut ſur toutes choſes auoir cet amy fidele, qui garde nos actions par ſes aduis & conſeils, & par ce moyen nous

garantir des embuſches & tromperies du malin ; il nous ſera comme vn threſor de ſapiẽce en nos afflictiõs, triſteſſes & cheutes ; il nous ſeruira de medicament, pour alleger & cõſoler nos cœurs és maladies ſpirituelles ; il nous gardera du mal, & rendra noſtre biẽ meilleur, & quãd il nous arriuera quelque infirmité, il empeſchera qu'elle ne ſoit pas à la mort : car il nous en releuera.

Mais qui trouuera cet amy ? le Sage reſpond, ceux qui craignẽt Dieu. C'eſt à dire les humbles, qui deſirent fort leur aduancement ſpirituel. Puis qu'il vous importe tant, Philothée, d'aller auec vne bonne guide en ce ſainct voyage de deuotion, priez Dieu auec vne grande inſtance, qu'il vous en fourniſſe d'vne qui ſoit ſelon ſon cœur ; & ne doutez point, car quand il deuroit enuoyer vn Ange du ciel, comme il fit au ieune Tobie, il vous en donnera vne bonne & fidele.

Or ce doit touſiours eſtre vn Ange pour

vous, c'eſt à dire, quand vous l'aurez treuuée, ne la conſiderez pas comme vn ſimple homme, & ne vous confiez point en icelle, ny en ſon ſçauoir humain; mais en Dieu, lequel vous fauoriſera, & parlera par l'entremiſe de cet homme, mettant dedans le cœur & dedans la bouche d'iceluy ce qui ſera requis pour voſtre bon-heur; ſi que vous le deuez eſcouter comme vn Ange, qui deſcend du ciel pour vous y mener. Traictez auec luy à cœur ouuert, en toute ſincerité & fidelité, luy manifeſtant clairement voſtre bien et voſtre mal, ſans faintiſe ni diſſimulation; & par ce moyen voſtre biē ſera examiné & plus aſſeuré, & voſtre mal ſera corrigé & remedié; vous en ſerez allegee & fortifiee en vos afflictions, moderee & reglee en vos conſolations; ayez en luy vne extreme confiance meſlee d'vne ſacree reuerence, en ſorte que la reuerence ne diminue point la confiance, & que la confiance n'empeſche point la reuerence : cōfiez-vous en luy

auec le reſpect d'vne fille enuers ſon pere, reſpectez-le auec la confiance d'vn fils enuers ſa mere : Bref ceſte amitié doit eſtre forte & douce, toute saincte, toute ſacrée, toute diuine & toute ſpirituelle.

Et pour cela choiſiſſez-en vn entre mille, dit Auila ; & moy ie dis entre dix mille : car il s'en treuue moins que l'on ne ſçauroit dire, qui ſoyent capables de cet office. Il le faut plein de charité, de ſcience, & de prudence ; ſi l'vne de ces trois parties luy manque, il y a du danger : mais ie vous dis derechef, demãdez-le à Dieu, & l'ayant obtenu, beniſſez ſa diuine Majeſté, demeurez ferme, & n'ẽ cerchez point d'autres, ains allez ſimplement, humblement, & confidemment : car vous ferez vn tres-heureux voyage.





Qu'il faut commencer par la purgation de l'ame

CHAPITRE V.



Es fleurs, dit l'efpoux facré, apparoiffent en noftre terre; le temps d'emonder & tailler eft venu. Qui font les fleurs de nos cœurs, ô Philothée, finon les bons defirs? Or tout auffi-toft qu'ils paroiffent, il faut mettre la main à la ferpe pour retrancher de noftre confcience, toutes les œuures mortes & fuperflues; la fille eftrangere pour efpouser l'Ifraëlite,

deuoit ofter la robe de fa captiuité, rongner fes ongles, & rafer fes cheueux : & l'ame qui afpire à l'honneur d'eftre efpoufe du fils de Dieu, fe doit defpouïller du vieil homme, & fe reueftir du nouueau, quittant le peché : puis rongner & rafer toutes fortes d'empefchemens, qui deftournent de l'amour de Dieu : c'eft le commencement de noftre fanté que d'eftre purgé de nos humeurs peccãtes. Sainct Paul, tout en vn moment fut purgé d'vne purgation parfaicte ; comme fut auffi faincte Catherine de Gennes, faincte Magdeleine, faincte Pelagie, & quelques autres : mais cette forte de purgation eft toute miraculeufe & extraordinaire en la grace comme la refurrectiõ des morts en la nature fi que nous ne deuons pas y pretẽdre la purgation & guerifon ordinaire, foit des corps, foit des efprits, ne fe fait que petit à petit, par progrés d'auancement en auancement; auec peine & loifir.

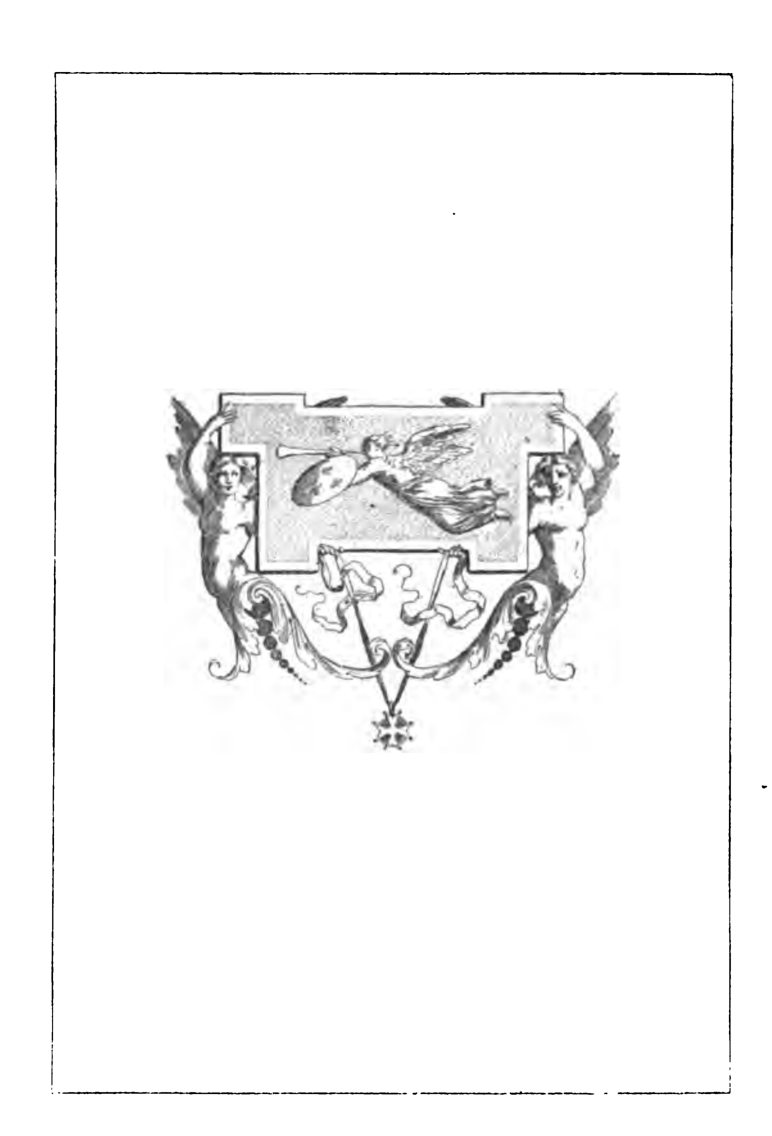
Les Anges ont des aiſles ſur l'eſchelle de Iacob; mais ils ne volent pourtant pas; ains montent & deſcendẽt par ordre d'eſchelon en eſchelon. L'ame qui remõte du peché à la deuotiõ eſt comparée à l'aube, laquelle s'eſleuant ne chaſſe pas les tenebres en meſme inſtant; mais petit à petit : la gueriſon (dit l'Aphoriſme) qui ſe fait tout bellement, eſt touſiours plus aſſeuree; les maladies du cœur, auſſi bien que celles du corps, viennẽt à cheual & en poſte; mais elles s'en reuont à pied, & au petit pas. Il faut donc eſtre courageuſe & patiente, ô Philothée, en ceſte entrepriſe. Hélas! quelle pitié eſt-ce des ames, leſquelles ſe voyãts ſubiettes à pluſieurs imperfections, apres s'eſtre exercees quelques mois en la deuotion, commencent à s'inquieter, ſe troubler & decourager, laiſſants preſque emporter leur cœur à la tentatiõ, de tout quitter & retourner en arriere : mais auſſi, de l'autre coſté, n'eſt-ce pas vn extreme danger aux ames,

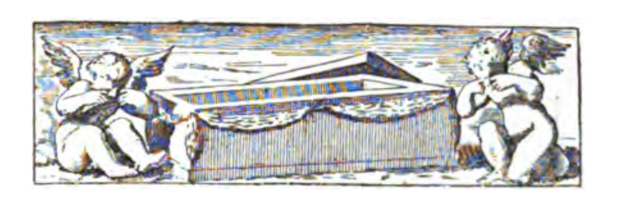
lesquelles par vne tentation contraire, se font accroire d'estre purgées de leurs imperfections le premier iour de leur purgation, se tenans pour parfaites auant presque que d'estre faites, en se mettant au vol sans aisles ? ô Philothée, qu'elles sont en grand peril de recheoir, pour s'estre trop tost ostées d'entre les mains du Medecin ! Ha ! ne vous leuez pas auant que la lumiere soit arriuée, dit le Prophete : leuez-vous apres que vous aurez esté assis : & luy-mesme pratiquant ceste leçon, ayãt esté des-ja laué & nettoyé, demande de l'estre derechef.

L'exercice de la purgatiõ de l'ame ne se peut, ny doit finir qu'auec nostre vie : ne nous troublons donc point de nos imperfections, car nostre perfection cõsiste à les combattre : & nous ne sçaurions les combattre sans les voir, ni les vaincre sans les rencontrer ; nostre victoire ne gist pas à ne les sentir point, mais à ne point leur consentir.

Or ce n'eſt pas leur cōſentir que de receuoir des incommoditez d'icelles : il faut bien que pour l'exercice de noſtre humilité nous ſoyōs quelquesfois bleſſez en ceſte bataille ſpirituelle : mais nous ne ſommes iamais tenus pour vaincus, ſinon lors que nous auons perdu ou la vie, ou le courage. Or les imperfections & pechez veniels ne nous ſçauroyent oſter la vie ſpirituelle ; car elle ne ſe perd que par le peché mortel. Il reſte doncques ſeulemēt qu'elles ne nous facēt point perdre le courage. Deliure-moy, Seigneur, diſoit Dauid, de la couhardiſe & decouragement : c'eſt vne heureuſe condition pour nous en ceſte guerre, que nous ſoyons touſiours vainqueurs, pourueu que nous voulions combattre.







De la premiere Purgation qui est celle des pechez mortels

CHAPITRE VI.



A premiere purgation qu'il faut faire, c'eſt celle du peché, le moyen de la faire, c'eſt le Sainct Sacrement de penitēce : cerchez le plus digne confeſſeur que vous pourrez, prenez en main quelqu'vn des petits liures, qui ont eſté faits pour aider les conſciences a ſe bien confeſſer, cōme Grenade, Bruno, Arias, Auger ; liſez-les bien, & remarquez

de point en point en quoy vous aurez offenſé, à prẽdre depuis que vous euſtes l'vſage de raiſon iuſques à l'heure preſente. Et ſi vous vous defiez de voſtre memoire, mettez en eſcrit ce que vous aurez remarqué : & ayant ainſi preparé & ramaſſé les humeurs peccantes de voſtre cõſcience, deteſtez-les, & les rejettez, par vne contrition & deſplaſir, auſſi grãd que voſtre cœur le pourra ſouffrir, cõſiderãt ces quatre choſes : Que par le peché vous auez perdu la grace de Dieu, quitté voſtre part de Paradis, accepté peines eternelles de l'Enfer, & renoncé à la viſion & à l'amour eternel de Dieu.

Vous voyez bien, Philothée, que ie parle d'vne confeſſion generale de toute la vie, laquelle certes, ie cõfeſſe biẽ n'eſtre pas touſiours absoluẽment neceſſaire, mais ie cõſidere biẽ auſſi qu'elle vous ſera extrememẽt vtile en ce cõmencement : c'eſt pourquoy ie vous la cõſeille extremement. Il arrive ſouvent que les confeſſions

ordinaires de ceux qui viuent d'vne vie cõmune & vulgaire, ſont pleines de grands defauts. Car ſouuent on ne ſe prepare point, ou fort peu ; on n'a point la contrition requiſe : ains il aduient maintefois que l'on va ſe cõfeſſer auec vne volonté tacite de retourner au peché, d'autãt qu'õ ne veut pas euiter l'occaſion du peché, ni prendre les expedians neceſſaires à l'amandemẽt de la vie ; & en tous ces cas icy la cõfeſſion generale eſt requiſe pour aſſeurer l'ame. Mais outre cela, la cõfeſſion generale nous appelle à la cognoiſſãce de nous-meſmes, nous prouoque a vne ſalutaire confuſion pour noſtre vie paſſee, nous fait admirer la miſericorde de Dieu, qui nous a attendu en patience, elle appaiſe nos cœurs, delaſſe nos eſprits, excite en nous des bons propos, dõne ſujet à noſtre pere ſpirituel de nous faire des aduis plus conuenables à noſtre condition, & nous ouure le cœur, pour auec confiance nous bien declarer aux confeſſions ſuiuantes.

Parlant dõcques d'vn renouuellement general de noſtre cœur, & d'vne cõuerſion vniuerſelle de noſtre ame à Dieu, par l'entrepriſe de la vie deuote; i'ay bien raiſon, ce me ſemble, Philothée, de vous conſeiller cette confeſſion generale.





De la feconde purgation, qui eft celle des affections du peché

CHAPITRE VII.



Ovs les Ifraëlites fortirent en effect de la terre d'Egypte, mais ils n'en fortirent pas tous d'affection : c'eft pourquoy emmy le defert plufieurs d'entre eux regretoyent de n'auoir pas les oignõs, & les chairs d'Egypte. Ainfi il y a des penitens qui fortent en effet du peché, & n'en quittent pourtant pas l'affection ; c'eft à dire, ils propofent

de ne plus pecher; mais c'eſt auec vn certain cõtre-cœur, qu'ils ont de ſe priuer & abſtenir des malheureuſes delectations du peché : leur cœur renonce au peché, & s'en eſloigne; mais il ne laiſſe pas pour cela de ſe retourner ſouuentes fois de ce coſté là, comme fit la femme de Loth, du coſté de Sodome. Ils s'abſtiennent du peché, comme les malades font des melõs, leſquels ils ne mangent pas, parce que le medecin les menaſſe de mort, s'ils en mangent : mais ils s'inquietent de s'en abſtenir, ils en parlent, & marchandẽt s'il ſe pourroit faire, ils les veulent au moins ſentir, & eſtimẽt bien-heureux ceux qui en peuuent manger. Car ainſi ces foibles & lâches penitens s'aſtiennent pour quelque temps du peché, mais c'eſt à regret ; ils voudroient bien pouuoir pecher, ſans eſtre damnez ; ils parlent auec reſſentiment & gouſt du peché, & eſtiment contens ceux qui le font. Vn homme reſolu de ſe vanger changera de volonté en la cõfeſ-

ſion ; mais toſt apres on le treuuera parmy ſes amis qu'il prẽd plaiſir à parler de ſa querelle, diſant que ſi ce n'euſt eſté la crainte de Dieu, il euſt fait cecy & cela, & que la loy diuine, en ceſt article de pardõner eſt difficile; que pleuſt à Dieu qu'il fut permis de ſe vanger ; ha ! qui ne void qu'encor que ce pauure hõme ſoit hors du peché, il eſt neãtmoins tout embaraſſé de l'affection du peché, & qu'eſtant hors d'Egypte en effect, il y eſt encor en appetit; deſirant les aulx & les oignons qu'il y ſouloit manger : comme fait ceſte femme, qui ayant deteſté ſes mauuaiſes amours, ſe plaiſt neantmoins d'eſtre muguettee & enuirõnee : hélas, que telles gẽs ſont en grãd peril !

O Philothée, puiſque vous voulez entreprendre la vie deuote, il ne vous faut pas ſeulement quitter le peché; mais il faut tout à fait emõder voſtre cœur de toutes les affections qui dependent du peché : car outre le danger qu'il y auroit

de faire recheute, ces miserables affectiōs allanguiroient perpetuellemēt vostre esprit & l'appesantiroiēt en telle sorte, qu'il ne pourroit pas faire les bonnes œuures prōptement, diligemment & frequēment, en quoy gist neantmoins la vraye essence de la deuotion. Les ames, lesquelles sorties de l'estat du peché, ont encor ces affections & allāguissemens, ressemblent à mon aduis, aux filles qui ont les pasles couleurs; lesquelles ne sont pas malades, mais toutes leurs actiōs sont malades; elles mangent sans goust, dormēt sans repos, rient sans ioye, & se trainnent plustost que de cheminer. Car de mesme ces ames font le bien auec des lassitudes spirituelles si grandes qu'elles ostēt toute la grace à leurs bons exercices, qui sont peu en nōbre, & petits en effect.





Du moyen de faire ceſte ſeconde purgation

CHAPITRE VIII.



R le premier moyẽ, & ſondemẽt de cette ſecõde purgation, c'eſt la viue & forte apprehenſion du grand mal que le peché nous apporte, par le moyen de laquelle nous entrons en vne profonde & vehemente contrition. Car tout ainſi que la cõtritiõ (pourueu qu'elle ſoit vraye) pour petite qu'elle

ſoit, & ſur tout eſtant jointe à la vertu des Sacremens, nous purge ſuffiſamment du peché ; de meſme quand elle eſt grande & vehemente, elle nous purge de toutes les affections qui dependent du peché. Vne haine ou rancune foible & debile, nous fait auoir à contre-cœur celuy que nous haiſſons, & nous fait fuir ſa compagnie : mais ſi c'eſt vne haine mortelle & violente, non ſeulement nous fuyõs & abhorrõs celuy à qui nous la portons, ains nous auons à dégouſt, & ne pouuõs ſouffrir la conuerſation de ſes alliez, parens & amis, non pas meſme ſon image, ny choſe qui luy appartienne. Ainſi quand le penitent ne hait le peché que par vne legere quoy que vraye contrition, il ſe reſoult voirement bien de ne plus pecher ; mais quand il le hait d'vne contrition puiſſante & vigoureuſe, non ſeulemẽt il déteſte le peché, ains encor toutes les affections, dependances & acheminemẽts du peché. Il faut doncques,

Philothée, agrandir tant qu'il nous ſera poſſible, noſtre contrition & repentance, à fin qu'elle s'eſtende iuſques aux moindres appartenances du peché. Ainſi Magdelaine en ſa conuerſiõ, perdit tellemẽt le gouſt des pechez & des plaiſirs qu'elle y auoit prins, que iamais plus elle n'y penſa : & Dauid proteſtoit de non ſeulement hair le peché, mais auſſi toutes les voyes & ſentiers d'iceluy : en ce poinct conſiſte le raieuniſſement de l'ame, que ce meſme Prophete compare au renouuellement de l'aigle.

Or pour paruenir à ceſte apprehenſion & contrition, il faut que vous vous exerciez ſoigneuſement aux meditations ſuiuantes, leſquelles eſtans bien pratiquees, deſracineront de voſtre cœur (moyennant la grace de Dieu) le peché & les principales affectiõs du peché ; auſſi les ay-ie dreſſees tout à faict pour ceſt vſage ; vous les ferez l'vne apres l'autre, ſelõ que ie les ay marquées, n'en prenant qu'vne pour chaſque iour,

laquelle vous ferez le matin, s'il eſt poſſible, qui eſt le temps le plus propre pour toutes les actions de l'eſprit, & les remacherez & ruminerez le reſte de la iournée ; que ſi vous n'eſtes encor pas duite à faire la meditation, voyés ce qui en ſera dict en la ſeconde Partie.





MEDITATION I.

De la Creation

CHAPITRE IX.

Preparation.

1. Mettez-vous en la prefence de Dieu.
2. Priez-le qu'il vous infpire.

Confideration.



CONSIDEREZ qu'il n'y a que tant d'ans que vous n'eftiez point au monde, & que voftre eftre eftoit vn vray rien ; où eftiõs-nous, ô mon ame, en ce temps-là ? le monde auoit des-ja

tant duré, & de nous il n'en eſtoit nulle nouuelle.

2. Dieu vous a fait eſclorre de ce rien, pour vous rendre ce que vous eſtes, ſans qu'il euſt beſoin de vous, ains par ſa ſeule bonté.

3. Cõſiderez l'eſtre que Dieu vous a donné, car c'eſt le premier eſtre du monde viſible; capable de viure eternellement, & de s'vnir parfaictement à ſa diuine Majeſté.

Affections & reſolutions.

1. Humiliez-vous profondement deuant Dieu, diſant de cœur auec le Pſalmiſte ; O Seigneur, ie ſuis deuant vous comme vn vray rien, & comment euſtes-vous memoire de moy pour me creer ? Helas ! mon ame, tu eſtois abyſmee dans ceſt ancien neant, & y ſerois encores de preſent, ſi Dieu ne t'en euſt retiree ; & que ferois-tu dedans ce rien ?

2. Rendez graces à Dieu. O mon grand & bon Createur, combien vous ſuis-ie

redeuable, puis que vous m'eſtes allé prendre dans mon rien, pour me rendre par voſtre miſericorde ce que ie ſuis ? Qu'eſt-ce que ie feray iamais pour dignement benir voſtre ſainct Nom, & remercier voſtre immenſe bonté ?

3. Confondez-vous. Mais helas ! mon Createur, au lieu de m'vnir à vous, par amour & ſeruice, ie me ſuis rendue toute rebelle par mes deſreglees affections, me ſeparant & eſloignant de vous, pour me ioindre au peché, & à l'iniquité, n'honorant non plus voſtre bonté, que ſi vous n'euſſiez pas eſté mon Createur.

4. Abaiſſez-vous deuant Dieu. O mon ame, ſçache que le Seigneur eſt ton Dieu, c'eſt luy qui t'a faict, & tu ne t'es pas faicte toy-meſme : ô Dieu ! ie ſuis l'ouurage de vos mains.

Ie ne veux doncques plus deſormais me complaire en moy-meſme, qui de ma part ne ſuis rien. De quoy te glorifies-tu, ô poudre & cendre ; mais pluſtoſt, ô vray

neant, de quoy t'exaltes-tu ? & pour m'humilier, ie veux faire telle & telle chose, supporter tels & tels mespris : ie veux changer de vie, & suiure desormais mon Createur, & m'honorer de la condition de l'estre qu'il m'a donné, l'employant tout entierement à l'obeïssance de sa volonté, par les moyens qui me seront enseignez, & desquels ie manqueray vers mon pere spirituel.

Conclusion.

1. Remerciez Dieu. Benis, ò mon ame, ton Dieu, & que toutes mes entrailles loüent son sainct nom, car sa bonté m'a tiree de rien, & sa misericorde m'a creée.

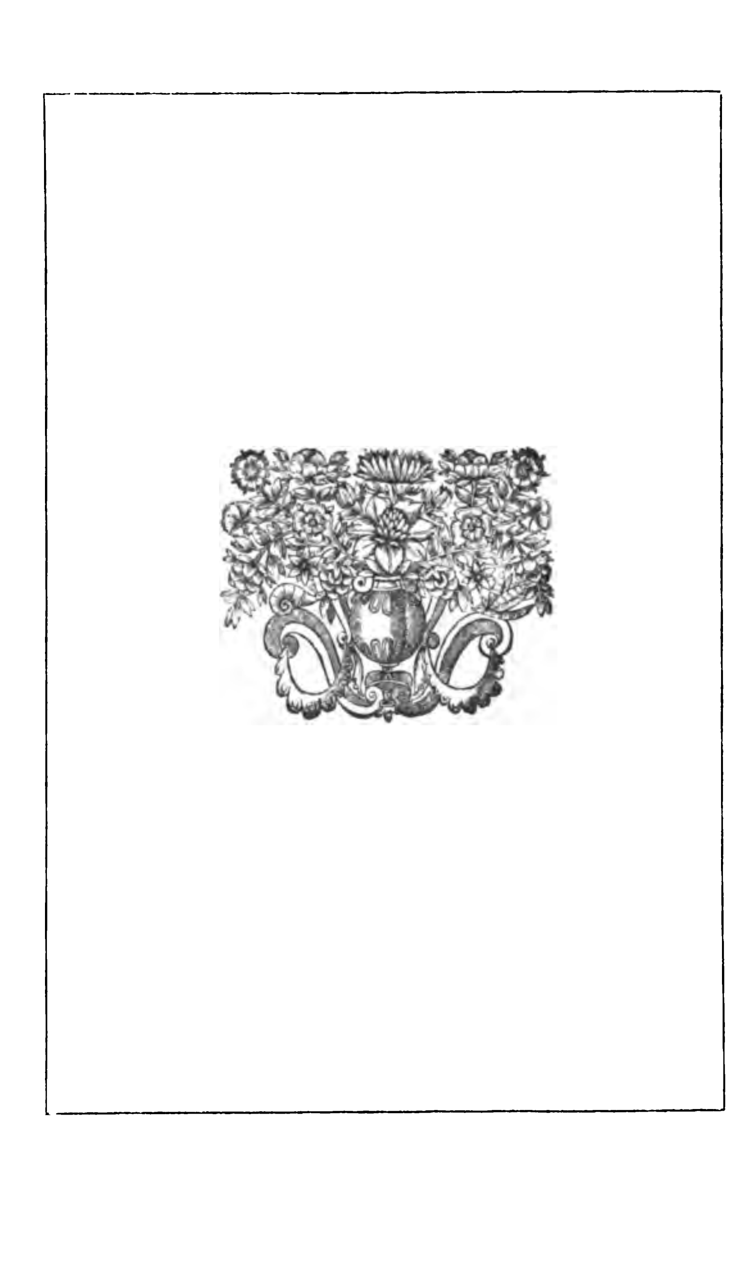
2. Offrez. O mon Dieu, ie vous offre l'estre que vous m'auez donné auec tout mon cœur, ie le vous dedie & consacre.

3. Priez. O Dieu, fortifiez-moy en ces affections & resolutions ; ô saincte Vierge, recōmandez-les à la misericorde de vostre

fils, auec tous ceux pour qui ie dois prier, &c. *Paſter noſter. Aue.*

Au ſortir de l'oraiſon, en vous pourmenant vn peu, recueillez vn petit bouquet de deuotiõ des conſiderations que vous aurez faictes, pour l'odorer le long de la iournée.







MEDITATION II.

De la fin pour laquelle nous sommes créez.

CHAPITRE X.

Preparation.

1. Mettez-vous deuant Dieu.
2. Priez-le qu'il vous inspire.

Considerations.



IEV ne vous a pas mise en ce monde, pour aucun besoin qu'il eust de vous, qui luy estes du tout inutile, mais seulement à fin d'exercer en vous sa bonté, vous dõnant

ſa grace, & ſa gloire. Et pour cela il vous a donné l'entendement pour le cognoiſtre, la memoire pour vous ſouuenir de luy, la volonté pour l'aimer, l'imagination pour vous repreſenter ſes bien-faicts, les yeux pour voir les merueilles de ſes ouurages, la langue pour le loüer, & ainſi des autres facultés.

2. Eſtant creée, & miſe en ce monde à ceſte intention, toutes actions contraires à icelle doiuent eſtre rejettees & euitees, & celles qui ne ſeruent de rien à ceſte fin, doiuent eſtre meſprisees, comme vaines & ſuperflues.

3. Cõſiderez le mal-heur du monde, qui ne penſe point à cela ; mais vit comme s'il croyoit de n'eſtre creé que pour baſtir des maiſons, planter des arbres, aſſembler des richeſſes & faire des badineries.

Affections, & reſolutions.

1. Confondez-vous, reprochant à voſtre ame ſa miſere, qui a eſté ſi grande cy

deuant, qu'elle n'a que peu, ou point penſé à tout cecy. Helas ! ce direz-vous, que penſois-ie, ô mon Dieu, quād ie ne pēſois point en vous ? de quoy me reſ-ſouuenois-ie quand ie vous oubliois ? qu'aymois-ie quand ie ne vous aymois pas ? helas ! ie me deuois repaiſtre de la verité, & ie me rempliſſois de la vanité, & ſeruois le monde qui n'eſt faiꝿ que pour me ſeruir.

2. Deteſtez la vie paſſee. Ie vous renonce, penſees vaines & cogitations inutiles : ie vous abiure, ô ſouvenirs deteſtables & friuoles : ie vous renonce amitiez infideles & deſloyales, ſeruices perdus, & miſerables gratifications ingrates, complaiſances faſcheuſes.

3. Conuertiſſez-vous à Dieu. Et vous, ô mon Dieu, mon Seigneur, vous ſerez d'oreſnauant le ſeul objeꝿ de mes penſees : non iamais ie n'appliqueray mon eſprit à des cogitations qui vous ſoient deſagreables. Ma memoire ſe remplira tous

les iours de ma vie, de la grandeur de voſtre debonnaireté, ſi doucement exercee en mõ endroit. Vous ſerez les delices de mon cœur, & la ſuauité de mes affections.

Ha ? donc tels & tels fatrats, & amuſemens, auſquels ie m'appliquois : tels & tels vains exercices, auſquels i'employois mes iournées : telles & telles affections, qui engageoient mon cœur, me feront deſormais en horreur, & à ceſte intention i'vſeray de tels & tels remedes.

Concluſion.

1. Remerciez Dieu, qui vous a faicte pour vne fin ſi excellente. Vous m'auez faicte, ô Seigneur, pour vous, afin que ie iouïſſe eternellement de l'immenſité de voſtre gloire : quand ſera-ce que i'en ſeray digne, & quand vous beniray-ie ſelon mon deuoir ?

2. Offrez. Ie vous offre, ô mon cher Createur, toutes ces meſmes affections, &

refolutions, auec toute mon ame & mon cœur.

3. Priez. Ie vous fupplie, ô Dieu, d'auoir agreables mes fouhaits, & mes vœux, & de donner voftre faincte benediction à mon ame, à celle fin qu'elle les puiffe accomplir par le merite du fang de voftre Fils, refpandu fur la Croix, &c.

Faites le petit bouquet de deuotion.







MEDITATION III.

Des benefices de Dieu

CHAPITRE XI.

Preparation.

1. Mettez-vous en la presence de Dieu.
2. Priez-le qu'il vous inspire.

Considerations.



ONSIDEREZ les graces corporelles que Dieu vous a dõné, quel corps, quelles commoditez de l'entretenir, quelle santé, quelles consolations loisibles pour iceluy, quels amis, quelles assistances : mais cela cõsi-

derez-le avec une comparaifon de tãt d'autres perfonnes, qui valent mieux que vous, lefquelles font deftituees de ces benefices : les vns gaftez de corps, de fanté, de membres : les autres abandonnez à la mercy des opprobres, du mefpris & des-honneur : les autres accablez de pauureté, & Dieu n'a pas voulu que vous fuffiez fi miferable.

2. Confiderez les dons de l'efprit, combien y a-t-il au monde de gens hebetez, enragez, infenfez : & pourquoy n'eftes vous pas du nombre ? Dieu vous a fauorisee, combien y en a-t-il qui ont efté nourris ruftiquement, & en vne extreme ignorance, & la prouidence diuine vous a faict elleuer ciuilement & honorablement?

3. Confiderez les graces fpirituelles, ô Philothée ! vous eftes des enfans de l'Eglife ; Dieu vous a enfeignee fa cognoiffance dés voftre ieuneffe. Combien de fois vous a-il donné fes Sacremens ? combien de fois des infpirations, des lumieres

interieures, de reprehenſions pour voſtre amendement ? combien de fois vous a-il pardonné vos fautes ? combien de fois deliuree des occaſions de vous perdre où vous eſtiez expoſee ? Et ces années paſſees, n'eſtoient-ce pas vn loiſir & commodité de vous auancer au bien de voſtre ame ? Voyez un peu par le menu, combien Dieu vous a eſté doux & gracieux.

Affections & reſolutions.

1. Admirez la bonté de Dieu. O que mon Dieu eſt bon en mon endroit ! ô qu'il eſt bon ! ô que voſtre cœur, Seigneur, eſt riche en miſericorde, & liberal en debonnaireté ! ô mon ame, racontons à iamais, combien de graces il nous a faict !

2. Admirez voſtre ingratitude. Mais que ſuis-ie, Seigneur, que vous ayez eu memoire de moy ? O que mon indignité eſt grande ! helas i'ay foulé aux pieds vos benefices ; i'ai deſhonoré vos graces, les convertiſſant en abus & meſpris de

voſtre souueraine bonté ; i'ay oppoſé l'abyſme de mon ingratitude à l'abyſme de voſtre grace & faueur.

3. Excitez-vous à recognoiſſances. Sus donc, ô mon cœur, ne vueille plus eſtre infidele, ingrat & deſloyal à ce grand bien faicteur. Et comment, mon ame ne ſera-elle pas meſhuy ſujette à Dieu, qui a faict tant de merueilles & de graces en moy, & pour moy ?

Ah ! donques, Philothee, retirez voſtre corps de telles & telles voluptez ; rendez-le ſujet au ſeruice de Dieu, qui a tant faict pour luy ; appliquez voſtre ame à le cognoiſtre, & recognoiſtre par tels & tels exercices qui ſont requis pour cela. Employez ſoigneuſement les moyens, qui ſont en l'Egliſe, pour vous ſauuer & aimer Dieu ; ouy, ie frequenteray l'oraiſon, les Sacremens ; i'eſcouteray la ſaincte parole, ie practiqueray les inſpirations & conſeils.

Conclusion.

1. Remerciez Dieu de la cognoissance qu'il vous a donnee maintenant de vostre deuoir, & de tous les bien-faicts cy-deuant receus.

2. Offrez-luy vostre cœur auec toutes vos resolutions.

3. Priez-le qu'il vous fortifie, pour les practiquer fidelement, par le merite de la mort de son fils; implorez l'intercession de la Vierge & des Saincts. *Pater noster*, &c.

Faictes le petit bouquet spirituel.




I
P



MEDITATION IV.

Des pechez.

CHAPITRE XII.

Preparation.

1. Mettez-vous en la presence de Dieu.
2. Priez-le qu'il vous inspire

Considerations.



ENSEZ combien il y a que vous commencez à pecher, & voyez combien dés ce premier commencement-là les pechez se font multipliez en voſtre cœur ; comme tous les iours vous les auez accreu contre Dieu,

contre vous mefme, contre le prochain, par œuure, par parole, par defir & penfee.

2. Confiderez vos mauuaifes inclinations, & combien vous les auez fuiuies. Et par ces deux poincts vous verrez que vos coulpes font en plus grand nombre que les cheueux de voftre tefte, voire que le fable de la mer.

3. Confiderez à part le peché d'ingratitude enuers Dieu, qui eft vn peché general, lequel s'efpãche par tous les autres, & les rend infiniment plus enormes : voyez dõques combien de benefices, Dieu vous a faict, & que de tous vous auez abufé contre le donateur : fingulieremẽt combien d'infpirations mefprifees, combien de bons mouuemens rendus inutiles. Et encor plus que tout, combien de fois auez vous receu les Sacremens, & où en font les fruicts? que font deuenus ces precieux ioyaux, dont voftre cher efpoux vous auoit ornée ? tout cela a efté couuert fous vos iniquitez, auec quelle prepara-

tion les auez vous receus ? Penſez à ceſte ingratitude, que Dieu vous ayant tant couru apres pour vous ſauuer, vous auez touſiours fui deuant luy pour vous perdre.

Affections & reſolutions.

1. Confondez-vous en voſtre miſere. O mon Dieu ? comme oſe-ie comparoiſtre deuant vos yeux ? helas ! ie ne ſuis qu'vn apoſteme du monde, & vn egouſt d'ingratitude & d'iniquité. Eſt-il poſſible que i'aye eſté ſi deſloyale, que ie n'aye laiſſé pas vn ſeul de mes ſens, pas vne des puiſſances de mon ame, que ie n'aye gaſté, violé & ſoüillé ; & que pas vn iour de ma vie ne ſoit eſcoulé auquel ie n'aye produit de ſi mauuais effects ? Eſt-ce ainſi que ie deuois contre-changer les benefices de mon Createur, & le ſang de mon Redempteur ?

2. Demandez pardon, & vous jettez aux pieds du Seigneur, cõme vn enfant prodigue, comme vne Magdelaine, comme vne

femme qui auroit foüillé le lict de fon mariage de toutes fortes d'adulteres. O Seigneur, mifericorde fur cefte pechereffe, helas! ô fource viue de compaffiõ, ayez pitié de cefte miferable.

3. Propofez de viure mieux. O Seigneur, non, iamais plus moyennant voftre grace; non iamais plus ie ne m'abandonneray au peché !

Helas! ie ne l'ay que trop aymé, ie le detefte, & vous embrasse, ô Pere de mifericorde, ie veux viure & mourir en vous.

4. Pour effacer les pechez paffez. Ie m'en accuferay courageufement, & n'en laifferay pas vn que ie ne pouffe dehors.

5. Ie feray tout ce que ie pourray pour en defraciner entierement les plantes de mon cœur, particulierement de tels & de tels, qui me font plus ennuyeux.

6. Et pour ce faire, i'embrafferay conftamment les moyens qui me feront confeillez; ne me femblant d'auoir iamais affez faict pour reparer de fi grandes fautes.

Conclufion.

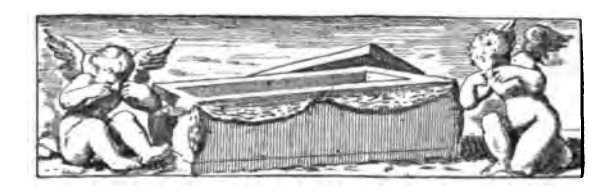
1. Remerciez Dieu, qui vous a attendu iufques à cefte heure, & vous a donné ces bonnes affections.

2. Faictes-luy offrande de voftre cœur pour les effectuer.

3. Priez-le qu'il vous fortifie, &c.







MEDITATION V.

De la Mort

CHAPITRE XIII.

Preparation.

1. Mettez-vous en la prefence de Dieu.
2. Demandez-luy fa grace.
3. Imaginez-vous d'eftre malade en extremité dans le lict de la mort, fans efperance aucune d'en efchapper.

Confiderations.



ONSIDEREZ l'incertitude du iour de voftre mort, ô mon ame vous fortirez vn iour de ce corps. Quand fera-ce? fera ce en hyuer ou en efté ? en la ville ou au village ? de iour ou

de nuict? fera-ce à l'impourueu, ou auec aduertiſſement? fera-ce de maladie, ou d'accident? aurez vous le loiſir de vous confeſſer, ou non? ferez-vous aſſiſtée de voſtre confeſſeur & pere ſpirituel, ou non? Helas de tout cela nous n'en ſçauons rien du tout : ſeulement cela eſt aſſeuré, que nous mourrons & touſiours pluſtoſt que nous ne penſons.

2. Conſiderez qu'alors le monde finira, pour ce qui vous regarde, il n'y en aura plus pour vous, il renuerſera ſans deſſus deſſous deuant vos yeux : ouy, car alors les plaiſirs, les vanitez, les ioyes mondaines, les affections vaines, nous apparoiſtront comme des fantoſmes & nuages : Ah chetiue! pour quelles bagatelles & chimeres ay-ie offenſé mõ Dieu? Vous verrez que nous auons quitté Dieu pour neant. Au contraire la deuotion, les bonnes œuures vous ſembleront alors ſi deſirables & douces : ô pourquoy n'ay-ie ſuiui ce beau & gracieux chemin! alors

les pechez qui fembloyent bien petits, paroiftrõt gros comme des montaignes, & voftre deuotion bien petite.

3. Confiderez les grands & langoureux adieux, que voftre ame dira à ce bas monde : elle dira adieu aux richeffes, aux vanitez, & vaines compagnies, aux plaifirs, aux paffetẽps, aux amis, & voifins, aux parens, aux enfans, au mary, à la femme, bref à toute creature. Et en fin finale à fon corps, qu'elle delaiffera pafle, haue, defait, hideux & puant.

4. Confiderez les empreffemens qu'on aura, pour leuer ce corps là, & le cacher en terre, & que cela faiƈt, le mõde ne penfera plus gueres en vous, ni n'en fera plus memoire, non plus que vous n'auez gueres penfé aux autres. Dieu luy face paix, dira on, & puis c'eft tout ; ô mort que tu es confiderable ! que tu es impiteufe ;

5. Cõfiderez qu'au fortir du corps, l'ame prend fon chemin ou à droiƈte ou à gau-

che. Helas ! où ira la voſtre ? quelle voye tiendra elle ? non autre que celle qu'elle aura commencee en ce monde.

Affections & reſolutions.

1. Priez Dieu & vous iettez entre ſes bras. Las ! Seigneur, receuez-moy en voſtre protection pour ce iour effroyable. Rendez-moy ceſte heure heureuſe & fauorable, & que pluſtoſt toutes les autres de ma vie me ſoyent triſtes & d'affliction.

2. Meſpriſez le monde. Puis que ie ne ſçay l'heure en laquelle il te faut quitter, ô monde, ie ne me veux point attacher à toy : ô mes chers amis, mes cheres alliances, permettez-moy que ie ne vous affectionne plus que par vne amitié ſaincte, laquelle puiſſe durer eternellement : car pourquoy m'vnir à vous en ſorte qu'il faille quitter & rompre la liaiſon ?

Ie me veux preparer à ceſte heure, & prẽdre le ſoin requis pour faire ce paſſage heureuſement : ie veux aſſeurer

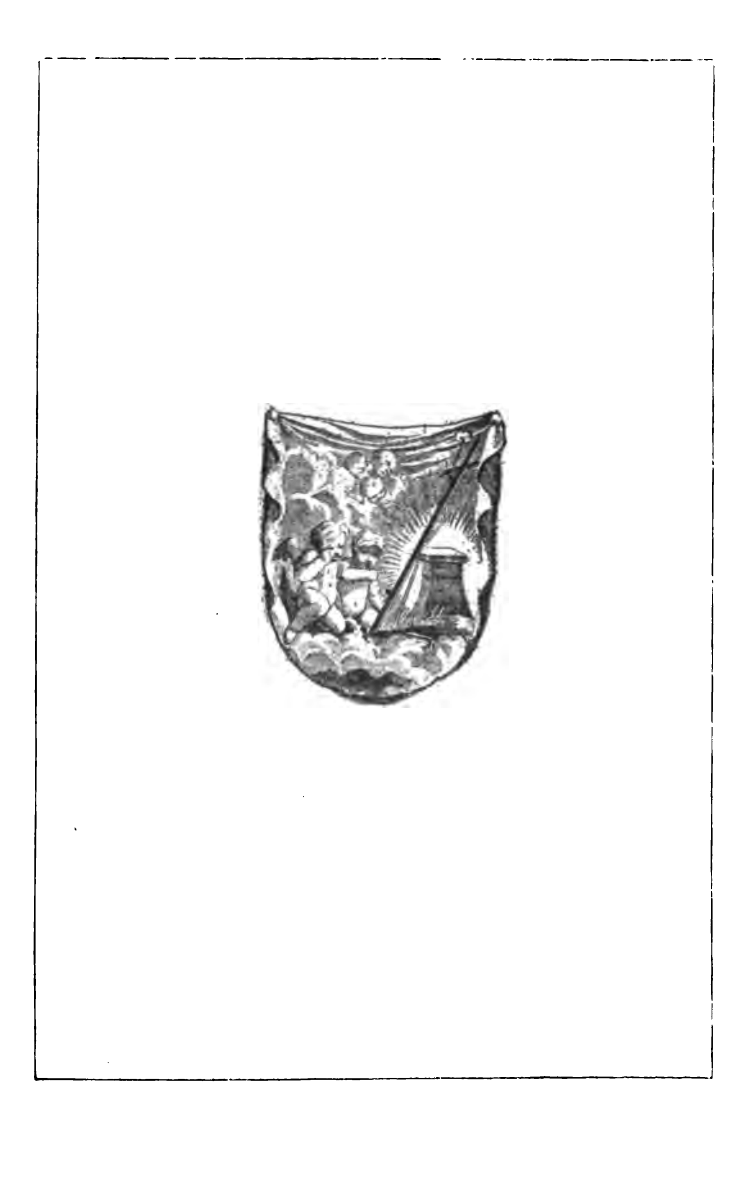
l'eſtat de ma cõſcience de tout mon pouuoir, & veux mettre ordre à tels, & tels manquemens.

Concluſion.

Remerciez Dieu de ces reſolutions qu'il vous a donnees : offrez-les à ſa Majeſté : ſuppliez-la derechef qu'elle vous rẽde voſtre mort heureuſe par le merite de celle de ſon fils. Implorez l'aide de la Vierge, & des Saincts. *Pater, Aue Maria.*

Faites vn bouquet de Myrthe.







MEDITATION VI.

Du Iugement

CHAPITRE XIV.

Preparation.

1. Mettez-vous deuant Dieu.
2. Suppliez-le qu'il vous infpire.

Confideration.



N fin, apres le temps, que Dieu a marqué pour la duree de ce monde, & apres vne quantité de fignes & prefages horribles, pour lefquels les hommes feicheront d'effroy & de crainte : le feu venant comme vn

deluge, bruſlera & reduira en cendre toute la face de la terre, ſans qu'aucune des choſes que nous voyons ſur icelle en ſoit exempte.

2. Apres ce deluge de flammes & de foudres, tous les hommes reſuſciteront de la terre (excepté ceux qui sõt deſia reſuſcitez), & à la voix de l'Archange, comparoiſtront en la vallée de Ioſaphat. Mais, helas ! auec quelle difference ? car les vns y ſeront en corps glorieux & reſplendiſſans, & les autres en corps hydeux & horribles.

3. Conſiderez la Majeſté auec laquelle le ſouuerain Iuge comparoiſtra enuironné de tous les Anges & Sainćts, ayant deuant ſoy ſa Croix plus reluiſante que le Soleil, enſeigne de grace pour les bons, & de rigueur pour les mauuais.

4. Ce ſouuerain Iuge, par ſon commandement redoutable, & qui ſera ſoudain executé, ſeparera les bons des mauuais, mettant les vns à ſa droite, les autres à

ſa gauche; ſeparation eternelle, & apres laquelle iamais plus ces deux bandes ne ſe treuueront enſemble.

5. La ſeparation faicte, & les liures des conſciences ouuerts, on verra clairement la malice des mauuais & le meſpris dont ils ont vsé contre Dieu : & d'ailleurs la penitence des bons, & les effects de la grace de Dieu qu'ils ont receus, & rien ne ſera caché. O Dieu quelle confuſion pour les vns, quelle conſolation pour les autres !

6. Conſiderez la derniere ſentence des mauuais. Allez maudits au feu eternel, qui eſt preparé au diable & à ſes compagnons. Peſez ces paroles ſi peſantes. Allez, dit-il, c'eſt vn mot d'abandonnement perpetuel que Dieu fait de tels malheureux, les banniſſant pour iamais de ſa face. Il les appelle maudits : ô mon ame, quelle malediction ; malediction generale, qui comprend tous les maux : malediction irreuocable, qui comprend tous les temps, & l'eternité ! Il adiouſte, au feu eternel ;

regarde, ô mon cœur ceſte grande eternité : ô éternelle eternité des peines, que tu es effroyable !

7. Conſiderez la ſentence contraire des bons : Venez, dit le Iuge (ah ! c'eſt le mot agreable de ſalut) par lequel Dieu nous tire à ſoy ; & nous reçoit dans le giron de ſa bonté. Benits de mon Pere ; ô chere benediction ; qui comprend toute benediction ; poſſedez le Royaume qui vous eſt preparé dés la conſtitution du monde : ô Dieu quelle grace ! car ce Royaume n'aura iamais fin !

Affections & reſolutions.

I. Tremble : ô mon ame, à ce ſouuenir : ô Dieu qui me peut aſſeurer pour ceſte iournée, en laquelle les colomnes du ciel trembleront de frayeur ?

2. Deteſtez vos pechez, qui ſeuls vous peuuent perdre en ceſte iournée eſpouuentable.

Ah ! ie me veux iuger moy-meſme main-

tenant, à fin que ie ne ſoye pas iugé : ie veux examiner ma conſcience, & me condamner, m'accuſer, & me corriger, à fin que le iuge ne me condamne en ce iour redoutable : ie me confeſſeray donc, i'accepteray les aduis neceſſaires, &c.

Concluſion.

Remerciez Dieu, qui vous a donné moyen de vous aſſeurer pour ce iour là, & le temps de faire penitence.

Offrez luy voſtre cœur pour la faire.

Priez-le qu'il vous face la grace de vous en bien acquitter. *Pater noſter. Aue.*

Faictes vn bouquet.







MEDITATION VII.

De l'Enfer

CHAPITRE XV.

Preparation.

1. Mettez-vous en la prefence diuine.
2. Humiliez-vous, & demandez fon affiftance.
3. Imaginez-vous vne ville tenebreufe, toute bruflante de fouffre, & de poix, puante, pleine de citoyens qui n'en peuuent fortir.

Confiderations.



Es damnez font dedans l'abyfme infernal, comme dedans cefte ville infortunée, en laquelle ils fouffrent des tourmens indicibles, en tous leurs fens, & en tous leurs

membres : parce que, comme ils ont employé tous leurs ſens & leurs membres pour pecher, ainſi ſouffriront-ils en tous leurs membres, & en tous leurs ſens, les peines duës au peché ; les yeux, pour leurs faux & mauuais regards, ſouffriront l'horrible viſiõ des diables, & de l'enfer; les aureilles, pour auoir prins plaiſir aux diſcours vicieux, n'ouyront iamais que pleurs, lamentations, & deſeſpoirs, & ainſi des autres.

2. Outre tous ces tourmens, il y en a encor vn plus grand, qui eſt la priuation & perte de la gloire de Dieu, laquelle ils ſont forclos de iamais voir.

Que ſi Abſalon treuua que la priuation de la face amiable de ſon pere Dauid eſtoit plus ennuyeuſe que ſon exil ; ô Dieu, quel regret, d'eſtre à iamais priué de voir voſtre doux & ſuaue visage ?

3. Conſiderez ſur tout l'eternité de ces peines, laquelle ſeule rend l'Enfer inſupportable : helas ! ſi vne puce en noſtre

oreille, ſi la chaleur d'vne petite fieure nous rend vne courte nuict ſi longue & ennuyeuſe, combien ſera eſpouuentable la nuict de l'eternité auec tãt de tourmens; de cette eternité naiſſent le deſeſpoir eternel, les blaſphemes & rages infinies.

Affections & reſolutions.

Eſpouuantez voſtre ame par les paroles de Iob : ô mon ame pourrois-tu bien viure eternellement auec ces ardeurs perdurables, & emmy ce feu deuorant ? veux-tu bien quitter ton Dieu pour iamais ?

Confessez, que vous l'auez merité, mais combien de fois ? O deſormais ie veux prendre party au chemin contraire : pourquoy deſcendray-ie en ceſt abyſme ?

Ie feray doncques tel, & tel effort pour euiter le peché, qui ſeul me peut donner ceſte mort eternelle.

Remerciez, Offrez, Priez.


I
P



MEDITATION VIII.

Du Paradis

CHAPITRE XVI.

Preparation.

1. Mettez-vous en la prefence de Dieu.
2. Faites l'inuocation.

Confiderations.



ONSIDEREZ vne belle nuict bien fereine, & penfez combien il fait bon voir le ciel auec cette multitude, & varieté d'eftoilles : or ioignez maintenant cefte beauté auec celle

d'vn beau iour, en ſorte que la clarté du soleil n'empeſche point la claire veuë des eſtoilles, ny de la lune, & puis apres dites hardimẽt que toute ceſte beauté miſe enſemble, n'eſt rien au prix de l'excellence du grand paradis : ô que ce lieu eſt deſirable & amiable ! que ceſte cité eſt precieuſe !

2. Conſiderez la nobleſſe, la beauté & la multitude des citoyens & habitans de ceſt heureux pays ; ces millions de millions d'Anges, de Cherubins & Seraphins, ceſte troupe d'Apoſtres, de Martyrs, de Confeſſeurs, de Vierges, de ſainctes Dames, la multitude eſt innumerable. O que ceſte compagnie eſt heureuſe ! le moindre de tous eſt plus beau à voir que tout ce monde; que ſera-ce de les voir tous ? mais mon Dieu, qu'ils ſont heureux, touſiours ils chantent le doux Cantique de l'amour eternel ; touſiours ils iouïſſent d'vne conſtante allegreſſe : ils s'entredonnent les vns aux autres des contentemens indicibles,

& viuent en la confolation d'vne heureufe & indiffoluble focieté.

3. Confiderez en fin quel bien ils ont tous de iouïr de Dieu, qui les gratifie pour iamais de fon amiable regard ? & par iceluy refpand dedans leur cœur vn abyfme de delices. Quel biẽ d'eftre à iamais vny à fon principe ? Ils font là comme des heureux oyfeaux, qui volent & chantent à iamais dedans l'air de la diuinité, qui les enuironne de toutes parts de plaifirs incroyables : là chacun à qui mieux mieux, & fans ennuy chante les loüanges du Createur : Beni foyez-vous à iamais, ô noftre doux & fouuerain Createur, & Sauueur, qui nous eftes fi bon, & nous communiquez fi liberalement voftre gloire ; & reciproquement Dieu benit d'vne benediction perpetuelle tous fes Saincts : Benites foyez-vous à iamais, dit-il, mes cheres creatures, qui m'auez feruy, & qui me loüerez eternellement auec fi grand amour & courage.

Affections & resolutions.

1. Admirez & louëz cefte patrie celefte : ô que vous eftes belle, ma chere Hierufalem, & que bien-heureux font vos habitans !

2. Reprochez à voftre cœur le peu de courage qu'il a eu iufques à prefent ; de s'eftre tant deftourné du chemin de cefte glorieufe demeure : pourquoy me fuis-ie tant efloignee de mon fouuerain bon-heur? ah miferable ! pour ces plaifirs fi defplaifans & legers, i'ai mille & mille fois quitté ces eternelles & infinies delices. Quel efprit auois-ie de mefprifer des biens fi defirables pour des defirs fi vains & mefprifables ?

3. Afpirez neantmoins auec vehemence à ce fejour tant delicieux : ô puis qu'il vous a pleu, mon bon & fouuerain Seigneur, redreffer mes pas en vos voyes ; non, iamais plus ie ne retourneray en derriere. Allons, ô ma chere ame, allons en ce

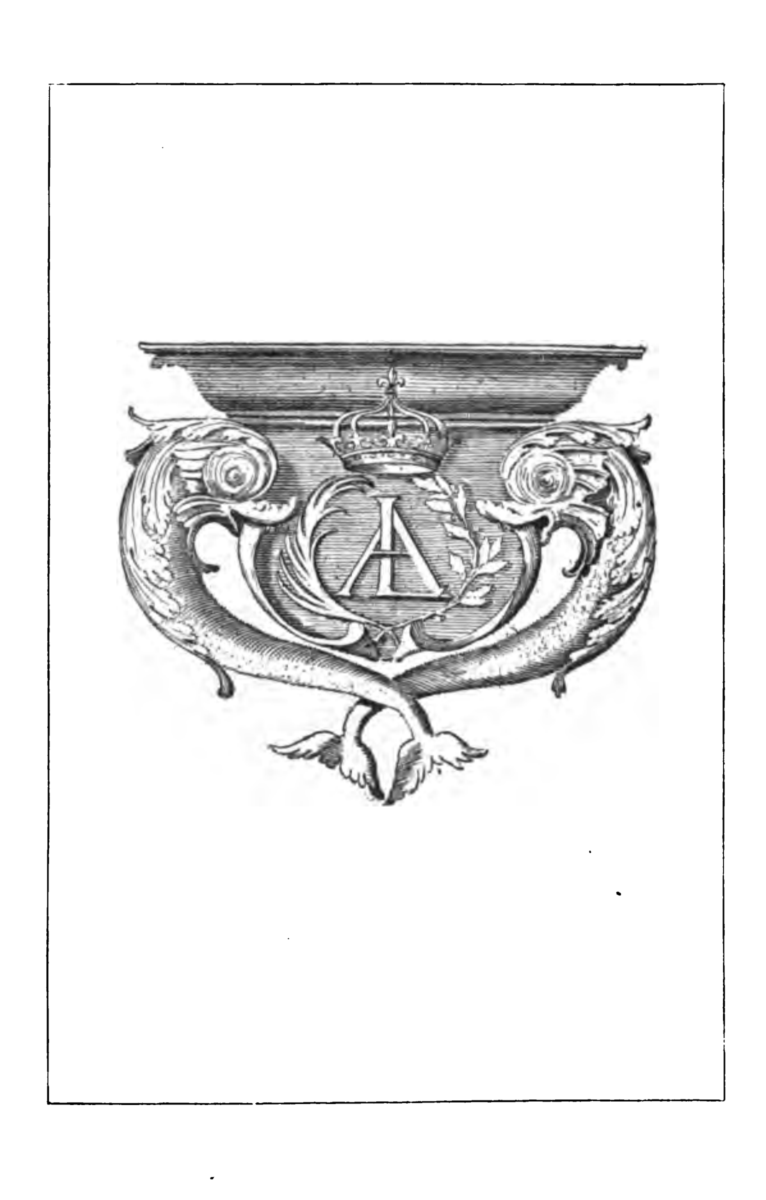
repos infiny, cheminõs à cette benite terre qui nous eſt promiſe : que faiſons-nous en cette Ægypte ?

Ie m'empeſcheray doncques de telles choſes, qui me deſtournent, ou retardent de ce chemin.

Ie feray donques telles & telles choſes qui m'y peuuent conduire.

Remerciez, Offrez, Priez.







MEDITATION IX.

Par maniere d'eflection & choix du Paradis

CHAPITRE XVII.

Preparation.

1. Mettez-vous en la prefence de Dieu.
2. Humiliez-vous deuant luy, priant qu'il vous infpire.

Confiderations.



MAGINEZ vous d'eftre en vne raze campaigne toute feule auec voftre bon Ange, cõme eftoit le ieune Tobie allant en Ragez, & qu'il vous fait voir en haut le Paradis ouuert auec les

plaiſirs repreſentez en la meditation du Paradis, que vous auez faicte : puis du coſté d'embas, il vous faict voir l'enfer ouuert, auec tous les tourments, deſcrits en la meditation de l'enfer : vous eſtant colloquee ainſi par imagination, & miſe à genoux deuant voſtre bon Ange.

1. Cõſiderez qu'il eſt tres-vray que vous eſtes au milieu du Paradis, & de l'enfer, & que l'vn & l'autre eſt ouuert pour vous receuoir, ſelon le choix que vous en ferez.

2. Conſiderez que le choix que l'on faict de l'vn ou de l'autre en ce monde, durera eternellement en l'autre.

3. Et encor que l'un & l'autre ſoit ouuert pour vous receuoir, ſelon que vous le choiſirez, ſi eſt ce que Dieu qui eſt appareillé de vous donner, ou l'vn par ſa iuſtice, ou l'autre par ſa miſericorde, deſire neantmoins d'vn deſir nompareil, que vous choiſiſſiez le Paradis, & voſtre bon Ange vous en preſſe de tout ſon pouuoir ; vous

offrant de la part de Dieu mille graces, & mille ſecours pour vous aider à la montee.

4. Ieſus-Chriſt du haut du ciel vous regarde en ſa debonnaireté, & vous inuite doucement : viens ô ma chere ame, au repos eternel entre les bras de ma bonté, qui t'a preparé les delices immortelles en l'abondance de ſon amour. Voyez de vos yeux interieurs la ſaincte Vierge, qui vous conuie maternellement. Courage, ma fille, ne vueille pas meſpriſer les deſirs de mon Fils, ny tant de ſouſpirs que ie gette pour toy, reſpirant auec luy ton ſalut eternel. Voyez les Saincts qui vous exhortent, & vn million de ſainctes ames qui vous conuient doucement, ne deſirans que de voir un iour voſtre cœur ioinct au leur, pour loüer Dieu à iamais, & vous aſſeurent que le chemin du ciel n'eſt point ſi mal-aiſé que le monde le fait. Hardiment, vous diſent-elles, tres-chere amie : Qui cõſiderera bien le chemin de

la deuotion, par lequel nous ſommes montez il verra que nous ſommes venus en ces delices, par des delices incomparablement plus ſoüefues que celles du monde.

Election.

1. O Enfer, ie te deteſte maintenant, & eternellement : ie deteſte tes tourmens & tes peines, ie deteſte tõ infortunee & malheureuſe eternité, & ſur tout ces eternels blaſphemes & maledictions que tu vomis eternellemẽt contre mon Dieu : & retournant mon cœur, & mon ame de ton coſté : ô beau Paradis, gloire eternelle, felicité perdurable, ie choiſis à iamais, & irreuocablement mon domicile & mon ſejour dedans tes belles & ſacrées maiſons & en tes ſaincts & deſirables tabernacles. Ie benis, ô mon Dieu, voſtre miſericorde, & accepte l'offre qu'il vous plaiſt de m'en faire. O Ieſus, mon Sauueur, i'accepte voſtre amour eternel, & aduoüe l'acquiſition, que vous

auez faicte pour moy, d'vne place & logis en cette bien-heureuse Hierusalem, non tant pour aucune autre chose, comme pour vous aimer & benir à iamais.

2. Acceptez les faueurs que la Vierge, & les Saincts vous presentent : promettez leur que vous vous acheminerez à eux : tendez la main à vostre bon Ange, à fin qu'il vous y conduise : encouragez vostre ame à ce choix.







MEDITATION X.

Par maniere d'election, & choix que l'ame faict de la vie deuote

CHAPITRE XVIII.

Preparation.

1. Mettez-vous en la presence de Dieu.
2. Abbaissez-vous deuant sa face, & requerez son aide.

Considerations.



MAGINEZ-VOUS d'estre derechef en vne raze campagne auec vostre bon Ange toute seule, & à costé gauche, & vous voyez le Diable assis sur vn grand throsne haut elleué, auec

plusieurs des esprits infernaux aupres de luy, & tout autour de luy vne grande trouppe de mõdains, qui tous à teste nuë le recognoissent, & luy font hommage, les vns par vn peché, les autres par vn autre. Voyez la contenance de tous les infortunez courtisans de cest abominable Roy : regardez les vns furieux de haine, d'ẽuie, & de cholere : les autres qui s'ẽtretuent, les autres haues, pensifs, & empressez à faire des richesses ; les autres attẽtifs à la vanité, sans aucune sorte de plaisir, qui ne soit inutile & vain ; les autres vilains, perdus, pourris en leurs brutales affections. Voyez comme ils sont tous sans repos, sans ordre, & sans contenance. Voyez comme ils se mesprisent les vns les autres ; & comme ils ne s'ayment que par des faux semblans. En fin vous verrez vne calamiteuse republique, tyrannisee de ce Roy maudit, qui vous fera compassion.

2. Du costé droict voyez Iesvs-Christ

crucifié, qui auec vn amour cordial prie pour ces pauures endiablez, à fin qu'ils ſortent de cette tyrannie ; & qui les appelle à foy. Voyez vne grande trouppe de deuots qui ſont autour de luy auec leurs Anges, contemplez la beauté de ce Royaume de deuotion. Qu'il fait beau voir ceſte troupe de vierges, hommes & femmes, plus blanches que lis ; cette aſſemblée de veſues pleine d'vne ſacree mortification, & humilité ! Voyez le rang de pluſieurs perſonnes mariees, qui viuẽt ſi doucement enſemble, auec un eſprit mutuel, qui ne peut eſtre ſans vne grande charité ; voyez cõme ces deuotes ames marient le ſoing de leur maiſon exterieure, auec le ſoing de l'interieure, l'amour du mary auec celuy de l'eſpoux celeſte. Regardez generalement par tout : vous les verrez tous en vne contenance ſainte, douce, amiable, qu'ils eſcoutent noſtre Seigneur, & tous le voudroyent planter au milieu de leur cœur.

Ils ſe reſioüiſſent, mais d'vne ioye gra-

tieuſe, charitable, & bien reglee : ils s'entr'ayment, mais d'vn amour ſacré, & tres-pur. Ceux qui ont des afflictions en ce peuple deuot, ne ſe tourmentent pas beaucoup, & n'en perdent point contenance ; bref, voyez les yeux du Sauueur qui les conſole, & que tous enſemblement aſpirent à luy.

3. Vous auez meſ-huy quitté Satan, auec ſa triſte & malheureuſe troupe, par les bonnes affections que vous auez conceuës, & neantmoins, vous n'eſtes pas encore arriuee au Roy Ieſus, ny ioincte à ſon heureuſe & ſaincte compagnie de deuots : ains vous avez eſté touſiours entre l'vn & l'autre.

4. La Vierge Saincte auec ſainct Ioſeph, ſainct Louys, ſaincte Monique, & cent mille autres, qui ſont en l'eſcadron de ceux qui ont veſcu emmy le monde, vous inuitent & encouragent.

5. Le Roy crucifié vous appelle par voſtre nom propre : venez, ô ma bien-aimee, venez, afin que ie vous couronne.

Election.

1. O monde, ô troupe abominable, non, iamais vous ne me verrez ſous voſtre drapeau. I'ay quitté pour iamais vos forceneries & vanitez. O roy d'orgueil, ô roy de mal-heur, eſprit infernal, ie te renonce auec toutes tes vaines pompes; ie te deteſte avec toutes tes œuures.

2. En me conuertiſſant à vous mon doux Ieſus, Roy de bon-heur & de gloire eternelle, ie vous embraſſe de toutes les forces de mon ame; ie vous adore de tout mon cœur; ie vous choiſis maintenant & pour iamais pour mon Roy, & mon vnique Prince; ie vous offre mon inuiolable fidelité, ie vous fais vn hommage irreuocable, ie me ſouſmets à l'obeiſſance de vos ſainctes loix & ordonnances.

3. O Vierge ſaincte, ma chere Dame, ie vous choiſis pour ma guide, ie me rends ſous voſtre enſeigne, ie vous offre vn particulier reſpect, & une reuerence ſpeciale.

O mon ſainct Ange, preſentez-moy à ceſte ſacree aſſemblee, & ne m'abandonnez point, iuſques à ce que i'arriue auec ceſte heureuſe cõpagnie, auec laquelle ie dis & diray à iamais, pour teſmoignage de mon choix, Viue Iesvs, viue Iesvs.





Comme il faut faire la Confeſſion generale

CHAPITRE XIX.



OILA donc, ma chere Philothee, les meditations requiſes à noſtre intention, quand vous les aurez faictes, allez courageuſemẽt en eſprit d'humilité faire voſtre confeſſion generale. Mais ie vous prie ne vous laiſſez point troubler par aucune ſorte d'apprehenſion. Le Scorpion qui nous a piquez, eſt veneneux en nous piquant : mais

eſtant reduit en huile, c'eſt vn grand medicament cõtre ſa propre piqueure; le peché n'eſt honteux que quand nous le faiſons : mais eſtant conuerty en confeſſion & penitence, il eſt honorable & ſalutaire. La contrition & confeſſion ſont ſi belles & de ſi bonne odeur, qu'elles effacent la laideur, & diſſipent la puanteur du peché. Simon le lepreux diſoit que Magdalaine eſtoit pechereſſe : mais noſtre Seigneur dit que non, & ne parle plus ſinon des parfums qu'elle reſpandit, & de la grandeur de ſa charité. Si nous ſommes bien humbles, Philothee, noſtre peché nous deſplaira infiniement, parce que Dieu en eſt offenſé : mais l'accuſation de noſtre peché nous ſera douce & agreable, parce que Dieu en eſt honoré ; ce nous eſt vne ſorte d'allegement de bien dire au Medecin le mal qui nous tourmente. Quand vous ſerez arriuee deuant voſtre pere ſpirituel, imaginez-vous d'eſtre en la montagne de Caluaire, ſous les pieds de Ieſus-Chriſt

crucifié, duquel le ſang precieux diſtille de toutes parts, pour vous lauer de vos iniquitez. Car bien que ce ne ſoit pas le propre ſang du Sauueur, c'eſt neantmoins le merite de ce ſang reſpandu, qui arrouſe abondamment les penitens autour des confeſſionnaux. Ouurez dõques bien voſtre cœur, pour en faire ſortir les pechez par la confeſſion; car à meſure qu'ils en ſortiront, le precieux merite de la paſſion diuine y entrera pour le remplir de benediction.

Mais dites bien tout ſimplement & naïfuement : contentez bien voſtre conſcience en cela par vne bonne fois. Et cela fait, eſcoutez l'aduertiſſement, & les ordonnances du ſeruiteur de Dieu, & dictes en voſtre cœur : parlez Seigneur, car voſtre ſeruante vous eſcoute ; ouy, c'eſt Dieu, Philothee, que vous eſcoutez, puis qu'il a dit à ſes Vicaires, qui vous eſcoute m'eſcoute. Prenez par apres en main la proteſtation ſuiuante, laquelle ſert de

conclufion à toute voftre contrition, & que vous deuez avoir premierement meditee & consideree ; lifez-la attentiuemẽt & avec le plus de reffentimẽt qu'il vous fera poffible.





Proteſtation authentique pour grauer en l'ame la reſolution de ſeruir Dieu, & conclurre les actes de penitence

CHAPITRE XX.



E ſouſſignee, conſtituee, & eſtablie en la preſence de Dieu Eternel, & de toute la Cour celeſte, ayant conſideré l'immenſe miſericorde de ſa diuine bonté enuers moi, treſ-indigne & chetiue creature, qu'elle a creé de rien,

conſeruee, ſouſtenue, deliuree de tant de dangers, & comblee de tant de bien-faicts. Mais ſur tout, ayant conſideré cette incomprehenſible douceur & clemence, auec laquelle ce treſ-bon Dieu m'a ſi benignement tolerée en mes iniquitez, ſi ſouuent, & ſi amiablemēt inſpiree, me conuiant à m'amender, & ſi patiemment attenduë à penitence & repentance iuſques à ceſte N. annee de mon aage; nonobſtant toutes mes ingratitudes, deſloyautez, & infidelitez, par leſquelles differant ma conuerſion, & meſpriſant ſes graces, ie l'ay ſi impudemment offenſee. Apres auoir encor conſideré qu'au iour de mon ſacré Bapteſme, ie fus ſi heureuſement & ſainctement voüée & dediée à mon Dieu pour eſtre ſa fille, & que contre la profeſſion qui fut alors faicte en mon nom, i'ay tant & tant de fois ſi malheureuſement, & deteſtablement profané & violé mon eſprit, l'appliquant & employant contre la diuine Majeſté ; En fin reuenant mintenant à moy-

mefme, profternee de cœur & d'efprit deuant le throfne de la Iuftice diuine, ie me recoignois, aduoüe & confeffe pour legitimement attainte & conuaincuë du crime de leze Majefté diuiue, & coulpable de la mort, & paffion de Iefus-Chrift, à raifon des pechez que i'ay commis, pour lefquels il eft mort, & a fouffert le tourment de la croix, fi que ie fuis digne par confequent, d'eftre à iamais perdue & damnee.

Mais me retournant deuers le throfne de l'infinie mifericorde de ce mefme Dieu eternel, apres auoir detefté de tout mon cœur, & de toutes mes forces, les iniquitez de ma vie paffee, ie demande & requiers humblement grace, pardon & mercy, auec entiere abfolution de mon crime, en vertu de la mort & paffion de ce mefme Sauueur, & Redempteur de mon ame, fur laquelle m'appuyant, comme fur l'vnique fondement de mon efperance; i'aduoüe derechef & renouuelle la facree profeffion de la fidelité faicte de ma part à mon Dieu

en mon Baptefme, renonçant au diable, au monde, & à la chair, deteſtāt leurs mal heureufes fuggeſtiōs, vanitez & concupifcences, pour tout le temps de ma vie prefente, & de toute l'eternité : & me conuertiſſant à mon Dieu debonnaire & pitoyable, ie defire, propofe, delibere, & me refous irreuocablement de le fervir & aimer maintenant & eternellement, luy donnant à ces fins, dediant & confacrant mon efprit auec toutes fes facultez, mon ame avec toutes fes puiſſances, mon cœur auec toutes fes affectiōs, mon corps auec tous fes fens : proteſtant de ne iamais plus abufer d'aucune partie de mon eſtre contre fa diuine volonté, & fouueraine Majeſté, à laquelle ie me facrifie & immole en efprit, pour luy eſtre à iamais loyale, obeyſſante & fidele creature, fans que ie vueille onques m'en dedire, ni repentir. Mais helas ! fi par fuggeſtion de l'ennemy, ou par quelque infirmité humaine, il m'arriuoit de contreuenir en chofe quel-

conque à cefte mienne refolution & confecration, ie protefte dés maintenant, & me propofe, moyennant la grace du S. Efprit, de m'en releuer, fi toft que ie men apperceuray, me conuertiffant derechef à la mifericorde diuine, fans retardation, ni dilation quelconque. Cecy eft ma volonté, mon intention, & ma refolution inuiolable & irreuocable, laquelle i'advouë & confirme fans referue, ni exception en la mefme prefence facrée de mon Dieu, & à la veüe de l'Eglise triomphante, & en la face de l'Eglife militante ma mere, qui entend cefte mienne declaration, en la perfonne de celuy qui comme officier d'icelle m'efcoute en cette action. Plaifevous, ô mon Dieu eternel, tout-puiffant & tout bon, Pere, Fils, & S. Efprit, confirmer en moy cefte refolution, & accepter ce mien facrifice cordial & interieur en odeur de fuauité. Et comme il vous a pleu me donner l'infpiration, & volonté de le faire, donnez-moy auffi la

force & la grace requiſe, pour le parfaire. O mon Dieu, vous eſtes mon Dieu, Dieu de mon cœur, Dieu de mon ame, Dieu de mon eſprit ; ainſi ie vous recognois & adore maintenant & par toute l'eternité. VIVE IESVS.





Conclusion pour cette premiere purgation

CHAPITRE XXI.

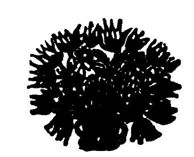


ESTE proteſtation faicte, ſoyez attentiue, & ouurez les oreilles de voſtre cœur, pour ouïr en eſprit la parole de voſtre abſolution, que le Sauueur meſme de voſtre ame, aſſis ſur le throſne de ſa miſericorde, prononcera là haut au ciel, deuant tous les Anges, & les Saincts, à meſme tẽps qu'en ſon nom le Preſtre vous abſout icy

bas en terre. Si que toute ceſte troupe des bien-heureux, ſe reſioüiſſant sur voſtre bon-heur, chantera le cantique ſpirituel d'vne allegreſſe nompareille, & tous donneront le baiſer de paix & de ſocieté à voſtre cœur, remis en grace, & ſanctifié.

O Dieu, Philothee, que voilà vn contract admirable, par lequel vous faictes vn heureux traicté auec ſa diuine Maieſté, puis qu'en vous donnant vous-meſme à elle, vous la gaignez, & vous-meſme auſſi pour la vie eternelle. Il ne reſte plus ſinon que prenãt la plume en main, vous ſigniez de bõ cœur l'acte de voſtre proteſtation, & que par apres vous alliez à l'autel, où Dieu reciproquement ſignera & ſeellera voſtre abſolution, & la promeſſe qu'il vous ſera de ſon Paradis ; ſe mettant luy-meſme par ſon Sacrement, comme vn cachet & ſeau ſacré, ſur voſtre cœur renouuellé. En ceſte ſorte, ce me ſemble, Philothee, voſtre ame ſera purgee du peché, & de toutes les affections du peché.

Mais d'autant que ces affections renaissent aisément en l'ame; à raison de nostre infirmité, & de nostre concupiscence, qui peut estre mortifiee, mais qui ne peut mourir, pendant que nous viuons icy bas en terre; ie vous donneray des aduis, lesquels estans bien pratiquez vous preserueront desormais du peché mortel, & de toutes les affections d'iceluy, à fin que iamais il ne puisse auoir place en vostre cœur : & d'autant que les mesmes aduis seruent encor pour vne purificatiō plus parfaicte, auāt que de les vous donner, ie vous veux dire quelque chose de ceste plus absoluë pureté, à laquelle ie desire vous conduire.







Qu'il ſe faut purger des affections que l'on a aux pechez veniels

Chapitre XXII.



Meſure que le iour ſe fait, nous voyons plus clairement dans le miroüer les taches & ſoüillures de noſtre viſage : ainſi à meſure que la lumiere interieure du S. Eſprit eſclaire nos conſciences, nous voyons plus diſtinctement & plus clairement les pechez, inclinations & imperfections, qui nous peuuent empeſcher d'atteindre à la vraye deuotion. Et ceſte meſme lumiere, qui

nous fait voir ces tares & dechets, nous eſchauffe au deſir de nous en nettoyer & purger.

Vous deſcouurirez donc, ma chere Philothee, qu'outre les pechez mortels, & affections des pechez mortels, dont vous avez eſté purgee par les exercices marquez cy deuant, vous auez encore en voſtre ame pluſieurs inclinations & affections aux pechez veniels. Ie ne dis pas que vous deſcouuriez des pechez veniels, mais ie dis que vous deſcouurirez des affections, & inclinations à iceux. Or l'vn eſt bien different de l'autre; car nous ne pouuōs iamais eſtre du tout purs des pechez veniels, au moins pour perſiſter long temps en cette pureté, mais nous pouuons bien n'auoir aucune affection aux pechez veniels. Certes, c'eſt autre choſe de mentir vne fois ou deux de gayeté de cœur, en choſe, de peu d'importance; & autre choſe de ſe plaire à mentir, & d'eſtre affectionné à ceſte ſorte de peché.

Et ie dis maintenant, qu'il faut purger ſon ame de toutes les affections, qu'elle a aux pechez veniels : c'eſt à dire, qu'il ne faut point nourrir volontairement la volonté de continuer & perſeuerer en aucune ſorte de peché veniel. Car auſſi ſeroit-ce vne laſcheté trop grande, de vouloir tout à noſtre eſcient, garder en noſtre conſcience vne choſe ſi deſplaiſante à Dieu, comme eſt la volonté de luy vouloir deſplaire ; le peché veniel, pour petit qu'il ſoit, deſplaiſt à Dieu, bien qu'il ne lui deſplaiſe pas tant que pour iceluy il nous vueille damner ou perdre. Que ſi le peché veniel luy deſplait, la volonté & l'affection que l'on a au peché veniel, n'eſt autre choſe qu'vne reſolution de vouloir deſplaire à ſa diuine Majeſté. Eſt-il biẽ poſſible, qu'vne ame biẽ née vueille non ſeulement deſplaire à ſon Dieu, mais affectionner de luy deſplaire ?

Ces affections, Philothee, ſont directement contraires à la deuotion, comme les

affections au peché mortel le font à la charité : elles allanguiſſent les forces de l'eſprit, empeſchent les conſolations diuines, ouurent la porte aux tentations, & bien qu'elles ne tuent pas l'ame, elles la rendent extremement malade. Les mouſches mourantes, dit le Sage, perdent & gaſtent la ſuauité de l'onguent. Il veut dire, que les mouſches ne s'arreſtants guere ſur l'onguent, mais le mangeants en paſſant, ne gaſtent que ce qu'elles prennent, le reſte demeurant en ſon entier; mais quand elles meurẽt emmy l'onguent, elles lui oſtent ſon prix, & le mettent à deſdain : & de meſme les pechez veniels arriuans en vne ame deuote, & ne s'y arreſtans pas long temps, ne l'endommagent pas beaucoup; mais ſi ces meſmes pechez demeurẽt dans l'ame pour l'affection qu'elle y met, ils luy font perdre ſans doute la ſuauité de l'onguent, c'eſt à dire, la ſaincte deuotion.

Les araignes ne tuent pas les abeilles ;

mais elles gaſtent & corrõpent leur miel, & embarraſsẽt leurs rayons de toiles qu'elles y font, en ſorte que les abeilles ne peuuent plus faire leur meſnage : & cela s'entend quand elles y font du ſejour. Ainſi le peché veniel ne tuë pas noſtre ame, mais il gaſte pourtant la deuotion, & embarraſſe ſi fort de mauuaiſes habitudes, & inclinations les puiſſances de l'ame, qu'elle ne peut plus exercer la prõptitude de la charité, en laquelle giſt la deuotion : mais cela s'entend quand le peché veniel ſejourne en noſtre conſcience par l affection que nous y mettons. Ce n'eſt rien, Philothee, de dire quelque petit menſonge, de ſe deſreigler vn peu en paroles, en actions, en regards, en habits, en joliettez, en jeux, en dances, pourueu que tout auſſi toſt que ces araignes ſpirituelles sont entrees en noſtre conſcience, nous les en rechaſſions & banniſſions, comme les mouſches à miel ſont les araignes corporelles. Mais ſi nous leur per-

mettons d'arrefter dans nos cœurs ; & non feulement cela, mais que nous nous affectionnons à les y retenir & multiplier, bien toft nous verrons noftre miel perdu, & la ruche de noftre confcience empeftee & desfaicte. Mais ie dis encore vne fois, quelle apparence y a-il qu'vne ame genereufe fe plaife à defplaire à fon Dieu, & s'affectionnne à luy eftre defagreable & vueille vouloir, ce qu'elle fçait lui eftre ennuyeux ?





Qu'il ſe faut purger de l'affection aux choſes inutiles & dangereuſes

Chapitre XXIII.



Es jeux, les bals, les feſtins, les põpes, les comedies en leur ſubſtance ne ſont nullement choſes mauuaiſes, ains indifferentes, peuuent-eſtre bien & mal exercees; touſiours neantmoins ces choſes-là ſont dangereuſes: & de s'y affectionner, cela eſt encore plus

dangereux. Ie dis doncques, Philothee, qu'encor qu'il ſoit loiſible de ioüer, dancer, ſe parer, ouïr des honneſtes comedies, banqueter ; ſi eſt-ce que d'auoir de l'affee-tion à cela c'eſt choſe contraire à la deuotion, & extremement nuiſible, & perilleuſe. Ce n'eſt pas mal de le faire, mais ouy bien de s'y affectionner. C'eſt dommage de ſemer en la terre de noſtre cœur des affections ſi vaines & ſottes ; cela occupe le lieu des bonnes impreſſions, & empeſche que le ſuc de noſtre ame ne ſoit employé és bonnes inclinations.

Ainſi les anciens Nazariens s'abſtenoyent, non ſeulement de tout ce qui pouuoit enyurer ; mais auſſi des raiſins, & du verjus ; non point que le raiſin, & le verjus enyure, mais parce qu'il y auuoit danger en mangeant du verjus, d'exciter le deſir de manger des raiſins, & en mangeant des raiſins, de prouoquer l'appetit à boire du mouſt, & du vin. Or ie ne dis pas que nous puiſſiõs vſer de ces choſes dange-

reuſes : mais ie dis bien pourtant que nous ne pouuons iamais y mettre de l'affection, ſans intereſſer la deuotion. Les cerfs ayans pris trop de venaiſon s'eſcartent & retirent dedans leurs buiſſons, cognoiſſans que leur graiſſe les charge, en ſorte qu'ils ne ſont pas habiles à courir, ſi d'aduanture ils eſtoient attaquez ; le cœur de l'homme ſe chargeant de ces affections inutiles, ſuperflues, & dangereuſes, ne peut ſans doute promptement, aiſément, & facilement courir apres ſon Dieu, qui eſt le vray poinct de la deuotion. Les petits enfans s'affectionnent, & s'eſchauffent apres les papillons, nul ne le treuue mauuais, parce qu'ils ſont enfans : mais n'eſt-ce pas vne choſe ridicule, ains pluſtoſt lamentable, de voir des hommes faicts, s'empreſſer & s'affectionner apres des bagatelles ſi indignes, comme ſont les choſes que i'ay nommees, leſquelles outre leur invtilité, nous mettent en peril de nous deſregler, & deſordonner à leur pour-

ſuite. C'eſt pourquoy, ma chere Philothee, ie vous dis, qu'il ſe faut purger de ces affections : & bien que les actes ne ſoient pas touſiours contraires à la deuotion, les affections neãtmoins lui ſont touſiours dommageables.





Qu'il se faut purger des mauuaises inclinations

CHAPITRE XXIV.



NOus auons encore, Philothee, certaines inclinatiõs naturelles, lesquelles pour n'auoir prins leur origine de nos pechés particuliers, ne sõt pas proprement pechez, ny mortels, ny veniels, mais s'appellent imperfections, & leurs actes, defauts & manquements. Par exemple, saincte Paule,

ſelon le recit de S. Hieroſme, auoit vne grande inclination aux triſteſſes & regrets ; ſi que en la mort de ſes enfans, & de ſon mary, elle courut touſiours fortune de mourir de deſplaiſir : cela eſtoit vne imperfectiõ, & non point vn peché, puis que c'eſtoit cõtre ſon gré & ſa volonté. Il y en a, qui de leurs naturels ſont legers, les autres rebarbatifs, les autres durs à receuoir les opiniõs d'autruy, les autres ſont inclinez à l'indignation, les autres à cholere, les autres à l'amour ; & en ſomme il ſe treuue peu de perſonnes, eſquelles on ne puiſſe remarquer quelques ſortes de telles imperfections. Or quoy qu'elles ſoient comme propres & naturelles à vn chacun, ſi eſt-ce que par le ſoin & affection contraire on les peut corriger & moderer, & meſmes on peut s'en deliurer & purger. Et ie vous dis, Philothee, qu'il le faut faire. On a bien treuué le moyen de changer les amandiers amers en amandiers doux, en les perçant ſeulement au pied,

pour en faire fortir le fuc ; pourquoy eft-ce que nous ne pourrons pas faire fortir nos inclinations peruerfes, pour deuenir meilleures? Il n'y a point de fi bõ naturel qui ne puiffe eftre rendu mauuais par les habitudes vicieufes, il n'y a point auffi de naturel fi reuefche, qui par la grace de Dieu premieremẽt, puis par l'induftrie & diligẽce, ne puiffe eftre dõpté, & furmonté. Ie m'en vay dõcques maintenant dõner des aduis, & propofer des exercices, par le moyẽ defquels vous purgerez voftre ame des affections des pechez veniels, des affections dangereufes, & des imperfectiõs, & fi affeurerez de plus en plus voftre confciẽce contre tout peché mortel. Dieu vous face la grace de les bien pratiquer.



